EXERCICES FRANÇAIS

MIS EN RAPPORT

AVEC LA

GRAMMAIRE FRANÇAISE

PAR

E. ROBERT, Clerc de St-Viateur

AUTEUR DE LA

Méthode pratique et raisonnée de Style et de Composition.

(Approuvés par le Conseil de l'Instruction publique de la Province de Québec.)

9me ÉDITION



A vendre chez tous les Libraires.

1880.

[illegible] [illegible],

[illegible] 1882

EXE

EXERCICES FRANCAIS.

E

Métho

(Approu

86

EXERCICES FRANÇAIS

MIS EN RAPPORT

AVEC LA

GRAMMAIRE FRANÇAISE

PAR

E. ROBERT, Clerc de St-Viateur

AUTEUR DE LA

Méthode pratique et raisonnée de Style et de Composition.

(Approuvés par le Conseil de l'Instruction publique de la Province de Québec.)

9me ÉDITION



A vendre chez tous les Libraires.

1880

PRÉFACE

Voici enfin le livre d'*Exercices*, si impatiemment attendu par les instituteurs et professeurs qui ont déjà entre les mains la *Grammaire complète* [illegible] *supérieurs*.

Une grammaire véritablement pratique ne saurait exister sans exercices ; ce serait un corps sans âme, un squelette. Aussi le plan de l'ouvrage que nous annonçons aujourd'hui était-il lié à celui de la grammaire complète. Rien n'a été négligé pour mettre ce livre à la hauteur de ses devanciers, et le rendre également digne des nombreux et glorieux suffrages que ces derniers ont si rapidement conquis parmi les membres de l'enseignement. Ce nouveau livre, comme la grammaire auquel il correspond, est spécialement destiné aux lycées, aux colléges, aux écoles professionnelles, aux pensions, aux divisions supérieures des écoles primaires, aux jeunes gens et aux jeunes personnes qui se préparent aux divers brevets de capacité.

Nous avons fait une part modeste à la partie élémentaire, afin de fournir plus abondamment la partie syntaxique, dont les exercices, très-nombreux, élevés, variés et intéressants, entrent résolument dans la voie des améliorations et des innovations heureuses faites de nos jours.

GR

Exerc

tabl
russie
suisse
citade
céveni
rome,
incend
abrico
destie,
gueil,
zard, v
poitier
condé,
lier, er
mirabe
étincel
sance,
gustave

EXERCICES FRANÇAIS

MIS EN RAPPORT

AVEC LA

GRAMMAIRE COMPLÈTE

NOM OU SUBSTANTIF.

(Grammaire, page 10.)

Exercice 1. — *Distinguez les noms communs des noms propres en mettant à ces derniers une majuscule.*

table, vertu, loire, charles, guerre, pomme, italie, russie, nuage, couteau, verre, hollande, oranger, corse, suisse, bourguignon, alphonse, bayard, muraille, citadelle, science, europe, histoire, trône, rhône, alpes, cévennes, jean bart, marseille, chapeau, ville, chêne, rome, rosier, fleur, france, louise, turenne, peinture, incendie, tempête, nantes, rocher, auguste, andré, adam, abricot, lièvre, cerise, angleterre, fenêtre, modestie, la tamise, le rhin, bûcheron, linge, bâton, orgueil, danemark, douceur, cruauté, danube, berger, lézard, vipère, nain, géant, paon, algérie, victoire, clovis, poitiers, jérusalem, méditerranée, bossuet, boileau, condé, massillon, job, fusil, noé, abraham, froid, batelier, enfant, montagne, soir, matin, joseph, feuillage, mirabeau, lamartine, suède, amérique, charlemagne, étincelle, herbe, sagesse, aigle, baleine, fourmi, obéissance, brouillard, neige, glace, crémaillère, georges, gustave, orléans, abricotier, moïse, oseille.

EXERCICE 2. — *Soulignez les noms collectifs.*

Nous avons une foule d'hommes célèbres. La foule se précipite hors du temple. Télémaque impatient se dérobe à la multitude qui l'environne. Il donna une foule de raisons. La multitude a toujours été l'ennemie des sages. La plupart des gens ne font réflexion sur rien. La plupart des hommes meurent sans le savoir. Une infinité de personnes accoururent. J'entendais la voix d'un grand nombre d'oiseaux. La profusion des mots est le grand vice de style de tous nos philosophes. C'est la quantité de ces expressions qui révolte. Le commun des hommes met le bonheur dans la fortune. Une infinité de fautes se glissèrent dans son travail. Une vingtaine de soldats ont péri. La meilleure partie de ses soldats fit fausse route. Il se trouve enveloppé par un corps de Spartiates qui font tomber sur lui une grêle de traits. Un peuple d'importuns m'assiége sans cesse. Une troupe de gens armes a paru tout à coup. Une douzaine d'œufs suffira pour nous faire une omelette. Une nuée de traits obscurcit l'air. Quantite de personnes sont persuadees de son mérite. Un grand nombre d'historiens ont raconté ce fait. La moitie des enfants qui naissent périt dans l'année.

EXERCICE 3. — *Soulignez les noms masculins.*

Eclair. Ténèbres. Oasis. Artifice. Equerre. Image. Parafe. Ongle. Obus. Etage. Effigie. Centime. Idole. Epître. Artère. Arrhes. Argile. Incendie. Indice. Air. Acte. Stalle. Huile. Etable. Ouïe. Emblème. Automne. Evangile. Enigme. Immondices. Période. Pédale. Oie. Obsèques. Entr'acte. Effigie. Hydre. Antidote. Armistice. Obstacle. Organe. Hypothèque. Sentinelle. Eclipse. Angle. Exorde. Hémistiche. Insulte. Hemisphère. Esclandre. Astérisque. Erysipèle. Anchois. Sandaraque. Echarde.

EXERCICE 4. — *Soulignez les noms féminins.*

Horloge. Dinde. Eventail. Atmosphère. Eclipse. Alvéole. Amiante. Anachronisme. Enclume. Empois. Mâ-

nes. Eglogue. Epilogue. Concombre. Artère. Après-dinée. Après-soupée. Amorce. Obélisque. Opprobre. Isthme. Ecritoire. Antre. Nacre. Equivoque. Epopée. Leurre. Armoire. Interstice. Huile. Intervalle. Perce-neige. Paroi. Inventaire. Orbite. Epithalame. Etable. Estime. Ecaille. Interligne. Cuiller. Apostrophe. Hypothèque. Alcôve. Escompte. Drachme. Astérisque. Ebène. Atome.

DE LA FORMATION DU PLURIEL DANS LES NOMS.

(Grammaire, page 15.)

Exercice 5. — *Mettez au pluriel les noms suivants :*

La cheminée. Le serrurier. La victoire. Du fruit. L'arbre. Une lampe. L'histoire. Le fauteuil. Un habit. Une feuille. La guerre. Un encrier. Un sellier. Le sabot. Une horloge. Le vigneron. Un nid. Le poisson. Un berger. Un laboureur. Un écrivain. L'artiste. La mode. Le tisserand. Un rosier. Une pelle. La voiture. Un affront. Ce système. Ce vêtement. Une action. La sentinelle. Un combat. La séance. Un loisir. Un octroi. Une raillerie. Un étang. Une écurie. Un perruquier. Un horloger. La crémaillère. Une aventure. Une forêt. L'escadron. Un bataillon. Un légume. Une enclume. Un incendie. Un exploit. Un musée. Un dahlia. Une dragée. Un boucher. Une charrue. Un libraire. L'encrier. La pendule. Une girouette.

Exercice 6. — *Mettez au pluriel les noms ci-dessous :*

La vertu. Le bocage. Un échalas. La croix. Un aérostat. Le crucifix. Le buis. Le puits. Un vallon. Une pervenche. La nacelle. Un héros. Une voix. Le patois. Un canard. Un rempart. Le repas. Le progrès. Une affaire. Un champ. Un outil. L'éléphant. Un fusil. Une courroie. Le courroux. Un haricot. Un poids. Une œuvre. Le faix. Une voie. L'orage. Le gosier. Le prospectus. Un enclos. Un compas. Une oasis. La perdrix. Un sentier. Un revers. Le discours. Un fourneau. Un berceau. La science. Un artichaut. La souris. Un clou. Le sou. Un

bijou. Le feu. Le velours. Un embarras. Le numéro. Un écriteau. Le bureau. Un landau. Le cyprès. Le rateau. Un essieu. Un aveu. Un agneau.

EXERCICE 7. — *Mettez au pluriel les noms suivants :*

Un bœuf. Une ortie. Un hangar. Une souris. Un lilas. La terrasse. Un loup. Un secours. Une cour. Un seau. L'oiseau. Un matelas. Une proie. Le riz. Le flambeau. Le cou. Le dos. Le gaz. La haie. Un fou. Le cheveu. Un époux. Un nœud. Le ruisseau. Le bras. Le balai. Le pays. Le commis. Un prix. Un coutelas. Le désaveu. Un essieu. Le moyeu. Un assaut. Un cerceau. Un hoyau. Le pruneau. Le hibou. Le vaisseau. Le fléau. Un licou. Un verrou. Un aloyau. Un étau. L'engrais. Une grappe. Un bas. Le palais. Un choix. Un pois. Le verger. Une fourmi. Un parapluie. Un caillou. Un trou. Un procès. Le logis. Un harnais. Le houx. Un abus. Un oiseau. Un sceau. Un lynx.

EXERCICE 8. — *Mettez au singulier les noms suivants :*

Des conscrits. Les climats. Les goûts. Les échos. Des prospectus. Les puits. Les noix. Les logis. Les Chinois. Des salsifis. Des veaux. Les peaux. Des anchois. Les marais. Les pinceaux. Les arceaux. Les omnibus. Les fardeaux. Les lionceaux. Les lis. Les vernis. Des biscuits. Des radis. Des anneaux. Des scies. Les martyrs. Les mausolées. Les araignées. Les caveaux. Les copeaux. Les rameaux. Les engrais. Les badauds. Les rouleaux. Des panaris. Les avis. Des tas. Des blaireaux. Des écrous. Les chapeaux. Les cheminées. Les coteaux. Les vignes. Les prairies. Les débris. Les mépris. Les défauts.

EXERCICE 9. — *Mettez au pluriel les noms suivants :*

Un canal. Le mal. L'hôpital. Un arsenal. Un cardinal. Un journal. Un portail. L'épouvantail. Le vitrail. Le cristal. Le bal. Le total. Le gouvernail. Le quintal. Le local. Un régal. Le chacal. Un bail. Le soupirail. Un cal. Un fanal. Un carnaval. Le signal. Un camail. Le détail. Le littoral. Un rail. Un éventail.

Exercice 10. — *Mettez au pluriel les noms en italique.*

Combien coûteront ces *vitrail*? Dieu merci, j'ai de bons *œil*. Il n'y a pas en Orient des *ciel* de lit plus délicieux que le beau firmament étoilé. Il y a du plaisir à rencontrer les *œil* de celui à qui l'on vient de donner. Ce bouillon est très-gras; il a beaucoup d'*œil*. Il y a des *ail* cultivés et des *ail* sauvages. Les maréchaux ferrants attachent dans les *travail* les chevaux rétifs. Ce fromage n'a point d'*œil*. Ces *œil*-de-bœuf me paraissent microscopiques. Auras-tu toujours des *œil* pour ne pas voir, et des oreilles pour ne pas entendre. ? On nomme *œil-de-serpent* et *œil-de-chat* de petites pierres qu'on monte en bague. Les *travail* de l'esprit fatiguent souvent plus que les *travail* du corps. Ce peintre fait bien les *ciel*. Nous avons taillé à deux *œil*. Nos *aïeul* à leur gré faisaient un dieu d'un homme. Les *ciel* racontent la gloire de Dieu. Des infiltrations percent les *ciel* de carrière. Ses deux *aïeul* ont assisté à son mariage. Tout enfant bien élevé respecte ses *aïeul* et leur obéit.

Exercice 11. — *Mettez au pluriel les noms suivants :*

Le remords. Le noyer. La charrue. Le bois. Un procès. Un écriteau. Un fou. Un loup. Le choix. Le clou. Un palais. Un hiver. Une oie. Un abus. Le signal. Un épouvantail. Le refus. Un religieux. Un rameau. Le bambou. Un journal. Le riz. Le cabas. La souris. Un Hébreu. Une vis. Une oasis. Un écureuil. Le taillis. Une abeille. L'oiseau. Un époux. La soirée. Un étendard. Le compas. Le numéro. Le royaume. Le cygne. Un œil. Le roseau. Le jeu. Un fléau. Un Anglais. Un intérêt. Un rail. Un capital. Un animal. Un cheveu. Le canal. Le tribunal. Le bal. Le mal. Le vitrail. Un ours. Le tambour. Un abricot. Le caveau. Le complot. L'embarras. Le tombeau. Le flot. Un cerceau. Le noyau. Un pas. Le débat. L'outil. Le bandeau.

Exercice 12. — *Mettez le pluriel au lieu du singulier, et le singulier au lieu du pluriel.*

Le torrent. Les lois. La soie. Le pays. Le nid. L'atlas

Le refus. Le foin. Le combat. La cigale. Les printemps. Le corps. La courroie. Le râteau. Un creux. Le vassal. Les chapeaux. Le villageois. Les adieux. Un bœuf. Des soupiraux. Les gaz. Les cristaux. Le mors. Le banc. Du buis. Le Français. Le vernis. Les trousseaux. Le roseau. Le hibou. Un filet. Les radis. Le palais. La plaie. Une sangsue. Les brouillards. Le dard. Un quai. Une pie. Le boulanger. Des hirondelles. Les doigts. Les poids. Les bijoux. Les écrous. Les baux. La souris. Les caveaux. Le succès. Le velours. Un concours. Un carnaval. Des secours. Des discours. Les complots. La pluie. Le devis. Le profit. La monnaie. Un vœu. Le mois. Les laquais. Les pouls. Les glouglous. Un avis. Un arceau. Des legs.

Exercice 13. — *Mettez au pluriel les noms en italique.*

Les Chemins de fer.

C'est en Angleterre que l'on établit pour la première fois des *chemin* de fer. On a nommé ainsi les *route* où sont posés les *rail*, c'est-à-dire des *bande* de fer sur lesquelles s'emboîtent exactement les *roue* des *véhicule* que doit entraîner la vapeur. Quelques-uns de ces *chemin* ont réclamé de grands *travail*; il a fallu jeter des *pont* sur les *cours* d'eau, franchir des *vallon* au moyen de *viaduc*, ou percer, à travers les *colline* et les *montagne*, des *passage* souterrains en forme de *galerie* voûtées qu'on nomme *tunnel*. Le chemin achevé, on élève à toutes les *station*, c'est-à-dire a *endroit* où l'on doit s'arrêter pour prendre et laisser des *voyageur*, des *bâtiment* commodes et spacieux qui servent à abriter le matériel et les *marchandise*; ce sont les *gare*. Tous ces *travail*, une fois achevés, il faut se livrer à une active surveillance pour prévenir les *accident*; les *homme* chargés de ce soin sont les *cantonnier* Voici comment on s'organise pour le voyage : Dans les *wagon* ou *voiture* se placent les *voyageur*. Les *marchandise* sont chargées sur des *chariot* particuliers. Les *wagon* et les *chariot* sont les uns à la suite des autres et doivent marcher ensemble; c'est ce qu'on appelle le convoi ou le train. En tête des *trains* sont les *locomotive*, *machine* à vapeur qui entraînent

s *convoi;* derrière est attaché le tender; il porte la ovision d'eau et de charbon.

xERCICE 14. — *Mettez au pluriel les noms en italique.*

Description d'une grotte merveilleuse et de ses environs.

Cette grotte était taillée dans le roc, en voûte pleine de *rocaille* et de *coquille*; elle était tapissée de jeunes *igne* qui étendaient leurs *branche* souples de tous *côté*. l'e... ur les doux *zéphyr* conservaient, malgré les *ar-deur* du soleil, une délicieuse fraîcheur ; des *fontaine*, oulant avec un doux murmure sur des *pré* semés d'*a-marante* et de *violette*, formaient en divers *lieu* des *bains* ussi purs et aussi clairs que le cristal : mille *fleur* aissantes émaillaient les *tapis* verts dont la grotte tait environnée. Là, on trouvait un bois de ces *arbre* ouffus qui portent des *pomme* d'or, et dont la fleur, qui e renouvelle dans toutes les *saison*, répand le plus doux e tous les *parfum;* ce bois semblait couronner ces belles rairie et formait une nuit que les *rayon* du soleil ne ouvaient percer. Là, on n'entendait jamais que les *chant* es *oiseau* ou le bruit des *ruisseau*, qui, se précipitant du aut des *rocher*, tombaient à gros *bouillon* pleins d'écume t s'enfuyaient à travers les *prairie*.

EXERCICE 15. — *Mettez au pluriel les mots en italique.*

Description d'une grotte merveilleuse et de ses environs.

(Suite.)

La grotte était sur le penchant d'une colline. De là on découvrait la mer frappant contre les *rocher* et élevant ses *vague* comme des *montagne*. D'un autre côté, on voyait deux *rivière* où se formaient des *île* bordées de *tilleul* fleuris et de hauts *peuplier* qui portaient leurs *tête* superbes jusque dans les *nue*. Les divers *canal* qui formaient ces *île* semblaient se jouer dans la campagne : les uns roulaient leurs *eau* claires avec rapidité, d'autres avaient une eau paisible et dormante ; d'autres, par de longs *détour*, revenaient sur leurs *pas*, comme pour re-monter vers leur source, et semblaient ne pouvoir quit-

ter ces *bord* enchantés. On apercevait de loin en loin des *colline* et des *montagne* qu se perdaient dans les *nue*, et dont le *figure* bizarres formaie un horizon à souhait pour le plaisir des *œil*. Les *montagne* voisines étaient couverte de *pampre* verts qui pendaient en *feston :* les *raisin*, plus éclatants que la pourpre, ne pouvaient se cacher sous les *feuille*, et les *vigne* étaient accablées sous leurs *fruit*. Les *figuier*, les *olivier*, les *grenadier* et tous les autres *arbre* couvraient la campagne e en faisaient un grand jardin.

FÉNELON.

ARTICLE

(Grammaire, page 16.)

EXERCICE 1. — *Copiez et mettez l'article convenable.*

...taille ordinaire de ...homme est de un mètre soixante centimètres. — Quelquefois on rencontre ... êtres dont .. conformation est contraire ... lois générales de ... nature, comme... enfants à deux corps, à trois bras, etc ; ce sont ... monstres. — ... crétins sont ... individus privés d'intelligence ; ils se rapprochent de ... brute. Ils ont souvent ... cou une grosseur qu'on nomme goître ; on trouve un grand nombre de ces infortunés dans ... Alpes — ... Seine a sa source près de Saint-Seine (Côte-d'Or) et va se jeter dans .. Manche ;... Loire sort ... mont Gerbier-des-Joncs(Ardèche) e se jette dans ... Océan Atlantique, ... Garonne prend sa source ... pied ... Pyrénées espagnoles et se jette dans ... Atlantique sous ... nom de Gironde ; ... Rhône prend sa source ... mont Furca, en Suisse, et se jette dans ... golfe ... Lion par plusieurs embouchures. — ... trois grands fleuves qui arrosent ... France sans y avoir leur embouchure sont : ... Rhin, ... Meuse et ... Escaut.

EXERCICE 2. — *Copiez ces phrases et mettez l'article convenable.*

...principales parties de ... bouche, sont : ... mâchoires,

... lèvres, ... dents, ... gencives, ... palais, ... langue, ... amygdales, ... luette. Plusieurs organes importants sont cachés dans l'intérieur ... corps : ... cerveau enfermé dans ... crâne, ... larynx, ... œsophage ou gosier, ... cœur, ... poumons, ... foie, ... rate, ... estomac, ... intestins.— ... main a cinq doigts : ... pouce, ... index, qui sert à indiquer, ... majeur ou médius, ... annulaire, qui porte ... anneau, ... petit doigt ou auriculaire, ainsi appelé parce qu'on peut l'introduire dans ... oreille. Chaque doigt se divise en trois parties ou phalanges, excepté ... pouce qui n'en a que deux. — ... os principaux ...corps sont : ... clavicules, ... épine, ... dos, ... côtes, ... nombre de douze de chaque côté, et ... os ... hanches. — ... os sont liés entre eux par ... cartilages, ... tendons et ... jointures. Dans ... os il y a ... moelle ; dans ... veines, ... sang ; dans ... bouche, ... salive ; dans ... yeux, ... larmes. — ... sueur se détache ... corps par ... pores de ... peau.

PRINCIPES ET MODÈLES D'ANALYSE GRAMMATICALE

L'analyse grammaticale a pour objet d'indiquer la *nature*, l'*espèce* et la *fonction* des mots qu'on emploie dans le discours :

1° La *nature*, c'est-à-dire si le mot est *nom*, *article* ou *adjectif*, etc. ;

2° L'*espèce*, c'est-à-dire si le nom est *commun* ou *propre*, etc. ; si l'article est *simple*, *élidé* ou *composé*, si l'adjectif est *qualificatif* ou *déterminatif*, etc. ;

3° La *fonction*, c'est-à-dire le rôle qu'un mot joue dans le discours. Ainsi, le nom et le pronom peuvent figurer comme sujets : *Ces enfants travaillent, ceux-ci dorment.*

REMARQUE. Le verbe à l'infinitif, l'adjectif pris substantivement et l'adverbe de quantité peuvent aussi figurer comme sujets : *Calomnier est une infamie ; le blanc et le noir sont ennemis ; beaucoup de bon sens ne nuit jamais.*

Le nom, le pronom, l'adjectif pris substantivement, le verbe à l'infinitif, le participe présent précédé de la préposition *en* exprimée ou sous-entendue, l'adverbe de quantité pris substantivement, et une proposition entière, peuvent figurer comme compléments : *Dieu jugera*

tous les hommes; tu cherches quelqu'un, sans doute; je préfère l'utile à l'agréable; tu sais chanter; il vient de sortir; ils se sont blessés en jouant; ils s'en allaient chantant (en chantant); il a peu de crédit; je désire que vous reveniez au plus tôt (désire, verbe ayant pour comp. dir. la prop. suivante).

L'adjectif qualificatif, l'adjectif verbal, le participe présent et le participe passé, employé sans auxiliaire, ont pour fonction de qualifier le mot auquel ils se rapportent : *des travaux faciles; des hommes rampants; des ouvriers dormant; des vitres brisées.*

L'article a pour fonction d'annoncer que le mot qu'il précède est pris dans un sens déterminé : *la charité.*

L'adjectif déterminatif a pour fonction de déterminer le nom auquel il est joint : *cette plume, six tables.*

Le nom, le pronom et l'infinitif peuvent figurer comme attributs : *la terre est une planète; cette plume est la sienne; braire n'est pas chanter.*

Article et nom.

Le bonheur. La gloire. L'orgueil. Les armées. Du travail Au bureau. Aux champs. La France.

LE	art. simp. m. s. ann. que *bonheur* est dét.
BONHEUR	nom com. m. s.
LA	art. simp. f. s. ann. que *gloire* est dét.
GLOIRE.	nom comm. f. s.
L' (mis pour le).	art. élidé m. s. ann. que *orgueil* est dét.
ORGUEIL.	nom comm. m. s.
LES.	art. simp. f. p. ann. que *armées* est dét.
ARMÉES	nom comm. f. p.
DU	art. cont. mis pour *de le.*
DE.	prép.
LE	art. simp. m. s. ann. que *travail* est dét.
TRAVAIL.	nom com. m. s.
AU	art. cont. mis pour *à le.*
A	prép.
LE	art. simp. m. s. ann. que *bureau* est dét.
BUREAU	nom com. m. s.
AUX	art. cont. mis pour *à les.*
A	prép.
LES.	art. simp. m. p. ann. que *champs* est dét.

CHAMPS	....	nom comm. m. p.
LA	....	art. simp. f. s. ann. que *France* est dét.
FRANCE	....	nom prop. f. s.

ADJECTIF

(Grammaire, p. 17.)

Exercice 1. — *Copiez et soulignez les adjectifs.*

Dans mon enfance, j'avais pour la barbe un respect singulier. On m'avait dit souvent : « Quand tu seras un homme, quand tu auras de la barbe, » et j'entrevoyais, dans un lointain infini, le moment suprême où une modeste paire de moustaches me rendrait maître de mon heureuse destinée. Chacun veut aller à la poursuite de jours meilleurs : il tarde aux petites filles d'avoir les brillants atours des grandes demoiselles, et les petits hommes envient, en secret, le mâle ornement des sapeurs. En cela, nous commettons tous une faute : ne pas nous contenter de notre sort ou de notre menton ; tous nous avons cru qu'il serait beau d'être grands, ne sachant pas combien il est bon d'être petits.

On m'a parlé d'un seigneur danois d'une grande force et d'une haute stature dont la barbe lui descendait jusqu'aux pieds.

Les premiers hommes, même au-delà des temps héroïques, étaient barbus. Ils regardaient la barbe comme une prérogative qui marquait la supériorité de leur sexe et la force de l'âge viril.

Exercice 2. — *Copiez ces phrases et soulignez les adjectifs.*

La girafe est l'un des premiers, des plus élégants et des plus grands animaux. Ses jambes de devant sont une fois plus longues que celles de derrière; aussi sa démarche est incertai. , ses mouvements sont

lents et pénibles. L'espèce en est peu nombreuse et toujours été confinée dans les déserts arides de l'Amé rique méridionale. Sa peau est tigrée comme celle de l panthère, et son encolure est longue comme celle de chameaux. Elle a la tête et les oreilles petites, les pieds larges, les jambes maigres ; celles de derrière sont for courtes. Sur la tête, près des oreilles, elle a deux émi- nences semblables à deux petites cornes droites. Elle a, comme le cerf, la bouche mignonne, les dents petites et blanches, les yeux brillants, la queue courte, et gar nie de poils noirs et souples à son extrémité.

Exercice 3. — *Mettez au féminin les adjectifs suivants:*

(Grammaire, page 19.)

Doux. Amer. Frais. Léger. Printanier. Obscur. Pareil. Précieux. Bouffon. Bas. Fraternel. Discret. Epais. Vieil. Aigu. Sot. Violet. Dormeur. Réparateur. Froid. Laid. Sec. Caduc. Coi. Tiers. Blanc. Court. Châtain. Craintif. Roux. Ingénu. Pécheur. Menteur. Conducteur. Muet. Flexible. Exact. Nouveau. Neuf. Bref. Hideux. Gai. Vrai. Contigu. Rieur. Vif. Gouverneur. Natal. Témoin. Vermeil. Complet. Utile. Faux. Naïf. Paysan. Malin. Public. Ambigu. Païen. Sauf. Joueur. Dissipateur. Enchanteur. Dévastateur. Moqueur. Intérieur. Délateur. Grec. Imposteur. Niais.

Exercice 4. — *Remplacez chaque tiret par l'adjectif mis au féminin.*

Un faux poids, une — monnaie. Un conte ingénieux, une fable —. Un écolier étourdi et léger, une fille — et —. Un discours ambigu, une phrase —. Un homme joueur et dissipateur, une femme — et —. Dieu vengeur, la foudre —. Un geste approbateur, une parole —. Un ton insolent et brutal, une lettre — et —. Un âge caduc, la vieillesse —. L'ambassadeur turc, l'ambassade —. Le peuple grec, la nation —. Un mot malin, la fièvre —. Le ton bref, la sentence —. Un commerce lucratif, une position —. Un courtisan adulateur, une personne —. Le cri aigu, la voix —. Un discours concis,

rect et persuasif, une harangue — — et —. Le cos-me coquet, la parure —. Un homme discret, une per-nne —. Un paysan ingénu, une fille —. Un journal otidien, une feuille —. Un climat printanier, une sai-n —. Le pigeon voyageur, l'hirondelle —. Le fermier biteur, la fermière —. Un fil conducteur, une main —. pays marécageux, une contrée —. Un arbre chétif, e plante —. Un bel agneau, une — brebis. Un vieux ricot; une — fève. Un wagon complet, une voiture —. prix net, une réponse —. Le loup inquiet, la louve —.

XERCICE 5. — *Mettez au féminin les adjectifs en italique.*

La voie lactée est dans l'azur des cieux une bande *nc* et *inégal*, où l'œil nu ne distingue pas une *seul* oile. Une *beau* physionomie devient *laid*, quand la ja-sie vient s'y peindre. Une faute *volontaire* n'est point e faute *léger*. La charité est *doux*, *patient;* elle n'est int *envieux*. Nous devons à nos parents une obéis-nce *entier*, une *plein* confiance et une *vif* reconnais-nce. Une humeur *grondeur*, *acariâtre*, *jaloux*, *préten-ux*, *susceptible* est *mortel* pour le bonheur des fa-lles. La *meilleur* manière d'acquérir l'estime *général*, st d'avoir une conduite *bon*, *irréprochable*, *excellent*. *vrai* charité se fait volontiers *quêteur* et *solliciteur*. cerise *mûr* est *rafraîchissant*. *Doux*, *prévenant*, *gra-ux* quand on la flatte, la *petit* fille gâtée est *revêche*, *aussade*, *boudeur*, dès qu'on la contrarie. La douleur *uet* est la plus *vif*. L'âme est *immortel :* la pensée, *latant* lumière, ne peut sortir de l'*épais* matière. La oix des chacals est *aigu*. L'ingratitude est *odieux*. La ngue *grec* est *beau* et *harmonieux*. Une personne *hau-in* a la parole *bref*. Cette prison était *bas*, *secret* et *scur*. La profondeur *habituel* des labours varie de dix trente centimètres. Si la couche *végétal* est *épais*, uillez-la de temps en temps à la plus *grand* profon-eur possible.

XERCICE 6. — *Mettez au féminin les adjectifs en italique.*

Il n'a qu'une rente *exigu* et fort *caduc*. Le proverbe it : A *sot* question, *nul* réponse. L'âme *ennemi* du tra-

vail est comme l'eau *stagnant* et *croupissant* d'où s'exha une odeur *fétide* et *malsain*. Une *jeune* fille reste tou jours la *débiteur* de sa mère. Cette *jeune* personne e excessivement *doux* et *bénin*. Il n'y a pas de femme *i venteur*. La chèvre se plaît à grimper sur la cime la pl *escarpé*, à se placer et même à dormir sur la pointe *aig* des rochers et sur le bord des précipices. *Robuste* auta que *svelte*, elle s'accommode de la nourriture la plus *gro sier*, de l'herbe la plus *dur* et la moins *succulent*, san dédaigner toutefois celle qui est de *meilleur* qualité. M sœur a été *témoin* de mes succès. On m'a assuré qu cette femme est une *ivrogne*: que c'est laid une femm *ivrogne!* J'ai connu une dame très-*amateur* de la pêch à la ligne; elle était aussi *grand débiteur* de nouvelles Cette *jeune* fille est excessivement *grognon*; elle a un figure *vieillot* et *maigrelet*. Que la brise aujourd'hui es *doux* et *frais!* La foudre *vengeur* éclata sur sa tête.

EXERCICE 7. — *Mettez au pluriel les adjectifs suivants:*

(Grammaire, page 21.)

Franc. Bon. Paresseux. Grossier. Lourd. Petit. Spacieux. Sournois. Maigre. Laid. Exquis. Vieux. Gris Prompt. Haut. Prudent. Fier. Hargneux Loyal. Libéral. Malsain. Confus. Bleu. Aigu. Exact Gai. Généreux Vicinal. Sec. Commun. Original Pâle. Hideux. Ingrat Hospitalier. Argileux. Inquiet Cruel. Adroit. Sain Souterrain. Bavard. Utile. Vil Agile. Affreux. Incivil Industrieux. Douteux. Long. Jaloux. Intelligent. Faux Soyeux. Nuisible.

EXERCICE 8. — *Mettez au pluriel les adjectifs suivants:*

Ingénieux. Dangereux. Perpetuel. Fâcheux, Confiant. Funeste. Public. Vindicatif. Robuste. Vermeil. Présomptueux. Frugal. Naval. Difforme. Loyal. National. Glorieux. Faux. Féodal. Pieux. Nerveux. Frais. Profond. Obscur. Doux. Natal. Epais. Colossal. Trivial. Bancal. Theâtral. Meilleur. Doucereux. Fou. Rural. Désert. Extravagant. Laborieux. Servile. Pectoral. Bref. Incisif. Passager. Vital. Triennal. Vocal. Pascal. Final.

ouf. Fertile. Cérébral. Glacial. Moral. Beau. Fatal. omplet. Agréable. Mobile. Chétif. Rétif. Nul. Synodal. uttural. Total.

EXERCICE 9. — *Mettez tous les mots au pluriel.*

La mauvaise compagnie. Le chêne majestueux. L'ennt laborieux. Un vieillard chancelant. Une maison acieuse. L'alouette matinale. Le nouvel agrément. Un énement fun ste. La gentille fauv tte. Le gai pinson. ne destinée affreuse. Un cri effrayant. Le mets succunt. Un portrait exact. Un fruit vert. Le vin nouveau. e pauvre villageois. Le beau chapeau. Le vent impéneux. Le jeune chat gai, vif et joli. L'hiver rigoureux. e joli bijoux. Le pois est un végétal agricole et potaer. Une armée navale. Le charretier brutal et violent. a terre sèche et sablonneuse. Le lièvre craintif et agile. e brouillard épais. Le tonneau plein. Un arbre touffu. e couteau tranchant. Le vitrail précieux. L'homme oyal et franc. Une casquette bleue. La folle dépense.

EXERCICE 10. — *Mettez tous les mots au pluriel.*

La question indiscrète. Votre nouvel hôte. Ton grand ivre. Ton oiseau favori. Une allée étroite. Une hache eltique. Un terrain argileux. Un puits profond. Le cheeu noir. Un jour pluvieux. Le jardin spacieux. Un omme brutal. Un repas frugal. Une terre sèche et ride. Un œil bleu. Le bœuf gras. Le chemin vicinal. Le ré communal. Le drapeau national. L'animal hideux. 'enfant sournois. Le vêtement grossier. L'arbre giganesque. Ce cellier humide. La haie épineuse Le blanc ouleau. Le blé nouveau. Le souvenir douloureux. Un ays septentrional. Un discours concis. Un instant atal. Un légume frais. Le froid glacial. Le veau gras. e cierge pascal. Le serviteur loyal.

EXERCICE 11. — *Mettre au pluriel les phrases qui sont au singulier, et au singulier celles qui sont au pluriel :* Ex.: Ces hommes sont robustes, *cet homme est robuste ;* le lion est courageux, *les lions sont courageux.*

Ces hommes sont robustes. Le lion est courageux.

Les abricots sont hâtifs. Cet enfant sera studieu
Cet homme est moral. Les chemins sont rocailleu
Mon oncle est âgé. L'éponge est molle. Ce batelier
droit. Les rues sont désertes. Mon fils est sage. Ce
famille est honnête. L'âme est immortelle. Ces fru
sont savoureux. Cette histoire est instructive. M
frères sont polis, prévenants et gracieux. Ce mag
trat est bon et intègre. Vos habits sont élégants. C'
une vérité morale. Cette rigueur est excessive et da
gereuse. Les lignes droites sont les plus courtes.
peuple est actif et industrieux. La fraise est délicieu
Votre cahier est propre. Cette table est étroite. L
coqs sont vigilants. Cette rivière est profonde.

EXERCICE 12. — *Remplacer les expressions en italique par l'adjectif équivalent.*

Les beautés *du printemps*. Une voix *de prophète*. L
sons *de la fin*. L'union *des frères*. Les principes *de*
vie. Les joies *du monde*. La Rome *des païens*. La natio
des Francs. La foi *du chrétien*. Les décisions *du ministr*
La rétribution *qu'on paye tous les mois*. Les fonts *du ba*
tême. Une stature *de géant*. Des pierres *contenant de*
chaux. La circulaire *du préfet*. Les sons *de la voix*. Le
lettres *qui se prononcent avec les lèvres*. La race *qui tie*
du chien. Les mœurs *des patriarches*. Des émanations *i*
fectées de peste. Les sons *qui se prononcent du gosier*. Le
coutumes *des Français*. La discipline *des cloîtres*. La ma
son *de l'abbé ou de l'abbaye*.

EXERCICE 13. — *Remplacer les expressions en italique par l'adjectif équivalent.*

Des voix *d'enfant*. La paix *de l'Europe*. Le pays *où l'*
est né. L'orthographe *d'usage*. Les boissons *bonnes pour l*
poitrine. Les travaux *des champs*. Des procédés *sans loyaut*
Des actes *contraires à la loi*. Les ouvriers *de Lyon*. U
mets *qui a beaucoup de suc*. Des traits *sans régularit*
Les principes *de la grammaire*. Des paroles *d'amitié*. De
chansons *de guerre*. L'armée *des Turcs*. Les plaintes *d'u*
père. Les pluies *formant des torrents*. La voix *d'une m*

es manières *de paysan*. Les cierges *de Pâques*. Une rsonne *qui va mourir*. Les eaux *des marais*. Les chaurs *des tropiques*. Les oiseaux *de nuit*. Les troupes *des ecs*.

XERCICE 14. — *Remplacer les expressions en italique par l'adjectif équivalent.*

Les préceptes *de la morale*. La puissance *des rois*. Les rivains *de la Russie*. Les ouvriers *de la Provence*. La anchise et la bravoure *des chevaliers*. Une voix *du ciel*. es perruches *du Pérou*. Les remèdes *qui causent des usées*. Les peuples *du Midi*. La race *des bœufs*. La race *s chevaux*. Les biens *de la commune*. Les plantes *d'automne*. Un ciel *obscurci par les nuages*. Une forêt *qui donne l'ombre*. Une plante *dont on tire de l'huile*. Un teint *uleur d'olive*. Un témoin *qui a entendu de ses propres eilles*. Une figure *qui tient du cadavre*. Une forme *semable à celle d'un cylindre*. La population *du Dauphiné*. e peuple *de la Corse*. Un sol *qui contient du bitume*. Un gagement *de trois ans*. Une fête *qui revient tous les dix ns*. Les rayons *du soleil*. Un discours *débité avec emhase*. Un témoin *qui a vu de ses propres yeux*.

XERCICE 15. — *Ecrire d'une manière convenable les mots en italique.*

La pomme d'api et le ver.

Un verger qui bordait la grand'route offrait aux pasants le plus *joli* coup d'œil. Des pommiers d'api étalaient ux regards leurs *petit* pommes aux couleurs *vermeil*; n de ces fruits excitait surtout l'admiration *naïf* et *harmant* de deux enfants. La pomme *appétissant* à lauelle s'adressaient leurs paroles *élogieux* s'en montrait ien *fier*. De *folâtre* essaims de papillons l'environnaient ncore de leurs *continuel* hommages. Elle s'estimait la lus *heureux* des pommes ; mais ce bonheur fut de *court* urée. Un *beau* jour la pomme *orgueilleux* se sentit ronger par un ver éclos dans son sein. Bientôt elle prit cette pparence *maladif*, avant-coureur d'une fin *prochain*. La

malheureux pomme *agonisant* reconnut, mais trop tar qu'on ne doit jamais se prévaloir de ses avantages *na-turel*.

Exercice 16. — *Ecrire d'une manière convenable les mo en italique.*

Quand le printemps jette les feuilles dans nos bois e les fleurs au sein des plaines, la nature, longtemp *silencieux* durant les *sombre* journées d'hiver, repren sa *solennel* et *puissant* voix. Cette voix est un concer *joyeux* de gloire et de louanges. C'est un *véritable* plaisi de voir ces champs *exempt* des *mauvais* herbes, si *com-mun* partout ; ces vignes, chargées de raisins *vermeil* e *succulent* : ces vergers, *plein* de *magnifique* arbres *fruitier* ces prés *verdoyant*, où errent d'*innombrable* troupeaux Les vignobles les plus *renommé* ne sont ni dans les cli-mats les plus *chaud* ni dans les pays *froid*. La vigne a toujours été en *grand* estime chez les hommes, et c'est pourtant une richesse *dangereux*. La vigne préfère l'ex-position du midi, sur des collines et dans des terrains *sec* et *pierreux*. Les *vieux* plants sont ceux qui donnent les *meilleur* vins.

Exercice 17. — *Faire accorder les adjectifs.*

La pomme de terre et le topinambour sont *féculent* e *sucré*, mais peu *alimentaire*. La noblesse, la faveur et les richesses sont *caduc* ; mais la gloire et la vertu sont *solide*, *sûr* et *durable*. La chaleur et le froid *excessif* sont *nuisible* aux plantes.

La vache, la brebis et la chèvre sont les *nourricier* des campagnes. Ces enfants ont les joues *rond* et *frais*, les yeux *vif*, les lèvres *vermeil*, les dents *blanc* ; en un mot, ils présentent tous les symptômes d'une *excellent* santé. La puissance et la bonté *divin* sont *infini*. L'ima-gination et la mémoire sont sœurs *jumeau*. Je lui ai vu faire des gestes et des grimaces *extravagant*. L'exercice et la vie *actif* nous feraient un *nouvel* estomac et de *nouveau* goûts. Les travaux *rustique* sont les *premier*

siniers du monde. Les écoliers *paresseux* donnent tou-rs des excuses *banal*. *Certain* personnes ont une gros-reté *fatigant* et *brutal* qui leur tient lieu de philoso-ie. Un ton *poli* rend les *bon* raisons *meilleur*. La pan-ère et le tigre sont *cruel* et *sanguinaire*. Le général et soldats sont *plein* de confiance, *courageux*, *infati-le*, *prêt* à surmonter tous les obstacles. Les crapauds t *utile* dans les jardins. Notre dîner et notre souper ient *frugal*, mais proprement servis.

EXERCICE 18. — *Faire accorder les adjectifs.*

es animaux *sauvage* et *libre* sont peut-être, de tous êtres *vivant*, les moins *sujet* aux altérations, aux va-tions de tout genre. Toutes nos connaissances sont *perficiel* et *imparfait*. Un arbre que l'on dépouillerait ses feuilles *vert*, verrait périr ses *jeune* fleurs sur ses anches dégarnies. Les fleurs, cette partie si *brillant* s végétaux, ne sont pas moins *utile* : elles donnent issance aux fruits, et par suite à la semence. Les mptes *exact* font les *bon* amis. Si la pensée et l'expres-on sont bien *net*, la phrase et le style sont *précis* et *rrect*. L'*excellent* beurre de nos *gras* prairies et les fro-ages les plus *délicat* étaient *commun* et coûtaient peu. nation *turc* est *originaire* de l'Asie. Les personnes *if* recherchent les nouvelles *public*. La parole et la ure de Tibère étaient quelquefois *doucereux*, mais ujours *faux* La lune *roux* passe pour *dangereux*; mais gelée *seul* m rite cette *fâcheux* réputation. La laiterie le cellier sont *spacieux*. L'huître et l'escargot sont *cellent*. La mère et la br sont *obligeant*. Les feuillages *rdoyant* et les bocages revêtus de leur *nouveau* parure mbleraient moins *frais* et moins *agréable*, sans les nou-*u* hôtes qui viennent les animer. Le pain et la viande nt *réparateur* et *fortifiant*.

EXERCICE 19. — *Faire accorder les adjectifs.*

L'herbe *nouveau* s'étend des prairies *humide* aux col-es desséchées. Voyez, les haies *épineux* sont couver-s de fleurs *odorant*, de *blanc* aubépines. Sous l'influence

des *premier* rayons du soleil *printanier*, la sève est acti et la forêt elle-même entendra bientôt les *doux* zéphy murmurant entre ses rameaux *touffu*. Enrichi de mil fleurs par la main *bienfaisant* et *mystérieux* du printem le jardin offre la réunion des couleurs les plus *brilla* des nuances les plus *délicat*, et l'air est chargé des pl *suave* parfums. Cependant les fruits annoncés par c fleurs ne sont encore que des germes *imperceptible*; pourront-ils, tant ils sont *frêle*, supporter sans domma ces *brusque* variations de la température qui signale ordinairement la fin du printemps ?

Que ne puis-je, du haut de ces coteaux *verdoyant*, co templer ces tons *harmonieux*, dont les feuilles *nouve* ont paré le front des forêts, et remercier le Créate des présents de l'automne dans les *doux* promesses printemps !

EXERCICE 20. — *Faire accorder les adjectifs.*

La chasse est commencée. La meute *impatient* est la cée dans la forêt *silencieux*. La proie se met à l'ab dans un terrier *creux*. Elle en enfile l'ouverture *étroit* *ténébreux*, et, *palpitant* d'effroi, elle écoute les aboiemen *lointain* de la meute. Redevenue *libre*, elle sort tou *joyeux*, et reprend les habitudes de sa vie *errant* et *sa* *vage*. — La bise *piquant* de décembre annonce l'appr che de l'hiver. Sur l'olivier de la Provence et du La guedoc, les olives ont mûri peu à peu. *Vert* d'abor elles sont devenues *rouge*, puis *noir*; leur peau est r dée, c'est le moment de les cueillir. Femmes et enfant répandus dans la campagne, cueillent, en babillant, l fruits *précieux*. On les porte au pressoir, et l'huile, *meilleur* des huiles, sort *onctueux* et parfumée; c'est l'hu le d'olive. — Dans les grottes *solitaire* de la montagn des gouttes d'eau suintent des voûtes et tombent p intervalles *régulier*. Quelques-unes frappent les roche *stérile* avec des bruits *sec* et *strident*. Avec le temps, pierre se creuse, il ne faut pour cela que la chute *con-* *tant* d'une *petit* goutte d'eau. C'est ainsi que les effor *persévérant* viennent à bout des plus *grand* choses.

Exercice 21. — *Faire accorder les adjectifs.*

Inondé de vapeurs *contagieux*, l'air s'obscurcit ; la eige tombe à *gros* flocons et couvre le front *sourcilleux* es montagnes : c'est l'*horrible* hiver, entouré d'*âpre* imas et de brouillards *impur*. Son souffle rend *immo-ile* les rivières *profonde*. Les ouragans *impétueux* ru-issent dans les airs. Adieu, retraite si *chéri* où j'ai ssé tant d'*heureux* moments ! adieu, sources *limpide* *pure*, *aimable* ruisseaux ! adieu, *tendre* arbustes, bos-uets *paisible*, que la *beau* saison et le chant du rossignol ndent si *délicieux !* Je reprends, en frissonnant, le che-in de la ville. — *Civilisé* ou *barbare*, *ancien* ou *moderne*, utes les nations, toutes les peuplades ont une notion lus ou moins *précis* de la Divinité et reconnaissent une uissance *dominateur*, *souverain*, *absolu*, *rémunérateur* u bien et *vengeur* du mal. — Un linguiste fort *érudit* a onsulté un *grand* nombre de langues connues, il a in-errogé toutes les langues *européen*, *asiatique*, *africain*, *méricain*, *océanien*, et il a vu que toutes ces langues, *ort* ou *vivant*, ont des noms *spécial* pour désigner l'Etre *uprême*.

xercice 22. — *Transformer le premier nom en adjectif et le faire accorder avec le dernier :* Ex. : La *gentillesse* de l'écolier ; l'écolier gentil.

La *gentillesse* de l'écolier. Les *flatteries* des courti-ans. La *légèreté* de la conduite. La *périodicité* du jour-al. La *rousseur* de la toile. La *fausseté* de l'acte. La *raîcheur* de la brise. La *nouveauté* du livre. La *brièveté* u temps. La *franchise* des paroles. L'*épanouissement* es roses. La *blancheur* des étoffes. La *trivialité* des xpressions. La *profondeur* du gouffre. L'*exiguité* de la hambre. Les *attentions* des neveux. La *bizarrerie* du aractère. La *douceur* des manières. Les *agréments* de a campagne. L'*ardeur* de la dispute. Le *bruit* des villes. '*éclat* de la voix.

EXERCICE 23. — *Transformer le premier nom en adject et le faire accorder avec le dernier:* Ex.: La *violence* de vents; les vents violents.

La *violence* des vents. La *curiosité* des spectateur L'*élégance* des manières. La *douceur* de la brebis. L *monotonie* des plaines. La *joie* des enfants. La *len teur* des bœufs. La *frugalité* des ânes. L'*obscurité* d la chambre. L'*amertume* des paroles. La *justesse* de appréciations. L'*inégalité* des conditions. La *pâleur* d teint. La *sévérité* des juges. La *valeur* des combattants L'*attention* de l'auditoire. La *promptitude* des renforts L'*imminence* du danger. L'*incertitude* des secours. L *grossièreté* des manières. La *vigueur* des écrits. La *v vacité* du caractère. La *brièveté* du temps. Les *rigueur* de la saison.

EXERCICE 24. — *Transformer le premier nom en adject et le faire accorder avec le dernier:* Ex.: La *maturit* des fruits; les fruits mûrs.

La *maturité* des fruits. La *force* des chevaux. La *lon gueur* de la route. Les *pluies* de l'automne. La *hauteu* et la *majesté* des arbres. La *saveur* des pêches. La *joi* de la famille. La *paresse* des élèves. Le *silence* des nuits. La *fraîcheur* des matinées. Les *charmes* du prin temps. La *rapidité* des locomotives. La *rudesse* des ma nières. La *limpidité* du ruisseau. L'*innocence* des enfants. La *beauté* des paysages. La *fécondité* des champs. La *prudence* des démarches. La *clarté* et la *pré cision* des principes. La *fierté* du regard. La *sûreté* de la voie. La *finesse* de l'ouïe. L'*habileté* des écrivains La *régularité* des traits.

EXERCICE 25. — *Transformer le premier nom en adjectif et le faire accorder avec le dernier:* Ex.: L'horreur des tempêtes; les *tempêtes* horribles.

L'*horreur* des tempêtes. La *splendeur* des fêtes. L'*ho norabilité* du personnage. La *cruauté* des tigres. La *con fusion* des sons. Le *malheur* des vaincus. L'*intelligenc*

de l'employé. Le *zèle* des missionnaires. Le *dévouement* du soldat. La *délicatesse* du tempérament. La *justesse* des raisonnements. La *raideur* des manières. L'*épaisseur* des forêts. L'*agilité* du cerf. L'*ingratitude* du serpent. La *générosité* du lion. La *fidélité* du chien. La *mollesse* du Sybarite. L'*exactitude* des commissionnaires. La *courtoisie* du gentilhomme. La *variabilité* des opinions. La *délicatesse* des sentiments. La *piété* du prêtre. La *profondeur* du puits. La *vigueur* du bras. Le *tranchant* de l'épée.

MODÈLE D'ANALYSE GRAMMATICALE.

Article, Nom et Adjectif.

La maison paternelle. Des figures hideuses. La fortune incertaine et capricieuse.

LA	art. simp. f. s. ann. que *maison* est dét.
MAISON	nom commun f. s.
PATERNELLE	adj. qual. f. s. qual. *maison*.
DES	art. cont. mis pour *de les*.
DE	prép.
LES	art. simp. f. p. ann. que *figures* est dét.
FIGURES	nom. com. f. p.
HIDEUSES	adj. qual. f. p. qual. *figures*.
LA	art. simp. f. s. ann. que *fortune* est dét.
FORTUNE..........	nom com. f. s.
INCERTAINE	adj. qual. f. s. qual. *fortune*.
ET	conj.
CAPRICIEUSE.....	adj. qual. f. s. qual. *fortune*.

ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.

(Gram., page 22.)

EXERCICE 1.—*Ecrivez d'une manière convenable les adjectifs déterminatifs ci-dessous:*

Qui pourrait contempler sans admiration *ses, ces* étoiles, *tous ces, ses* globes lumineux qui roulent dans l'espace?

Un laboureur, sur son lit de mort, disait à *ses, ces* enfants: « *Ses, ces* biens que j'ai acquis, vous les augmenterez si vous faites régner la concorde parmi vous. » *Ses, ces* bonnes gens ont tout perdu dans *cet, cette* incendie. Il y a *tel* folie qui vaut mieux que *tel* sagesse. Chaque pays a *ces, ses* coutumes. Le Sauveur a prié pour *ces, ses* ennemis. Ce que saint Louis donnait pour *ses, ces* aumônes, il le retranchait de *ces, ses* plaisirs. La France est voisine de l'Angleterre : *ces, ses* deux pays sont très-riches. *Cet, cette* terre que nous habitons n'est jamais ingrate; elle nourrit toujours de *ces, ses* fruits *ses, ces* patients laboureurs qui la cultivent avec soin. *Quel* architecte a enseigné aux oiseaux à bâtir *leur* nids? *Quel* mère leur a conseillé d'en couvrir le fond de matières molles et délicates, *tel* que le duvet et le coton? L'art oratoire a *ces, ses* règles, toujours faciles à comprendre; mais l'application en est difficile. *Quel* fertilité dans les pays chauds? *Nul* île n'est grande comme l'Europe. Nous avons fait *quelque* lieues à pied. *Maint* personnes sont venues nous voir. Aux *même* questions nous avons fait les *même* réponses. Les oisifs sont des gens *nul*. Les *premier* questions embarrassèrent d'abord *ces, ses* élèves paresseux. Dieu tient notre vie dans *ses, ces* mains. *Cette, cet* enfant fait l'honneur de *ses, ces* maîtres et les délices de *ces, ses* parents.

Exercice 2. — *Ecrivez d'une manière convenable les adjectifs déterminatifs ci-dessous :*

Quel joie pure, *quel* honneur pour ceux qui forment ainsi *ses, ces* enfants à la vertu ! *Quel* bonne nouvelle apportez-vous? *Cet* masure n'a pu résister aux épreuves auxquelles on l'a soumise. *Quel* est *cette, cet* personne et *quel* sont *ses, ces* opinions? Une *tel* réponse est propre à réjouir. Voilà donc *ces, ses* beaux jours auxquels tu aspirais depuis si longtemps. *Tout* les hommes veulent être immortels. *Tout* le monde pense comme vous. Je vais à Paris *tout* les huit jours. De *tel* personnes ne sont pas raisonnables. Accordez-nous, je vous prie, *tout* votre protection. *Cet,*

cette habit est décousu. *Quel* seraient ma malice et mon ingratitude si je vous offensais de nouveau, ô mon Dieu! Occupez-le à des travaux *quelconque*. A *quel* amis peut-on se confier entièrement? Christophe Colomb, pour faire honte à *ses*, *ces* persécuteurs, voulut être enterré avec les chaînes dont on avait chargé *ces*, *ses* bras usés au service de l'Espagne. Je ne vois plus ton frère: *quel* grandes affaires absorbent *tout ses*, *ces* instants?

MODÈLE D'ANALYSE GRAMMATICALE.

Adjectif déterminatif et Nom.

Quatre soldats. La troisième livraison. Ce héros. Notre oncle. Quel embarras! Aucune histoire. Deux gros oiseaux. Quatre jolis petits bijoux.

QUATRE...... adj. num. card. m. p. dét. *soldats*.
SOLDATS..... nom com. m. p.
LA......... art. simp. f. s. ann. que *livraison* est dét.
TROISIÈME.... adj. num. ordin. f. s. dét. *livraison*.
LIVRAISON.... nom com. f. s.
CE......... adj. dém. m. s. dét. *héros*.
HÉROS...... nom com. m. s.
NOTRE...... adj. poss. m. s. dét. *oncle*.
ONCLE...... nom com. m. s.
QUEL....... adj. ind. m. s. dét. *embarras*.
EMBARRAS!... nom com. m. s.
AUCUNE...... adj. ind. f. s. dét. *histoire*.
HISTOIRE..... nom com. f. s.
DEUX....... adj. num. card. m. p. dét. *oiseaux*.
GROS....... adj. qual. m. p. qual. *oiseaux*.
OISEAUX..... nom com. m. p.
QUATRE...... adj. num. card. m. p. dét. *bijoux*.
JOLIS....... adj. qual. m. p. qual. *bijoux*.
PETITS...... adj. qual. m. p. qual. *bijoux*.
BIJOUX...... nom com. m. p.

2

PRONOM

(Grammaire, p. 24.)

EXERCICE 1. — *Compléter et écrire d'une manière convenable les pronoms ci-dessous :*

Auquel de ces jeunes gens voudrais-tu ressembler ? Voilà des raisons *auquel* je ne m'attendais guère. Votre ami sera le *n.tre.* Votre terre est argileuse, la *n.tre* est sablonneuse. Nous commençons nos devoirs ; tes deux frères ont-*ils* terminé *les l....* ? Je *leur* promets une récompense. *Leur* propositions m'ont plu et je rejette les *v.tres.* Chacun a ses peines : les grands ont *les leur...* comme nous avons les *n.tres.* Notre oncle *leur* a déjà répondu. Traitez vos domestiques avec douceur, et donnez-*leur* tou*se, ce* qui *leur* est nécessaire. Les deux haies entre *lequel* nous marchions étaient toutes couvertes de fleurs. Notre professeur a beaucoup de ressemblance avec *le v.tre.* J'ai mes ennuis, eux ont les *leur*, comme vous avez les *v.tres. Tel* est la vie, *tel* est la mort. *Tel* qui croit tout savoir ignore qu'*il* ne sait rien. La rose et l'œillet sont les fleurs *auquel* je donne la préférence. Les plantes parasites sont *celle* qui tirent leur nourriture d'autres plantes sur *lequel elle* croissent ou *auquel elle* s'attachent. Ceux qui nous aideront dans nos entreprises, nous les aiderons dans *les leur ;* nous *leur* rendrons surabondamment *cé, se* qu'*il* auront fait pour nous.

EXERCICE 2. — *Compléter et écrire d'une manière convenable les pronoms ci-dessous :*

Voilà des épreuves *auquel* j'étais loin de m'attendre. L'â la plus vile est c... qui s'avilit pour plaire. *Elle* font parade de leur mérite afin de s'attirer des louanges. Chaque âge a ses défauts : les enfants ont aussi *les leur*. Les voleurs ne font aucune distinc-

tion entre *le n...*, *le v...* et *le leur....* Voyez les petits oiseaux essayant leurs ailes : *c...-ci* osent se percher sur les bords de leur couche, *c...-là* jettent un premier coup d'œil sur la nature, bientôt *il* quittent tous le nid paternel. Le chou *se, ce* repique quand il a acquis une certaine force. Les forêts du Nouveau-Monde sont plus vastes et plus majestueuses que les *n....* Si quelqu'un vous flatte, tenez-vous sur la défensive : *personne* ne doit vous être plus suspect. *Nul* n'est prophète chez soi. Bienheureux ceux qui pleurent, car *il* seront consolés. Le Rhône *ce, se* jette dans la Méditerranée. On *se, ce* repose avec délices quand on a bien travaillé. *Certain* d'entre eux méritent de vifs reproches. Les fleurs qu'on t'a données sont plus belles que *les m....* Votre pays a ses agréments, *le m...* a aussi *les s...* Je soumets mon opinion à *la v...* Les véritables richesses sont *c...* qui nous suivent au delà du tombeau. *Quelqu'un* des femmes qui ont eu le choléra y ont échappé. Les personnes les plus ennuyeuses sont *c...* qui s'ennuient le plus des autres. Ce champ est *le leur;* cette maison est la *n.tre*. Ces livres sont *les leur;* ces gravures sont les *n.tres*. Ces outils sont *les m....* Ces fleurs sont *les s....* Votre vigne est plus avancée que *la n.tre*. Ces jeunes personnes sont *c...* qui ont chanté hier. C'est un poids bien pesant que *c...* d'un grand nom. *C...-là* sont heureux qui sont sages ; *c ...-là* sont estimées et aimées qui sont douces, pieuses et bonnes Cette plume est *la m...*, et voici *la v....* Ces ruches sont *les leur....* Votre demande sera accueillie comme *la n...* Ces oranges sont *c...* qui me paraissent les meilleures.

MODÈLE D'ANALYSE GRAMMATICALE.

Pronoms.

Tu. Vous. Elles. Celui-ci. Cela. Le mien. Les miennes. Qui. Dont. Quiconque. On. Personne.

Tu. . . . . pron. pers. 2e pers. du m. s.
Vous. . . . . pron. pers. 2e pers. du m. p.
Elles. . . . . . . pron. pers. 3e pers. du f. p.
Celui-ci. . . . . pron. dém. 3e pers. du m. s.
Cela. . . . . pron. dém. 3e pers. du m. s.

LE MIEN. . . . . pron. poss. 3e pers. du m. s.
LES MIENNES. . pron. poss. 3e pers. du f. p.
QUI. . . . . pron. rel. 3e pers. du m. s.
DONT. . . . . . . pron. rel. 3e pers. du m. s.
QUICONQUE. . . pron. ind. 3e pers. du m. s.
ON. . . . . pron. ind. 3e pers. du m. s.
PERSONNE . . . pron. ind. 3e pers. du m. s.

VERBE.

(Grammaire, page 27.)

EXERCICE 1. — *Souligner les verbes.*

Les annales de plusieurs peuples ont péri tout entières dans la succession des siècles. Il faudrait que l'on couvrît de plantations d'arbres tous les terrains en friche. Les Gaulois ne craignaient rien, sinon que le ciel ne tombât sur leur tête. L'homme courageux vainc ses passions. Les actions injustes nuisent toujours à leurs auteurs. Les Arabes écrivent de droite à gauche. Un bonheur, une félicité éternelle sera la récompense du juste. Le bon fils remet à ses parents le fruit de ses économies. Pardonnons aux autres comme nous voudrions qu'on nous pardonnât. On a commencé à employer les accents vers le milieu du seizième siècle. Les pincettes servent à attiser le feu. Quand on vous adresse des paroles grossières, le mieux que vous puissiez faire, c'est de ne point y répondre. *On* est une ancienne forme du mot homme, c'est à cause de cette origine qu'il est ordinairement masculin. L'eau-de-vie peut tuer celui qui en boit à l'excès. Le café et le thé surexcitent le système nerveux. Copernic a démontré, le premier, que la terre tourne autour du soleil. Les Israélites recueillaient la manne dans le désert, et celui qui en avait ramassé beaucoup n'en avait pas plus qu'il ne lui en fallait, et celui

ui en avait ramassé peu n'en avait pas moins. Arques st célèbre par la victoire que Henri IV y remporta sur ayenne, en 1589. Jésus alla sur une montagne où il assa toute la nuit à prier. Dès que le jour fut venu, il ppela ses disciples, et choisit douze d'entre eux qu'il omma apôtres.

EXERCICE 2. — *Indiquer le sujet.*

(Grammaire, page 28.)

Adam vécut neuf cent trente ans. César écrivait au énat: « Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu ». Nous plions, ais nous ne rompons pas, disaient les roseaux au hêne. La lune reçoit sa lumière du soleil. Un bon appétit s'accommode de tous les mets. En parlant des navires, on dit qu'ils louvoient, lorsqu'ils naviguent contre vent, en lui présentant tantôt le flanc droit, tantôt flanc gauche. Le myope a la vue courte, il voit consément les objets éloignés ; le presbyte ne voit que de oin. On appelait druides les prêtres des Gaulois. On ppelle semestre un espace de six mois. L'année comrend douze mois. L'eau pure est la plus saine des boisons. On appelle la baleine le géant des mers. On nomme cratère la bouche d'un volcan. La brebis est le symole de la douceur. Jeanne d'Arc mourut sur un bûcher. Saint Paul termina sa vie par le martyre. L'hirondelle part en automne ; elle revient au printemps. La mer renferme dans son sein d'inappréciables richesses. Les navigateurs jettent l'ancre pendant la tempête. Dieu frappa l'Égypte de dix plaies. La justice et la modération de nos ennemis nous ont nui beaucoup plus que leur valeur. Je n'oublie pas les dangers que j'ai courus pendant ce voyage. Les montagnes élevées ont leur cime couverte de neige, parce que la chaleur de l'atmosphère diminue progressivement à mesure qu'on s'élève.

EXERCICE 3. — *Souligner les temps simples.*

(Grammaire, p. 36.)

Il parle. Nous marchons. Ils descendent. Elles tra-

vaillent. Vous semez. On récolte. Joseph dort. Sophie écrit. On l'a menacé. Ils partiront. J'ai reculé. Ils ont été pris. J'aurais ensemencé. Ils m'ont averti. On a répondu. Va. Il est sorti. Il reviendra. On l'a bien accueilli. Il pleut. Le vent souffle avec violence. La lampe s'éteint. Le travail fut interrompu. On a souscrit. Le soleil luit. Il répondra. Sa mère l'a grondé. Que vouliez-vous qu'il fît ? Il a été exclu. Nous eussions deviné. Tu avais promis. Il a terminé. Il fauche. Que j'eusse accepté. Qu'il revienne. On attend. On a été indulgent. Nous travaillons. On attendra. Il écoutait. Oublie les injures. Enfants, aimez et honorez vos parents. La sentinelle tira sur eux. Vous avez gagné.

Exercice 4. — *Mettre les verbes au présent de l'indicatif et les faire accorder avec le sujet :*

Un entrepôt *être* un lieu où l'on *mettre* des marchandises en dépôt. La fouine et le renard *aimer* la volaille. Les élèves *jouer*. Je *comprendre*. On lui *répondre*. Ce chien *mordre*. J'*écrire*. Ces détails *intéresser*. Jules et Emile *jouer*. Mon frère et ma sœur *descendre*. Le malade *souffrir*. Ils *prendre* des renforts. Ils *avoir* pitié de lui. Vous *édifier* tout le monde par votre recueillement. Vous *travailler* courageusement. Tu *voler* à son secours. Tu *faucher* le blé. Nous *accompagner* notre oncle. Les chats *guetter* les souris. Sa mère et sa sœur *pleurer*. Je les *soigner* le mieux possible. Les perfections de Dieu *accabler* l'esprit de l'homme. Le vent *souffler*. Les feuilles *tomber*. Ce *être* les petites pluies qui *gâter* les grands chemins. La crainte et l'espérance nous *agiter*. Ce *être* toi qui *raisonner* le mieux. Les uns *dormir*, les autres *babiller*. Nous le *chercher* inutilement. Les chagrins le *tuer*. Il *s'associer* à nos travaux. Je *être* indulgent pour les autres. Les flatteurs *tromper* ceux qui les *écouter*. Tantôt ils *crier* et tantôt ils se *taire*. Les animaux domestiques *donner* le meilleur engrais. Ils *tirer* et l'animal *tomber*. C'est toi qui *parler* le plus. Je me *rendre*. Celui-là *augmenter*, celui-ci *diminuer*. Cet enfant *revenir*. Ces beaux fruits *mûrir*. L'exercice *fortifier*. Votre frère nous *attendre*. Je *partir*.

Joseph dort. Sophie
t. J'ai reculé. Ils ont
n'ont averti. On a ré-
. On l'a bien accueilli.
ce. La lampe s'éteint.
uscrit. Le soleil luit.
ne vouliez-vous qu'il
eviné. Tu avais pro-
'eusse accepté. Qu'il
lgent. Nous travail-
lie les injures. En-
s. La sentinelle tira

présent de l'indicatif
le sujet :

ettre des marchan-
d *aimer* la volaille.
répondre. Ce chien
r. Jules et Emile
e. Le malade *souf-*
r pitié de lui. Vous
llement. Vous *tra-*
n secours. Tu *fau-*
oncle. Les chats
ur *pleurer*. Je les
ions de Dieu *acca-*
ffler. Les feuilles
gâter les grands
us *agiter*. Ce *être*
ormir, les autres
Les chagrins le
e indulgent pour
qui les *écouter*.
Les animaux do-
s *tirer* et l'animal
e rendre. Celui-là
nt *revenir*. Ces
Votre frère nous

MODÈLES D'ANALYSES GRAMMATICALES.

Sujet et Verbe.

(Le sujet est ici représenté tantôt par un nom et tantôt par un pronom)

...ch ntais. Ils ont été battus. Edouard travaille. Joseph est ...evenu. Cet enfant écrit. Je me promenais. Pierre s'ennuie. ... tonne.

.... pr. pers. 1re pers. du m. s. suj. de *chantais*.
...ANTAIS (1). . v. act. pris neutralement à l'imp. de l'ind. 1re pers. du s. 1re conj.
.... pron. pers. 3e pers. du m. p. suj. de *ont été battus*.
...T ÉTÉ BATTUS. v. passif au passé ind. 3e pers. du p. 4e conj.
...DUARD. . . . . nom prop. m. s. suj. de *travaille*.
...AVAILLE. . . . v. neut. au prés. de l'ind. 3e pers. du s. 1re conj.
...SEPH. . . . . . n. prop. m. s. suj. de *est revenu*.
... REVENU. . . v. neut. au passé ind. 3e pers. du s. 2e conj.
... . adj. dém. m. s. dét. *enfant*.
...ANT. . . . . . n. com. m. s. suj. de *écrit*.
...IT. . . . . . . v. act. pris neut. au prés. de l'ind. 3e pers. du s. 4e conj.
.... pr. pers. 1re p. du m. s. suj. de *promenais*.
.... pron. pers. 1re pers. du m. s. comp. dir. de *promenais*.
...MENAIS. . . . v. pron. à l'imp. de l'ind. 1re pers. du s. 1re c.
...RRE. . . . . . n. prop. m. s. suj. de *ennuie*.
.... pr. pers. 3e p. du m. s. comp. dir. de *ennuie*.
...UIE. . . . . . v. pron. au prés. de l'ind. 3e p. du s. 1re conj.
.... pron. pers. 3e p. du s. suj. apparent de *tonne*.
...NE. . . . . . v. unipers. au prés. de l'ind. 3e pers. du s. 1re conj.

(1) Un verbe *actif* est pris neutralement lorsque son complément ...ect n'est pas exprimé.

L'Adjectif éloigné du nom qu'il qualifie.

Ton frère m'appela. Toutes ces excuses sont inutiles. Ces messieurs m'ont paru contents. Alexandre et César étaient braves. Tes deux frères m'ont reconnu.

TON .... adj. poss. m. s. dét. *frère.*
FRÈRE .... nom com. m. s. suj. de *appela.*
M' .... pron. pers. 1re pers. du m. s. compl. dir. de *appela.*
APPELA .... v. act. au passé déf. 3e pers. du s. 1re conj.
TOUTES .... adj. ind. f. p. dét. *excuses.*
CES .... adj. dém. f. p. dét. *excuses.*
EXCUSES .... nom com. f. p. suj. de *sont.*
SONT .... v. subs. au prés. de l'ind. 3e pers. du p. 4e c.
INUTILES .... adj. qual. f. p. qual. *excuses.*
CES .... adj. dém. m. p. dét. *messieurs.*
MESSIEURS .... nom com. m. p. suj. de *ont paru.*
M' .... pron. pers. 1re pers. du m. s. comp. ind. de *ont paru.*
ONT PARU .... v. neut. au passé ind. 3e pers. du p. 4e c.
CONTENTS .... adj. qual. m. p. qual. *messieurs.*
ALEXANDRE ...... nom prop. m. s. suj. de *étaient.*
ET .... conj.
CÉSAR .... nom prop. m. s. suj. de *étaient.*
ÉTAIENT .... v. subs. à l'imp. de l'ind. 3e pers. du p. 4e c.
BRAVES .... adj. qual. m. p. qual. *Alexandre* et *César.*
TES .... adj. poss. m. p. dét. *frères.*
DEUX .... adj. num. card. m. p. dét. *frères.*
FRÈRES .... nom com. m. p. suj. de *ont reconnu.*
M' .... pron. pers. 1re pers. du m. s. comp. dir. de *ont reconnu.*
ONT RECONNU.... v. act. au passé ind. 3e pers. du p. 4e c.

Nom, complément d'un autre nom; Pronom et infinitif également compléments du nom.

Un mètre de drap. Un baril d'huile. L'éloquence de mon oncle. La bravoure du tien. L'espoir de revenir.

UN .... adj. num. card. m. s. dét. *mètre.*
MÈTRE .... nom com. m. s.
DE .... prép.
DRAP .... nom com. m. s. comp. ind. de *mètre.*

N.................... adj. num. card. m. s. dét. *baril.*
ARIL.................. nom com. m. s.
' (pour DE)...... prép. élidée.
UILE.................. nom com. f. s. comp. ind. de *baril.*
' (pour LA)...... art. élidé f. s. ann. que *éloquence.* est dét.
LOQUENCE....... nom com. f. s.
E...................... prép.
ON.................... adj. poss. m. s. dét. *oncle.*
NCLE................ nom. com. m. s. comp. ind. de *éloquence.*
A...................... art. simp. f. s. ann. que *bravoure* est dét.
RAVOURE......... nom com. f. s.
U...................... art. cont. mis pour *de le.*
E...................... prép.
E TIEN............ pronom poss. 3e pers. du m. s. comp. ind. de *bravoure.*
' (pour LE)...... art. élidé m. s. ann. que *espoir* est dét.
SPOIR.............. nom com. m. s.
E...................... prép.
EVENIR............ v. neut. à l'inf. prés. 2e conj. comp. ind. de *espoir.*

EXERCICE 5. — *Mettre les verbes au futur.*

Il *avouer* sa faute. On *répondre* de lui. La sentinelle *ier,* mais tu ne *souffler* mot. Tu *faire* la proposition, ais on *refuser.* Vous *avancer* aujourd'hui et vous *recu-r* demain. Il se *résigner.* On *parler* de tout, excepté de on affaire. Ils *vieillir* dans la misère et dans les larmes. n les *instruire.* Vous *saisir* toutes les occasions de faire bien. Le travail seul vous *enrichir.* N... *remplir* nos evoirs. J'*élargir* cette allée. Vous *cueillir* des cerises et ous lui *apporter* les meilleures. Tu *continuer,* sinon je *voir* te prouver mon mécontentement. Tu *affranchir* es lettres. Tu t'*associer* à mes travaux. Le médecin *re-nir* ce soir. Tu nous *rendre* compte de ta journée. Tu *ire* la vérité. Nous te *confier* cet important secret. Tu *ir* les méchants et *fréquenter* les bons. Tu *honorer* tes arents. Tu *continuer* tes études. *Dormir*-tu tranquille ? a salle *être* trop exiguë.

Exercice 6. — *Mettre les verbes à l'impératif.*

Aller, mais reviens bientôt. *Repartir*, si tu veux, ma n'*oublier* pas tes promesses. *Conseiller*-lui de ménager santé. *Abattre* cet arbre, sinon il t'arrivera quelque fâ cheux accident. *Semer*, si tu veux recueillir. *Couche* nous de bonne heure, si nous voulons nous lever mati *Associer*-vous à mes travaux. *Oublier* les injures que as reçues. *Reprendre* au plus tôt ton service. *Reven* je vous en prie, lundi ou mardi. *Demander*, si nous vo lons obtenir. *Fréquenter* les bons, si tu veux rester bo *Ecrire, dessiner, lire, étudier, faire* ce que tu voudra mais *travailler*.

Exercice 7. — *Mettre les verbes au présent du subjoncti*

Je désire qu'il *réussir*. Je veux qu'il *comprendre* d'abor il agira ensuite. Je désire que nous *travailler* ensemb demain. Il est impossible qu'il *faire* ce travail dans un journée. Il faut que tu *éviter* les mauvaises compagnie Que veux-tu qu'il *entreprendre*, si personne de la famil ne lui vient en aide ? Il doute que nous *réussir* seuls. Qu mes sœurs *laver*, *raccommoder* et *s'occuper* sans cesse, si ell veulent qu'on les *aimer* et qu'on les *estimer*. Combi veux-tu qu'il te *donner* ? Que veux-tu qu'ils *choisir* ? ne tiens pas à ce que tu *revenir* si tard. Il faudra do qu'il *mourir* sans secours ? On t'a écrit, il faut que *répondre*.

Exercice 8. — *Mettre les verbes au présent de l'indicati*

(Grammaire, page 49.)

Nous vous *annoncer* une bonne nouvelle. Nous *rempla cer* difficilement les amis que la mort nous enlèv Nous *arranger* nos affaires. Vous *soulager* les pauvre Nous nous *efforcer* de leur être utiles. Le vent *amoncel* la neige. Il importe que l'on *museler* les chiens penda les grandes chaleurs. La mort *niveler* tout. Celui q *révéler* les défauts de son prochain est un méchant. Dir

Je m'*ennuyer* » n'est-ce pas dire : « Je suis un paresseux ». Nous *harceler* l'ennemi sans relâche. Nous *loger* sous le même toit. Nous nous *tracer* d'abord une règle de conduite. Nous *acheter* un cheval vigoureux. Que de choses tu *projeter* ! Ecris-moi s'il *geler* dans ton pays. Je veux que tu *cacheter* cette lettre. Je lui *répéter* sans cesse que c'est en forgeant qu'on devient forgeron. Tu *empiéter* sur le champ de ton voisin. Aussitôt que notre fortune *chanceler*, nos faux amis se retirent. Tout chien qui *aboyer* ne mord pas, dit le proverbe. Le plaisir de faire du bien nous *payer* comptant de nos bienfaits. L'herbe tendre du printemps *récréer* les troupeaux. Tout ce qui *rappeler* l'homme à son origine, le *rappeler* en même temps à sa fin. Nous *projeter* un voyage. Nous nous *affliger*, non sans motifs. S'ils *suppléer* mes frères, nous *suppléer* aussi les leurs. On *jeter* des pierres dans votre jardin. Ce pauvre malade veut qu'on le *récréer* sans cesse. Nous *obliger* nos amis et nous *soulager* les malheureux. Nous *déloger*. Tu *effrayer* tous les passants. Pierre *atteler* les bœufs pendant que Philippe *geler* dans la cour. Joseph nous *jeter* des pierres, puis il *appeler* ses parents. La patience *alléger* bien des maux. Qui *payer* ses dettes s'enrichit. Pauvre enfant, tu *ployer* sous le faix. J'*achever* ma journée, comme je l'ai commencée, par la prière.

EXERCICE 9. — *Mettre les verbes à l'imparfait de l'indicatif.*

J'*abréger* souvent sa leçon. Si chaque année je me *corriger* d'un défaut, je serais bientôt parfait. Il ne s'*apitoyer* jamais sur le sort des malheureux. Il *fureter* dans tous les coins. Nous *voir* le mal, mais nous cherchions en vain le remède. J'*épousseter* les meubles pendant que mon compagnon dormait profondément. Vous niez que vous gagneriez davantage, si vous *employer* mieux votre temps. Jeunes étourdis, nous *rire* pendant qu'on vous *infliger* un sévère châtiment. Ils *jeter* le manche après la cognée. La mort nous *menacer*. Vous *fuir* à toutes jambes pendant qu'on vous *appeler*. Pourquoi *nettoyer*-vous hier, puisque c'est aujourd'hui que ce travail de-

vait se faire ? Pourquoi *humilier*-vous ces pauvres gen ils *soulager* notre misère. Au moins, si vous *employ* utilement le temps qui vous reste, on serait un peu in dulgent. Nous les *épier*, nous les guettions, mais i n'ont touché à aucun fruit. Si vous *essayer*, peut-êtr réussiriez-vous.

Cette huile ne se *figer*. pas facilement. Les ancien *enfoncer* les remparts des villes avec des béliers. Quan vous étiez à la campagne, *varier*-vous souvent vos pro menades? Si vous n'étiez pas revenu, nous *oublier* pa faitement cette commission. Nous *étudier* quoique nou n'en eussions pas l'air. Vous *étudier* mieux l'anné passée, et vous *employer* mieux votre temps. Si vo vous *lier* avec un méchant, vous deviendriez mécha comme lui. Nous nous *tutoyer* dans le temps, et on ve que nous nous *tutoyer* toujours. Le tonneau *jaug* deux cent dix litres.

EXERCICE 10. — *Mettre les verbes au futur.*

Tu n'*exceller* jamais dans ton art, si tu n'es pas pl laborieux. Vous vous *rappeler* que la vertu n'est p changeante comme le vent, mais immuable comme rocher. On *étayer* le plus tôt possible les carrières sou terraines. Vous *côtoyer* constamment le rivage. Vou *employer* à ce travail toute votre journée. Ouvrez le yeux, et tout vous *révéler* la puissance de Dieu. Enle vez le foin, vous le *botteler* plus tard. Tu *payer* l'amende Je t'*amener* dans ce pays. Nous *renoncer* au premier proje et nous *niveler* partout. Nous *agréer* ses proposition On *atteler* et on l'*obliger* à conduire cette voiture. Je m *rappeler* toute ma vie les bienfaits de mes parents. T *décacheter* cette lettre. Je te *rayer* de la liste. Si vou décriez votre prochain, on vous *décrier* à votre tour. J m'*ennuyer*, si je reste seul. J'*employer* désormais mieu mon temps. Vous vous *récréer* ici. Il *projeter*, mais n'exécutera pas. S'il continue, sa fortune *chanceler* bien tôt. Dieu *agréer* ton sacrifice. Je te *harceler* jusqu'à c que tu aies mis ton projet à exécution. Tu *déblayer* d'a bord la basse-cour. Ils s'*atteler* à son char triompha

s *appuyer* votre candidature. *Atteler*-tu bientôt le val? Tu *peler* ces pommes, puis tu les feras cuire. s les trois *épeler* leur leçon. Nous *interjeter* appel. Il r bientôt. Ils *végéter* toute leur vie.

Exercice 11. — *Mettre les verbes au conditionnel.*

e que le loup n'*essayer* que par la force, le renard l'exé- erait par l'adresse. Il *employer* plus d'esprit que de uvement. Il s'*inquiéter* facilement et *varier* sa conduite. s *prier* souvent, si nous savions combien la prière ifie le cœur. Ce n'est pas lui qui *répéter* la calomnie ltérer la vérité. Certaines gens se *noyer* dans un re d'eau. Je croyais que tu *balayer* cet appartement. ous priions Dieu avec ferveur, il ne *déployer* pas son s vengeur sur nos têtes. Si tu connaissais le prix du ps, tu ne l'*employer* pas ainsi. J'*épousseter* mon habit et e *nettoyer*, si j'avais quelques instants de plus. Sans tu *végéter* encore dans ton village. Si besoin était, *appeler* au témoignage de votre frère. Si l'on mesurait îme du vice, on s'*effrayer* d'en approcher. Volontiers *lire, étudier* et *répéter* sans cesse leurs leçons comme perroquets. Si on le laissait faire il *empiéter* sans se sur votre bien. Pourquoi *humilier*-tu ainsi ces pau- s gens ? Tu *seller* mon cheval, s'il fallait partir. ant de balayer ma chambre, tu *balayer*, je pense, la nne. S'il vous manquait cinq cents francs, je les *sup- er* volontiers. Si vous agissiez de la sorte, je vous *eler*. Si ces meubles étaient à meilleur marché, je les *eter*.

Exercice 12. — *Mettre les verbes à l'impératif.*

Egayer tes amis, *obliger*-les au besoin, et *agréer*, s'il t possible, à tout le monde. *Avoir* pitié des malheu- ux, et n'oublie pas que les pauvres sont tes frères. *énager* le temps, et sachons bien que c'est l'étoffe dont vie est faite. *Racheter* tes fautes par l'aumône. *Muse-* ton chien, conformément à l'ordonnance munici-

pale. *Déceler* ce crime, c'est ton devoir. *Atteler* v bœufs. *Feuilleter* ce livre et tu y verras de belles gr vures. *Déployer* un peu plus d'énergie, si tu veux réuss *Payer* tes dettes, avant de parler de t'enrichir. *Varier* v occupations. *Oublier* les torts de votre prochain. *Ra* tous les mots qui sont mal écrits et tu essayeras de mie les écrire. *Agréer* les propositions qu'on te fait. *Renc veler* vos promesses. *Acheter* d'abord les objets qui sont indispensables. *Employer* mieux notre temps. *Ra peler*-toi tes promesses. *Rappeler*-vous vos promesses.

Exercice 13. — *Mettre les verbes au subjonctif présen*

Il faut que vous *employer* tout votre temps à l'étude d l'agriculture. Il n'est pas mal que vous *torréfier* votr café vous-même. Il faut qu'il se *rappeler* sa promesse Tu réussiras pour peu que tu *essayer*. Dieu veut que nou *glorifier* et *sanctifier* son nom. Je ne tolèrerai pas que tu *rire* du mal des autres, que tu t'*égayer* à leurs dépens que tu les *railler*, et que tu les *ennuyer* par tes sarcasmes Il est urgent que nous *employer* tout notre temps à rentrer les gerbes. Il faut que vous *manier* le crayon plus habilement Crois-tu qu'ils *employer* bien leur temps ? Nos bourreaux nous garrottent, dans la crainte que nous nous *enfuir*. Je crains qu'il ne s'*ennuyer* et ne nous *jeter* encore dans l'embarras. Ma demande sera bien accueillie pour peu que vous l'*appuyer*. Il ne suffit pas que nous *nettoyer* nos corps, il faut que nous *purifier* nos âmes. Il est indispensable que nous *lier* nos blés aujourd'hui. Nous remercions nos bienfaiteurs, il faut que vous *remercier* les vôtres. Nos parents désirent que nous nous *réconcilier* avec nos camarades. Il est juste que vous vous *apitoyer* sur le sort des malheureux qui sont **vos frères**. Pour rester bons, il faut que nous *prier* Dieu, qui est le père de toute miséricorde.

Exercice 14.— *Mettre les verbes à l'imparfait du subjonctif.*

Il serait à désirer qu'on n'*appeler* grand que celui qui est maître de lui-même. Je voudrais qu'il s'*inquiéter*

oins de sa personne. Il conviendrait qu'ils *partager* à miable. Il était temps qu'il *révéler* son dessein. Je ne udrais pas qu'il nous *déranger* et nous *harceler* sans sse. Voudrais-tu qu'il le *renvoyer* ainsi chaussé? Qu'il *yer* pour tous, c'était bien; mais qu'on l'y *obliger*, on l'y *forcer*, c'était trop. Je désirerais qu'on *ériger* s statues aux véritables bienfaiteurs de l'humanité. s enfants désiraient qu'on les *récréer* sans cesse. Il udrait que vous *cacheter* mieux vos lettres. Voudrais-tu e le ciel *exaucer* ses vœux insensés? Faudrait-il que homme *projeter* ainsi toute sa vie? Je voudrais qu'il se *ppeler* sa condition première. Il convenait qu'il *s'api-yer* au moins sur leur sort. Voudrais-tu qu'il *commen-r* aujourd'hui? Faudrait-il qu'il *abréger* toujours ses çons? Je voudrais que tu *ménager* ta santé. Il convien-rait qu'ils *siéger* à côté de moi. Voudrais-tu que nous ous *frayer* un passage à travers tant d'ennemis?

XERCICE 15. — ***Mettre les verbes au présent de l'indicatif.***

Je *prendre*. Tu *vouloir*. Il *secourir*. Nous *pouvoir*. Vous *bsoudre*. Ils *aller*. J'*accourir* aussitôt, mais c'*être* trop ard. Ce prodige ne les *convaincre* pas. Il s'*abstenir* de oute réflexion. Antoine *écrire* et Pierre *étudier*. Il s'*en-uir*, puis il *revenir*. Je *servir* le Seigneur. Je *craindre* de ui faire de la peine. Je *promettre* et *tenir* parole. S'il *laire* à Dieu de l'éprouver, il se *soumettre* humblement. On *courir* et on l'*atteindre* bientôt. Ces deux prairies ous *appartenir*. Il *venir* de faire une découverte. On *ccueillir* favorablement sa demande. Il *vivre* en chrétien t *mourir* en héros. Il n'*interrompre* personne et *répondre* vec douceur. On les *contraindre* de partir au plus tôt. e *joindre* la parole à l'action. Pour couper l'herbe, on e *servir* de la faux. Les paresseux s'*attirer* des repro-hes. Quand je t'*interrompre*, je *sentir* que j'*avoir* tort. e *plaindre* celui qui *obéir* à ses passions. Je *prier* Dieu t je le *bénir* chaque jour. L'homme *naître*, *souffrir* et *mourir*. Au détour d'un bois, ils *apercevoir* un brigand. l s'*abstenir* de parler. Le boulanger *venir* de pétrir. Tu

ne *savoir* ce que tu *faire* de ton temps. Quand on *trava*
ler, on *acquérir* de l'aisance. On le *prévenir* et il *accou*
aussitôt. A l'un, on *apprendre* à parler; à l'autre,
conseiller le silence. On *suivre* fidèlement vos consei

Exercice 16. — *Mettre les verbes au passé indéfini.*

Nous *parcourir* la forêt. L'oiseau *bâtir* son ni
Ils *souffrir* beaucoup pendant la traversée. Quelque
uns *périr*. L'araignée *ourdir* sa toile. Nous *épuiser* n
provisions. Ils *craindre* de faire trop de dépenses. Je
nuire jamais volontairement à personne. Ils *cuire* sous
soleil tropical. Elle *coudre* toute la journée. Vous *sou*
frir beaucoup, je crois. Tu *fuir* ces pays maudits. T
craindre peut-être de l'importuner. Il *acquérir* d'imme
ses richesses. Vous *atteindre* votre but. La religion *r*
joindre ces cœurs désunis. Ces élèves *enfreindre* le règl
ment. Le coupable *absoudre* par les juges. Le mai
ceindre l'écharpe tricolore. Antoine et Edouard *dorm*
une partie de la journée. Louis *savoir* sa leçon. On
couvrir d'applaudissements. Dieu *maudire* Caïn. Ils *pren*
dre une fausse direction. On *comprendre* leur position
Tout ce qu'il *vouloir*, il le *faire*. On les *prendre* au dé
pourvu. Vous *acquérir* une instruction vraiment solide
Ils *résoudre* ce problème. On *rire*, on *causer*, on *médir*
même ; mais on n' pas *conclure*. Où sont-ils ceux qu
construire ces gigantesques monuments? Tu nous *plair*
moins par ce que tu *dire* que par ce que tu *faire*. Il *sous*
crire pour vingt francs. Tu *employer* mal ton temps. O
teindre ces étoffes. Les peintres *dissoudre* leurs couleurs
Nous *succomber* sous le faix. On leur *faire* un accuei
charmant. Ils *lire*, ils *étudier* et ne rien *apprendre*.

Exercice 17. — *Mettre les verbes à la deuxième personne de l'impératif.*

Courir. Absoudre. Mourir. Acquérir. Vaincre. Prendre. Rire. Rompre. Souffrir. Battre. Joindre. Paraître. Craindre.

udre. *Ouvrir. Sortir. Venir. Exclure. Croire. Connaître.* *uire. Aller. Convenir. Fuir. Atteler* les chevaux et *courir* sa rencontre. *Mettre* le doigt sur la plaie. *Prévenir*-le ns retard. *Interdire*-leur l'entrée du palais. *Apprendre* modérer tes désirs. *Aller* en paix. *Voir* l'impie levant tête superbe. *Soumettre*-toi. *Accueillir* ton frère avec mpressement. *Courir* et *atteindre*-le. *Vêtir*-toi chaude-ent. *Paraître* et *convaincre*-le. *Prendre* cette ville d'as-ut. *Vivre* et *mourir*, comme un chrétien doit vivre et ourir. *Mettre* un frein à ta langue. *Promettre*, mais *tenir* role. *Accourir*, sinon il est perdu. *Contraindre*-le de rtir. *Savoir* ta leçon. *Répondre*, mais n'*interrompre* pas. *raduire* ce livre. *Revêtir* ces fauteuils de leurs housses. *ondre* au plus tôt ces brebis. *Faire* ce que tu dois, ad-ienne que pourra, dit le proverbe. *Oublier* les offenses. *cquérir* un plus grand nombre de connaissances. *Ob-nir* ce que tu pourras. *Vouloir*, cela suffit pour réussir. *ntretenir*-toi dans un meilleur état de propreté. *Pour-oir* à toutes les dépenses de ta mère. *Rompre* les liens ui te tiennent ainsi enchaîné à la routine.

EXERCICE 18. — *Mettre les verbes au subjonctif présent.*

Je ne crois pas qu'il *prendre* la voiture. Je désire qu'il e *secourir* de son mieux. Ton honneur exige que tu *outenir* cette lutte. Je crains qu'il ne s'en *aller* avant 'avoir rempli ses engagements. Il n'y a que le génie ui *atteindre* au sublime. Si tu as peu, donne peu; mais ue ce *être* de bon cœur. Je désire que tu *lire* plus len-ement. Je veux que tu *t'abstenir* de faire des réflexions ce sujet. Il faut que je *courir*, si je veux l'atteindre. l n'est rien qui *valoir* une vertu modeste. Il faut que je e *convaincre* de ton ignorance. Il est à désirer que tu *btenir* cette place. Plaise à Dieu que tu *vouloir* te cor-riger! Pensez-vous qu'il *pouvoir* réussir? Il faut que tu *'astreindre* à suivre ce règlement. Le plus grand mal ue l'on *pouvoir* souhaiter à l'avare, c'est qu'il *vivre* long-temps. Il faut que je me *résoudre* à partir. Il ne faut pas que la mort te *surprendre*. Crois-tu qu'il *comprendre*?

Quoi qu'il *dire,* je ne lui réponds pas : le silence est, en effet, la meilleure réponse qu'on *pouvoir* lui faire. Il faut que tu *secouer* ta paresse. Il suffit qu'il *prendre* mesure de souliers. Crois-tu que je *méconnaître* tes services? Je veux que tu *savoir* lire, écrire et compter. Il faut que tu *aller* où le devoir t'appelle, et que tu n'*attendre* pas que l'on t'y *envoyer.* Repens-toi de tes fautes, afin que tu en *obtenir* le pardon. Il importe que tu *acquérir* plus d'instruction.

Exercice 19. — *Mettre les verbes à l'imparfait du subjonctif.*

Je désirerais qu'il en *prendre* et en *manger* abondamment. Je voudrais qu'il *promettre* et qu'il *tenir* parole. On désirerait que je *pourvoir* à ses besoins. Je voudrais qu'il *connaître* et *combattre* ses défauts. Il fallait qu'il *entendre* et *comprendre.* Il serait temps qu'il s'*appliquer* à restreindre ses dépenses. Je voudrais qu'on le *presser,* qu'on le *contraindre,* au besoin, d'accepter cette charge. Son intention était qu'on *tondre* ses brebis et non qu'on les *écorcher.* Dieu a voulu que je *survivre* à tous les miens. Il faudrait qu'il *sortir* et qu'il *rentrer* bientôt. Je voudrais que tu *faire* bien tes devoirs classiques. Il serait temps qu'il *venir.* La nature a voulu que l'homme *manger* pour vivre et non pas qu'il *vivre* pour manger. Il ne faudrait pas que tu te *prévaloir* ainsi de ton mérite. Je désirerais vivement que tu *obtenir* le premier prix. Serait-il convenable que tu *acquérir* cette terre à si bon marché et en de semblables conjonctures? Il m'offrit une chaise, afin que je m'*asseoir* un instant. *Plaire* à Dieu qu'il *savoir* obéir comme il sait commander. Il conviendrait que tu le *garder* et le *retenir* quelque temps chez toi. Croyais-tu que ces objets lui *appartenir?*

Exercice 20. — *Mettre les verbes au passé du subjonctif.*

Crois-tu qu'il *prendre* ses mesures? Pensez-vous qu'ils *acquérir* ce tableau à un tel prix? Je crains qu'il ne *apprendre* là-bas à faire ses quatre volontés. Je ne crois pas qu'ils *entendre.* Je doute qu'il *rire* à cette occasion.

Je crains qu'ils ne *savoir* son retour. En attendant qu'il *ceindre* la couronne, dormir en paix. Que pensez-vous qu'on *conclure* ? Croyez-vous qu'ils *fuir* ? Crois-tu que je *apprendre* ces choses en huit jours ? Je crains qu'il ne me *peindre* des plus noires couleurs. Croyez-vous qu'ils *avoir* moins de peine que moi ? Croit-il que je *avoir* enfin une augmentation de salaire ? Je ne crois pas qu'ils le *comprendre*. Penses-tu que je *fuir* ? Je crains qu'il ne *souffrir*.

MODÈLE D'ANALYSES GRAMMATICALES.

Sujet, Verbe et Complément.

Ma mère a rencontré la vôtre. Tu t'es couvert de honte. Les ministres étaient placés autour de la table. Nous passâmes à travers les écueils.

MA..............	abj. poss. f. s. dét. *mère.*
MÈRE............	nom com. f. s. suj. de *a rencontré.*
A RENCONTRÉ...	v. act. au passé ind. 3e pers. du s. 1re conj.
LA VÔTRE........	pron. poss. 3e pers. du f. s. comp. dir. de *a rencontré.*
TU..............	pron. pers. 2e pers. du m. s. suj. de *es couvert.*
T'..............	pron. pers. 2e pers. du m. s. comp. dir. de *es couvert.*
ES COUVERT......	v. pron. au passé ind. 2e pers. du s. 2e conj.
DE..............	prép.
HONTE...........	nom com. f. s. comp. ind. de *es couvert.*
LES.............	art. simp. m. p. ann. que *ministre* est dét.
MINISTRES........	nom. com. m. p. suj. de *étaient placés.*
ÉTAIENT PLACÉS	v. pas. à l'imp. de l'ind. 3e p. du p. 1e c.
AUTOUR DE	loc. prépositive.
LA	art. simp. f. s. ann. que *table* est dét.
TABLE...........	nom com. f. s. comp. ind. de *étaient placés.*
NOUS............	pron. pers. 1e p. du m. p. suj. de *passâmes.*
PASSAMES	v. neut. au pass. déf. 1re pers. du p. 1re c.
A TRAVERS.......	loc. prépositive.
LES.............	art. simp. m. p. ann. que *écueils* est dét.
ÉCUEILS..........	nom. com. m. p. comp. ind. de *passâmes.*

Sujet, Verbe et Complément.

Ce chien aboie. Ceux-ci mangent. Les tiens dorment. Quelqu'un viendra. Chacun se retire. Tu les avertiras. La sagesse et la puissance se rencontrent.

CE............ adj. dém. m. s. dét. *chien*.
CHIEN........... nom. com. m. s. suj. de *aboie*.
ABOIE .... v. neut. au prés. de l'ind. 3e p. du s. 1re c.
CEUX-CI........ pron. dém. 3e p. du m. p. suj. de *mangent*.
MANGENT....... v. act. pris neut. au prés. de l'ind. 3e p. du p. 1re c.
LES TIENS...... pron. poss. 3e p. du m. p. suj. de *dorment*.
DORMENT....... v. neut, au prés. de l'ind. 3e p. du p. 2e c.
QUELQU'UN..... pron. ind. 3e p. du m. s. suj. de *viendra*.
VIENDRA........ v. neut. au futur 3e p. du s. 2e c.
CHACUN........ pron. ind. 3e pers. du m. s. sujet de *retire*.
SE................. pr. pers. 3e p. du m. s. comp. dir. de *retire*.
RETIRE......... v. pron. au prés. de l'ind. 3e p. du s. 1re c.
TU................ pron. pers. 2e p. du m. s. suj. de *avertiras*.
LES............... pr. pers. 3e p. du m. p. c. dir. de *avertiras*.
AVERTIRAS...... v. act. au fut. 2e pers. du s. 2e conj.
LA .... art. simp. f. s. ann. que *sagesse* est dét.
SAGESSE .... nom com. f. s. suj. de *rencontrent*.
ET .... conj.
LA................. art. simp. f. s. ann. que *puissance* est dét.
PUISSANCE...... nom. com. f. s. suj. de *rencontrent*.
SE................. pron. pers. 3e pers. du m. p. comp. direct de *rencontrent*.
RENCONTRENT.. v. pron. au prés. de l'ind. 3e pers. du p. 1re c.

Sujet, Verbe et Complément.

L'or et l'argent vous éblouissent. Mon frère et ma sœur viendront. Je te félicite. Cela m'a échappé. Ta franchise me plaît.

L'(pour LE)... art. élidé m. s. annonce que *or* est dét.
OR............... nom com. m. s. suj. de *éblouissent*.
ET .... conj.
L'(pour LE)..... art. élidé m. s. ann. que *argent* est dét.
ARGENT......... nom com. m. s. suj. de *éblouissent*.

VOUS............. pron. pers. 2e pers. du m. p. comp. dir. de *éblouissent.*

ÉBLOUISSENT... v. act. au prés. de l'ind. 3e pers. du p. 2e c.

MON............... adj. poss. m. s. dét. *frère.*

FRÈRE............. nom com. m. s. suj. de *viendront.*

ET................... conj.

MA.................. adj. poss. f. s. déter. *sœur.*

SŒUR............. nom. com. f. s. suj. de *viendront.*

VIENDRONT...... v. neut. au fut. 3e pers. du p. 2e conj.

JE.................... pron. pers. 1re pers. du m. s. suj. de *félicite.*

TE.................... pron. pers. 2e pers. du m. s comp. dir. de *félicite.*

FÉLICITE......... v. act. au prés. de l'ind. 1re pers. du s. 1re c.

CELA............... pron. dém. 3e pers. du m. s. suj. de *a échappé.*

M'.................... pron. pers. 1re pers. du m. s. comp. ind. de *a échappé.*

A ÉCHAPPÉ...... v. neut. au passé ind. 3e pers. du s. 1re c.

TA.................... adj. poss. f. s. dét. *franchise.*

FRANCHISE...... nom com. f. s. suj. de *plait.*

ME................... pron. pers. 1re pers. m. s. comp. ind. de *plait.*

PLAIT.............. v. neut. au prés. de l'ind. 3e pers. du s. 4e c.

Attributs et Compléments.

Tu connais ton métier. Le travail est un trésor. Ces deux enfants sont ma seule consolation. Ton neveu m'a apporté une lettre.

TU.................... pron. pers. 2e pers. du m. s. sujet de *connais.*

CONNAIS......... v. act. au prés. de l'ind. 2e pers. du s. 4e c.

TON................. adj. poss. m. s. dét. *métier.*

MÉTIER.......... nom com. m. s. comp. dir. de *connais.*

LE................... art. simp. m. s. ann. que *travail* est dét.

TRAVAIL......... nom com. m. s. suj. de *est.*

EST.................. v. subs. au prés. de l'ind. 3e pers. du s. 4e c.

UN................... adj. num. card. m. s. dét. *trésor.*

TRÉSOR........... nom com. m. s. att. de *travail.*

CES.................. adj. dém. m. p. dét. *enfants.*

DEUX.............. adj. num. card. m. p. dét. *enfants.*

ENFANTS......... nom com. m. p. suj. de *sont.*

SONT.............. v. subs. au prés. de l'ind. 3e pers. du p. 4e c.

MA.................. adj. poss. f. s. dét. *consolation.*

SEULE............. adj. qual. f. s. qual. *consolation.*

CONSOLATION.. nom com. f. s. att. de *enfants.*
TON.............. adj. poss. m. s. dét. *neveu.*
NEVEU............ nom com. m. s. suj. de *a apporté.*
M'................ pron. pers. 1re pers. du m. s. comp. ind. de *apporté.*
A APPORTÉ...... v. act. au pas. ind. 3e pers. du s. 1re c.
UNE............... adj. num. card. f. s. dét. *lettre.*
LETTRE.......... nom com. f. s. comp. dir. de *a apporté.*

Pronom relatif employé comme sujet.

On ne sait pas précisément le nom de l'inventeur de la boussole. L'amitié est une âme qui habite deux corps.

ON................. pron. ind. 3e pers. du m. s. suj. de *sait.*
NE PAS.......... loc. adv. mod. *sait.*
SAIT.............. v. act. au prés. de l'ind. 3e pers. du s. 3e c.
PRÉCISÉMENT.. adv. mod. *sait.*
LE................. art. simp. m. s. ann. que *nom* est dét.
NOM.............. nom com. m. s. comp. dir. de *sait.*
DE................. prép.
L' (pour LE).... art. élidé m. s. ann. que *inventeur* est dét.
INVENTEUR...... nom. com. m. s. comp. ind. de *nom.*
DE................. prép.
LA................. art. simp. f. s. ann. que *boussole* est dét.
BOUSSOLE....... nom com. f. s. comp. ind. de *inventeur.*
L' (pour LA)..... art. élidé f. s. ann. que *amitié* est dét.
AMITIÉ.......... nom com. f. s. suj. de *est.*
EST............... v. subs. au prés. de l'ind. 3e pers. du s. 4e c.
UNE............... adj. num. card. f. s. dét. *âme.*
ÂME.............. nom com. f. s. att. de *amitié.*
QUI............... pron. rel. 3e pers. du f. s., son ant. est *âme*, suj. de *habite.*
HABITE.......... v. act. au prés. de l'ind. 3e pers. du s. 1re c.
DEUX............ adj. num. card. m. p. dét. *corps*
CORPS.......... nom com. m. p. comp. dir. de *habite.*

Verbe ayant à la fois un complément direct et un complément indirect.
Pronom relatif employé comme complément indirect.

On a pris des pieux pour fermer la haie. Je pleure cette mère dont la perte sera si funeste à ses enfants.

ON.................. pron. ind. 3e pers. du m. s. suj. de *a pris*.
A PRIS.............. v. act au passé ind. 3e pers. du s. 4e c.
DES................. art. cont. mis pour *de les*.
DE.................. prép.
LES................. art. simp. m. p. ann. que *pieux* est. dét.
PIEUX............... nom com. m. p. comp. dir. de *a pris*.
POUR................ prép.
FERMER.............. v. act. à l'inf. prés. 1re conj. comp. ind. de *a pris*.
LA.................. art. simp. f. s. ann. que *haie* est dét.
HAIE................ nom com. f. s. comp. dir. de *fermer*.
JE.................. pron. pers. 1re pers. du m. s. suj. de *pleure*.
PLEURE.............. v. neut. pris activement au pr. de l'ind. 1re per. du s. 1re conj.
CETTE............... adj. dé f s dét. *mère*.
MÈRE................ nom com. . s. comp. dir. de *pleure*.
DONT................ pron. rel. . pers. du f. s., son antéc. est *mère* comp. in . de *perte*.
LA.................. art. simp. . s. ann. que *perte* est dét.
PERTE............... nom com. f. s. suj. de *sera*.
SERA................ v. subs. au fut. 3e pers. du s. 4e conj.
SI.................. conj. prise adv. modifie *funeste*.
FUNESTE............. adj. qual. f. s. qual. *perte*.
A................... prép.
SES................. adj. poss. m. p. dét. *enfants*.
ENFANTS............. nom com. m. p. comp. ind. de *funeste*.

EXERCICE 21. — *Mettre au singulier les phrases suivantes.*

Ces élèves sont exacts et studieux; ceux-ci sont étourdis, légers, menteurs et paresseux. Ces contrées sont fertiles. Les bosquets sont touffus. Ces statues sont colossales. Ces bois sont durs. Ces aqueducs sont longs et étroits. Les rues de ces hameaux sont tortueuses. Ces discours sont légers. Ces choux sont cuits.

Les ruisseaux sont bourbeux. Ces draps sont bleus. Ces voiles sont épais. Les apparences sont trompeuses. Les adieux furent pénibles. Ses enfants sont gentils. Les pêches sont vermeilles. Les prés sont verts. Mes cousins sont heureux. Les journées sont longues. Les lions sont courageux. Les hyènes sont hypocrites. Les coings sont acerbes. Ces églises sont spacieuses. Ils sont brutaux. Les murs sont épais. Les prunelliers sont épineux. Ces ouvriers sont manchots. Ces fruits sont savoureux. Ces animaux sont doux. Voilà de faux témoins. Ces barils sont pleins. Ces chiffres devraient être exacts. Ces sentiers sont bourbeux. Ses yeux sont vifs. Les crapauds sont laids et repoussants. Les parcs royaux sont magnifiques. Ces oasis sont grandes et fertiles. Ces trous sont profonds. Ces canots sont élégants et légers. Les chameaux sont bossus. Ces diamants sont gros et beaux.

Exercice 22. — *Mettre au pluriel les phrases suivantes.*

Le hibou n'est pas beau. Le haricot est très-nourrissant. Cette soirée fut délicieuse. Ce chien est hargneux. Ce parfum est exquis. Ce jeu est bruyant. Cette pluie fut continuelle. Ce rôle est mensuel. Cet ouvrage est dangereux. Ce bœuf est roux. Ce rameau est vert. Cette eau est glaciale. Son devoir est correct. Ce cours fut prompt. Ce fruit est délicieux. Ce climat est sain. Cette nouvelle est vraie. Ce fou est joyeux. L'écolier est turbulent. La journée est pluvieuse. Cette eau est claire et limpide. Cet ouvrage est volumineux. Que l'écolier soit attentif. Le mur est épais. Il sera brutal. Ce carnaval est long. Cette voix est aiguë. Ce journal est amusant. Ce puits est profond. Ce caillou est dur. Ce château est ancien. Tu es généreux. Ce palais est superbe. Cet ouvrier est matinal et laborieux. Ce propos était indiscret et offensant. Ce soldat est turc. Le bœuf est fort, robuste, vigoureux et patient. Cette aventure est folle et singulière. Cet aveu est sincère. Cette physionomie est trompeuse. Cette petite fille est menteuse et gourmande. Cet animal est carnassier. Ce peuple est belli-

ueux. Ce tonneau est neuf. Ce morceau est friand. Ce jardin est vaste et beau. Ce fardeau est lourd. Cette allée est charmante.

EXERCICE 23. — *Mettre à l'indicatif présent les verbes en italique.*

Au combat de Clostercamp, le chevalier d'Assas, capitaine dans le régiment d'Auvergne, s'*avancer* pendant la nuit pour reconnaître le terrain. Des grenadiers ennemis le *surprendre* et le *saisir;* ils *menacer* de l'égorger s'il *jeter* le moindre cri. Le chevalier d'Assas, sous la pointe de vingt baïonnettes, se *dévouer* et *crier* d'une voix généreuse : « A moi, Auvergne, c'*être* les ennemis. » A l'instant, il *tomber* percé de coups. Le régiment, que ce dévouement *prévenir* de la présence des ennemis, *soutenir* leur premier effort, les *repousser* et il s'*ensuivre* une victoire complète.

Bruy *avoir* un caractère irascible dont *souffrir* surtout son domestique, qui se *résoudre,* en conséquence, à le quitter. — Pourquoi *vouloir*-tu me quitter ? lui *dire* son maître. — Parce que, lui *dire* l'autre, je ne *pouvoir* supporter votre caractère.—Il *être* vrai, j'en *convenir,* je me *fâcher,* je m'*emporter,* je *être* vif ; mais ma colère, qui *venir* si vite, *disparaître* plus vite encore. — Oui, *répliquer* le domestique ; mais elle n'a pas plus tôt disparu qu'elle *revenir.*

César, allant au-devant d'Antoine, qui *devoir* lui amener du secours, se *jeter* seul dans un bateau de pêcheur. Une tempête s'*élever* et *menacer* de submerger la frêle embarcation. Le pilote épouvanté *vouloir* rentrer au port ; alors le héros lui *dire :* « Que *craindre*-tu ? t *porter* César et sa fortune ! »

EXERCICE 24. — *Mettre au présent de l'indicatif les verbes en italique.*

Les vers à soie.

Les vers à soie *être* des chenilles grisâtres que l'on *nourrir* soigneusement avec des feuilles de mûrier, et qu

filer, avec un art admirable, des cocons dont on *obtenir* la soie. L'éducation des vers à soie *être* une occupation aussi agréable qu'utile; elle ne *durer* que deux mois de la belle saison. Le local où ces éducations se *faire* en grand *s'appeler* magnanerie. Il *être* à désirer que cette industrie *s'étendre* en France le plus possible.

Les œufs des vers à soie se *nommer* graine. On en *hâter* l'éclosion à l'aide de la chaleur artificielle. Une once de graine *produire* de trente-cinq à quarante mille vers à soie. On *maintenir* une extrême propreté dans le local où se *trouver* les vers à soie. On les *placer* sur de petites tablettes étagées les unes sur les autres et que l'on *garnir* de papier.

Le premier âge des vers *durer* cinq jours. On leur *donner* de la feuille de mûrier douze fois par vingt-quatre heures. Au bout de cinq jours, les vers *changer* de peau : ce *être* le second âge. Alors on les *changer* de place: on *mettre* à leur portée de petites pousses de mûrier sur lesquelles ils *grimper*. On *enlever* ces rameaux et l'on *transporter* les vers sur d'autres tablettes. On *continuer* ainsi à leur donner des feuilles douze fois par jour. Ce second âge ne *durer* guère que quatre ou cinq jours, après quoi les vers *s'endormir*. Pendant leur sommeil, ils *changer* de peau; ils se *réveiller* vingt-quatre heures après : ce *être* le troisième âge. Les vers *grossir* beaucoup, on leur *donner* beaucoup de nourriture, et on les *enlever* de la litière que *former* sous eux les débris de feuilles. Vers le sixième, ils *s'endormir* pour la dernière fois, et *faire* alors une quatrième et dernière mue.

Exercice 25. — *Mettre au présent de l'indicatif les verbes en italique.*

Les abeilles.

Les abeilles *être* des mouches industrieuses qui, avec un art admirable, *composer* le miel et la cire. Les paniers dans lesquels elles *travailler*, se *nommer* ruches; l'endroit où l'on *réunir* les ruches, se *appeler* rucher. Chaque ruche d'abeilles *avoir* une reine ou mère, qui

être plus grande que les autres, plusieurs milliers d'abeilles ouvrières et quelques centaines de mouches appelées frelons.

L'abeille *être* d'un naturel très-doux; mais si on la *irriter*, elle *piquer*, et sa piqûre, dans la grande chaleur du jour. *pouvoir* être dangereuse. Ceux qui ne *avoir* pas l'habitude de soigner les abeilles, ne *devoir* approcher de leurs ruches que doucement, sans faire de bruit et sans agiter l'air, surtout quand le temps *être* à l'orage. L'abeille ne *piquer* pas loin de sa ruche. Quand l'abeille *piquer*, elle *périr* ordinairement ensuite, parce qu'elle *laisser* son aiguillon dans la plaie. Les abeilles *être* très-actives et très-laborieuses : les unes *recueillir* le suc des fleurs, les autres, à l'intérieur, *travailler* à la confection des rayons ou gâteaux. Les rayons se *composer* d'alvéoles en cire qu'elles *remplir* de miel.

La ruche ne *avoir* qu'une étroite ouverture pour l'entrée et la sortie des abeilles. Si un insecte étranger *pénétrer* dans la ruche, les abeilles l'*attaquer*, le *tuer*, et si elles ne *pouvoir* le traîner dehors, elles le *enduire* d'une couche de cire; de cette sorte, il ne *corrompre* pas l'air de la ruche.

EXERCICE 26. — *Mettre au présent de l'indicatif les verbes en italique.*

Les abeilles.

(Suite.)

Les jeunes abeilles qui *naître* dans la belle saison *quitter* la ruche et se *loger* dans une autre; ce *être* ce qu'on *appeler* un essaim. On *recueillir* avec soin les essaims quand ils *sortir*. Ordinairement l'essaim *sortir* par un très-beau jour, entre dix heures du matin et trois heures de l'après-midi; il *aller* se grouper contre une branche d'arbre ou contre un mur, et *former* une boule ou une grappe. Il se *laisser* facilement ramasser avec la main. S'il *aller* plus loin, on le *poursuivre*, et l'on *finir* toujours par le prendre. On *laver* intérieurement une nouvelle ruche avec de l'eau miellée; on y *mettre*

l'essaim, et dès ce moment, il *commencer* à travailler. Un essaim moyen *peser* de 2 à 3 kilogrammes, et il *se composer* de vingt à vingt-cinq mille abeilles. Les entrées des ruches *devoir* être exposées au midi. Les ruches *avoir* ordinairement un couvercle mobile. Les abeilles *remplir* l'intérieur de ce couvercle, que l'on *enlever* quand on *vouloir*, et l'on *prendre* les rayons dont il *être* plein; on le *remplacer* par un autre couvercle. On n'*enlever* jamais aux abeilles tout le miel. On leur en *laisser* une certaine quantité; elles s'en *nourrir* pendant l'hiver. Une ruche moyenne *donner* par an de 3 à 6 kilogrammes de miel et de 500 à 700 grammes de cire.

EXERCICE 27. — *Mettre au présent de l'indicatif tous les verbes en italique.*

Titus *assiéger*, *prendre* et *détruire* Jérusalem. Ces voyageurs *écrire* sur leurs albums tout ce qu'ils *voir*. On *guérir*; on *devoir* cette guérison à son art; on *mourir*, ce *être* la nature qui *tuer*. L'enfant *apercevoir* son père; il se *élancer*, *courir* et *tomber* à ses pieds. Je *connaître* vos obligations et je les *respecter*. Il me *interrompre* souvent. Les mouches se *noyer* dans le lait. Je *haïr* et *fuir* les menteurs. Les jours se *succéder* et le bonheur ne *venir* pas. Je *apprendre* une nouvelle bien triste. La rosée *rafraîchir* les plantes. Si tu *vouloir* rendre persuasifs les bons avis que tu *donner*, il *falloir* qu'ils soient empreints d'indulgence et de sympathie. La grenouille *apercevoir* le bœuf et *envier* sa grosseur. Un frisson me *saisir*, je *trembler*, je me *mourir*. Ceux qui *désirer* toujours ne *être* jamais heureux. Je *aller* en un pays d'où l'on ne *revenir* pas. Ce qui ne *plaire* qu'aux yeux se *oublier* bientôt. Une mouche *survenir* et se *approcher* des chevaux. Le mulet qui le *suivre* se *retirer* du danger. Le perroquet *entendre*, *retenir* et *répéter* les mots. Les loups *devenir* hardis lorsque la faim les *presser*. Au printemps, tout *renaître*: les arbres se *couvrir* de feuilles, les oiseaux *reprendre* leurs chants et *égayer* nos vallons.

Exercice 28. — *Mettre au présent de l'indicatif les verbes en italique.*

Celui qui *répondre* avant d'avoir écouté, *mériter* la confusion. L'insensé ne *recevoir* pas les paroles de la prudence; il ne *écouter* que ce qui *être* dans son cœur. Le cœur de l'homme se *enorgueillir* avant la ruine, et l'humilité *précéder* la gloire. On *jeter* le sort dans l'urne, mais du Seigneur *venir* le jugement. Celui qui se *nourrir* de la parole de Dieu *trouver* le bien: heureux celui qui se *confier* dans le Seigneur! Celui qui *dominer* son cœur *valoir* mieux que celui qui *prendre* des villes. Le méchant se *inquiéter* dans sa malice; mais le juste *espérer* jusque dans la mort. L'homme avide *remplir* sa maison; celui qui *haïr* les présents vivra. Celui qui *marcher* dans le chemin droit, *craindre* le Seigneur; celui qui *suivre* les voies obliques, le *mépriser*. La tristesse *abattre* le cœur de l'homme, une parole douce le *réjouir*. L'homme habile *agir* avec science; mais l'insensé *publier* sa folie. Le mal *poursuivre* les pécheurs, et le bien *couronner* les justes. Si tu *mentir*, tu *perdre* ton âme. L'orgueil *produire* les débats; la modération *conduire* ceux qui *écouter* les conseils. La justice *aplanir* les voies du juste, l'impie se *perdre* dans son impiété. L'impie *mourir*, et l'espérance se *éteindre* avec lui. L'homme droit *marcher* à la vie; mais celui qui *chercher* le mal *courir* à la mort. L'insensé *commettre* le crime en riant. L'homme qui *exercer* la miséricorde *vivifier* son âme. Je *reprendre* l'orgueilleux, et il me *haïr;* je *reprendre* le sage, et il me *aimer*. Celui qui *craindre* le Seigneur *commencer* à pratiquer la sagesse.

Exercice 29. — *Mettre les verbes au temps indiqué.*

(Grammaire, p. 49.)

La patience *alléger* (prés. de l'ind.) bien des maux. Il faut que vous *employer* (prés. du subj.) tout votre temps à l'étude de l'orthographe et du calcul. Quand vous étiez chez votre oncle, *varier*- (imp. de l'ind.) vous vos occu-

pations ? Il faut toujours que nous *allier* (prés. du subj.) la douceur à la sévérité. Les remords *bourreler* (ind. prés.) le méchant. Tu *rappeler* (fut. simp.) Alphonse, et tu te *récréer* (fut. simp.) avec lui. J'*employer* (prés. de l'ind.) utilement mon temps et je ne m'*ennuyer* (prés. de l'ind.) pas. Tu *croire* (prés. de l'ind.) qu'il *agréer* (fut. simple) mes propositions. Tu n'*exceller* (prés. de l'ind.) pas dans ta profession comme y *exceller* (imp. de l'ind.) ton père. Le mensonge *déceler* (prés. de l'ind.) une âme faible et bassement orgueilleuse. Il faut que nous *fuir* (subj. prés.) ceux qui veulent nous entraîner au mal. Hier nous *envoyer* (imp. de l'ind.) demander des nouvelles de votre frère, et aujourd'hui nous *envoyer* (prés. de l'ind.) en demander encore. Dieu a *agréer* (passé ind.) le sacrifice d'Abel et *rejeter* (pas. ind.) celui de Caïn. Vous *étudier* (imp. de l'ind.) mieux l'année passée et vous *employer* (imp. de l'ind.) mieux votre temps. Les maximes des hommes *déceler* (pr. de l'ind.) leurs mœurs. Pourquoi *crier*- (imp. de l'ind.) vous ainsi tout à l'heure, tandis qu'il y a un instant vous *rire* (imp. de l'ind.) à haute voix ? Je *rayer* (prés. de l'ind.) tous les mots qui sont mal écrits, et tu *essayer* (fut. simp.) de mieux les écrire une autre fois. Pourquoi *fuir*- (imp. de l'ind.) vous lorsqu'on vous *appeler* ? (imp. de l'ind.)

Exercice 30. — *Ecrire convenablement les verbes et les participes ci-dessous.*

(Gram., page 51.)

Ne *haïr* (impér.) pas celui qui nous *haïr* (prés. de l'ind.). Nous suivîmes la procession en portant des rameaux *béni*. Dieu a *béni* leurs armes. Cette église fut *béni* par l'archevêque, lors de sa tournée pastorale. En toi, dit Dieu à Abraham, toutes les nations seront *béni*. *Béni* soit celui qui vient au nom du Seigneur. La peinture *fleurir* (imp. de l'ind.) en Flandre du temps de Henri IV et de Louis XIII. La piété et la justice *fleurir* (imp. de l'ind.) sous saint Louis, comme elles *fleurir* (plus-que-parf. de l'ind.) sous Charlemagne. Hier on a *béni* les drapeaux. Les arbres *fleurir* (part. prés.) plus

qu'à l'ordinaire, on a craint la gelée. C'est avec la feu
i, qu'on allume le cierge pascal. Que *béni* soit le jour
i te rend à mes vœux ! Cet arbre *fleurir* (imp. de
nd.) autrefois dès le mois d'avril. Il est né dans un
ècle où *fleurir* (prés. de l'ind.) les arts. Hier on a *béni*
chapelle, et rien n'a manqué à la splendeur de la cé-
monie. Ce christ et ces chapelets ont été *béni* avant-
er. Je ne *haïr* (prés. de l'ind.) pas les longs détails.

EXERCICE 31. — *Mettre les verbes au temps indiqué.*

Il *rompre* (prés. de l'ind.) les rangs et part sans dire
ot. *Prendre* (impératif) les armes: il faut que nous
urir (subj. prés.) défendre notre capitaine. On m'a
it qu ils se *vêtir* (imp. de l'ind.) très-simplement. S'il
fallait, nous *courir* (cond. prés.) sur ses traces. On
eut que j'*acquérir* (prés. du subj.) cet immeuble: je
acquérir (cond. prés.) certainement, s'il était moins
her. On *acquérir* (ind. prés.) tous les jours de l'expé-
ience. Nous *bouillir* (imp. de l'ind.) d'impatience de
ous revoir. Si tu ne *vaincre* (ind. prés.) pas tes passions,
u seras malheureux. Nous *reconquérir* (fut.) l'influence
ue nous avons perdue. Le lion se *repaître* (ind. prés.)
e proie vivante. Le paresseux *feindre* (ind. prés.) d'être
ndisposé afin de n'avoir pas à travailler. Ta conscience
xige que tu ne *prendre* (prés. du subj.) rien à personne.
Je désire que chacun *secourir* (prés. du subj.) ce mal-
heureux. Beaucoup de gens *discourir* (prés. de l'ind.)
fort bien et agissent fort mal. *Résoudre*– (impér.) toi à
ce sacrifice, de peur qu'on ne te *contraindre* (prés. du
subj.) à en faire de plus grands. Si vous *médire* (prés.
de l'ind.) en secret, vous *calomnier* (fut.) bientôt en pu-
blic. Tu *coudre* (prés. de l'ind.) à merveille ; je ne savais
pas que tu *coudre* (imp. du subj.) si bien. Il était né-
cessaire que tu *venir* (imp. du subj.) et qu'il *venir* (imp.
du subj.) avec toi. Je vous *convier* (passé déf.) l'année
dernière à assister à l'inauguration de notre école. Le
verdict du jury *conclure* (pass. déf.) à la non culpabilité
du prévenu, qui sera *absoudre* (fut. ant.) et libéré.
Revêtir (impér.) ton armure, *combattre* (impér.) vaillam-

ment, *vaincre* (impér.) ou *mourir* (impér.), mais ne *fuir* (impér.) pas. *Rompre* (impér.) avec les impies, n'*avoir* (impér.) aucun rapport avec eux. Quand tu *combattre* (prés. de l'ind.) contre toi-même, tu *être* (prés. de l'ind.) aux prises avec ton plus grand ennemi.

EXERCICE 32. — *Mettre au singulier tous les mots en italique.*

La plus noble conquête que *les hommes aient* jamais faite est celle de *ces fiers et fougueux animaux* qui *partagent* avec *eux* les fatigues de la guerre et la gloire des combats. Aussi *intrépides* que *leurs maîtres, les chevaux voient les périls* et *les affrontent; ils* se *font* au bruit des armes; *ils l'aiment, ils* le *cherchent;* mais *dociles* autant que *courageux, ils* ne se *laissent* point emporter à *leur* feu: non-seulement *ils fléchissent* sous la main de *ceux* qui *les guident,* mais *ils semblent les* consulter, et, obéissant toujours aux impressions qu'*ils* en *reçoivent, ils* se *précipitent,* se *modèrent* ou s'*arrêtent;* ce *sont des créatures* qui *renoncent* à *leur* être pour n'exister que par la volonté d'un autre; *ils sentent* autant qu'on le désire, et ne *rendent* qu'autant qu'on veut; *ils* se *livrent* sans réserve, ne se *refusent* à rien, *servent* de toutes *leurs* forces *s'excèdent,* et même *meurent* pour mieux obéir.

Nous entendons, nous voyons ces hommes mal *élevés : ils s'approchent, ils rient, ils crient, ils éclatent ; ils* ne *sont* pas moins *redoutables* par les choses qu'*ils disent* que par le ton dont *ils parlent; ils* ne s'*apaisent* et ne *reviennent* de ce grand fracas que pour bredouiller des vanités ou des sottises. A table, *ils mangent, ils boivent, ils content, ils plaisantent, ils interrompent* tout à la fois. Ce *sont des hommes* dont la vanité seule forme le caractère ; *ils* ne *font* rien que par goût, n'*agissent* que par ostentation. *Familiers* avec *leurs* supérieurs, *importants* avec *leurs* égaux, *impertinents* avec *leurs* inférieurs, *ils tutoient, ils protègent, ils méprisent.* Vous *les saluez, ils* ne vous *voient* pas; vous *leur* parlez, *ils* ne vous *écoutent* pas; vous parlez à un autre, *ils* vous *interrompent.* En un mot, ce *sont des hommes* d'esprit pour *les sots* qui *les admirent ;* ce *sont des sots* pour les gens sensés qui *les* évitent.

Exercice 33. — *Mettre au pluriel tous les mots en italique.*

L'hyène.

Cet animal sauvage et *solitaire demeure* dans les cavernes des montagnes, dans les fentes des rochers ou dans des tanières qu'*il* se *creuse lui-même* sous terre; *il est* d'un naturel féroce, et, quoique pris tout *petit*, *il* ne *s'apprivoise* pas; *il vit* de proie comme *le loup*, mais *il est* plus *fort* et *paraît* plus *hardi*; *il attaque* quelquefois les hommes; *il* se *jette* sur le bétail, *suit* de près les troupeaux, et souvent *rompt* dans la nuit les portes des étables et les clôtures des bergeries; *ses yeux* brillent dans l'obscurité, et l'on prétend qu'*il voit* mieux la nuit que le jour. Si l'on en croit tous les naturalistes, *son* cri ressemble aux mugissements du veau. *L'hyène se défend du lion* et ne *craint* pas *la panthère*. Lorsque la proie *lui* manque, *elle creuse* la terre avec les pieds, et en *tire* par lambeaux les cadavres des animaux. On trouve *l'hyène* dans presque tous les climats chauds de l'Afrique et de l'Asie.

Exercice 34. — *Transcrire le devoir suivant et faire accorder les mots en italique.*

C'est la plus *mauvais* roue du char qui *crier* (ind. prés.) toujours. Les lois *social* sont comme les *vêtement* : elles *gêner* (ind. prés.) un peu, mais elles *protéger*. *Punir* (impér. 2ᵐᵉ pers.) avec sévérité ton enfant coupable du meurtre d'un insecte; c'est par là que *commencer* (ind. prés.) l'homicide. Droiture et franchise *terminer* (ind. prés.) promptement les *affaire* les plus *épineux*. Nous *juger* (ind. prés.) le passé selon la justice, et le présent selon nos *intérêt*. — Turenne, visitant un jour les avant-postes de son armée, *apercevoir* (passé déf.) plusieurs *cavalier* qui, voyant arriver les *boulet ennemi*, *baisser* (imp. de l'ind.) la tête et la *relever* (imp. de l'ind.) ensuite très-vivement, craignant d'être réprimandés. « Mes *enfant*, leur dit-il, il n'y a pas de mal, de *tel* visiteurs *mériter* (ind. prés.) bien qu'on les *saluer*. » (ind. prés.) — Le célèbre Addisson

disait un jour qu'un écho, en Irlande, *répéter* (imp. d
l'ind.) distinctement cinquante *fois* ce qu'on avait di
une *seul* fois. Sandis ! *s'écrier* (passé déf.) un Gascon qu
l'entendre (imp. de l'ind.), il n'*égaler* (ind. prés.) pas ce-
lui de mon *pays*. On lui dit : Comment te *porter*-tu ?
(ind. prés.) l'écho *répondre* (ind. prés.) Je me *porter* (ind.
prés.) bien. Voilà qui s'*appeler* (ind. prés.) un écho !

EXERCICE 35. — *Mettre le sujet au singulier.*

Exemple : Un jour sur ses longs pieds un héron s'en allait je ne sais en quels lieux, etc.

Un jour sur leurs longs pieds deux hérons s'en allaient je ne sais en quels lieux; ils côtoyaient une rivière où les carpes sautaient, jouaient, faisaient mille tours. Elles approchaient du bord. Nos deux hérons n'avaient qu'à prendre; mais ils crurent mieux faire : ils attendirent qu'ils eussent plus d'appétit, car ils vivaient de régime et mangeaient à des heures fixes. Ils vinrent après quelques instants; ils s'approchent et voient sur l'eau des tanches qui sortaient et semblaient s'offrir à eux. Le mets ne leur plut pas, ils s'attendaient à mieux. Nous, des tanches ! dirent-ils; nous, hérons, nous ferions une aussi maigre chère ! Jamais; et pour qui nous prend-on ? Des goujons bientôt s'offrent à leurs regards; ils les dédaignent également. Nous ouvririons le bec pour si peu de chose, oh ! non. Ils l'ouvrirent pour bien moins. Les choses allèrent de façon, qu'ils ne virent plus ni goujon, ni tanche, ni brochet. Ils sentirent bientôt l'aiguillon de la faim, et ils furent très-heureux de recontrer un limaçon. Enfants, ne faites pas les difficiles, n'imitez pas ces deux hérons.

EXERCICE 36. — *Devoir à mettre au pluriel.*

Le Boa. (Les boas.)

Le *boa* est le plus grand et le plus vigoureux de serpents : il atteint souvent dix à douze mètres de long, et

une grosseur proportionnée à cette longueur énorme. Il n'attaque jamais ouvertement, mais lorsqu'il y est contraint par la nécessité. La rapacité du boa est souvent la cause de sa destruction : quand il a dévoré sa proie, il tombe dans un état d'inertie et d'impuissance absolue; il cherche alors une retraite où il puisse digérer en repos son monstrueux repas ; le moindre effort suffit alors pour le détruire ; également incapable de se défendre ou de se sauver, il offre une victoire aisée au *chasseur* indien. Mais il n'en est plus de même quand la digestion est faite; il quitte sa retraite, dévoré d'un nouvel appétit; la terreur se répand au loin, et tous les animaux de la forêt prennent la fuite. On a vu le boa tuer et dévorer un *taureau*. Ce serpent s'élance sur l'*animal* effrayé, l'entoure de ses plis volumineux ; à chaque tour, on entend craquer les os du *taureau ;* son énorme ennemi le presse, se roule autour de lui ; enfin, tous les os du taureau sont brisés, comme ceux d'un malfaiteur sur la roue, et tout le corps n'offre plus qu'une masse informe. Alors le serpent déroule ses plis, et s'apprête à dévorer sa proie; son gosier se dilate à un tel point qu'il peut avaler d'un seul coup le triple de sa grosseur.

Exercice 37. — *Devoir à mettre au pluriel.*

Le merle. (Les merles).

Le *merle* s'éloigne du genre de la *grive*, non-seulement par la couleur du plumage et par la différente livrée du mâle et de la femelle, mais encore par le cri que tout le monde connaît, et par quelques-unes de ses habitudes. Il ne voyage ni ne va en groupes comme la grive; nous l'apprivoisons plus aisément, et il ne se tient pas si loin des lieux habités. Il passe pour être très-fin, parce que, ayant la vue très-perçante, il découvre les chasseurs de fort loin et se laisse approcher difficilement ; mais, en l'étudiant de près, on reconnaît qu'il est plus inquiet que rusé, plus peureux que défiant, puisqu'il se laisse prendre aux gluaux, aux lacets et à toutes sortes de piéges. S'il est renfermé avec d'autres oiseaux plus fai-

bles, son inquiétude naturelle se change en pétulanc
il poursuit, il tourmente continuellement ses comp
gnons d'esclavage. Il retient les airs qu'on lui appre
imite différents bruits, et même contrefait la voix h
maine.

Le *nid* du merle est construit à peu près comme cel de la grive, excepté qu'il est matelassé en dedans; le fait ordinairement dans les buissons, ou sur des a bres de hauteur médiocre; il semble même qu'il so porté naturellement à le placer près de terre; ma par l'expérience des inconvénients, il apprend à le mett plus haut. Cet oiseau ne change pas de contrée pendan l'hiver; mais il choisit, dans la contrée qu'il habite l'asile qui lui convient le mieux pendant cette saison rigoureuse. Le merle sauvage se nourrit de toutes sortes de fruits et d'insectes; celui que l'on tient en cage mange de la viande cuite ou hachée, du pain, etc.; mais on prétend que les pepins de pomme de grenade sont un poison pour lui comme pour la grive.

Exercice 38. — *Devoir à mettre au pluriel.*

Le serin. (Les serins.)

Le *canari* ou *serin* des Canaries est originaire des îles dont il porte encore le nom. Il est doux, familier, capable de reconnaissance et même d'attachement; ses caresses sont aimables, ses petits dépits innocents, et sa colère ne blesse ni n'offense. Ses habitudes naturelles le rapprochent encore de nous; il se nourrit de graines; on l'élève plus aisément que le *rossignol* qui ne vit que de chair ou d'insectes; on l'élève avec plaisir parce qu'on l'instruit avec succès. Le serin sait parler et siffler; il chante en tout temps; il nous récrée dans les jours les plus sombres. Cet oiseau s'attache à celui qui l'élève; il vient se percher sur ses épaules, et recevoir la becquée de sa main. On peut le dresser même à différents tours d'adresse surprenants. En 1820, un Français montra, à Londres, un canari qui obéissait, avec exactitude, au commandement de son maître, tournait en cercle autour d'une corde, il se passait de la tête entre les

nbes; il se balançait en avant, en arrière, sur une sorte balançoire, faisait l'exercice, chargeait une petite me à feu, et, à un signal donné, se laissait tomber mme mort, etc.

Exercice 39. — *Devoir à mettre au pluriel.*

La cigogne. (Les cigognes.)

Il y a deux espèces de cigognes: la *cigogne* noire et la *gogne* blanche. La première cherche les lieux déserts, perche dans les bois, fréquente les marécages écartés, niche dans l'épaisseur des forêts. La cigogne blanche hoisit, au contraire, nos habitations pour domicile; le s'établit sur les tours, sur les cheminées. Amie de homme, elle en partage le séjour, et même le domaine; le pêche dans nos rivières, chasse jusque dans nos rdins, se place au milieu des villes sans s'effrayer de eur tumulte, et partout, hôte respecté et bien venu, elle aye, par des services, le tribut qu'elle doit à la société. La cigogne nourrit très-longtemps ses petits, et ne les uitte pas qu'elle ne leur voie assez de force pour se défendre et se pourvoir d'eux-mêmes. Quand ils commencent à voleter hors du nid, elle les porte sur ses ailes; elle les défend dans les dangers, et on l'a vue, ne pouvant les sauver, préférer périr avec eux plutôt que de les abandonner. On l'a même vue donner des marques de reconnaissance pour les hôtes qui l'ont reçue: on assure l'avoir entendue claqueter en passant devant les portes, comme pour avertir de son retour, et faire en partant un semblable signe d'adieu. Chez les anciens, c'était un crime de donner la mort à la cigogne, ennemie des espèces nuisibles. Cet oiseau, né notre ami et presque notre domestique, n'est pas fait pour être notre victime.

Exercice 40. — ***Ecrire les noms et les adjectifs se rapportant aux verbes suivants :***

Naître. Négliger. Nier. Obéir. Offenser. Ombrager. Opiniâtrer. Pacifier. Pâlir. Palpiter. Persister. Plai-

santer. Poétiser. Polir. Prodiguer. Profaner. Proph-tiser. Proscrire. Resplendir. Rêver. Savourer. Solen-ser. Tranquilliser. Trembler. Triompher. Utiliser.

EXERCICE 41. — *Ecrire les noms et les adjectifs se rappor-tant aux verbes suivants :*

Déplaire. Divertir. Embarrasser. Engourdir. Plain-Prévenir. Epaissir. Epanouir. Faiblir. Familiaris-Fanatiser. Excéder. Progresser. déconfire. Dégrade-Défier. Féconder. Fertiliser. Flatter. Flétrir. Fleurir.

EXERCICE 42. — *Ecrire les noms et les adjectifs se rappor-tant aux verbes suivants :*

Abonder. Abréger. Abuser. Accabler. Accommoder. Admirer. Détruire. Additionner. Adopter. Adorer. Elire. Adoucir. Affirmer. Aigrir. Alarmer Blanchir. Calmer. Communiquer. Conclure. Confier. Contempler. Crier. Décider.

EXERCICE 43. — *Ecrire les noms et les adjectifs se rappor-tant aux verbes suivants :*

Dégrader. Flatter. Folâtrer. Fortifier. Foudroyer. Fraterniser. Frauder. Fronder. Gémir. Grandir. Gri-macer. Nourrir. Préserver. Décrire. Grossir. Habituer. Honorer. Humaniser. Ignorer. Influer.

EXERCICE 44. — *Ecrire les noms et les adjectifs se rappor-tant aux verbes suivants :*

Imiter. Idolâtrer. Immortaliser. Importuner. Indigner. Influer. Louer. Légaliser. Irriter. Instruire. Maigrir. Maudire. Méditer. Médire. Menacer. Mépriser. Meurtrir. Mûrir.

PARTICIPES

(Gram. page 68.)

EXERCICE 1. — *Faites accorder les adjectifs verbaux.*

On voit les Lapons passant la plus grande partie de l'année au milieu de leurs troupeaux de rennes ; les Patagons, au contraire, quoique sous une latitude aussi froide, sont sans cesse errant, ne vivant que de chasse ou de pêche. Il faudrait être aveugle pour ne pas reconnaître, dans les fléaux accablant dont la nation juive s'est vu frapper, la vengeance divine éclatant sur les meurtriers du Sauveur, et punissant un attentat inouï par des calamités sans exemple. Voyez sa figure toute ruisselant de sueur. Voyez la sueur ruisselant sur son visage. Des bruits alarmant circulaient de toutes parts. Ses chevaux fougueux, ne sentant plus sa main défaillant, et les rênes flottant sur leur cou, l'emportent çà et là. Nous admirions la sobriété de ces hommes ne vivant que d'herbes et de racines. Quand la femelle de l'ours a perdu ses petits, elle annonce sa douleur, non par des cris perçant, mais par sa tristesse et ses gémissements. C'est sur le bord d'un ruisseau qu'élevant, au milieu des herbes environnant, leurs tiges augustes, et réfléchissant dans les eaux leurs superbes calices blancs, les lis se montrent à nous si éclatant de beauté. Les feuilles naissant, les ruisseaux coulant en liberté dans les prairies, les champs étalant leur parure sous les feux resplendissant du soleil, annoncent le retour du printemps.

EXERCICE 2. — *Faites accorder les adjectifs verbaux.*

Le déluge.

A l'époque où eut lieu le déluge, la race humaine s'abandonnant à tous les vices, allait se dégradant de

plus en plus. Lorsque commença ce grand cataclysme, on vit les rois, les peuples, les armées ennemies, suspendant leurs haines sanglantes et oubliant leurs querelles, se réunir tremblant et saisis d'une mortelle frayeur. Les temples se remplirent d'hommes suppliant. Mais Dieu, qu'ils avaient renié jusque-là, les reniant à son tour, fut sourd à leurs prières, et bientôt l'on vit les mers, franchissant leurs limites et débordant de toutes parts, rouler jusqu'à la porte des temples leurs flots mugissant. On vit les mères emportant leurs enfants, et cherchant un abri sur les sommets des montagnes; les hommes grimpant sur les arbres, et en disputant la cime aux ours, puis montant de branche en branche pour fuir les flots toujours croissant et les vagues envahissant. Les rayons du soleil, n'éclairant plus que la mort, finirent eux-mêmes par disparaître derrière de lourdes et livides nuées. Les volcans s'éteignirent, en vomissant des fumées tourbillonnant, et le feu périt avec la lumière.

Exercice 3. — *Faites accorder les adjectifs verbaux.*

Le déluge.

(Suite.)

Le monde se couvrit alors d'une terrible nuit, du sein de laquelle sortaient des clameurs effrayant. Les quelques êtres encore vivant, errant ensemble sur les roches les plus escarpées du globe, poussaient des cris terribles, et les flots, les suivant et soulevant autour d'eux leur immensité menaçant, firent bientôt disparaître le dernier point de la terre. Pendant de longs jours, on ne vit à leur surface que des débris flottant, et çà et là des cadavres livides roulant au gré des vagues; puis les eaux disparurent peu à peu. Mais bientôt les forces toujours agissant de la nature eurent réparé ces désastres: de nouveaux tapis verdoyant couvrirent la terre, des fleurs aux brillant corolles s'épanouirent pour les orner, et une nouvelle génération d'hommes se

multipliant, eut bientôt fait disparaître les dernières traces de cet immense bouleversement.

EXERCICE 4. — *Souligner et faire accorder les participes passés employés sans auxiliaire.*

On voyait les animaux *accablé*, les hommes *abattu* et les plantes incliner leurs têtes *fatigué*. Qui n'admirerait la structure des nids d'oiseaux, de ces petits édifices si réguliers, *composé* de tant de matériaux différents, *rassemblé* et *arrangé* avec tant de choix et de peines, *construit* avec tant d'élégance et de propreté, sans autres outils qu'un bec et deux pieds? Les vainqueurs n'ont *accordé* la paix qu'à des conditions très-onéreuses. Au grand jour qui terminera les siècles, on verra l'audace *confondu*, la vanité *humilié*, les ambitieux *foulé* aux pieds, la fraude et le larcin *reconnu*, l'intrigue et la ruse *flétri*, les cabales *mis* au jour, l'hypocrisie et la trahison *découvert*, les blasphémateurs *contraint* de glorifier Dieu, les homicides *placé* en regard de leurs victimes, la scélératesse et la lâcheté *dévoilé*. Ils ont *bâti* des maisons spacieuses et commodes. Toutes les nations ont *conçu* l'idée de Dieu. On ne regrette jamais les moments *consacré* à l'étude. *Eveillé* dès l'aurore, l'alouette chante le lever du soleil. Racine a *peint* les hommes tels qu'ils sont. Tous les élèves ont *récité*. Les actes *répété* amènent l'habitude. *Arraché* de sa tige, cette fleur se fanera.

EXERCICE 5. — *Souligner et faire accorder les participes passés employés sans auxiliaire.*

Ils ont *lu* de jolies histoires. Tu vas traverser le ruisseau sur une planche *pourri*. Ils ont *passé* la rivière à pied sec. Ils ont *fabriqué* une excellente boisson. Notre barque a *sombré*. Nous avons *cueilli* tous les fruits du verger. Il a *lutté* longtemps contre le malheur. Cette allée d'arbres me paraît soigneusement *entretenu*, *arrosé*, *ratelé* chaque jour et *débarrassé* de toute plante parasite.

Ils ont *porté* des légumes au marché. Le Sauveur a *comparé* les hypocrites à des sépulcres *blanchi* au dehors, mais pleins de pourriture au dedans. Le bonheur est comme l'image *réfléchi* par la glace : on le voit toujours, on ne le saisit jamais. Les injures *réitéré* des méchants honorent l'homme vertueux. Il a *mérité* cette faveur. L'homme a *exécuté* ce qu'il a *pu* concevoir. Que de merveilles *opéré* par la religion dans les temps modernes ! Ils ont *eu* beaucoup de reproches à se faire. Ils n'ont *apporté* aucune attention à leur travail. C'étaient des nids d'hirondelle *maçonné* de terre *gâché* avec de la paille et du crin. Combien de projets sagement *concerté* ont *manqué* complétement ! Les os *concassé* sont un excellent engrais.

DE LA PONCTUATION

Virgule. — Point-Virgule.

(Gram., nos 392 et 393.)

La marmotte.

Exercice 1. — La marmotte prise jeune s'apprivoise plus qu'aucun animal sauvage et presque autant que nos animaux domestiques elle apprend aisément à saisir un bâton à gesticuler à danser à obéir en tout à la voix de son maître. Elle a comme le chat de l'antipathie pour le chien lorsqu'elle commence à être familière dans la maison et qu'elle se croit appuyée par son maître elle attaque et mord en sa présence les mâtins les plus redoutables. Elle a quatre dents de devant assez longues et assez fortes pour infliger une blessure cruelle. Sa conformation lui permet de se tenir souvent assise à la manière de l'ours et de marcher comme lui sur ses pieds de derrière.

Elle porte à sa gueule ce qu'elle saisit avec ses pattes

de devant et mange debout comme l'écureuil elle grimpe lestement sur les arbres elle monte entre deux parois de rochers entre deux murailles voisines et c'est des marmottes dit-on que les Savoyards ont appris à grimper pour ramoner nos cheminées. Elles mangent indistinctement de tout ce qu'on leur donne mais elles sont plus avides de lait et de beurre que de tout autre aliment. Quoique moins enclines que le chat à dérober elles se glissent furtivement dans les laiteries et elles boivent le lait en grande quantité en marmottant c'est-à-dire en faisant entendre comme le chat une espèce de murmure de contentement.

Le violon.

Exercice 2. — Après maintes pérégrinations un musicien ambulant que son violon ne quittait non plus que son ombre tomba au milieu d'une tribu de Peaux-Rouges de l'Amérique septentrionale. Désirant se concilier la bienveillance des sauvages l'artiste se mit aussitôt à jouer les plus beaux morceaux de son répertoire. On se figurerait malaisément la surprise de l'auditoire aux premiers coups d'archet. Ces sons magiques transportaient les sauvages d'allégresse il ressentaient en même temps une admiration mêlée d'un profond respect pour l'instrument merveilleux. Bientôt réfléchissant qu'une voix humaine n'égalerait jamais la suavité de ces accents ils en vinrent à considérer le violon comme un Dieu plus puissant que tous leurs fétiches De là à adorer cette divinité d'une nouvelle espece il n'y avait qu'un pas. Aussi un soir que l'étranger dormait les Peaux-Rouges lui enlevèrent son violon devant lequel ils se prosternèrent en le suppliant d'exaucer leurs vœux. Le violon demeura muet. Cette attitude excita la colère des suppliants qui fatigués d'attendre lancèrent l'instrument dans les airs. Lorsqu'il retomba ils le trouvèrent creux et vide.

A qui ressemble ce violon? sinon à ces beaux parleurs dont la faconde nous éblouit un instant mais dans la tête desquels ne germe jamais une idée raisonnable et

qui pérorent des journées entières sans la moindre utilité pour personne.

VIRGULE. — POINT-VIRGULE. — DEUX-POINTS.
(Gramm. n°° 392, 393 et 394.)

Sur les mauvaises compagnies.

Mon cher ami,

EXERCICE 1. — Vous m'avez donné deux bonnes nouvelles dans votre lettre la première que vous avez rompu avec quelques-uns des camarades que vous aviez fréquentés d'abord et dont la conversation était peu convenable sous plusieurs rapports. C'est là une résolution dont je ne puis trop vous féliciter. Car croyez-le toute notre vie dépend des personnes avec lesquelles nous vivons familièrement la familiarité accoutume aux choses en même temps qu'aux personnes et ce qui d'abord nous paraissait odieux abject finit par entrer dans nos habitudes. L'oreille se blase le cœur perd de sa pudeur l'esprit de sa clarté on finit par aimer ce qui repoussait et des paroles on arrive aux actes qui achèvent de nous corrompre. C'est l'histoire de la propagation du mal sur la terre. Je suis donc ravi que vous ayez quitté ces jeunes gens et que vous en ayez trouvé d'autres plus dignes de vous. Il n'en faut pas beaucoup soyez-en sûr pour vous tirer agréablement de la solitude si un ami véritable suffit quelques camarades suffisent pareillement. La bonne compagnie d'ailleurs mène à la bonne compagnie et quoique moins nombreuse que la mauvaise elle a cependant grâce à Dieu sa dilatation. Je vous remercie de votre portrait. Il me rappellera les temps de votre première jeunesse et ne vieillira point comme nous.

Adieu je vous attends bientôt.

LACORDAIRE.

RÉCAPITULATION

(Gramm., depuis le n° 392 jusqu'au n° 402 inclusivement.

Le savant et le voleur.

Exercice 1. — Monsieur X... était un homme simple et pauvre étranger à tout hormis à ses travaux sur la philosophie il n'avait point de valet et travaillait dans son lit faute de bois un matin il entend frapper à sa porte qui va là holà ouvrez il tire un cordon et la porte s'ouvre monsieur X... ne regardant point qui êtes vous allons donnez-moi de l'argent de l'argent oui de l'argent ah j'entends vous êtes un voleur paix voleur ou non il me faut de l'argent vraiment oui il vous en faut eh bien cherchez là-dedans il tend un des côtés de sa culotte le voleur fouille eh bien il n'y a point d'argent vraiment non mais il y a ma clef eh bien cette clef cette clef prenez-là ah bon je la tiens allez-vous en à ce secrétaire bien ouvrez le voleur met la clef dans un autre tiroir hé laissez donc ne dérangez pas ce sont mes papiers à l'autre tiroir vous trouverez de l'argent suffit le voilà eh bien prenez fermez donc le tiroir le voleur s'enfuit holà monsieur le voleur fermez donc la porte morbleu il laisse la porte ouverte fi quel chien de voleur il faut que je me lève par le froid qu'il fait maudit voleur le savant saute hors de son lit va fermer la porte et revient se remettre au travail sans penser peut-être qu'il n'avait pas hélas de quoi payer son dîner.

(Gramm. depuis le n° 392 jusqu'au n° 402 inclusivement.)

Le distrait.

Exercice 2. — Ménalque descend son escalier ouvre sa porte pour sortir il la referme il s'aperçoit qu'il est

en bonnet de nuit et venant à mieux s'examiner il se trouve rasé à moitié et voit que son épée est mise au côté droit que ses bas sont rabattus sur ses talons et que sa chemise est par-dessus ses chausses s'il marche dans les places il se sent tout à coup rudement frapper à l'estomac ou au visage et ne soupçonne point ce que cela peut être jusqu'à ce que ouvrant les yeux et se réveillant il se trouve devant un timon de charrette on l'a vu une fois heurter du front contre celui d'un aveugle s'embarrasser dans ses jambes et tomber avec lui chacun de son côté à la renverse il cherche il crie il s'échauffe il appelle ses valets l'un après l'autre il entre dans l'appartement d'un prince et passe sous un lustre où sa perruque s'accroche et demeure suspendue tous les courtisans regardent et rient Ménalque regarde aussi et rit plus haut que les autres il cherche des yeux dans toute l'assemblée où est celui qui montre ses oreilles et à qui il manque une perruque s'il va par la ville après avoir fait quelque chemin il se croit égaré il s'émeut et il demande où il est à des passants qui lui disent précisément le nom de sa rue il entre ensuite dans sa maison d'où il sort précipitamment croyant qu'il s'est trompé il descend du palais et trouvant au bas du grand degré un carrosse qu'il prend pour le sien il se met dedans le cocher touche et croit ramener son maître dans sa maison Ménalque se jette hors de la portière traverse la cour monte l'escalier parcourt l'antichambre la chambre le cabinet tout lui est familier rien ne lui est nouveau il s'assied il se repose il est chez lui le maître arrive Ménalque se lève pour le recevoir il le traite fort civilement le prie de s'asseoir et croit faire les honneurs de sa chambre le maître de la maison s'ennuie et demeure étonné Ménalque ne l'est pas moins et ne dit pas ce qu'il en pense il a affaire à un fâcheux à un homme oisif qui se retirera à la fin il l'espère et il prend patience la nuit arrive qu'il est à peine détrompé.

LA BRUYÈRE.

MODÈLES D'ANALYSE GRAMMATICALE.

Complément des adjectifs. Adverbes et locutions adverbiales.

Nous ferons ensemble ce voyage. Tu es enclin à la paresse. Tu n'es pas digne de combattre. Il ne reviendra pas sans doute.

NOUS.............. pron. pers. 1re pers. du m. p. suj. de ***ferons.***
FERONS............ v. act. au futur 1re pers. du p. 4e conj.
ENSEMBLE........ adv. mod. *ferons.*
CE.................. adj. dém. m. s. dét. *voyage.*
VOYAGE........... nom. com. m. s. comp. dir. de *ferons.*
TU.................. pron. pers. 2e pers. du m. s. suj. de *es.*
ES.................. v. subs. au prés. de l'ind. 2e pers. du s. **4e c.**
ENCLIN............ adj. qual. m. s. qual. *tu.*
A.................... prép.
LA.................. art. simp. f. s. ann. que *paresse* est dét.
PARESSE.......... nom com. f. s. comp. ind. de *enclin.*
TU.................. pron. pers. 2e pers. du m. s. suj. de *es.*
NE PAS........... loc. adv. mod. *digne.*
ES.................. v. subs. au prés. de l'ind. 2e pers. du s. 4e **c.**
DIGNE............ adj. qual. m. s. qual. *tu.*
DE.................. prép.
COMBATTRE...... v. neut. à l'inf. prés. 4e conj. comp. ind. de *digne.*
IL.................... pron. pers. 3e p. du m. s. suj. de ***reviendra.***
NE PAS............ loc. adv. mod. *reviendra.*
REVIENDRA....... v. neut. au futur 3e pers. du s. 2e conj.
SANS DOUTE..... loc. adv. mod. *reviendra.*

Une proposition entière employée comme complément.

Adjectifs employés substantivement. EN, pronom personnel.

Je désire que vous partiez demain. Le nécessaire passe avant l'utile. Tu as commis une grande faute; sois-en repentant.

JE.................. pron. pers. 1re pers. du m. s. suj. de ***désire.***
DÉSIRE............ v. act. au prés. de l'ind. 1re pers. du s. 1re **c.** ayant pour c. dir. la prop. suivante.
QUE (1)........... conj.

(1) *Que* est pronom relatif, ou conjonction, ou adverbe; il est pronom relatif lorsqu'il signifie *lequel, laquelle,* etc.; alors il sert de complément au verbe qui le suit et il est presque toujours placé après un nom, tandis que le *que,* conjonction, est presque toujours placé après un verbe et sert à unir deux membres de phrases.

Que, adverbe, signifie *combien : Que le Seigneur est bon !*

VOUS .... pron. pers. 2ᵉ pers. du m. p. suj. de *partiez*
PARTIEZ .... v. neut. au prés. du subj. 2ᵉ pers. du p. 2ᵉ c
DEMAIN .... adv mod. *partiez*.
LE .... art. simp. m. s. ann. que *nécessaire* est dét
NÉCESSAIRE ..... adj. qual. pris subs. m. s. suj. de *passe*.
PASSE .... v. neut. au prés. de l'ind. 3ᵐᵉ pers. du s. 1ʳᵉ c
AVANT .... prép.
L' (pour LE)...... art. élidé m. s. ann. que *utile* est dét.
UTILE .... adj. qual. pris subs. m. s. comp. ind. de *passe*
TU .... pron. pers. 2ᵐᵉ p. du m. s. suj. de *as commis*
AS COMMIS .... v. act. au passé ind. 2ᵐᵉ pers. du s. 4ᵐᵉ conj.
UNE .... adj. num. card. f. s. dét. *faute*.
GRANDE .... adj. qual. f. s. qual. *faute*.
FAUTE .... nom com. f. s. comp. dir. de *as commis*.
SOIS .... v. subs. à l'impératif 2ᵉ pers. du s. 4ᵐᵉ conj.
EN .... pron. pers. 3ᵐᵉ pers. du m. s. comp. ind. de *repentant*.
REPENTANT ...... adj. qual. m. s. qual. *tu*.

Nom mis en apostrophe. Infinitifs employés comme sujets.

O rochers escarpés ! je n'ai que vous à qui je puisse me plaindre. Biur penser et bien dire ne sont rien sans bien faire.

O .... interj.
ROCHERS .... nom com. m. p. mis en apostrophe.
ESCARPÉS .... part. passé m. p. qual. *rochers*.
JE .... pron. pers. 1ʳᵉ pers. du m. s. suj. de *ai*.
N' QUE .... loc. ad. mod. *ai*.
AI .... v. act. au prés. de l'ind. 1ʳᵉ pers. du s. 3ᵐᵉ c.
VOUS .... pron. pers. 2ᵐᵉ p. du m. p. comp. dir. de *ai*.
A .... prép.
QUI .... pron. rel. 2ᵐᵉ pers. du m. p. son ant. est *vous*, comp. ind. de *plaindre*.
JE .... pron. pers. 1ʳᵉ pers. du m. s. suj. de *puisse*.
PUISSE .... v. neut. au prés. du subj. 1ʳᵉ p. du s. 3ᵐᵉ c.
ME .... pron. pers. 1ʳᵉ pers. du m. s. comp. dir. de *plaindre*.
PLAINDRE .... v. pron. à l'inf. prés. 4ᵐᵉ conj. comp. indir. d'un mot sous-entendu.
BIEN .... adv. mod. *penser*.
PENSER .... v. act. pris neut. à l'inf. prés. 1ʳᵉ conj. suj. de *sont*.
ET .... conj.
BIEN .... adv. mod. *dire*.

DIRE .... v. act. pris neut. à l'inf. prés. 4[me] conj. suj. de *sont*.
NE .... adv. de nég.
SONT................ v. subs. au prés. de l'ind. 3[me] p. du p. 4[me] c.
RIEN................. pron. ind. 3[me] pers. du m. s. att. de *penser* et de *dire*.
SANS .... prép.
BIEN.................. adv. mod. *faire*.
FAIRE .... v. act. pris neut. à l'inf. prés. 4[me] conj. comp. ind. de *penser* et de *dire*.

Syllepse, collectifs.

La multitude des lois est dans un Etat ce qu'est le grand nombre des médecins, signe de faiblesse. (*Multitude*, nom coll. général, suj. de *est.*; *nombre*, nom coll. général, suj. de *est*.)

Beaucoup de gens pensent que vous avez raison. (*Beaucoup*, adv. pris subs. suj. gramm. de *pensent; gens*, suj. syllept. de pensent.

Une foule de maux nous environnent. (*Foule*, suj. gram. de *environnent; maux*, suj. syllept. de environnent.)

La suite du procès vous fera tout comprendre. (*Suite*, nom coll. général suj. de fera; *procès*, comp. ind. de *suite*.)

Inversion.

Où manque le jugement la science ne sert qu'à faire des sottises. (La science ne sert qu'à faire des sottises où le jugement manque.)

Quels héros a formés la religion chrétienne! (Quels héros la religion chrétienne a formés!)

De l'âme du méchant toute paix est bannie. (Toute paix est bannie de l'âme du méchant.)

La principale vertu de l'homme est la reconnaissance. (La reconnaissance est la principale vertu de l'homme).

Sans cesse au blasphème ils exercent leur plume. (Ils exercent sans cesse leur plume au blasphème.)

Ellipse du sujet, du verbe, etc.

Qui vit sans crime, meurt sans remords.
(Celui qui vit, etc.)
Chaque âge a ses plaisirs, son esprit et ses mœurs.
(Chaque âge a ses plaisirs, *chaque âge* a son esprit, etc.)

Travaillez, prenez de la peine.
(*Vous* travaillez, *vous* prenez de la peine.)
Le pécheur cherche le repos et ne le trouve pas.
(Et *il* ne le trouve pas.)
Le premier et le second étage ont été brûlés.
(Le premier *étage*.)
Les vieillards, les femmes, les enfants, tous voulaient nous voir.
(Les vieillards *voulaient nous voir*, les femmes *voulaient nous voir*, etc.)
Le bonheur est aveugle, ainsi que l'amour-propre (est aveugle).
J'entends déjà partout les charrettes courir, les maçons travailler, les boutiques s'ouvrir.
(*J'entends déjà partout* les maçons travailler ; *j'entends déjà partout* les boutiques s'ouvrir.)
Ils se sont dupés l'un l'autre.
(L'un *a dupé* l'autre.)
Les plus hautes montagnes du globe sont dans le Thibet (*sont situées dans le Thibet*).
Rien ne pèse tant qu'un secret (pèse).
Nous leur avons dit tout ce que nous avons pu (leur dire).
Les récompenses sont au mérite (*sont* destinées).
Il est à Paris (*il est* allé à *Paris*).
La charité est la plus excellente (vertu) des vertus.
Ces hommes dorment (pendant) le jour, et travaillent (pendant) la nuit.
Quand reviendrez-vous ? (Je demande.)
Je lui ai rendu tous les services qu'il a voulu (que je lui rendisse).
Il dit : et aussitôt de l'attaquer (il se hâte *de l'attaquer*.)
Je suis tout (dévoué) à vous.

Pléonasme du sujet, du complément et de l'attribut. — Gallicismes.

Moi, je soutiens la vérité. (*Moi*, suj. répété par pléonasme de *soutiens*.)
Votre frère et moi nous avons été chargés de cette corvée. (*Nous*, suj. rép. par pléon. de *avons été chargés*.)
Travailler pour les pauvres, c'est travailler pour Dieu. (*Ce*, suj. répété par pléon. de *est*.)
Il me suspecte toujours, moi qui lui suis si dévoué. (*Moi*, comp. dir. de *suspecte* répété par pléonasme.)

Que m'importent à moi les cris de l'envie, pourvu que je asse du bien. (*Moi*, comp. ind. de *importent*, répété par pléonasme.)

La neilleure manière d'échapper à Dieu, c'est de se jeter dans ses bras. (*Ce*, att. de *se jeter*, etc., répété par pléon.)

Ce qui brille toujours à mes yeux, c'est l'espérance. (*C'*, att. de *espérance*, répété par pléon.; *espérance*, suj. de *est*.)

C'est l'ambition qui a causé votre ruine. (*Ambition*, suj. de *est* ; *ce*, att. de *ambition*.)

C'est à vous que je dois cette faveur. (*Ce*, suj. de *est ; vous*, comp. ind. de *dois ; que*, conj.)

C'est en Dieu seul que je me confierai désormais. (*Ce*, suj. de *est ; Dieu*, comp. ind. de *confierai* ; *que*, conj.)

Il faut que nous envoyions une prompte réponse. (*Il*, suj. apparent de *faut ; faut*, verbe unip. ayant pour suj. réel la prop. suivante.)

Qu'est-ce que je vois là. (Ce que je vois là est cet objet.)

C'est à eux que je parle. (Je parle à eux.)

A beau mentir qui vient de loin. (Celui qui vient de loin a beau jeu pour mentir.)

Récapitulation des principales difficultés.

Il trouva les Macédoniens non-seulement aguerris, mais encore triomphants. (*Aguerris*, part. passé m. p. qual. *Macédoniens ; triomphants*, adj. verbal, m. p. qual. *Macédoniens*.)

Déjà, sur les bords de la cuve fumante, s'élève en bouillonnant la vendange écumante. (*Fumante*, adj. v. f. s. qual. *cuve ; écumante*, adj. verbal f. s. qual. *vendange* ; *bouillonnant*, v. neutre au part. prés. 1re conj., comp ind. de *s'élève*.

Les hommes (1), se livrant à leurs passions, exposent leur bonheur. (*Livrant*, v. pron. au part. prés. 1re conj., comp ind. de *exposent*.

J'ai vu les lions rugissant autour de lui. (*Rugissant*, v. neut. au part. prés. 2e conj., qual. *lions*.)

Voici (tu vois ici) les élèves que j'ai vus étudier. (*Etudier*, att. de élèves ; c'est comme s'il y avait : J'*ai vu eux étudiant*.)

Je suis surpris du peu de bonne volonté que vous avez montré. (*Peu*, adv. pris subs. comp. ind. de *suis surpris ; que*, pron. rel. 3e pers. du m. s., son ant. est *peu*, comp. dir. de *avez montré*.)

Elle m'a remercié affectueusement du peu de bonté que

(1) Ici *en* est sous-entendu. C'est comme s'il y avait : *en se livrant*.

j'avais témoignée à son fils. (*Peu*, comp. gram. de *a remercié*; *que*, pron. rel. 3e pers. du f. s., son [ant. est *bonté*, comp. sylleptique de *a remercié*.

Le peu de soldats qu'on lui a envoyés ont suffi pour ranimer son courage. (*Peu*, adv. pris subs. suj. gramm. de *ont suffi*; *soldats*, suj. syll. de *ont suffi*.)

Il riait en me regardant. (*Regardant*, part. prés. comp. ind. de *riait*.)

Il existe des opinions qui tombent dès qu'on n'en parle plus. (*En*, pour *elles*, pron. pers. comp. ind. de *parle*.)

Quelque bons traducteurs qu'ils soient, ils ne comprendront pas ce passage. (*Quelque*, adv. mod. *bons*.)

Je ne veux pas de cette maison, quel qu'en soit le prix. (*Quel*, adj. ind. dét. *prix*; *en*, pronom pers. comp. ind. de *prix*.)

Elle fut tout heureuse de rencontrer un malotru. (*Tout*, adv. mod. *heureuse*.)

Elle a paru tout interdite et toute déconcertée. (*Tout*, adv. mod. *interdite*; *toute*, adv. mod. *déconcertée*.)

Il s'y est arrêté. (*Y*, adv. mod. *est arrêté*.)

Je m'y attendais. (*Y*, pron. pers. 3e pers. m. s. comp. ind. de *attendais*.)

Je serai rendu ici plus tôt que vous. (*Plus tôt*, loc. adv. mod. *serai rendu*; *vous*, suj. de *ne serez rendu*, sous-entendu.)

Les mêmes causes ont produit les mêmes effets. (*Mêmes*, adj. indéf. dét. *causes* et *effets*.)

Le Sénat se trouva composé de ceux-mêmes qui s'opposaient le plus à la loi. (*Mêmes*, dét. *ceux*.)

Les égoïstes ne semblent nés que pour eux-mêmes. (*Mêmes*, dét. *eux*.)

Nos méthodes savantes nous cachent des vérités connues même des simples bergers. (*Connues*, part. passé qual. *vérités*; *même*, adv. mod. *connues*.)

Ils immolèrent les femmes et même les enfants. (*Et même ils immolèrent les enfants*; *même*, adv. mod. *immolèrent*.)

Quelles que soient vos richesses, n'en devenez pas plus fier. (*Quelles*, adj. ind. dét. *richesses*; *en*, pron. pers. comp. ind. de *fier*.)

On a mis ton voisin en prison. (*Prison*, comp. ind. de *a mis*.)

Voilà (tu vois là) le moment d'aller (pour) combattre.

C'est (appartenant) au roi (le droit) de vous accorder votre grâce.

Vous avez beaucoup d'ennemis. (*Beaucoup*, adv. pris subs. comp. dir. de *avez*.)

SYNTAXE

DU NOM

(Grammaire, page 99.)

1. Ce n'est qu'avec beaucoup de patience et d'art qu'on peut dresser à la chasse *un* jeune aigle.

2. On a fait de très-belles éditions des œuvres *complet* de nos grands écrivains.

Le soleil fait *son* période en 365 jours et près de 6 heures.

3. Nous avons eu, cette année, *un* automne *pluvieux*.

4. *Tout* les honnêtes gens, *tout les meilleurs gens* redoutent certains gens d'affaires.

5. Les mêmes goûts, les mêmes sentiments ont tellement uni ces deux élèves, qu'on peut dire d'eux que c'est *un* couple d'amis.

6. Un dimanche de l'Avent, j'entendis chanter *cet* hymne dans la cathédrale.

7. Les prières ferventes apaisent Dieu et lui arrachent des mains *le foudre vengeur*.

8. La fièvre quarte et toutes les autres fièvres intermittentes ont leurs périodes *réglé*.

9. *Cher* enfant, disait une mère à sa fille, rien ne pourra me séparer de toi.

10. On a dit de Mirabeau que c'était *un* foudre d'éloquence, et de Napoléon, que c'était *un* foudre de guerre.

11. Les anciens païens étaient bien aveuglés, puisqu'ils mettaient leurs plus *cher* délices à honorer les amours *insensé* et la mollesse coupable.

12. *Un* enfant au matin de la vie fleurit comme un bouton de rose, et *il* doit éviter que la séduction

ne vienne *le* gâter, comme les vers gâtent souvent les fleurs.

13. L'envergure des ailes de l'aigle *royal* ou aigle *doré* est de deux mètres environ.

14. Que les vertus solides fassent nos *seul* amours.

15. Cette maîtresse de maison a, dans sa fille, *un* une aide bien *précieux*.

16. *Tout* les honnêtes gens de ce hameau nous regardaient d'un air étonné.

17. L'aigle *noir* est *le plus beau* et *le plus fier* de *tout* les aigles.

18. Les *ancien* hymnes de l'Église sont remarquables par leur simplicité.

19. La pensée d'avoir contribué au bonheur de nos semblables nous procure les délices les plus *doux*.

20. Les armes de l'empire d'Autriche sont *un* aigle à deux têtes.

21. L'amour *filial* délia la langue des enfants de Crésus.

22. Les Romains promenèrent dans le monde entier leurs aigles *victorieux*.

23. L'empereur Constantin Copronyme envoya à Pepin *un* orgue mécanique.

24. Les mille voix des orgues *harmonieux* font mes plus *cher* délices.

25. C'est par la perte totale de l'espérance que le malheur arrive à *son dernier* période.

26. Voilà *tout* mes enfants, disait cette pauvre mère en montrant ses deux filles.

27. *Quel* braves gens nous avons *rencontré* !

28. Les remparts de Lucques sont chargés d'arbres et de vignes : *le* plus *bel* orge pousse dans les fossés, la plus belle herbe dans les rues.

29. L'œuvre de Rossini est très-*estimé*; cependant l'œuvre de Mozart est toujours *admiré*.

30. *Quel* gens de bien n'y avait-il pas parmi *ceux* que la guerre réduisait à l'esclavage !

31. Quelque chose est *promis*, autre chose est *accordé*.

32. Adèle est *un* enfant candide, *un* élève exemplaire, *un* esclave volontaire de son devoir ; aussi est-*il estimé* de toutes les personnes qui *le* connaissent.

33. Pour accélérer le mouvement *du* pendule, il faut diminuer la longueur *de la* pendule *régulateur.*

34. Pour que notre aide soit efficace, il faut *qu'il* soit *prompt* et *assuré.*

35. *Quels vilains* gens vous avez *choisi* pour votre société !

36. La fille de madame de Sévigné était *un* enfant *intelligent* et *spirituel.*

37. Jupiter a pour attribut *un* aigle tenant *un* foudre dans ses serres.

38. L'antiquité nous offre, dans Damon et Pithias, un couple d'amis *parfait.*

39. Votre sœur n'est plus *un* enfant, et vous ne devez pas craindre de lui adresser de sévères remontrances.

40. Sans l'aide *prompt* qu'on m'a *fourni*, c'en était fait de moi et des miens.

41. Les chœurs d'Esther et d'Athalie sont des hymnes *touchant* et pathétiques.

42. Plusieurs aigles furent *pris* par les Germains, après la défaite de Varus, sous le règne d'Auguste.

43. Fuyez les gens près *desquel* la médisance trouve accès.

44. Que de pauvres on pourrait soulager avec *un* couple de pièces de vingt francs !

45. *Tels* gens que nous avions *cru* nos *ennemi* se sont souvent *montré* nos *ami* les plus *dévoué.*

46. Les orgues de Notre-Dame sont *admiré* de tous ceux qui les entendent.

47. En recherchant *le grand* œuvre, les alchimistes firent de précieuses découvertes.

48. On nomme orge *perlé* l'orge *réduit* en petits grains dépouillés de leur son.

49. J'ai lu et admiré les *beaux* œuvres de Racine.

50. L'orge, *cultivé* dans plusieurs départements de la France, se sème ordinairement en mars.

51. Après une victoire, *un* hymne triomphal est *chanté* sur le champ de bataille, avant même que l'Eglise ait fait entendre ses hymnes *solennel* d'actions de grâces.

52. Le vice est entouré de *trompeur* délices. Avez-vous combattu sous les aigles *romain*.

53. *La* pendule qui bat les secondes n'a pas la même longueur en tous les lieux de la terre, *il* est plus *long* à Paris et plus *court* à l'équateur.

54. Les *vieux* gens sont *prudent*.

55. Boucher, peintre du XVIIIe siècle, excellait à peindre les *petit* amours.

56. Les canons modernes sont les foudres de la guerre, et ces foudres sont encore plus *meurtrier* que ceux de Jupiter antique.

57. Les *bon* exemples conduisent plus efficacement à la vertu que les bons préceptes.

58. L'hymne *guerrier* exalte; l'hymne *religieux* émeut.

59. L'aide *assuré* d'un ami est un trésor.

60. L'orgue *complet* est *composé* de plus de vingt mille tuyaux.

61. Les drapeaux de l'Empire étaient surmontés d'*un* aigle *éployé*, tenant *un* foudre *élancé* dans ses serres.

62. *Un* aigle ne pond qu'un œuf, mais c'est un œuf d'aigle.

63. Du fond des bosquets, *un* hymne universel s'élève dans les airs et monte jusqu'au ciel.

64. Voilà de *bons* et honnêtes gens.

65. *Quel* délice ne cause pas une bonne action!

66. L'aigle, soit *éployé*, soit *fermé*, est *regardé* comme symbole de la majesté et de la victoire.

67. Les pendules *dit* de Louis XV, sont ainsi *appelé* parce qu'*ils* ont été *fabriqué* sous le règne de ce roi.

68. L'aigle *audacieux*, planant au haut des airs, dispute à *un* autre aigle les limites de son vaste empire.

69. Il lançait çà et là des regards terribles comme des foudres *vengeur*.

70. *La* couleur d'eau, de chair, de citron, sont mes couleurs *favori*.

71. *Certains* gens, faisant les *empressé*, s'introduisent dans les affaires.

72. Dieu ayant créé Adam dit : Donnons-lui *un* aide.

73. *Tout* les honnêtes gens ne sont pas *connu*.

DU NOMBRE DES NOMS PROPRES, DES NOMS ÉTRANGERS ET DES NOMS COMPOSÉS.

74. Les deux *Corneille* se sont distingués dans la république des lettres.

75. Les *breche-dent* sifflent souvent en parlant.

76. Les *fac-simile* sont des imitations très-exactes de l'écriture d'un homme célèbre.

77. Les *[illegible]* servent à distinguer les différents corps de troupes.

78. En France, il n'y a pas moins de cinq *Champagne* : la plus connue, peut-être, est celle des environs de Cognac.

79. La lyre des *David et des Jérémie* a chanté des hymnes *inspiré* du pathétique le plus sublime.

80. Un esprit faible a peur des *loup-garou* et des *feu-follet*.

81. Les *aparté* doivent être courts et rares.

82. A la vente de la galerie du maréchal Soult, les *Murillo* ont été vendus à des prix considérables, tandis que les *Carrache* et les *Dominiquin* étaient peu recherchés.

83. Dans le midi de la France et de l'Italie, on appelle indistinctement *becfigue* les différentes espèces de fauvettes.

84. Le premier des quatre grands siècles est celui des *Philippe* et des *Alexandre*, ou celui des *Périclès*, des *Démosthène*, des *Aristote*, des *Platon*, des *Apelle*, des *Phidias*, et des *Praxitèle*.

85. Tous les siècles ne produisent pas des *Racine* et des *Corneille*.

86. En lisant l'histoire des *Clovis*, des *Charlemagne*, des *Louis XIV* et des *Napoléon*, nous pouvons dire que la France a eu ses *César*, ses *Pompée*, ses *Alexandre*.

87. Les *Scipion* et les *Emile* se sont fait remarquer par leurs vertus privées.

88. Les *il* et *les que* ne manquent pas dans cet écrit.

89. J'ai acheté dans une vente trois *Atala* et dix *Génie du Christianisme*.



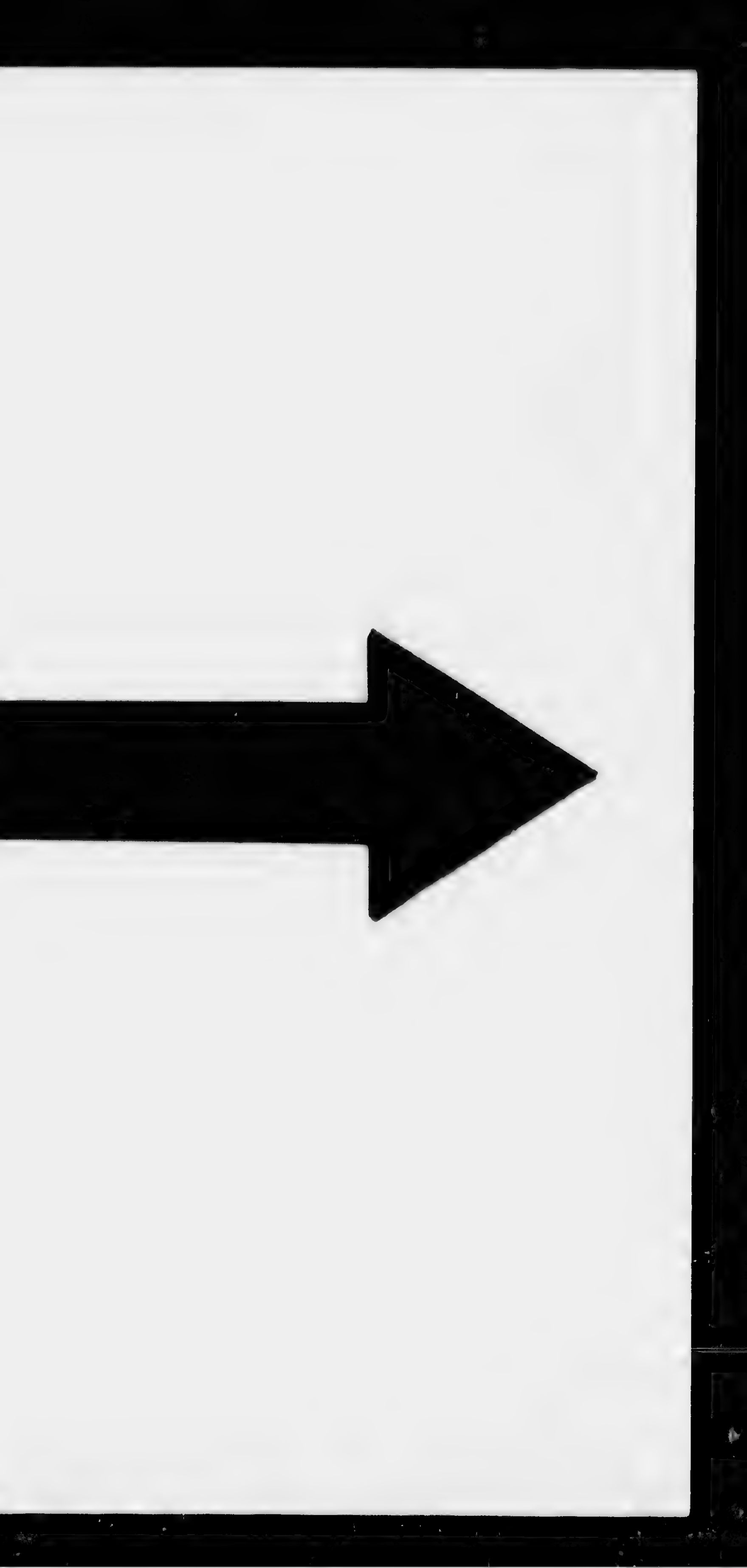
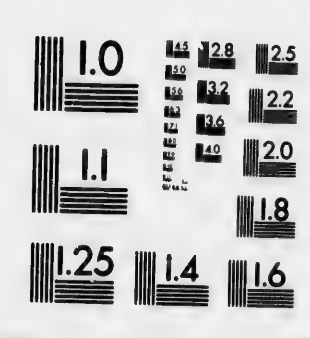
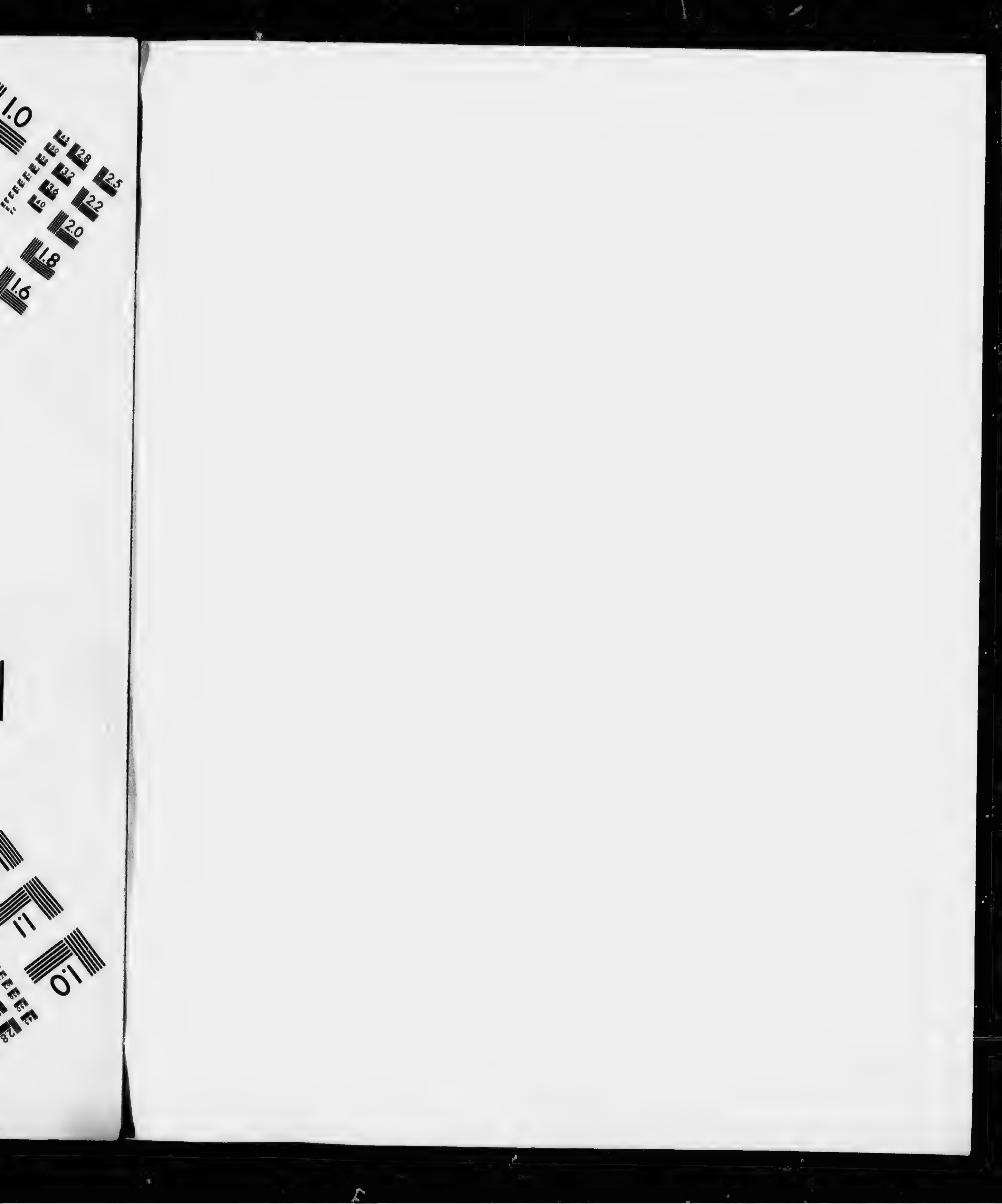


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



6"


1.0
2.8
2.5
3.2
3.6
2.2
4.0
2.0
1.8
1.6
1.1
1.0

90. Ce n'est pas au milieu des plaisirs et des douceurs de la vie que les *Jérôme* et les *Antoine* cherchaient à gagner le ciel.

91. Trois *un* de suite, en chiffres arabes, font le nombre cent onze.

92. On a vendu des *Titien*, des *Murillo* et des *Rembrandt*, qui ont atteint des prix fabuleux.

93. Les *reliquat* des comptes amènent souvent des discussions.

94. Les paresseux sont des *non-valeur* dans la société.

95. La France a eu ses *Virgile*, ses *Plaute*, ses *Démosthène* et ses *Sophocle*, dans la personne des *Racine*, des *Corneille*, des *Molière* et des *Bossuet*, qui ont porté si haut la véritable gloire de notre patrie.

96. Vainement l'homme élève des palais et des *arc-de-triomphe*, le temps les use en silence.

97. Les *aigue-marine* sont des pierres précieuses qui ont des reflets verts semblables à l'eau de la mer.

98. Les *pied-d'alouette*, les *pied-de-poule*, les *pied-de-griffon*, les *pied-d'oiseau*, tirent leurs noms de la disposition de leurs racines ou de leurs feuilles.

99. Les *quintetti* sont des morceaux de musique à cinq parties.

100. Il avait demandé cinquante *chevau-léger* vêtus de rouge et cent hommes d'infanterie vêtus de bleu.

101. Les difficultés de cette entreprise sont sur le point de se terminer ; les deux partis sont entrés en *pourparler*.

102. Cette personne pieuse légua par testament une somme considérable pour fonder deux *Hôtel-Dieu*.

103. On sème dans les *plate-bande* des parterres, les *perce-neige*, les *pied-d'alouette*, les *belle-de-nuit*, les *oreille-d'ours*, les *dahlia*, les *reine-marguerite*, y sont plantés aussi, afin qu'on puisse avoir des fleurs au printemps, comme dans l'arrière-saison.

104. Les *reine-claude* sont des prunes très-estimées.

105. Les *Elzévir* sont toujours très-estimés ; les *Barbou* le sont moins qu'autrefois.

106. Les *garde-champêtre* n'ont point accepté de *pourboire*.

107. Il y a eu plusieurs *pourparler* entre les ministres de ces deux cours.

108. Un écrivain a défini une armée : la réunion de quarante mille *Alexandre* à un sou par jour.

109. On a vu en Angleterre des *meeting* qui réunissaient plus de vingt mille personnes sans causer de troubles.

110. Il est peu d'*Homère* qui n'aient eu leurs *Zoïle*.

111. Je vous félicite des *solo*, des *duo*, des *trio* et des *quatuor* que vous avez exécutés.

112. Le meilleur des *contre-poison* est peut-être le lait.

113. Les *jockey* sont de jeunes domestiques conduisant les voitures en postillons.

114. Les *lazzaroni* sont des mendiants qui pullulent à Naples.

115. Il faut des siècles pour produire des *Raphaël* et des *Michel-Ange*.

116. Les femmes du Midi remplacent souvent les bonnets par des *serre-tête*.

117. Les croisées de la prison étaient garnies d'*abat-jour*.

118. La musique religieuse est destinée à donner plus d'éclat au culte et à accompagner les hymnes *religieux ;* lugubre et triste dans les *Miserere et les Requiem*, triomphante dans les *Alleluia et les Te Deum*, douce et recueillie dans les *Credo*, les *Ave* et les *Stabat*, elle ajoute par sa mélodie à l'expression des chants divins.

119. Mon cher enfant, les *post-scriptum* de vos lettres accusent un peu de négligence.

120. Plus les *coffre-fort* des avares sont pesants, plus la douleur de leurs héritiers est légère.

121. Les *chou-fleur*, les *chou-rave* et les *chou-navet* sont des variétés d'une même famille.

122. Tous les empereurs romains ne furent pas des *Domitien* et des *Néron*.

123. La mère des *Gracque*, appelée Cornélie, était fille du grand Scipion.

124. J'ai acheté deux *Homère et deux Virgile* d'une édition fort ancienne.

125. Les *lazzi* et les *quolibet* de ces bateleurs excitent les *bravo* des spectateurs.

126. Les *petit-maitre* craignent beaucoup les *qu'en dira-t-on*.

127. On a vu des loups dévorer des femmes, emporter des enfants ; on a appelé ces mauvais loups *loup-garou*, c'est-à-dire loups dont il faut se garer.

128. Cet homme ne sait dire que des *oui et des non*.

129. Les gens de mauvaise foi sont des *pied-bot* en affaires ; ils marchent difficilement.

130. Les Etats de l'Europe commencent à abolir la formalité des *passe-port*.

131. Il met tous les matins six *impromptu* au net.

132. Plusieurs de nos villes du Nord sont entourées de *terre-plein* soutenus par d'épaisses murailles.

133. Les *chauve-souris* ne commencent à voler que le soir.

134. Enfants, hâtez-vous de rassembler vos ballons et vos *cerf-volant*.

135. Les *grippe-sou* et les *gagne-petit* deviennent quelquefois des *coupe-jarret*.

136. Que de joyeux *Regina cœli*, que d'*alleluia* pleins d'enthousiasme, que d'hymnes *gracieux* font résonner les voûtes sacrées pendant les offices pascals.

137. Les *aquarium* sont pour les animaux aquatiques ce que les volières sont pour les oiseaux.

138. Les deux plus âgés de ces jeunes gens sont des *boute-en-train*, et les deux autres des sournois et des *pince-sans-rire*.

139. Cette jeune fille va tous les dimanches aux offices avec sa grand'mère et ses deux *grand-père*.

140. Pour *certain* gens, les airs de l'orgue *nasillard* qui écorche les oreilles d'un artiste sont égaux aux *chef-d'œuvre* des *Paganini*.

141. L'abréviateur Florus a dû vivre du temps de Tacite et des deux *Pline*.

142. Ces forêts sont remplies de *chat-huant*, de *coupe-gorge* et de *coupe-jarret*.

143. Il y a des *gobe-mouche* de toutes les classes et de tous les âges.

144. Les opéras des *Glück et des Mozart* font encore les plus *cher délice* des vrais *dilettanti*.

145. Les pigeons polonais sont plus gras que les *pigeon-paon*.

146. Les petits frissons sont les *avant-coureur* de la fièvre.

147. On accueillit la reine avec des acclamations, des *bravo* et des *vivat* unanimes.

148. On ne fuit pas moins la société des *pie-grièche* que celle des *loup-garou*, l'une est désagréable, l'autre est triste et ennuyeuse.

149. Louis fit des *Boileau*, Auguste, des *Virgile*.

150. Les *garde-champêtre* sont redoutés des voleurs.

151. Laissons aux écrivains italiens leurs *lazzi et* leurs *concetti* de mauvais goût.

152. Les *incognito* permettent aux princes de voyager sans être exposés aux ennuis de l'étiquette.

153. Entre toute les familles royales, celle des *Stuart* et celle des *Bourbon* ont été sans contredit les plus malheureuses.

154. Les *agenda* sont des *vade-mecum*.

155. Les *Te Deum* que l'on chante à la suite des batailles sont toujours accompagnés d'un grand nombre de *De profundis*.

156. Les *Rubens* et les *Van-Dyck* ont fait la renommée de l'école flamande.

157. La Grèce fut sauvée par le courage des *Miltiade et des Thémistocle*.

158. Le musée du Louvre possède plusieurs *Raphaël*.

NOMS COMPLÉMENTS D'UNE PRÉPOSITION

(Gramm., page 106.)

159. C'est à Paris qu'on fait les meilleures confitures de *groseille* et de *cerise*.

160. En peinture, il y a autant de *goût* que d'*école*.

161. Les vases de *fleur*, les tapis de *pied*, les tapisseries de *verdure*, les draperies de *toute espèce*, rien, ce jour-là, n'est épargné.

162. Le sirop *de mûre* est bon pour les maux *de gorge*.

163. Elle acheta hier une paire de boucles *d'oreille*.

164. On représentait l'Hiver sous les traits d'une vieille femme enveloppée de peaux *de mouton*.

165. Vers le milieu du quatrième siècle, l'empire romain tomba *en ruine* de *toute part*.

166. La narration de la Bible est rapide, sans *digression*, sans *discours ;* elle est semée de *sentence*, et les personnages y sont nommés sans *flatterie*.

167. L'oiseau-mouche est toujours en l'air, volant de *fleur en fleur*.

168. L'homme se nourrit de pain. L'écureuil se nourrit de *noisette*.

169. Cette maladie le prend et le quitte par *intervalle*.

170. L'homme entièrement seul est celui qui n'a point *d'ami*.

171. La parfaite amitié est une union de *bien* et de *mal*, une société de *perte* et de *gain*, un commerce de *danger* et de *bonne fortune*.

172. Il y a cinq principaux genres *d'écriture :* la gothique, la ronde, la coulée, la bâtarde, l'anglaise ou la cursive.

173. Les hommes *à imagination* sont souvent des hommes à *préjugé*.

174. Les cordes à *boyau* servent à divers instruments de musique.

175. La plupart étaient habillés de *peau de bête sauvage*.

176. Elle prépare des peaux *d'agneau*.

177. Coriolan et ses amis se mettent en défense ; on repousse les édiles à coups de *poing*.

178. Ne me laissez pas dans un désert où il n'y a aucun vestige *d'homme*.

179. Deux hectolitres *d'olive* produisent environ vingt litres *d'huile*.

180. La vraie politesse est franche, sans *apprêt*, sans *étude* et sans *morgue*.

181. Certains peuples de l'Amérique russe se nourrissent, en été, de *fruit sauvage*, de *poisson frais* et de chair de *mammifère*; en hiver, ils vivent principalement de *saumon sec*, d'*huile* de *poisson* et surtout de *hareng*.

182. Un bon jardinier distingue aisément le bouton à *feuille*, du bouton à *fruit ou à fleur*.

183. Les offices garnies contiennent des pots d'*olive*, des confitures de *groseille* et des sucs de *pomme*, de la marmelade de *pomme*, des compotes de *poire*, d'*abricot*, de *pêche*, de *prune* et de *toute espèce* de *fruit* à *pepin* et à *noyau*.

184. Je soutiens qu'il n'y a qu'un géomètre et un sot qui puissent parler sans *figure*.

185. Chaque chose a deux faces : il n'est point de lumière sans *ombre*, d'*avantage sans inconvénient*, de *qualité sans défaut*.

186. Faire le bien est peut-être le seul plaisir qui soit sans *remords*, sans *trouble* et sans *amertume*.

187. J'ai acheté deux mesures de *froment*, trois d'*orge* et quatre de *haricot*.

188. Il y a beaucoup de marchands de *vin* à Lyon, mais les marchands de *vin fin* y sont moins nombreux.

189. Les canards et les oies sauvages volent par *troupe*.

190. Ces maisons sont construites en *pierre*, quelques-unes en *terre* et les autres en *brique*.

191. Les os de *poisson* broyés avec l'écorce des arbres servent de nourriture aux Lapons.

192. Les souliers à *boucle* ne sont plus de mode.

193. Sans *ami*, peut-on jouir de sa fortune ?

194. On ne vend pas de sac de *blé* à la halle de Paris, mais des sacs de *farine*.

195. La justice ne doit faire acception de *personne*.

196. Le sirop de *groseille* est rafraîchissant.

(Grammaire, p. 106.)

197. Un marchand de *vin*, de *légume*. Un sac de *blé*, de *haricot*. Un bouquet de *jasmin*, de *rose*, d'*œillet*. Un

pot de *fleur*, de *terre*. Une assiette de *biscuit*, une assiettée d'*olive*. Des souliers d'*enfant*. Des coups de *poing*. Des gigots de *mouton*. Des boîtes de *plume*. Une fabrique de *sucre*, de *bougie*. Un pays riche en *céréale*. Un fruit à *pepin*. Des marchands de *foin*. Des camarades d'*étude*. Un sac de *froment*. Une réunion de *femme*. Un cadenas à *secret*. Une bourse à *gland*. Un baril d'*olive*. Des écrivains avides de *gloire*. Une allée d'*oranger*. Une étable à *bœuf*. Manquer de *pain*, de *vêtement*. Des gens de *robe*, d'*église*, de *lettre*. Une chaîne de *montagne*, une chaîne de *montre*. Une brosse à *cheveu*. Des bêtes à *corne*, des bêtes à *laine*. Il court de *contrée* en *contrée*. Une marchande de *hareng*. Des sacs de *farine*. Un bois d'*olivier*. Du bois d'*olivier*. Une source d'*ennui*. Un trait de *bravoure*. Un homme de *génie*. Un moule à *balle*.

198. Des palais de *marbre*. Une société par *action*. Un livre de *prière*. Des oiseaux à gros *bec*. Une boîte à *couleur*. Des coups de *fusil* Des pans de *muraille*. Des coups de *pied*. Des roulements de *tambour*. Sauter à *pied joint*. Des verres à *liqueur*. Une corde à *nœud*. Des outils à *manche*. Un serpent à *sonnette*. Un homme à *système*. Il va par *saut* et par *bond*. Ouvrage publié par *livraison*. Prendre par *cuillerée*. Une couronne d'*immortelle*. Une corbeille de *fruit*. Un entrepreneur de *bâtiment*. Des coups de *dent*. Des chefs-lieux de *canton*. Un four à *brique*. Un marchand de *nouveauté*. Un maître de *cérémonie*. Des travaux d'*art*. Suer à *grosse goutte*. Couler à *plein bord*. Un meuble à *tiroir*. Une personne à *prétention*. Une liasse de *papier*. Un instrument à *vent*. Un jeu de *billard*. Un panier de *raisin*. Accablé de *fatigue*. Exempt d'*ennui*. Dévoré de *chagrin*. Accablé d'*année*. Une maison réduite en *cendre*. Un troupeau de *mouton*, des côtelettes de *mouton*. Un marchand de *vin fin*. Un voleur de *grand chemin*.

199. Un livre par *demande* et par *réponse*. A sotte demande point de *réponse*. Il se repaît de *fumée*, d'*espérance trompeuse*. Je préfère ce champ de *fève* au champ d'*avoine*. Un volcan est un canon qui vomit des torrents

de *fumée* et de *flamme*, des fleuves de *bitume*, de *soufre* et de métal fondu, des nuées de *cendre* et de *pierre*. Le coupable tombe *au pied* de son juge. Il s'agenouille *au pied* de l'autel. Les hommes à *imagination* sont souvent des hommes à *préjugé*. La paresse est une source inépuisable d'*ennui*. Que de *famille* sont restées sans *travail*, sans *argent* et sans *pain*, et n'ont vécu que de *ragoût*, de *haricot* et de *pomme* de terre. Deux hectolitres d'*olive* produisent vingt litres d'*huile*. Elle vendit à *fonds perdu* une partie de ses domaines. Nous avons découvert une source d'*eau vive*. La France produit d'*excellent vin*. La barbe descend à *flot* sur sa poitrine. Je l'ai aperçu parmi des flots d'*écume*. On l'a couronné de *fleur*. On nomme écueil un rocher à *fleur* d'eau. Il se nourrit de *lait* et de *fruit*. Ce jeune homme parle sans faire de *faute*. Entre égaux et amis point de *façon*. La garnison sortit en *arme* et courut à travers *champ*.

DE L'ARTICLE

EMPLOI DE L'ARTICLE

(Gram., page 107.)

1. Toutes ses promesses ne sont à mes **yeux que...** vaines paroles.

2. La raison, une fois sortie de la règle, ne trouve plus rien qui l'arrête ; plus elle avance, plus elle se creuse... précipices.

3. Ne lui donnez pas... conseils qu'il serait dangereux de suivre.

4. Jésus-Christ, ayant faim, s'approcha d'un figuier,

et, voyant qu'il n'avait pas... fruits, il le condamna à n'en porter jamais.

5. Cette guerre a produit bien... perfidies et beaucoup... crimes.

6. .. astres innombrables, ... brillantes étoiles ornent le firmament.

7. Un grand nombre... Anglais ont le spleen.

8. On demande de vous... bons procédés, de la politesse, des manières prévenantes, et non... connaissances extraordinaires.

9. On voit des îles flottantes de pistia et de nénuphar, dont les roses jaunes s'élèvent comme... petits pavillons ; ... serpents verts,.. hérons bleus,... flamants roses, ... jeunes crocodiles s'embarquent passagers sur ces vaisseaux de fleurs.

10. Nous aimons à dire... bons mots, à louer... beaux esprits, à admirer... grands hommes.

11. Agir sans réfléchir, c'est se mettre en route sans avoir fait... préparatifs.

12. On ne m'a pas alloué... fonds pour parer à cette dépense. Mais ne vous a-t-on pas donné... gratifications ? N'avez-vous pas fait... bénéfices considérables sur les coupes... bois ?

13. Beaucoup... amis que sa fortune lui avait faits l'ont abandonné.

14. J'ai acheté une grande partie... beaux livres que vous m'avez conseillé de lire.

15. La modération nous donne une humeur facile; quand on a peu... désirs, on a peu... privations.

16. Pour faire... grandes choses, il faut une opiniâtreté infatigable.

17. Copiez-nous... élégantes épîtres , ... naïfs apologues,... belles églogues,... idylles achevées pour le style et les vers.

18. Il était coupable, mais je ne lui ai point fait... reproches.

19. La multitude... livres dans une bibliothèque est souvent une [illegible]uée. . témoins de l'ignorance du possesseur.

20. L'Irlande est un pays où l'on ne voit que... petites collines et... vastes pâturages.

21. Où il n'y a pas... foi, il ne saurait y avoir d'espérance.

22. La flatterie n'a... charmes que parce qu'elle nous paraît confirmer le jugement de notre amour-propre.

23. Je ne prendrai pas... peine pour rien.

24. Ne faites pas... serments sans une véritable nécessité, si vous voulez qu'ils aient quelque valeur.

25. La gloire remplit le monde... vertus, et, comme le soleil bienfaisant, elle couvre la terre... fleurs et ... fruits.

26. Celui qui oblige trop facilement ses amis s'expose à faire bien... ingrats.

27. Ne m'adressez pas... plaintes mal fondées.

28. Beaucoup... gens prennent des amis comme on prend un jeu... cartes; ils s'en servent tant qu'ils espèrent gagner; leur partie faite, ils les jettent et en veulent... nouvelles.

29. Quand on intervient maladroitement dans une querelle, il est rare qu'on ne s'attire pas... reproches.

30. Nous avons coûté à nos familles bien... peine, bien... argent; la plupart... enfants l'oublient.

31. La politesse ne donne pas... vertus, mais elle rend les hommes sociables.

32. Il croit dire... bons mots, mais il ne dit que... plats quolibets.

33. Les vastes forêts se changèrent en... campagnes riantes qu'il fallut arroser de la sueur des hommes.

VARIABILITÉ OU INVARIABILITÉ DE L'ARTICLE DEVANT *plus, mieux, moins.*

34. Les peuples qui vivent de végétaux sont de tous les hommes... moins exposés aux maladies et aux passions.

35. Je ne vois dans toute la conduite de cette femme que de ces inégalités auxquelles les femmes... mieux douées sont... plus sujettes.

36. On doit se défier des passions, lors même qu'elles paraissent... plus raisonnables.

37. Les trois pyramides que l'on voit encore aux environs du Caire sont... plus célèbres et celles qui attirent... plus nos regards.

38. Parmi les véritables amis, ceux qui obligent sont ... plus heureux.

39. Les hommes qu'il importe... plus aux rois de connaître sont souvent ceux qui sont... plus loin d'eux.

40. Les sots nous paraissent... plus nombreux parce qu'ils font... plus de bruit.

41. Il ne coûte rien à Dieu de multiplier les choses... plus excellentes;... plus belles sont, pour ainsi dire, celles qui lui coûtent... moins et qu'il prodigue... plus.

42. De toutes les éducations, celle qui forme le cœur est... plus parfaite.

43. Les arts... plus utiles sont-ils les plus estimés?

44. Les villes riveraines se construisent à l'endroit où les fleuves sont... moins rapides.

45. Cette maladie est longue à guérir, lors même qu'elle est... moins dangereuse.

46. C'est dans le temps que les grands hommes sont ... plus communs, dit Tacite, qu'on rend aussi plus de justice à leur gloire.

47. L'ambition est, de toutes les passions, celle qui s'agite... plus et qui jouit... moins.

48. Les caractères... mieux trempés sont ceux qui s'impatientent... moins souvent.

49. Le blé est, de toutes les plantes, celle que l'homme a...plus travaillée; il est aussi celle dont la nature est...plus avide.

RÉPÉTITION OU ELLIPSE DE L'ARTICLE

50. Ce qu'on souffre avec le moins de patience, ce sont... perfidies,... noirceurs,... trahisons.

51. Les terrains maigres et...sablonneux peuvent donner d'excellents vins.

52. Les auteurs tragiques et... auteurs comiques nous plaisent par des qualités tout à fait opposées.

53. On parle toujours d'étendre les jouissances des hommes ; la vraie et... seule richesse des peuples est la sobriété.

54. Les bons et... mauvais succès semblent s'être partagé la durée des ans et des siècles.

55. Le vent renverse les tours,... palais,... cabanes et... églises.

56. Le bon et...loyal Henri IV fut vivement regretté.

57. Il y a dans notre jardin... raisin, ... pommes, ... poires,... pêches et...prunes.

58. Les bonnes ou... mauvaises conversations améliorent ou gâtent l'homme.

59. Le second et... troisième étage furent la proie des flammes.

60. Mon père et... mère, mes frères et... sœurs ont été en butte à la plus affreuse calomnie.

61. Ce que les hommes appellent...grandeur,...gloire, ...puissance,... profonde politique, ne paraît aux yeux de Dieu que...misère et...faiblesse.

62. Je ne saurais approuver la bizarre et ...sotte action que tu as faite.

63. Aristide subit sans murmurer la peine de l'ostracisme ou...exil prononcée par ses concitoyens.

64. Dans la langue hébraïque, tout est...image,... emblème,...allégorie.

65. Les amandes douces et...amandes amères ont des propriétés bien différentes ; celles-là sont inoffensives celles-ci renferment un violent poison.

66. Les vins de...France sont estimés.

67. Les vins de... France sont une des grandes richesses de ce pays.

68. ...tombeaux,...trônes,...palais, tout périt, tout s'écroule.

69. Comme...œuvre d'art ce travail est parfait.

70. Les voyageurs ont exploré la grande et... petite Tartarie.

ACCORD DE L'ADJECTIF

(Grammaire, page 112.)

1. La parole *doux* et *humain* du roi est pour le cœur de ses sujets ce que la rosée du soir est pour les terres *sec* et *aride*.

2. Cet homme a la vue et l'ouïe très-*fin*.

Que d'âme et de douceur *naturel* dans ses regards.

3. Une application et des efforts *soutenu* conduisent le plus souvent au succès.

4. Ce qu'il y a de plus charmant en cet homme, c'est une douceur et une égalité d'esprit *merveilleux*.

5. La faim, la soif et la chaleur *brûlant* pressent tous les instants qui lui restent.

6. L'ivoire et l'argent *pur* brillaient sur les portes d'airain.

7. On nous servit des côtelettes de veau *pané* et une épaule de mouton *rôti*.

8. La vie des hommes doit être *rempli* de ménagement et de complaisance *continuel*.

9. Le travail et l'étude ne peuvent pas *seul* former un orateur.

10. La *vrai* modestie a un naturel, une bonhomie *inimitable*.

11. Pour réussir, il lui faudrait un mérite ou un bonheur peu *commun*.

12. Les cardinaux portent des bas de soie *rouge*.

13. Ces pieux cénobites ne vivaient que de laitage ou de racines *cuit*.

14. Le prince de Condé était d'une bonté, d'une affabilité *charmant*.

15. L'élégie est un genre de composition *naturel* à l'homme.

16. C'est votre bienfaiteur : ayez pour lui des égards, des soins, un cœur *reconnaissant*.

17. Les aliments ordinaires des éléphants sont des racines, des herbes, des feuilles et du bois *tendre*.

18. Le barbet a des oreilles *long* et *pendant*, la queue et le corps *couvert* de *long* poils.

19. Le fer, le bandeau, la flamme est *tout* prête.

20. Il tâchait de rendre *heureux* sa femme, son enfant et même son chien.

21. Les bonnets de tulle *brodé*, *garni* de rubans de gaze *broché*, sont de mode.

22. Ils ont trouvé dans les fouilles des vases de poterie romaine parfaitement *conservé*.

23. Le sourire est une marque de bienveillance, d'applaudissement et de satisfaction *intérieur*.

24. L'utilité et l'ordre *public* ne peuvent être le fruit du crime.

25. Le goût du jeu ne captive qu'un cœur ou un esprit *vide*.

26. Aura-t-il la prudence, la sagesse *nécessaire* pour conduire une entreprise, une affaire *délicat*.

27. Nous avons fait une promenade ou une course très-*long* à travers la forêt.

28. Une personne sensible ne peut voir un vieillard ou une femme *pauvre* et *souffrant*, sans être vivement émue.

29. On doit soigner scrupuleusement l'animal ou la plante *utile* à l'homme.

30. Plusieurs peuplades de l'Afrique ne se nourrissent que de chair ou de poisson *cru*.

31. La datte et la grenade, *naturel* aux pays méridionaux, ne pourraient s'acclimater dans nos contrées.

FEU, NU, DEMI. — CI-INCLUS, CI-JOINT, FRANC DE PORT POSSIBLE, PROCHE. — ADJECTIFS PRIS ADVERBIALEMENT. — NOMS PRIS ADJECTIVEMENT.

32. Ne restez pas pieds *nu* sur les carreaux, ni tête *nu* au serein, vous vous enrhumeriez.

33. Vous nous croyez très-riches, quand nous ne possédons que la *nu* propriété des biens de *feu* notre mère.

34. Les montagnards écossais, qui sont presque tous

nu-jambes pendant les froids les plus rigoureux, n'ont jamais la tête *nu*.

35. Ces livres coûtent six francs *net*.

36. Vous trouverez *ci-inclus* la pièce que vous m'avez demandée.

37. Votre *feu* mère et *feu* ma tante étaient liées d'une étroite amitié.

38. Les légumes sont *cher* au mois de janvier.

39. Adieu, mon cher ami, *feu* ma muse salue très-humblement la vôtre qui se porte bien.

40. Je vous adresse *ci-inclus* une épreuve de la vignette que vous m'avez demandée ; si vous en désirez cent exemplaires, l'éditeur vous les expédiera *franc de port*.

41. Mon livre est imprimé, et vous en recevrez une *demi-douzaine* d'exemplaires *franc de port*.

42. Je vous envoie plusieurs notes *ci-joint*.

43. On trouvera *ci-joint* copie des contrats.

44. Vous lui donneriez toutes les raisons *possible*, qu'il ne se rendrait pas à votre avis.

45. Les enfants des Arabes marchent pieds *nu*.

46. Les lettres de réclamations ne sont pas reçues par les journaux, si elles ne sont adressées *franc de port*.

47. Les draps *vert russe* sont moins beaux que les draps noirs.

48. Cette lettre a dû vous parvenir *franc de port*.

49. Ces femmes chantent *juste*.

50. Ils ne songent qu'à payer le moins d'impôts *possible*.

51. Vos habits étaient trop longs et maintenant on les a coupés trop *court*.

52. Les robes de soie étaient autrefois si *cher* qu'un empereur romain refusa d'en acheter une pour sa femme.

53. Le spectacle devait commencer à six heures et *demi*, mais il y a eu un retard de plus d'une *demi*-heure.

54. Je vous envoie *franc de port* tous les articles que vous m'avez demandés.

55. Vous trouverez ici réunies toutes les commodités *possible*.

56. Cet arbre a les branches, ainsi que le tronc, *recouvert* d'une mousse épaisse.

57. Les plus beaux velours *cramoisi* se fabriquent à Lyon.

58. Ma *feu* tante m'entretenait souvent de *feu* ma grand'mère.

59. De nombreux cafés se sont élevés tout *proche* de la promenade; ceux qui sont *proche* de la ville sont beaucoup moins fréquentés.

60. J'arriverai à midi et *demi*, une *demi*-heure avant vous, et nous repartirons vers deux heures et *demi*.

61. Les Lapons sont hauts de quatre pieds et *demi* au plus.

62. On rapporte ce mot d'un tyran : Les cadavres de mes ennemis sentent toujours *bon*.

63. Vos sœurs ont acheté un assortiment de rubans de toutes couleurs, *blanc, ponceau, vert, jonquille, rose, aurore, bleu* et *orange*.

64. Cette vieille horloge est d'une exactitude parfaite pour les heures, mais elle ne sonne ni les *demi* ni les quart.

65. Vous trouverez *ci-inclus* copie de ma lettre.

66. Henri IV enfant parcourait les montagnes du Béarn pieds *nu* et *nu*-tête.

67. Les draps *bleu foncé* se sont bien vendus cette année.

68. Vos bienfaits sont trop *cher*, s'il faut les mendier.

69. Les troupes ont tenu *ferme* contre l'ennemi.

70. *Ci-joint* les papiers que vous m'avez réclamés.

71. Ces étoffes me paraissent bien *cher ;* on ne les payait pas si *cher* autrefois.

72. Il est beaucoup de gens qui n'ont que la *nu* propriété des biens dont les autres ont l'usufruit.

73. Les plus doctes, à chaque pas, ne sont-ils pas contraints de demeurer *court*.

74. Saint Louis porta les Saintes Reliques *nu*-pieds et tête *nu*, depuis Vincennes jusqu'à Notre-Dame.

75. Les souliers *mordoré* ne conservent pas longtemps leur éclat.

ADJECTIFS COMPOSÉS. — COMPLÉMENT DES ADJECTIFS

76. Sous la loi de Moïse on offrait à Dieu les enfants *premier-né*.

77. Des figuiers et des orangers sauvages *clair-semé* étalaient au vent leurs feuilles flétries.

78. Ces fleurs *frais-cueilli* sentent fort bon.

79. La mort d'un grand ministre est une perte *inconsolable*.

Un *bon homme* a des larmes pour toutes les misères.

80. *Destructeur-né* des êtres qui nous sont subordonnés, nous épuiserions la nature si elle n'était inépuisable.

81. Les flatteurs sont presque *tout-puissant* sur les âmes orgueilleuses.

82. Je ne vois pas pourquoi les *grands hommes* seraient fiers de leur stature.

83. Il vaut mieux être un *pauvre homme* qu'un *homme pauvre*.

84. Les oranges *aigre-douce* peuvent être mangées *frais-cueilli*.

85. Les sauvages sont *sensibles et amis de la musique*.

86. L'*homme honnête* tient le milieu entre l'habile homme et l'homme de bien.

87. Dupuytren était *habile et enthousiaste de la chirurgie*.

88. Les *Franc-Comtois* ont, en général, une grande aptitude pour les sciences exactes.

89. Il est rare qu'un homme en place soit *accessible et chéri de tout le monde*.

90. Les enfants *sourd-muet* sont à plaindre.

91. Le *brave homme* affronte le danger.

92. L'enfant prodigue était *mécontent et irrespectueux envers son père*.

93. Un *homme brave* ne fait tort à personne.

94. Fénelon se montrait *accessible* et *propice* aux petits gens.

95. Mon maître vient d'acheter une maison *conséquente*.

96. Samson et Goliath étaient des ***grands hommes.***
97. Tous les hommes sont *enclins et capables du mal.*
98. Chaque nuit, dans Paris, les patrouilles ramassent des gens *ivre-mort.*
99. Malgré leur puissance, les rois sont *soumis et dépendant de Dieu.*
100. On peut dire que la volonté est *tout-puissant.*
101. Que de gens sont *susceptibles* d'imiter les vertus civiques d'un La Tour d'Auvergne!
102. Les satyres sont souvent désignés sous le nom de dieux *chevre-pied.*
103. Louis XI se montrait ***redoutable et cruel aux seigneurs,*** tandis qu'il s'efforçait d'*être agréable et chéri du peuple.*

DES ADJECTIFS DÉTERMINATIFS

Accord

Vingt, cent, mille, leur, même, quelque, tout, aucun et nul.

(Grammaire, page 117.)

1. L'air pèse huit *cent* fois moins que l'eau, parce qu'il est huit *cent* fois moins compacte.
2. C'est en *mil* trois *cent* quarante-cinq qu'il est fait mention pour la première fois de la poudre à canon. Un siècle plus tard, en *mil* quatre *cent* quarante, Guttenberg découvrait l'imprimerie.
3. Vous recevrez demain trois *mil* quatre *cent* cinquante-huit francs.
4. Charlemagne fut sacré empereur en l'an huit *cent*; il mourut en huit *cent* quatorze.

5. En Angleterre, on fait généralement trente *mil* à l'heure par les chemins de fer.

6. L'armée des alliés se composait de quatre-*vingt*-dix *mil* hommes, non compris un corps auxiliaire de *cent* soixante-seize *mil* fantassins.

7. Cette liberté a des bornes comme *tout* autre espèce de liberté.

8. *Nul appointement et gage* n'étaient attachés aux fonctions publiques.

9. On vient de retrouver les remparts de Troie, ceux-là *même* qu'Homère a décrits dans l'Iliade.

10. A cette nouvelle, *tout* Limoges fut épouvanté.

11. Les lois absurdes s'abolissent d'elles-*même*.

12. Soyez modeste, *q*... soient votre fortune et votre position.

13. Elle se retira *tout* hésitant, *tout* déconcertée, *tout* abattue.

14. *Q*... bons soldats que soient les nôtres, ils ne pourront résister à leurs nombreux ennemis.

15. L'histoire fait servir les vices *même* des méchants à l'instruction des bons.

16. Comment prétendre qu'un autre garde un secret, si nous ne pouvons le garder nous-*même* ?

17. Il n'a supporté *aucun* frais ; il ne m'a rendu *aucun* soin.

18. La première partie de ses jours s'est passée *tout* en expériences, la seconde *tout* en réflexions.

19. *Tout* autre méthode que   ci serait sujette à de grands inconvénients.

20. Donnez-vous *tout* entiers à vos devoirs, si vous voulez réussir.

21. Les vices des grands se fortifient par l'adulation, leurs vertus *même* se corrompent ; les flatteurs, en leur prêtant les qualités qu'ils n'ont pas, leur font perdre celles *même* que la nature leur a données.

22. Les hommes vains sont tout remplis d'eux-*même*.

23. L'homme, tenant de Dieu *tout* sa gloire, doit la lui rapporter *tout* entière.

24. La gloire des bons est dans le fond de *leur* cœur et non dans la bouche des hommes.

25. Les bêtes *même* sentent les bons offices qu'on leur rend.

26. La joie de faire du bien est *tout* autrement douce que celle de le recevoir.

27. La Fontaine et Delille faisaient aimer *leur* personne et *leur* gloire.

28. *Tout* affreuses, *tout* horribles, *tout* honteuses, *tout* révoltantes que furent les cruautés de Tibère, elles n'égalèrent pas celles de Néron.

29. La jeunesse est d'abord *tout* yeux et *tout* oreilles, mais son zèle s'éteint bientôt, et on la trouve *tout* autre quelques jours après.

30. La vertu est le souverain bien : *tout* autre richesse est illusoire.

31. La république n'avait *aucune* troupe aguerrie, *aucun* officier expérimenté.

32. Les louanges *tout* pures ne mettent pas un homme à son aise ; il faut y mêler du solide.

33. *Q*... soient vos richesses et votre crédit, gardez-vous de rebuter vos semblables.

34. *Tout* aimable et *tout* bonne qu'était la *feu* reine, elle avait beaucoup d'ennemis.

35. L'exemple des princes livrés au vice est plus nuisible que leurs vices *même*.

36. La grille que j'ai fait poser est *tout* en fer.

37. Cette muraille m'a paru *tout* enduite de chaux.

38. Bien que sa vertu jetât un fort grand éclat au dehors, c'était *tout autre chose* au-dedans.

39. Il y a *q*.... trente-quatre ans que fut découvert le daguerréotype, auquel on substitua bientôt la photographie.

40. *Tout autre* que votre mère eût perdu courage.

41. La jalousie égare plus que *tout* autre passion.

42. Les aigles font *leur nid* dans les fentes des rochers les plus escarpés.

43. L'admiration est un tribut que les méchants *même* payent à la vertu.

44. Vous méritez, sans doute, une *tout* autre destinée.

45. Ce déplacement ne vous occasionnera *nul* frais.

46. Quel est l'égarement de certains particuliers qui,

riches du négoce de *leur père*, se moulent sur les princes pour *leur garde-robe* et *leur équipage*.

47. Dans un espace de trois *mille* les vainqueurs marchaient sur les vases d'or et d'argent qui appartenaient aux fuyards.

48. Ce sont des gens qui ne sauraient retenir *leur langue*.

49. Que les coupables sont à plaindre ! Le bruissement des vents, les feuilles qui tombent, les ombres fantastiques de la nuit, des riens *même*, remplissent d'horreur et d'épouvante leur âme *tout* bourrelée de remords.

50. Il est défendu de déposer sur la voie publique *aucun* décombre, *aucun* immondice.

51. Les terrains humides, les sols crayeux, les rochers les plus durs, les sables *même* ne sont jamais totalement impropres au développement de certaines plantes.

52. Demandez-moi *tout* autre chose.

53. L'air, la mer, les forêts, les rochers *même* ont leurs habitants.

54. *Q*... peines que se donnent les coupables pour se faire respecter, ils se sentent forcés de se mépriser eux-mêmes.

55. La vertu est le souverain bien : *tout* autre richesse est illusoire.

56. L'ignorance des mots tient souvent à l'ignorance des choses *même*.

57. Lorsque le besoin est extrême, les loups s'exposent à tout, attaquent les femmes, les enfants *eux-même*; se jettent *même* quelquefois sur les hommes, deviennent furieux par ces excès *même*, et finissent ordinairement par la rage et la mort.

58. Les farouches animaux, les rochers *même* sont sensibles à de touchants accords.

59. *Tout* fut décimé par la peste de *mil sept cent vingt*.

60. La mer est l'image des grandes âmes ; *q*... agitées qu'elles paraissent, le fond est toujours calme.

61. *Q*... soient vos peines, *q*... grandes qu'elles vous

paraissent, à *q*... extrémités qu'elles vous réduisent, vous trouverez dans les enseignements de la foi et dans les espérances de la religion de quoi les adoucir.

62. Le temps qui consume tout, détruit les erreurs *même*.

63. Ces deux enfants sont frères; ils ont perdu *leur* mère.

64. Les tableaux du Louvre sont d'une beauté *tout* autre que ceux du musée de Versailles.

65. Je voyais défiler ces écoliers ayant chacun *leur* cartable à la main.

66. Tarquin l'Ancien porta le nombre des sénateurs jusqu'à trois *cent*.

67. D'ici, la maison me paraissait *tout* embrasée.

68. Il ne faut jamais faire balancer les hommes entre *leur intérêt* et *leur conscience*.

69. Cherchez à la page *quatre cent* et vous trouverez la réponse.

70. *Q*... fussent leur sangfroid et leur fermeté, les tyrans avaient peur des astrologues.

71. La ville est partagée en diverses sociétés qui sont comme autant de petites républiques, ayant *leur loi*, *leur usage*, *leur jargon*, et *leur mot* pour rire.

72. En obéissant à *leur passion*, les hommes se donnent des maîtres difficiles à contenter.

73. C'est vers l'an *mil* que Robert-le-Pieux a régné en France.

74. La science humaine, *q*... elle soit, n'est rien en comparaison de celle de Dieu; car celle-ci est *tout* sainte, *tout* aimable, *tout* vraie, *tout* ineffable; et celle-là *tout* imparfaite et *tout* bornée, et souvent *tout* erronée et *tout* fausse.

75. Les *mil* d'Angleterre sont plus longs que les *mil* d'Italie.

76. A la page *quatre-vingt* vous trouverez la réponse.

77. Les sauvages *même* reconnaissent un Dieu.

78. Soit timidité, soit *tout* autre raison, il garde un profond silence.

79. Cette dame est très-charitable; elle est *tout* bonté, *tout* compassion.

80. *Q...* grands avantages que vous offre cette entreprise, renoncez-y si vous devez y laisser votre honneur.

81. On est obligé de contraindre l'enfant : il est triste mais nécessaire de le rendre malheureux par instants, puisque ces instants *même* de malheur sont les germes de son bonheur à venir.

82. Ils ont donné chacun *leur avis* selon *leur diverse vue*.

83. *Tout* Alexandrie admirait l'héroïsme des premiers chrétiens ; leurs bourreaux *même* rendaient hommage à leur vertu.

84. J'ai perdu *q...* trois cents francs dans cette affaire.

85. *Tout* méchants que nous sommes, nous estimons ceux qui font le bien.

86. J'ai acheté *q...* cents de fagots.

87. *Q...* grands avantages que la fortune donne, ce n'est pas elle seule, mais la vertu avec elle qui fait les héros.

88. Votre méthode est *tout* autre que la mienne.

89. *Q...* trésors que nous possédions, nous ne sommes jamais satisfaits.

90. Cette infortunée va donc, *tout* en vie, descendre dans la tombe !

91. Antioche conserve presque *tout* entière l'enceinte de ses anciennes murailles.

92. Vous méritiez une *tout* autre réussite.

93. Nous chérissons pour leur vertu et leur probité *ceux même* que nous ne connaissons pas.

94. C'est en *mil* sept *cent* vingt que la peste commença ses ravages à Marseille.

95. On compte sur la terre plus de neuf *cent* cinquante *million* d'habitants.

96. Cet homme, *q...* fût sa fortune ou son mérite, ne put réussir dans ses entreprises.

97. *Q...* vieux arbres sont, dans divers pays, l'objet d'une sorte de vénération.

98. J'avais, dans la journée, parcouru à cheval une soixantaine de *mil*.

99. Réduite en vapeur à *cent* degrés, l'eau occupe un espace *dix-sept cent* fois plus grand qu'à l'état liquide.

100. *Q*... fins politiques que fussent Burrhus et Sénèque, ils ne purent découvrir le fond du cœur de Néron.

101. Six personnes peuvent s'arranger autour d'une table de sept *cent* vingt façons différentes.

102. Marie Stuart méritait une *tout* autre destinée.

103. L'Allemagne était, dès l'an quinze *cent*, divisée en dix cercles.

104. Ce fut vers l'an *deux mil* avant Jésus-Christ, qu'Abraham vint dans la terre de Chanaan.

105. A la Chine, on rend ceux qui gouvernent responsables des troubles, *q*...en soit la cause ou le prétexte.

106. Pour se faire une idée de l'immensité des bienfaits de la religion, il faut voir deux *cent million* d'hommes au moins chez qui se pratiquent les mêmes vertus et les mêmes sacrifices; il faut se souvenir qu'il y a dix-huit *cent* ans que ces vertus existent et que ces mêmes actes de charité se répètent.

EMPLOI DES ADJECTIFS DÉTERMINATIFS

(Gram., page 125.)

1. Il souffre *à son bras, à sa jambe*.

2. Voici une terre; je connais *la fécondité du sol*.

3. Lorsque l'équipage manœuvre bien, les passagers ne mettent point *leur* main au gouvernail.

4. Les arbres ont perdu *les feuilles*.

5. Maîtres de l'Univers, les Romains *s'attribuèrent tous ses trésors*.

6. Le sang l'incommode: il a *ses yeux* rouges et mal *à sa tête*.

7. La fortune ressemble au verre: *elle a son éclat et sa fragilité*.

8. Qui protégera l'homme, ce faible roseau, *si la religion ne soutient sa fragilité.*

9. Tibère et Néron avaient *leurs mains* teintes du sang des plus illustres citoyens romains.

10. Quand on est dans le pays des fictions, il est difficile *de ne pas emprunter son langage.*

11. Je me suis *cassé mon bras.*

12. Le bouleau a sa tige recouverte d'une écorce blanche ; *son feuillage* en est délicat et gracieux.

13. La vie nous paraît courte, et les heures longues ; *nous voudrions allonger sa chaîne et rétrécir ses anneaux.*

14. Cet homme est fort aimable ; *chacun en cherche la société.*

15. La plupart des hommes emploient la première partie *de la vie* à rendre l'autre misérable.

16. Ce soldat ne peut encore sortir de l'hôpital, attendu que *la fièvre quarte* l'a repris.

17. Cet homme se fait *sa barbe* tous les jours.

18. Il était aisé de voir que le pauvre enfant avait beaucoup pleuré, car il avait *ses yeux* tout rouges.

19. Le commandant phénicien, arrêtant *les yeux* sur Télémaque, croyait se souvenir de l'avoir vu.

20. J'ai pris des informations sur cet ouvrage ; *je connais son origine.*

21. Cette pauvre femme baisse *ses yeux* sans répondre.

22. La vertu a ses épines ; mais l'espérance *émousse sa pointe* et les convertit en roses.

23. J'ai toujours *la migraine.*

24. Le front donne de la majesté au visage et *relève ses traits.*

ÉTYMOLOGIE USUELLE

EXERCICES

Suffixes.

Les suffixes s'ajoutent aux radicaux pour former les

mots dérivés : les suffixes constituent une des principales ressources de la langue française.

Le suffixe IN exprime l'origine, la similitude : Maroc, maroquin ; cristal, cristallin.

Formez des noms à l'aide des suffixes TÉ, ITÉ, ÉTÉ, *et des adjectifs suivants.*

Acre, agile, ambigu, annuel, anxieux, âpre, aride, banal, bénin, brief, capable, caustique, clair, convexe, égal, fidèle, fragile, futile, généreux, gracieux, inflexible, ingénu, mortel, oisif, actuel, aimable, opiniâtre, sourd, vif, probe, mûr, nul, loyal, libre, importun.

Formez des noms ou des adjectifs à l'aide des mots suivants et des suffixes AN, AIN, IEN.

Pays, Pise, Perse, art, Afrique, Dominique, écrit, Naples, quatre, foire, homme, Germanie, Egypte, mage, tragédie, théologie, collége, air, Athènes, Christ, histoire, Pythagore, Inde, Capet.

Formez des noms ou des adjectifs à l'aide des suffixes AL, EL *et des noms suivants.*

Musique, moine, Pâques, syndic, voix, idée, loi, nation, signe, fils, pluie, machine, matin, vierge, brute, dot, théâtre, pasteur, essence, temps, main, semestre, année, action, père, mère, corps, substance, usage.

A l'aide des suffixes AT, ET, É, ADE *et des noms suivants, formez des noms ou des participes.*

Pontife, face, embrasser, arlequin, syndic, concorde, asphyxie, poule, tribun, docteur, patriarche, notaire,

vicaire, bourre, bras, baron, pension, château, calife, col, fol, apôtre, consul, orge, masque, général, manteau, mule, doyen, évêque, jardin, feuille, aube, canon, grand, argent, duc, bois, plume, embûche, colonne, bronze, bourg, galop, brave, peuple, salé, fusil, œil, parure.

Formez des adjectifs à l'aide des mots suivants et des suffixes ABLE, IBLE.

Appliquer, expliquer, pécher, pendre, naviguer, société, vie, aimer, blâmer, élire, exiger, pardonner, croire, effroi, avouer, louer, faveur, préférer, faillir, disposer, haïr, vérité, admettre, comprendre, habiter, imiter, dompter, rire, voir, réduire, discuter, guérir.

Formez des noms ou des adjectifs avec les mots suivants et le suffixe IN.

Enfant, diable, Florence, argent, Abyssinie, tambour, femme, meule, cristal, mâle, Maroc, sang, blond, Périgord, cité.

CHAPITRE V

EMPLOI DES PRONOMS EN GÉNÉRAL

(Grammaire, page 126).

1. On voit une foule *demander conseil* et ne pas vouloir le suivre.

2. *On lui a fait grâce* et il l'a reçue en allant au supplice.

3. Les jeunes gens devraient *demander conseil* et le suivre.

4. Si quelqu'un vous a offensé, *faites-lui grâce,* quoiqu'il ne la mérite pas.

5. Ce n'est pas une visite désintéressée que les abeilles rendent aux fleurs; *elles les comblent* de leurs richesses les plus précieuses, *dès qu'elles* se sont introduites dans leur sein.

6. Si je suis en bonne santé, je *la* dois à l'exercice et à la tempérance.

7. Quand on a peur, tous les raisonnements du monde *ne peuvent la guérir.*

8. L'avocat a rencontré son client, *il lui* a dit qu'*il* tenait de bonne part qu'*il* était menacé d'être arrêté et qu'*il* avait même ouï dire qu'*il* serait traité en criminel d'Etat.

9. *On veut bien* qu'on nous apprenne à aller au bonheur par le plaisir, mais non par la vertu.

10. Le touriste qui veut parcourir les Alpes fera bien de prendre un guide. *Il* lui signalera les passages dangereux; *il lui fera voir* les sites les plus pittoresques, *et il ne courra jamais le risque* de s'égarer.

11. Telle est, dit un auteur, la marche que nos réflexions nous ont indiquée et que nous nous sommes *décidé* à adopter.

12. *On* aime qu'on nous approuve, mais *on* n'aime pas qu'on nous blâme.

13. La crainte ou la honte *auquel* il est très-sensible, l'empêchera de mentir.

14. Nos soldats n'ont pu chasser les ennemis de cette place, que parce qu'*ils* n'avaient plus de munitions.

15. Je ne me consolerais pas de n'avoir point *fait fortune* si j'étais en Angleterre: je ne suis pas fâché de ne *l*'avoir pas faite en France.

16. On croit n'être pas trompé, cependant *nous le sommes* à tous moments.

17. Molière a surpassé Plaute dans ce qu'*il* a de mieux.

18 Il y a dans la véritable vertu une candeur, une ingenuité qui ne saurait être contrefaite.

19. François Ier disputait la couronne à Charles-Quint ; il ne pensait pas qu'il serait préféré des électeurs.

20. Il y a dans le langage d'un hypocrite une certaine douceur, une certaine affectation de prévenances *auquel* la vérité ne s'assujettit pas.

21. Annibal vainquit Sempronius sur les bords de la Trébie, *qui* avait imprudemment engagé le combat.

22. Quand on vous offre un secours désintéressé, *alors qu'on est* dans l'embarras, *on ne doit pas* le refuser.

23. Pour prévenir la trahison des soldats, les empereurs s'associèrent des personnes *auquel* ils avaient confiance.

PRONOMS PERSONNELS

Pronoms personnels employés comme sujets, comme compléments. — Répétition des pronoms personnels. — Emploi du pronom LE *et des pronoms* SOI, LUI, LEUR, EUX, ELLE, ELLES.

24. Etes-vous les chasseurs que nous rencontrâmes hier ? Oui, nous *le* sommes.

25. Pauvre avare ! tout l'agite, *inquiète, ronge,* il a peur de son ombre.

26. Les choses d'ici-bas ne valent pas qu'*on s'attache à elles*.

27. Il demande sa note, *portez-lui la.*

28. Chacun doit veiller *lui-même* à ses intérêts.

29. Sachez vaincre vos passions *en mettant un frein à elles*.

30. Un jeune homme modeste ne parle *de lui* qu'avec réserve.

31. Il demande sa règle, ne *lui la* portez pas.

32. Il nous a plu *et enchanté* par ses belles manières.

33. Les avares chérissent tant **les** richesses *qu'ils pensent à elles sans cesse.*
34. C'est une parole sûre, *fies-toi-y.*
35. Madame, n'êtes-vous pas la tante de ce jeune homme? Non, monsieur, je ne *le* suis pas.
36. Etre trop mécontent *de soi* est une faiblesse; en être trop content est une sottise.
37. Ils ne travaillent pas *et veulent qu'on les paye.*
38. L'épouse de Galérien, ce persécuteur des chrétiens, était chrétienne elle-même; mais l'empereur ignorait qu'elle *le* fût.
39. Etes-vous accusée? Je *le* suis. Etes-vous l'accusée? Je *le* suis.
40. La mort nous guette, *attend, frappe,* sans que nous nous en apercevions.
41. Il se trouve des gens instruits et profonds qui n'ont rien de pédant, qui ne s'appellent pas la bonne compagnie, mais qui *le* sont en effet.
42. Heureux qui vit chez *lui.*
43. Venise ne fut-elle pas autrefois **la reine de l'Adriatique**? Elle *le* fut.
44. Le silence est le parti le plus court pour celui qui se défie *de lui-même.*
45. Vous ne savez rien et *voulez parler de tout.*
46. Les biens sont relatifs, les maux *le* sont aussi.
47. Etes-vous les trois Romains qu'on a choisis pour le combat? Nous *le* sommes.
48. Il accepte et *ne peut faire autrement.*
49. Il y a des âmes pétries de boue et d'orgueil, éprises du gain et de l'intérêt, comme **les** belles âmes *le* sont de la gloire et de la vertu.
50. Il faudrait presque appeler méchant celui qui ne vit que pour *lui.*
51. C'est un honnête homme, *fiez-vous-y.*
52. Tu n'as point d'aile *et veux voler*? Rampe.
53. Les passions de l'âme troublent les sens *et font en eux* des impressions fâcheuses.
54. Mon innocence est le seul bien qui me reste; *laissez-moi-la.*
55. Vous n'êtes pas méchants *et ne pouvez* l'être.

56. Les limites des sciences sont comme l'horizon, plus *on s'approche d'elles*, plus elles reculent.

57. Désires-tu te mettre à cette place, eh bien! *mets-t'y*.

58. C'est votre cousin qui m'avait pris *et gardé ce livre*.

59. Je vais à Vichy, *accompagnez-m'y*.

60. Chargez-vous de cette affaire, *donnez vos soins à elle*.

61. Que de germes de mort portent *en soi* les pauvres humains!

62. Votre frère m'a appelé *et raconté* tous ses ennuis.

63. La franchise est bonne *d'elle-même*, mais elle a ses excès.

64. Comment répondre de ma tête avec tant de raisons *de me défier d'elle*?

65. Si vous allez à Marseille, *amenez-y-nous*.

66. En l'attendant, nous causions, *lisions*.

67. Madame, êtes-vous prête à monter en voiture? Oui, je *le* suis.

68. Il nous a reçus *et parlé* avec bonté.

69. Mes amis, n'êtes-vous pas écoliers? Nous *le* sommes.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS ET PRONOMS POSSESSIFS

70. Pardonner, *c'est* un plaisir.

71. L'avarice juge comme l'ambition, avec cette différence que *celle-ci* est agitée par la crainte et *celle-là* par l'espérance.

72. Végéter *est* mourir; beaucoup penser *est* vivre.

73. Ce que tu apportes *ce n'est point* du tout ce que je veux.

74. Si cette vengeance est terrible, *celle exercée* par les Anglais ne l'est pas moins.

75. On disait de Fénelon, en le comparant à Bossuet, que *celui-là* prouvait la religion, et que *celui-ci* la faisait aimer.

76. Les vertus solides sont préférables aux talents; *ceux-là* exposent à l'orgueil; *celles-ci* rendent dignes du ciel.

77. J'ai joint à ma dernière lettre *celle écrite* par le prince.

78. Dieu considère les mains pures *et non celles chargées d'offrandes.*

79. Ne citer qu'une traduction d'un poète, *c'est* ne montrer que l'envers d'une belle étoffe.

80. Oui, c'est un grand écrivain; je ne connais pas de meilleure plume *que la sienne.*

81. La calomnie diffère de la médisance en ce que *celle-là* publie le mal d'autrui, et que *celle-ci* l'invente.

82. Faire de sa beauté la principale affaire, *c'est* le plus indigne des soins.

83. Orner l'esprit des jeunes gens et leur faire aimer la vertu, *c'est* le but principal qu'on doit se proposer dans leur éducation.

84. Travailler *est* battre monnaie.

85. *Celui qui paye ses dettes* s'enrichit.

86. Ce qu'il a répondu *est* vraiment regrettable.

87. Pratiquez la vertu, fuyez la paresse; *celle-là* rend malheureux, *celle-ci* mène au bonheur.

88. Je viens répondre *à votre honorée* du quinze.

89 Ce qui nuit le plus au succès de nos entreprises, *c'est*) manque de persévérance.

90. Votre frère est très-habile: je ne connais pas de meilleur piston *que le sien.*

91. Le premier commandement de la religion *est* d'aimer Dieu.

92. Aimer le prochain *n'est pas* approuver ses défauts.

93. S'abstenir dans le doute *est* sagesse.

PRONOMS RELATIFS ET PRONOMS INDÉFINIS

94. On a tué *deux loups*, dans la dernière chasse, *qui* avaient dévoré force moutons.

95. Tous les hommes doivent travailler avec une noble émulation, chacun dans *leur* genre.

96. Tous les hommes doivent, chacun dans *leur* genre, travailler avec une noble émulation.

97. Nous ne fûmes que deux qui *osâmes* élever la voix.

98. Les arbres et les fleurs *à qui* il donnait ses soins ont été détruits.

99. Les bûcherons ont abattu *un hêtre* au milieu de la forêt *dont* le tronc n'avait pas moins de sept mètres de circonférence.

100. Dans le fond de la boîte de Pandore, *dont* sortirent tous les maux, il ne resta plus que l'esperance

101. *L'on* écoute trop souvent la calomnie *et on* impose silence à la vérité.

102. Celui qui ne fait le bien que pour être loué ne mérite pas *que l'on le loue.*

103. Elle était dans l'âge *où on* n'est pas *joli;* mais *où on* est encore *beau.*

104. On recueille *de la résine* dans les landes de Gascogne, *qui* est la plus importante branche de commerce de cette partie de la France.

105. Les saisons apportent leurs présents à l'homme, chacune *à leur tour.*

106. On ne peut aller loin dans l'amitié *si on* n'est pas disposés à se pardonner *les uns et les autres* les petits défauts.

107. En Laponie, la nuit et le jour ont chacun *sa* saison.

108. Il n'y a que les vices seuls pour *qui* on doive avoir du mépris.

109. L'un de ces peintres excelle dans le dessin, et l'autre dans le coloris, deux mérites qui ont chacun *ses* partisans.

110. Les montagnes *d'où* s'échappent les plus grands fleuves sont ordinairement les plus elevées.

111. Les deux partis regardèrent chacun cette élection comme *leur* ouvrage particulier.

112. Les forêts vierges à travers *qui* nous passâmes étaient presque impénétrables.

113. Les ambitieux se servent de marchepied *les uns les autres.*

114. Vous savez, madame, qu'il y a une édition contrefaite de mon livre, *qui* doit paraître cette semaine.

115. Les saisons apportent chacune *son* tribut.

116. Vous avez plusieurs raisons à alléguer, dites-vous ; *qui* sont-elles ?

117. Personne n'est *venu*. Quelle personne avez-vous *rencontré* ?

118. L'adversité est la forge où se trempe le cœur de l'homme et *dont* il sort plus propre à l'usage de la vie.

119. N'accuse pas ton sort, c'est toi seul qui l'*a* fait.

120. Les savants hâtent les progrès, chacun dans *sa* spécialité.

121. Que diraient ces nobles guerriers *dont* vous descendez, s'ils étaient témoins de votre mollesse et de votre lâcheté?

122. Le clocher *dont* je descends est fort élevé.

123. *L'un l'autre* manifestèrent leurs idées dans le premier conseil.

124. *Si l'on* veut devenir savant, il faut beaucoup travailler.

125. Les abeilles bâtissent chacune *sa* cellule.

126. Tous les membres d'une famille bien unie contribuent au bien commun, chacun selon *sa* force, *son* intelligence, *ses* aptitudes particulières.

127. Il est peu d'animaux sur *lesquels* on ait fait autant d'histoires que sur l'hyène.

128. Pour cet avare, donner est un mot pour *qui* il a tant d'aversion, qu'il ne dit jamais je vous donne, mais je vous prête le bonjour.

129. Les hommes doivent s'aimer *l'un l'autre*.

130. Quand le soir les travaux sont terminés, autour de la table on est *tout* réunis.

131. Une personne *agé* a droit au respect de tout le monde.

132. Les moineaux se disputent *l'un l'autre* les morceaux de pain qu'on leur jette.

133. Au milieu de l'Océan se trouvent des rochers contre *qui* les navires viennent se briser dans les tempêtes.

134. Ces trois généraux ont donné chacun *son* avis te ils s'en sont allés chacun de *leur* côté.

135. A votre âge, ma fille, on est bien *curieux*.

136. Les animaux sont vêtus chacun selon *ses* besoins.

137. Personne, parmi les humains, ne saurait être assez *présomptueux* pour se croire *exempt* des maux qui affligent l'humanité.

138. La vanité est une idole *à qui* nous sacrifions tout.

139. Voici une maxime, une sentence *à qui* est attaché un grand sens.

140 Tous les êtres ont eu chacun *sa* part dans la distribution des dons de la nature.

141. Quand on est *lié* depuis l'enfance, on n'a pas de secrets l'un pour l'autre.

142. Personne n'est plus *favorisé* de la fortune.

143. Personne n'est *disposé* à venir en aide aux individus notoirement paresseux.

144. On se battait pour avoir le pillage du camp ennemi ; après quoi, le vainqueur et le vaincu se retiraient, chacun dans *leur* ville.

145. La maison *dont* vous sortez m'appartient.

146. La famille *d'où* il sort est originaire d'Italie.

147. Je les crois compromis *l'un l'autre*.

148. Quiconque prend un mari doit s'attendre à lui être *soumis*.

149. Les hommes doivent se secourir *les uns les autres*.

150. Nous avons parcouru *cette contrée* en quelques semaines, *que* nous avons trouvée magnifique.

151. Les lieux *où on* a reçu le jour ont un charme secret qu'on ne retrouve jamais ailleurs.

152. Quiconque de vous, mesdemoiselles, ne fera pas son devoir sera *privé* de récréation.

153. *Lequel* peut se dire plus instruit que lui ?

154. Il ne peut pas y avoir d'accord entre vous deux puisque vous vous méfiez *les uns des autres*.

155. Quiconque de vous, mes filles, ne saura pas sa leçon sera *puni*.

156. Les chefs et les soldats firent chacun *leur* devoir.

157. *L'on* voit les défauts d'autrui *et on* ne voit pas les siens.

158. Les oiseaux semblent se parler *l'un l'autre*.

159. Ils se rendirent à leur poste, chacun selon l'ordre qu'on *lui* avait donné.

160. Les mines d'or *que* l'on *exploite* maintenant en Californie et en Australie sont plus riches en minerai *que* celles *que* l'on exploitait au siècle dernier, et *que* l'on a abandonnées avant d'en avoir extrait toutes les richesses *qu*'elles contenaient.

RÉCAPITULATION

NOM, ARTICLE, ADJECTIF ET PRONOM

(Grammaire, depuis la page 99 jusqu'à la page 136.)

1. *Bienheureux* sont les *bon* gens qui n'ont pas à rougir de leur passé.

2. Il y a, dans tous les *opéra* de Rossini, des *solo* et des *duo* charmants.

3. Confier des *blanc-seing* à un ami intime est toujours imprudent ; car s'il est incapable d'en abuser, il peut les égarer.

4. La probité *tout* humaine et sans religion n'a pas de solides fondements.

5. *Certain* gens vous approuvent, dites-vous ; mais *quel* gens ? Ce sont *certain* gens d'affaires peu *délicat* et qui ont intérêt à vous tromper.

6. Ces peuplades ne peuvent souffrir *aucun empire* légitime et ne mettent *aucun borne*, à leur brigandage.

7. Nous avons tiré *quelque* cinq ou six cents coups de canon.

8. Il est permis de n'être pas *un* aigle, mais on doit avoir du bon sens.

9. Les *pie-grièche* se nourrissent communément d'insectes.

10. Le *premier* œuvre de ce musicien est remarquable.

11. Les *grippe-sou* et les *gagne-petit* deviennent quelquefois des *coupe-jarret*.

12. L'œuvre de la Rédemption fut *accompli* sur la croix.

13. Les *ver à soie* sont si communs au Tonquin, que les plus pauvres habitants y sont vêtus de soie.

14. On aime les *bon et vieil* gens, les *bon et honnête* gens.

15. Louis XIV se plaisait et se connaissait aux choses ingénieuses, aux *impromptu*, aux vers agréables.

16. C'était un de ces merciers ambulants qu'on appelle *porte-balle*.

17. *Un* couple d'hirondelles maçonnent leur nid au-dessus de ma fenêtre.

18. Près des *garde-manger*, il y a ordinairement des *essuie-main*.

19. *Q*... estime que vous ayez de *vous-même*, gardez-vous de mépriser les autres.

20. Quand quelque chose est *parvenu* à *son* plus *haut* période, *il* ne peut que rétrograder.

21. Le canot glissait sans effort ; il régnait autour de nous une sérénité, une quiétude *universel*.

22. Philippe montra partout une prudence et un courage *supérieur* à son âge.

23. Deux aigles sont *peint* sur cette enseigne.

24. Je préfère, pour ma bibliothèque, les *in-octavo* aux *in-douze*.

25. Vendre la *nu propriété* de son bien, c'est le céder à un autre en s'en réservant la jouissance tant qu'on vivra.

26. *Le pauvre homme* a peu d'amis; le malheureux n'en a pas.

27. La bonté de la Providence se montre *tout* entière dans le berceau de l'homme.

28. Il y a deux *Corneille* qui ont fait des pièces de théâ-

tre ; le plus célèbre est Pierre Corneille, l'auteur du *Cid* et des *Horace*.

29. De tous les jours de notre vie *les* plus beaux sont ceux où nous avons fait *le* plus de bien.

30. Il fréquente *certain* gens d'affaires que je crois peu honorables.

31. Tous les peuples ont dans leur histoire *de* grands hommes qu'ils peuvent offrir à notre admiration.

32. En Egypte, l'hiver se passe souvent sans qu'il tombe *de.... pluie.*

33. Dans les deux *tête-à-tête* qu'ils eurent ensemble, ils firent de nombreux *coq-à-l'âne.*

34. La fermière était *attentive et soigneuse de sa basse-cour.*

35. La nation *tout* laborieuse, *tout* intelligente des abeilles déploie plus que *tout* autre espèce d'insectes son industrieuse activité.

36. Légère et *court-vêtu,* elle allait à grands pas.

37. Il ne sortait qu'en bas de soie *blanc* et en gants de castor *noir.*

38. Voilà la paix dont j'ai joui ; *tout* autre me paraît une fable.

39. *Tout* Nîmes l'attendait à la gare.

40. Cet élève imite son maître dans ce qu'*il* fait de bien.

41. Les remparts derrière *qui* nous combattions ne pouvaient être attaqués par l'artillerie ennemie.

42 Il s'est en tout temps montré *rebelle et mécontent de nos conseils.*

43. Les *demi-mesure* révèlent, pour l'ordinaire, une faiblesse ou une irrésolution *extrême.*

44. Tous les soldats de cette compagnie sont dévoués à *leur* officier, mais surtout à *leur* capitaine.

45. L'eau est plus dense à quatre degrés au-dessus de zéro qu'à *tout* autre température.

46. On voit des *arbres* dans différents pays *qui* n'ont pas moins d'un millier d'années.

47. Beaucoup de gens qui affectent une grande fermeté sont *capables et accessibles de crainte.*

48. Il y a *quelque* vingt jours qu'on ne l'a point vu.

49. Voilà une personne bien malheureuse : autrefois je l'ai vue *tout* brillante, *tout* environnée d'éclat, et aujourd'hui je l'ai rencontrée *tout* en pleurs, *tout* affligée, *tout* confuse.

50. Les anciens habitants de la Suisse construisaient *leur cabane* sur des pilotis qu'ils établissaient au milieu ou sur le bord des lacs ; ces habitations aquatiques leur permettaient de se soustraire plus aisément, eux et *leur famille*, aux attaques de *leur ennemi*.

51. On a acheté neuf *cent* de fagots qui seront distribués aux pauvres cette année.

52. Les diamants *même* les plus défectueux, ont encore une certaine valeur.

53. Abstraction faite de la résistance de l'air, *tout* les corps durs, *q*... en soit le volume et la densité, tombent également vite.

54. Ces dames avaient des fleurs à *leur chapeau*.

55. Les gens de bon sens ont *en eux* des principes d'équité naturelle.

56. Les langues *grecque*, *latine et française* furent ses premiers sujets d'étude.

57. Il obtenait tout par sa patience ou son audace *incroyable*.

58. Sous Charles V, il n'y avait à la bibliothèque royale que neuf *cent* volumes; actuellement, elle en possède plus de *sept cent mille*, sans compter plus de soixante-dix *mil* manuscrits.

59. *Tout* Londres aujourd'hui se rassemble chez moi.

60. Il y a *quelque* trente ans que son père est mort.

61. Paimbœuf ne recevra pas longtemps les gros navires, car *le port* s'ensable tous les jours.

62. L'étoile la plus rapprochée de la terre en est éloignée de plusieurs *milliard* de lieues.

63. Messieurs, êtes-vous les propriétaires de cette usine? Oui, nous *le* sommes.

64. Il suffit d'un médisant pour faire battre *tout* une ville.

65. Il avait des souliers de peau de chèvre *ciré et orné* de boucles d'argent.

66. L'or, le saphir, le rubis ont été prodigués à des insectes invisibles : les uns marchent le front orné de panaches *couleur de feu, blanc ou jonquille;* d'autres portent des robes *gros-bleu ou rouge-foncé.*

67. Alexandre est comparable à César dans ce qu'*il* a fait de beau.

68. L'Etat vient au secours des orphelins qui ont perdu *leur père* au champ d'honneur.

69. Depuis *q*... années, *q*... soient l'élégance et le talent de *q*... littérateurs modernes, la littérature européenne est bien déchue.

70. Ils ont *tout* une autre manière d'écrire que les faiseurs de romans.

71. *Q*... soient la fertilité et la bonne exposition d'un champ, il rapportera d'autant plus qu'il sera mieux cultivé.

72. Les choses les plus utiles, les plus nécessaires *même*, peuvent devenir pernicieuses.

73. On n'avait encore fait *aucune disposition* pour le recevoir.

74. Aristote *qui avait envie* de connaître la cause des marées, ne put jamais la satisfaire.

75. La même justesse d'esprit qui nous fait écrire *des* bonnes choses nous fait appréhender qu'elles ne *le* soient pas assez pour mériter d'être lues.

76. Il a fait paraître un courage ou une prudence *auquel* tout le monde applaudit.

77. *Q*... mauvais juges que soient les hommes, ils font moins souvent grâce au faux mérite qu'ils ne font justice au véritable.

78. Cléopâtre aima mieux mourir avec le titre de reine que de vivre dans *tout* autre dignité.

79. La vie *tout entière* de saint Vincent de Paul fut consacrée au soulagement des malheureux.

80. L'Italie fabrique une grande quantité de pâtes alimentaires ; nous tirons *d'elle* la majeure partie de celles que nous consommons.

81. Ces nations barbares se distinguaient chacune par *sa* manière particulière de combattre et de s'armer.

82. Une poule pond en moyenne *cent vingt* œufs par an.

83. Messieurs, quiconque de vous *sera assez téméraire* pour braver ce défi, ne tardera pas à s'en repentir.

84. La chose *à quoi* l'avare pense le moins, c'est de secourir les pauvres.

85. Les saisons apportent chacune *leur* tribut.

86. Nous avons un domestique honnête et fidèle; nous pouvons *nous y fier*.

87. Il y a une foule d'usages *dans ces provinces qui* sont ridicules.

88. On a dit que la dévotion est le faible de la vieillesse; n'est-il pas plus exact de dire *qu'elle est son soutien*.

89. *Si on* m'a montré tant de bienveillance, je ne *la* dois pas à mon mérite, je ne *la* dois qu'à votre recommandation.

90. C'est à saint Ambroise qu'on doit l'hymne *consacré* encore aujourd'hui dans nos églises à célébrer la victoire.

91. Ceux que j'ai toujours vus *le* plus frappés de la lecture des écrits d'Homère, de Virgile, d'Horace et de Cicéron, sont des esprits de premier ordre.

92. Louise est *tout autre* que l'année dernière; je la trouve *tout* gaie, *tout* joviale, *tout* heureuse.

93. Une grande douleur n'admet guère *de* consolations que celles qui viennent du Ciel.

94. *Q...* habiles artistes qu'on les juge, je doute qu'ils produisent jamais les *chef-d'œuvre des Raphaël et des Michel-Ange*.

95. *Q...* gens ne se réjouissent pas de voir leur patrie tranquille au-dedans et respectée au dehors ?

96. Les vrais citoyens ont sacrifié à la patrie leurs intérêts *même* les plus chers.

97. Newton est mort à *quatre-vingt-cinq* ans, et Fontenelle à *quatre-vingt-dix-neuf* ans.

98. L'homme de génie fait sortir un fleuve de la même source *d'où* le talent ne tirerait qu'un ruisseau.

99. Il est aisé de tromper même les plus habiles, en leur proposant des choses qui passent *leur* esprit, ou qui intéressent *leur* cœur.

100. L'œuvre de l'écrivain Rossignol fut *acheté* par des Anglais.

101. Si vous observez avec soin *quel* sont les gens qui ne sont jamais *content* de personne, vous reconnaîtrez que ce sont ceux-mêmes dont personne n'est content.

102. Il n'est pas inutile d'étudier l'histoire des anciens Egyptiens et de connaître *leur mœurs, leur religion, leur coutume, leur guerre, leur pays, leur monument, leur beau fleuve, leur conquête, leur beau jour, leur défaite, leur asservissement*, en un mot, *leur histoire*.

103. Paris a bien changé depuis vingt ans; c'est une *tout* autre ville.

104. Quand on vous adresse des paroles grossières, le mieux *que l'on* puissiez faire, c'est de ne point y répondre.

105. C'est aujourd'hui que vos leçons ont été *le* mieux sues (454).

106. Pour fleurir, la peinture a voulu des palais, des temples, des *villa*.

107. Les gens *adonné* à la passion du jeu s'en corrigent difficilement.

108. Chacun doit parler de soi avec une discrétion, une retenue *extrême*.

109. Le frère ou la sœur *aîné* prirent soin des cadets après la mort des parents.

110. Ne perfectionnez pas l'esprit des enfants aux dépens de *leur* cœur.

111. Par elle-même cette campagne n'est pas jolie, *mais son jardin est charmant*.

112. De *tout* les hymnes qu'a *enfanté* la Révolution française, *un seul* a échappé à l'oubli.

113. Je me suis baigné dans l'endroit où les eaux sont *le* moins rapides.

114. *Tout* Alexandrie, *tout* l'Egypte même admirait la vie austère des solitaires de la Thébaïde.

115. Rien ne rend les accusés si tranquilles que le sentiment de *leur* innocence.

116. Les plus fortes marées ont lieu lorsque la lune est *le* plus rapprochée de la terre.

117. Les questionneurs les plus insupportables sont les gens *vain et désœuvré.*

118. Ce chien est méchant, *n'approchez pas de lui.*

119. Les *dilettanti* préfèrent les *opéra* italiens aux op français.

120. Je suis *tout* hors de moi. — Hé bien, madame, rentrez *tout* en vous-même.

121. La famille des *Stuart* a donné plusieurs rois à l'Angleterre.

122. Les *Te Deum* sont des cantiques d'actions de grâces.

123. La caille et la perdrix *rouge* sont des gibiers très-estimés.

124. Les *brise-glace* sont des espèces *d'arc-boutant* qu'on met en avant des piles d'un pont pour rompre les glaces.

125. Voici l'idée que l'on doit se faire des *bain-marie:* on met sur le feu un vase plein d'eau dans lequel plonge un second vase contenant ce que l'on veut faire chauffer.

126. Les oiseaux dont l'aile et la queue sont *le* plus longues et le corps *le* plus petit sont ceux qui volent *le* plus vite et *le* plus longtemps.

127. Cet homme aime le travail *et se livre à lui* avec assiduité.

128. Les truffes *de* Périgord sont les plus estimées.

129. On ne saurait trop étudier les *chef-d'œuvre* de notre littérature.

130. Spartacus se vit jusqu'à cent vingt mille hommes à ses ordres, bandits, esclaves, transfuges, *tous* gens féroces et cruels.

131. Les *dilettanti* sont des amateurs passionnés de la musique.

132. Le jeune noble n'était reçu chevalier qu'après plusieurs annees *d'apprentissage et d'épreuve.*

133. La grandeur d'âme de saint Louis dans les fers charma ses ennemis *même.*

134. Quelque chose que je lui aie *dit*, je n'ai pu le convaincre.

135. Les *pourquoi* sont très-embarrassants, et les *parce que* très-embarrassés.

136. Les eaux occupent les parties *le* plus basses du globe.

137. Ceux qui pleurent moins que les autres ne sont pas toujours *le* moins affligés.

138. J'ai les mains *tout* engourdies, *tout* gelées.

139. Les *porte-drapeau* ont le rang d'officiers.

140. J'ai apporté dans mon travail tout le zèle et tout le soin *possible*.

141. L'hymne si *connu* du Veni Creator a été *composé* par saint Hilaire, évêque de Poitiers.

142. Dans cette pension, les élèves des différentes classes sont distinguées par des ceintures *vert*, *orange*, *marron*.

143. Le *gobe-mouche* noir à collier est la seconde des deux espèces de *gobe-mouche* d'Europe.

144. La condition *le* plus heureuse a des amertumes qui en corrompent la félicité.

145. Les *vrai* gens de lettres sont *liés entre eux* par un commerce d'estime et de lumières.

146. Bien *de* prophètes avaient prédit les malheurs de Jérusalem.

147. Les personnages *haut* placés ont souvent des airs *haut et tranchant*.

148. *Nulle catacombe* n'ont été plus célèbres que celles de l'ancienne Rome et celles de Paris.

149. Les Francs, peuple sauvage, ne vivaient que... de légumes, ... de fruits, ... de racines et... des animaux qu'ils avaient pris à la chasse.

150. Avec l'aide *divin* on est toujours fort.

151. Que de choses seraient appréciées autrement qu'elles ne *les* sont, *si on* savait discuter le principe *dont* elles émanent !

152. Autrefois les foudres de Rome étaient *craint* des rois eux-mêmes ; *ils* ont longtemps protégé les peuples contre la tyrannie des souverains.

153. *Quel* gens de bien n'y avait-il pas parmi *ceux* que la guerre réduisait à l'esclavage.

154. Je ne suis pas chez moi les *lundi*, *mardi* et *jeudi*.

155. L'éponge et la pierre ponce, *léger et poreux*, servent à un grand nombre d'usages.

156. Je me plais à prêter à ton expédition dans ces contrées lointaines une *tout* autre cause que le désir de conquérir des nations.

157. *Tout* les œuvres de Dieu sont *plein* de sa providence.

158. Sans argent, sans *troupe*, sans *crédit*, Philippe croyait son diadème perdu.

159. La plupart *des* hommes sont trompés dans leur espoir.

160. Vous avez le bras ou la jambe trop *court*.

161. Dans le Ciel, les anges et les saints chantent des *hosanna* éternels en l'honneur de Dieu.

162. La littérature latine s'enorgueillit des deux *Sénèque* et des deux *Pline*.

163. Aujourd'hui l'Ancien et... Nouveau-Monde sont enveloppés d'un immense réseau de chemins de fer.

164. L'usage des lampes et des bougies a supprimé bien des *porte-mouchette*.

165. On pourrait dire que les lions ne sont pas cruels, puisqu'ils ne *le* sont que par nécessité.

166. Voici les procès-verbaux que vos *garde-forestier* ont dressés.

167. Si l'on prend *des* pruniers sauvages et qu'on les transporte dans *des* bonnes terres, on leur voit perdre en quelques années toutes leurs épines.

168. Mon oncle porte toujours sur lui une tabatière d'argent et une montre *d'or*.

169. *Q*... communs que soient les aliments, l'appétit les assaisonne et leur donne une *tout* autre saveur.

170. Un homme qui avait reçu un coup dans l'œil, demande au chirurgien : Perdrai-je l'œil? — Non, mon ami, je le tiens dans *ma* main.

171. Les fourbes croient aisément que les autres *le* sont

172. Athalie est l'œuvre *le plus parfait* du génie inspiré par la religion.

173. *Des* courants d'eau tiède qui traversent les flots plus froids de l'Océan sans s'y mêler, vont souvent réchauffer *de* lointains pays.

174. Quand ils sont irrités, *les boule-dogue et les chien-loup* sont terribles.

175. On lira toujours avec intérêt les ouvrages des *Bossuet*, des *Massillon*, des *Bourdaloue*; les *Bossuet*, les *Massillon*, les *Bourdaloue* de notre siècle s'honorent de citer leurs écrits.

176. Il n'y a *de* véritables larmes que celles qu'on répand sur... véritables maux.

177. Les nuages sont des réservoirs d'eau *suspendu* dans les airs.

178. Un conquérant, afin de perpétuer son nom, extermine le plus d'hommes *possible*.

179. *Q*... soient les révolutions et les coups du sort, c'est toujours un vain et faible combat que celui de la fortune contre la vertu.

180. On fabrique aujourd'hui des *porte-crayon* simples, mais solides, et d'un prix peu élevé.

181. Le pain des Lapons n'est que de la farine d'os de poissons *broyé*, *mêlé* avec de l'écorce tendre de pin ou de bouleau.

182. Combien de *contralto* et de *soprani* de salon sont venus, comme des papillons, brûler leurs ailes aux lustres des théâtres!

183. Pourquoi grand'mère dit-elle toujours: « Ma *feu* mère, ma *feu* sœur, mes *feu* tantes, *feu* mes oncles? — Tous ces feux-là, mon enfant, désignent ce qui fut et ce qui n'est plus.

184. Les peintres ne pourraient travailler sans leurs *appui-main*.

185. Ces enfants se sont enfuis *sans soulier et sans chapeau*.

186. L'ancien et... nouveau continent paraissent avoir été rongés par l'Océan.

187. Les pays chauds produisent *de* magnifiques plantes et *de* fruits délicieux, mais ils sont souvent désolés par *de* terribles maladies.

188. Le bonheur ou le malheur *éternel* dépend de l'homme, car la récompense ou la punition *futur* dépend de ses œuvres *bon* ou *mauvais*.

189. Quel est le bon père de famille qui ne gémisse de voir son fils ou sa fille *perdu* pour la société.

190. Il réclamait le salaire de quatre journées et *demi*.

191. Je lui vis aux doigts des anneaux d'or *léger* et de peu de valeur.

192. On peut marcher à sa ruine par une route *tout* couverte d'arcs-de-triomphe.

193. Les élèves *le* plus aimés sont ceux qui choquent *le* moins l'amour-propre de leurs condisciples.

194. Il a servi longtemps dans les *chevau-léger*.

195. Soyez pleins *de respect et d'attention* dans vos prières.

196. Cette liberté a ses bornes, comme *tout* autre espèce de liberté.

197. Demandez à tous les bergers écossais s'ils voudraient changer leur sort contre celui des plus grands rois *même*.

198. *Q...* éloignés qu'ils soient de *leur tribu chérie*, ils gardent partout *son souvenir*; partout ils redemandent *leur troupeau, leur torrent, leur nuage même*.

199. Le récit de nos maux *adoucit leur rigueur*.

200. Charlemagne avait *son* pied si grand, que ce pied unique a pu être pris comme unité de mesure.

201. Les fleurs attirent nos regards ou excitent notre admiration par *leur variété*, par l'élégance de *leur forme*, par l'éclat et le mélange de *leur couleur*; elles flattent notre odorat par la douceur de *leur parfum*. Que serait-ce donc si nous entrions dans l'étude de *leur admirable organisation* !

202. Agir sans avoir réfléchi, c'est se mettre en voyage sans avoir fait *de* préparatifs.

203. L'Iliade est *un* œuvre de génie.

204. Les *chou-fleur*, les *chou-rave* et les *chou-navet* ne sont que des variétés de la même espèce.

205. Les voix *d'homme* sont plus fortes que les voix de femme.

206. Je préfère la gelée de *groseille* aux confitures de *cerise*.

207. *Quel* jeunes gens fréquentez-vous ? — *De* petits-maîtres. — Ils vous enseigneront la sottise et la fatuité.

208. C'est en été que les eaux sont *le* plus basses.

209. Je vous donnerai un livre ou une image *colorié*.

210. Nous avons eu pour eux tous les égards *possible* ; nous leur avons fait le plus d'honnêtetés *possible*.

211 Le Régent avait confiance dans Dubois, quoique celui-ci n'eût rien fait *pour la mériter*.

212. C'est toujours auprès de ses enfants qu'une bonne et tendre mère se trouve *le* plus heureuse.

213. C'étaient des cris, une confusion, un bruit *épouvantable*.

214. La rose à cent feuilles et l'œillet ordinaire sentent toujours *bon*.

215. Tous les animaux ont *en eux* un instinct qui ne les trompe jamais.

216. Il y avait semé des graines *d'arbre* qui, dès la seconde année, portèrent des fleurs et des fruits.

217. On lui a donné pour *étrenne* un portefeuille à *estampe* recouvert en *soie*.

218. Les alchimistes passaient leur vie à chercher la pierre philosophale *ou le grand œuvre*, c'est-à-dire un moyen d'opérer la transmutation des métaux.

219. Les *faux-fuyant* dont ils se sont servis nous ont fortement prévenus contre eux.

220. Paris est une ville de *plaisir*, et cependant les trois quarts de ses habitants y meurent de *chagrin*.

221. Les riches voluptueux eussent peut-être dédaigné la table frugale de Sully ; mais les *Duguesclin* et les *Bayard* seraient venus s'y asseoir avec bonheur.

222. *Tout* autre que Cléopâtre aurait redouté la mort; mais cette reine *tout* efféminée qu'elle avait paru dans d'autres circonstances, montra une intrépidité *tout* autre qu'on ne s'y serait attendu.

223. Les *casse-tête* sont une des armes les plus redoutables des sauvages des deux *Amérique*.

224. C'est à l'aspect des *chef-d'œuvre des Raphaël* et

des Michel-Ange que les jeunes peintres s'enflamment et redoublent leurs efforts.

225. Heureux celui que Dieu a fait naître d'une *bonne et d'une sainte* famille!

226. Ce jeune voyageur a déjà parcouru les deux *Amérique*.

227. Je préfère un bouquet de *rose* ou de *violette* à un bouquet de *giroflée*.

228. Il n'y a dans l'Inde que *de* grands seigneurs et *de* misérables.

229. Les tertres qui s'élèvent dans les cimetières de campagne sont couronnés d'une croix de bois *noir*.

230. Que signifient ces paroles et ce ton *menaçant*.

231. On m'a donné tous les détails *possible* sur les usages, les mœurs, les productions *même* de ce pays.

232. C'est en ce moment que la nuit est *le* plus calme.

233. Les caps *ou les promontoires* sont des pointes de terre élevées qui s'avancent dans la mer.

234. Les chœurs d'Esther et d'Athalie sont des hymnes *touchant et pathétique*.

VERBE

SUJET. — ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET. — REMARQUES SUR L'ACCORD DU VERBE.

(Grammaire, p. 136.)

1. La vertu, ainsi que les fleurs, *répand* un doux parfum autour d'elle.

2 L'esprit est comme une plante *qui*, plus on veut en accélérer la végétation, *plus on hâte* l'heure de son dépérissement.

3. C'est mon frère et vous qui *doit* être choisis pour cette affaire.

4. Parler et se taire à propos *n'appartient* pas à tout le monde.

5. C'est l'intérêt ou la vanité qui *est* la source des louanges que nous donnons aux autres.

6. Ayez pitié des pauvres : l'humanité, la religion, Dieu vous le *commande*.

7. Quand on sort de maladie, le bon bouillon ou le bon vin *est* également *propre* à rendre les forces que l'on a perdues.

8. Ni l'un ni l'autre de ces généraux *n'obtiendra* le commandement en chef de l'armée.

9. Quiconque a médité l'Evangile, *il doit* convenir que les préceptes formulés dans ce livre sont divins.

10. Sa vertu, sa sagesse *l'a élevé* sur tous ses concitoyens et *l'a rempli* de gloire.

11. Je suis persuadé que l'un ou l'autre *viendra* me voir.

12. Une chute d'eau ou un simple rocher *ajoute* à la beauté d'un paysage.

13. L'avarice, l'ambition, le faux zèle *transportait* les pharisiens et les *aveuglait* sur leurs obligations.

14. La joie, le contentement, la paix intérieure *serait* ton partage si tu étais homme de bien.

15. Ce malheureux père, avec sa fille désolée, *pleurait* son épouse dans ce moment.

16. Un jour, une heure, une minute *suffit* pour nous faire passer du bonheur à l'infortune.

17. Le premier commis et toi *surveillera* la maison pendant mon absence.

18. La guerre ou la peste *fait* moins de mal aux hommes que l'intempérance.

19. C'est moi et non lui *qui avait* placé les rets et les lacs pour prendre des oiseaux.

20. La douleur, de même que la fièvre, *a* des intermittences.

21. Ni la misère du pauvre, ni les souffrances du malade ne *touche* l'âme dure de l'égoïste.

22. Auguste, Jules et toi *n'oubliera pas* que sans

travail, sans persévérance et sans économie, on n'arrive à rien.

23. Mon oncle ou ma tante *viendra* ce soir, et pourtant ni mon frère ni moi *n'ira* à sa rencontre.

24. Elle voit que le bonheur ou la témérite *peut* faire des conquérants.

25. Ni le bonheur ni le mérite seul ne *fait* l'élévation des hommes.

26. La misère ou le déshonneur *attend* toujours le joueur.

27. C'est moins la naissance que les vertus qui *devrait* décider de la noblesse.

28. Le bonheur ou le malheur d'autrui *est* également indifférents à l'égoïste.

29. Ma mère, ainsi que moi, *iront* vous voir demain.

30. *Vive* Pierre et Antoine, ce sont des amis francs et loyaux.

31. C'est le bon ordre, et non certaines épargnes sordides qui *procure* les grands profits.

32. Ni l'un ni l'autre de ces deux frères *ne peut* remplir le poste que vous sollicitez pour eux.

33. Mon frère et moi *partira* pour Marseille.

34. Le chat-huant et le crapaud sont des animaux utiles; ni l'un ni l'autre ne *mérite* d'être détruits comme on le fait trop souvent.

35. Ce sont moins ses revers que son ambition qui *l'a perdu*.

36. Mon père ou ma mère *viendra* me chercher.

37. Ni mon frère ni moi ne *consentira* à cette injustice.

38. Heureuse la terre où *habite* l'innocence, la simplicité et l'amour du travail!

39. Où vas-tu? Je vais où *m'appelle* les ordres de mes chefs.

40. Le poids des années ou la violence des vents *fait* tomber les plus grands chenes.

41. Ni le reproche, ni la crainte, ni l'ambition ne *trouble* les instants d'un honnête homme en place.

42. Lui et toi *lutte* depuis longtemps de générosité.

43. Ce n'est pas le talent, mais la fortune qui *est honoré* dans le monde.

44. Une douce piété, une religion éclairée *procure* déjà le bonheur et la paix ici-bas.

45. Une conquête ou une victoire *pouvait* valoir aux consuls romains les honneurs du triomphe.

46. L'excès du froid ou du chaud *semble* être contraire à la grandeur des chevaux.

47. Joseph est un enfant peureux que le plus léger souffle, le moindre bruit *épouvante*.

48. Tous nos amis périrent sous nos yeux ; votre frère et moi *échappa* seuls par miracle.

49. L'humble hysope, aussi bien que le majestueux cèdre, *prouve* l'existence de Dieu.

50. Son courage, son intrépidité *étonne*.

51. Alexandre, s'étant fait présenter la mère, la femme et les enfants de Darius, *il leur parla* avec bienveillance.

52. Le nombre ou l'ardeur des soldats *décide* ordinairement de la victoire.

53. Caresses, menaces, rien ne *dompta* sa colère.

54. Ni l'un ni l'autre *n'est* l'auteur de cet ouvrage.

55. L'âme, comme le corps, ne se *développe* que par l'exercice.

56. La vanité est si invétérée dans le cœur de l'homme, qu'un goujat, un marmiton, un crocheteur *se vante*, et *veut* avoir ses admirateurs.

57. Il faut que cet homme ou moi *abandonne* la ville.

58. Dieu, ayant voulu former son peuple à la vertu par des lois expresses et nombreuses, *il résolut* de les donner par écrit.

59. Ni votre frère ni votre sœur ne *reviendra*.

60. Ne vous laissez aller ni à la paresse, ni à l'inconstance, car l'une et l'autre vous *fera* perdre le fruit de vos jeunes ans.

61. *Qu'importe* les intentions secrètes des auteurs, si le public ne peut les deviner.

62. Le travail excessif ou la misère *a détruit* le tempérament de cet ouvrier.

63. C'est vous ou moi qui *gardera* la maison.

64. Ni le vent ni la pluie *n'a endommagé* les arbres de notre verger.

65. Jacob réprimanda son fils Joseph et lui dit : Que *signifie* ces songes ?

66. L'âme tranquille est celle que *n'agite* ni le remords, ni l'ambition.

67. Sans cette affaire, votre oncle ou le mien *serait* maire de la commune.

68. Aucun signe de joie, aucune apparence de bonheur ne se *montre* à nos yeux.

69. Ces deux messieurs ont de l'esprit ; mais ni l'un ni l'autre *n'est l'auteur* de cet ouvrage ; car ni l'un ni l'autre *n'est auteur*.

70. Une parole, un mot, un geste *divise* quelquefois deux amis.

71. L'absence ou la mort *fait* connaître la vraie mesure du mérite des hommes.

72. Le repos, le silence complet de mon cachot, le court sommeil qui avait ranimé les forces de mon esprit *semblait* avoir centuplé en moi la puissance de la douleur.

73. Vieillir, être malade et mourir, *c'est* les plus grands maux de la vie.

74. C'est la vertu et non les richesses qui *ennoblit* l'homme.

75. La fortune, de même que les dignités, *rend* communément les hommes orgueilleux.

76. Le globe de l'œil s'allonge ou se rapetisse, selon que l'éloignement ou la proximité des objets *l'exige*.

77. D'où *peut* venir alors cet ennui, ce dégoût ?

ACCORD APRÈS *le peu, un des, plus d'un*. — ACCORD DU VERBE AVEC LE CONJONCTIF *qui*. — ACCORD DU VERBE *être* PRÉCÉDÉ DE *ce*. — ACCORD DU VERBE APRÈS UN COLLECTIF.

78. Le peu de jouissances que j'ai goûté *me fait* quitter la vie sans regret.

79. C'est un de mes élèves qui *a obtenu* le premier prix.

80. Le peu de soins que vous donnez à cet illustre malade *vous a mérité* son affection.

81. Ton frère est un de ceux *qui a eu* une mention honorable.

82. *Ce n'est pas* les années, c'est une longue préparation qui vous donnera de l'assurance.

83. *C'est* ma mère et mes sœurs qui viennent me voir.

84. *C'est* mes sœurs et mon frère qui viennent d'entrer.

85. *C'est* votre père et moi *qui ont été* chargés de présenter la défense des deux accusés.

86. Trois choses fixent la valeur d'un présent: *c'est* le sentiment, l'à-propos et la manière.

87. Vous êtes un génie tutélaire *qui êtes venu* consolider la paix.

88. *Ce n'est* pas nous qu'on peut accuser de cette fraude.

89. Qui devons-nous chérir, *si ce n'est* nos parents ?

90. Je suis le premier *qui ait eu* cette idée.

91. Quelles sont les cinq parties du monde? — *C'est* l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et l'Océanie.

92. Je te glorifie, Puissance infinie qui *gouverne* la terre avec une bonté si paternelle, qui *l'éclaire* par les rayons de l'astre du jour, *l'arrose* par les pluies, *la rafraîchis* par la rosée, *la couvre* d'une riante verdure, *la couronne* de fleurs, *l'enrichis* de moissons, et qui, tous les ans, *renouvelle* sa parure et ses bienfaits.

93. *Si ce n'est* pas vos talents qui vous font des amis, *c'est* vos bonnes qualités.

94. Les plus grands poètes dont la France se glorifie, *c'est* Corneille, Racine, Molière et La Fontaine.

95. *Sera-ce* vos parents qui subviendront à vos dépenses ?

96. Plus d'un Canadien et plus d'un Irlandais *assistait* à cette cérémonie.

97. Il n'y a que votre père et moi *qui aient compris* l'importance de cette démarche.

98. *C'est* les ouvrages médiocres qu'il faut abréger.

99. Qui vous a nui auprès d'une foule de personnes, *si ce n'est* vos folies ?

100. Quelle heure est-ce qui sonne? — *C'est* dix heures.

101. L'empereur Antonin est regardé comme un des plus grands princes *qui aient régné*.

102. Une des choses *qui me charme* le plus, c'est la modestie.

103. Ce n'est pas le métier qui dégrade l'homme, *c'est* les vices.

104. Nous sommes des enfants *qui essayent* de faire des pas sans lisières.

105. Il semblait *que ce fût* de nouveaux décemvirs prêts à rétablir leur tyrannie.

106. C'est un des poètes *qui a* le mieux traité ce sujet.

107. Le temps passe, disons-nous ; nous nous trompons : *c'est* nous qui passons.

108. Déjà plus d'un monstre *avait senti* la pesanteur de son bras.

109. C'est un de ces chevaux *qui devra être attelé* au cabriolet.

110. Quoi ! *ce serait* de ses ennemis qu'il devrait attendre du secours !

111. L'aliment de l'âme, *c'est* la vérité et la justice.

112. *Serait-ce* ses frères et son oncle qui auraient mission de régler cette affaire ? *Ne serait-ce* pas plutôt votre oncle et ses fils.

113. *C'était* tous les jours de nouvelles accusations.

114. *N'était-ce pas* les mêmes hommes ?

115. Pauvre pêcheur, *qui passe* au milieu des écueils et de la mer, que ton sort est à plaindre !

116. *C'est* les bonnes mœurs et non les atours qui parent les femmes.

117. Rien ne signale ici la nature vivante, *si ce n'est* les hurlements sinistres des bêtes sauvages et des loups dévorants.

118. C'est une des plus pieuses filles du village *qui avait été choisie* pour offrir le bouquet.

119. Turenne est un des plus grands capitaines *qui ait* existé.

120. Ce qui se trouvait naturellement dans l'âme de Descartes, *c'est* la douceur et la bonté.

121. Ce *sera* vous, messieurs, qui déciderez dans cette affaire.

122. *C'est trois heures* qui ont passé bien rapidement.

123. Quels sont les quatre points cardinaux ? — *C'est:* le nord, le sud, l'est et l'ouest.

124. *C'est* huit heures qu'il faut pour terminer ce travail.

125. Le loup eut volontiers écrit sur son chapeau: c'est moi *qui est* Guillot, berger de ce troupeau.

126. Ni l'un ni l'autre ne *cherche* à exposer leur vie.

127. Ce ne sont pas seulement ses légèretés, mais encore sa paresse *qui l'a perdu*.

128. Plus d'un courtisan *se trahit* l'un l'autre

129. *C'est* de vos frères que j'ai à me plaindre.

130. *Si ce n'est* pas ses amis qui l'assistent, *sera-ce* donc des étrangers?

131. Vous êtes un homme *qui connait* les détours de la chicane.

132. Ce sont moins ses sottises que son insupportable amour-propre *qui lui fit* perdre l'amitié de son protecteur.

133. *C'est* la pluie et la chaleur qui fécondent la terre.

134. *Sera-ce* de nouveaux barbares qui domineront un jour sur cette terre ?

135. C'est toi, mon cher ami, toi seul *qui a compris* ma douleur, et toi seul *qui l'a* partagée.

ACCORD DU VERBE APRÈS UN COLLECTIF.

136. Une foule d'habitants *accourut* à mon secours.

137. Avez-vous vu la nuée d'oiseaux qui *s'est abattue* sur le champ du voisin?

138. La plupart *croit* que le bonheur est dans la richesse ; ils se trompent.

139. Une infinité de familles, entre les deux tropiques, *ne vit* que de bananes.

140. Un petit nombre *s'échappa* et *se sauva* dans le marais.

141. Une partie du pays *était couvert* par les eaux du fleuve débordé.

142. La plus grande partie de ces enfants *est* paresseux.

143. Quantité d'Italiens, d'Espagnols, d'Allemands, d'Anglais *s'établit* tous les jours en France.

144. Un déluge de pleurs *inondait* son visage.

145. La moitié de nos concitoyens épars dans le reste de l'Europe et du monde *vit et meurt* loin de leur patrie.

146. Beaucoup *pense* d'une façon et *agit* de l'autre.

147. Le peu de rimes de notre langue *fait* que, pour rimer avec hommes, on fait venir comme on peut le siècle où nous sommes.

148. La plupart des jeunes auteurs *croit* être délicats lorsqu'ils ne sont que raffinés.

149. Nombre de personnes *s'imagine* qu'on ne peut rien faire de plus sage que de se conformer aux sentiments et aux opinions de la foule.

150. La moitié de ses revenus *est consacré* à des œuvres de bienfaisance.

151. Quelques sages pensent ainsi, le reste des hommes *est* d'une autre opinion.

152. Quantité de gens *redoute* le jugement public; mais peu *se soucie* des reproches de leur conscience.

153. Le peu de jours que les dieux me destinent encore à passer sur la terre *sera environné* de gloire et d'honneurs.

154. Nombre d'écrivains français *a essayé* de faire des poèmes épiques.

155. La totalité des marchandises qui nous *a été expédié*, *est arrivé* à bon port.

156. Le plus grand nombre des élèves *se mettra* à droite, le plus petit nombre *se placera* à gauche.

157. La moitié des officiers disponibles *vient d'être appelé* sous les drapeaux.

158. Notre armée est si nombreuse, disait un Perse à

un Spartiate, que la nuée de ses flèches ***obscurcit*** le soleil. Tant mieux, répondit ce dernier, nous combattions à l'ombre.

159. Le peu de soldats qu'il y avait au poste ***a suffi*** pour imposer aux perturbateurs.

160. Les deux armées s'approchent; bientôt une nuée de traits *obscurcit* l'air.

161. La généralité de ceux qui parlent contre la religion, *ignore* les premiers éléments de la doctrine chrétienne.

162. Quelle foule de sensations amères et d'effroyables pensées *assiége et comprime* le cœur de ces infortunés!

163. L'armée des étoiles qui *brille* au firmament, te *loue*, ô Seigneur, et *célèbre* ta gloire.

164. Une poignée de citoyens décidés à vaincre ou à mourir *arrêta* les progrès de cette armée victorieuse.

165. Qui a créé cette multitude d'étoiles qui ***brille*** au firmament ?

166. Une nuée de sauterelles *envahit* le pays.

COMPLÉMENT DES VERBES.

(Grammaire, page 145.)

1. C'est à Dieu seul *à qui* est due la gloire.

2. Je *connais* et je me *sers* de mes avantages.

3. C'est des forêts de la Pologne et de la Moscovie d'*où* nous avons tiré les abeilles.

4. Vous *apaiserez* vos consciences bourrelées ***par la pénitence***.

5. Ne vous informez pas *ce que* les méchants disent de vous : l'ignorer, c'est les en punir.

6. Il a *entendu* et *profité* du sermon.

7. Je *vais* et je *reviens* de Paris en deux heures.

8. *Aimez* et *faites* du bien à votre prochain.

9. Le général a *ordonné l'attaque* du bastion de droite et de *démasquer* les batteries du centre.

10. Le chardonneret est ainsi appelé, parce qu'il ***recherche*** et se *nourrit* de la graine du chardon.

11. C'est sur le mont Sinaï, au milieu des foudres et des éclairs *où* Dieu donna sa loi à Moïse.

12. Chacun doit *préférer* le témoignage d'une bonne conscience à la fortune.

13. C'est là *où* se trouve mon frère.

14. Je veux apprendre *la musique* et *à monter à cheval.*

15. Il eut soin de *visiter* et de se *recommander* à tous ses amis.

16. J'ai appris *votre arrivée* et *que vous vous* portiez bien.

17. Le roi Robert employait beaucoup de temps *à la prière* et *à étudier.*

18. Les livres *que* je me sers sont en mauvais état.

19. Loin d'être dupe de ses adversaires, il a su *connaître* et *tirer* parti de sa position.

20. Un solitaire avait mis sur la porte de sa cellule: « C'est ici *où* habite le bonheur ».

21. Les souverains mêmes sont *soumis* et dépendent de Dieu.

22. L'honnête homme est estimé *de* tout le monde.

23. La première faute de l'homme fut de se révolter contre son créateur et d'*employer* tous les avantages qu'il en avait reçus pour l'*offenser.*

24. Je m'applique *à lire et à l'écriture.*

25. La marque d'un caractère singulier, c'est d'être admiré *par* tout le monde, sans pouvoir être imité *par* personne.

26. Christine abandonna pour les beaux-arts *le trône.*

27. Il faut essayer de ramener ces esprits *égarés par la douceur et la clémence.*

28. L'âme aime le *recueillement* et *à se trouver,* pour ainsi dire, seule devant Dieu.

29. La raillerie est toujours mal reçue *par* celui à qui elle s'adresse.

30. Nous préférons les richesses qui sont, hélas! la source de toutes nos infortunes, *à une heureuse médiocrité.*

31. C'est sur le penchant des collines *où* les Chinois placent leurs cimetières.

32. L'avare sacrifie son honneur et sa vie *à l'intérêt.*

33. Cet homme *menace* et *s'emporte* contre ses contradicteurs.

34. L'hirondelle *choisit* et *s'empare* sans façon de nos demeures.

35. Ce jeune homme apprend la *mécanique* et ***à dessiner.***

EMPLOI DES AUXILIAIRES

(Gram., page 147.)

1. Cet arbre n'a plus de feuilles, elles *ont* toutes tombées.

2. La neige *a disparu* depuis longtemps.

3. Le baromètre *a descendu* de quatre degrés pendant la journée.

4. Ce fruit *a diminué* beaucoup de grosseur ; maintenant qu'il *a diminué* de grosseur, coupez-le seulement en deux.

5. De tous les Arabes qui nous ont attaqués, aucun *n'a échappé* ; les uns *ont tombé* prisonniers entre nos mains, et les autres *ont demeuré* sur le champ de bataille.

6. Nous *avons entré* au palais, et nous *avons demeuré* debout à écouter un long et ennuyeux réquisitoire.

7. Quelques négligences vous *ont échappé* par ci, par là ; mais elles *n'ont pas échappé* à vos examinateurs.

8. L'année de son exercice *a expiré*. Les délais *ont expiré* ce matin. Il *a expiré* en se recommandant à nos prières.

9. Les Anglais *ont demeuré* maîtres de Bordeaux pendant deux siècles.

10. *J'ai resté* longtemps exposé au froid cette nuit, et *j'en ai* resté malade.

11. Venise, cet État si fameux, *a disparu* en un moment.

12. Ses amis *ont acccuru* pour le féliciter.

13. Que tous les cœurs s'ouvrent à l'espérance, le règne de l'injustice *a passé* !

14. Le mystère de l'homme au masque de fer *a demeuré* à peu près impénétrable.

15. Il *a décédé* à l'âge de quatre-vingts ans.

16. Le coupable *a échappé* de prison.

17. Le Rhône *a monté* souvent au-dessus de ses digues.

18. Elle *a demeuré* court après les premiers mots de son compliment.

19. Les ennemis *ont tombé* dans cette embuscade.

20. Bien des voyageurs *ont demeuré* en Italie, parce que ce pays leur *a convenu.*

21. On l'attendait à Lyon, mais il *a resté* à Paris.

22. Les vices des gens obscurs, comme leurs vertus, *ont échappé* à l'histoire.

23. Cette vaste plaine *aurait convenu* pour y établir notre camp, si le terrain n'eût pas été marécageux.

EMPLOI DES MODES ET DES TEMPS

(Grammaire, page 149.)

1. Dès que le bruit des armes se fait entendre, dès que le son du cor ou la voix du chasseur *a donné,* le signal, le chien marque sa joie par les plus vifs transports.

2. Dieu a fait des miracles étonnants et a forcé la nature à sortir de ses lois les plus constantes ; il a continué par là à montrer qu'il en *était* le maître absolu et que sa volonté *est* le seul lien qui entretient l'univers.

3. Il assurait que *c'était* faute de vertu et de courage que les hommes *avaient* si souvent besoin de médecine.

4. Diogène *prit* un coq, *le plume* tout vivant, *court* le jeter au milieu de l'auditoire de Platon et s'écrie : Voilà l'homme de Platon.

5. J'ai appris avec plaisir que vous *viendriez* nous voir cet été.

6. Il tenait pour maxime qu'il *n'était* pas permis à un habile capitaine d'être surpris.

7. Aussitôt les conjurés entrent en foule dans la chambre du secrétaire ; on le cherche partout, on renverse lits, tables, on *enfonça* les coffres pour le trouver ; chacun *voulait* avoir l'honneur de lui donner le premier coup.

8. *J'ai vu* ce matin une chose assez singulière, quoiqu'elle se passe à Lyon tous les jours.

9. *Il y a eu* dans ce siècle plusieurs éclipses de soleil, à Paris.

10. Je sus alors ce qu'un grand devoir accompli *donne* de force et de bonheur.

11. M. de Bonald a dit que l'homme *est* une intelligence servie par des organes.

12. Newton, sans savoir que le diamant *n'est* que du charbon, affirmait déjà que ce corps *est* incombustible.

13. Tous les moralistes ont dit que la meilleure politique *était* d'être loyal et juste.

14. Les astronomes ont annoncé qu'il y *aurait* une éclipse annulaire de soleil cette année.

15. César *a conquis* la Gaule environ un demi-siècle avant la naissance de Jésus-Christ.

16. Je *passai* tout l'été dernier à la campagne.

17. On m'a assuré que votre frère *était reparti* ; est-ce vrai ?

18. J'étais assuré *que vous seriez parti*.

19. Mon frère voulait me faire croire que vous *êtes parti*.

20. Hâtez-vous. — Un moment : je *suis* à vous.

21. Après avoir longtemps fait la guerre, ils comprirent qu'il *valait* mieux cultiver la terre que de la dévaster.

22. Il m'a assuré que vous *avez habité* quelque temps la Belgique.

23. *Je sortis* hier de bonne heure et je *rentrai* fort tard.

24. Il croyait qu'on *ira* l'attendre ; il s'est trompé.

25. Attendez-moi ; je *pars* dans un moment.

26. Ne m'avez-vous pas dit que vous *reviendrez* cette semaine ?

27. Ils ont publié partout que nos troupes *ont été re-*

poussées; cette funeste nouvelle a heureusement été démentie.

EMPLOI DU SUBJONCTIF

(Gram., page 150.)

1. Est-il un homme qui *ne avoir* jamais eu à se plaindre de ses semblables?

2. Tout habile *qu'être* le renard, il se laisse quelquefois prendre au piége.

3. Une mère sème des fruits sur son chemin pour que son enfant *apprendre* à marcher; elle lui sourit pour qu'il l'aime; elle lui tend les bras pour qu'il *courir* se jeter dans son sein.

4. L'espérance est le seul bien qui *soutenir* le malheureux.

5. Je doute que le ris excessif *convenir* aux hommes.

6. Les peuples sémitiques sont à peu près les seuls qui *écrire* de droite à gauche.

7. Qui que vous *être*, vous êtes soumis à la loi de Dieu.

8. Il n'y a point d'offense que l'homme *sentir* plus vivement que le mépris.

9. Il semble que la présence d'un étranger *retenir* le sentiment.

10. Croyez-vous que je *ne avoir* pas tout oublié ?

11. Pensez-vous que je *vouloir* vous tromper ?

12. Il semble que tout *être* perdu si l'on éprouve dès le commencement quelques mécomptes.

13. Ordonné qu'il *être* fait rapport à la cour
Du foin que peut manger une poule en un jour.

14. L'amour du travail est la meilleure disposition qu'on *pouvoir* apporter à l'étude.

15. La religion exige que nous *sacrifier* nos ressentiments et que nous *publier* les louanges de Dieu.

16. Quelque incroyable que cela *paraître*, on peut congeler l'eau au milieu du feu le plus ardent.

17. Le meilleur cortége qu'un prince *pouvoir* avoir, c'est le cœur de ses sujets.

18. L'*Imitation*, a dit Fontenelle, est le plus beau livre qui *être* sorti de la main de l'homme, puisque l'*Evangile* est un livre divin.

19. Il semble que nous *augmenter* notre être, lorsque nous pouvons le porter dans la mémoire des autres.

20. Ce pays est le seul où il y *avoir* encore du gibier.

21. La religion est le meilleur garant qu'on *pouvoir* avoir des mœurs d'un homme.

22. Il serait à souhaiter que tous les pères de famille *suivre* un pareil exemple.

23. Vous avez parlé, de manière que l'on *connaître* maintenant votre dessein.

24. Quels sont les maux qui *ne avoir* pas en même temps leurs remèdes?

25. Il me semble que cette faute légère ne *devoir* pas être punie avec tant de rigueur.

26. La religion nous élève au-dessus de nos passions, et c'est le plus haut degré de gloire où l'homme *pouvoir* atteindre ici-bas.

27 Tout ingénieuse *qu'être* la machine à vapeur, il n'est pas douteux qu'elle *pouvoir* être encore perfectionnée.

28. Il y a peu d'hommes qui *savoir* se fixer, se contenter de leur état, demeurer où ils sont, sans inquiétude et sans désirs.

29. Est-il des circonstances qui *être* plus décisives que celle du choix d'un état?

30. Il s'est comporté dans ce parti difficile, de manière que tout le monde *avoir* eu à se louer de lui.

31. Dieu veut que sa justice *être* le motif de la nôtre.

32. Montrez-moi un chemin qui *conduire* à Paris

33. Quoique je *devoir* mourir par un arrêt de votre main, ne pensez pas que je *mourir* votre ennemie.

34. On ne se figure pas aisément qu'on *devoir* un jour payer son tribut à la mort.

35. Le torrent du monde s'écoule, quelque soin qu'on *prendre* pour le retenir.

36. Montrez-moi un chemin qui *conduire* à Versailles.

37. Montrez-moi le chemin qui *conduire* à Versailles.

38. Je ne croirai jamais qu'il *vouloir* me tromper.

39. Il s'est comporté dans ce parti difficile de manière que tout le monde *avoir* eu à se louer de lui.

40. La rivière avait débordé de façon que nous *être* obligés de revenir sur nos pas.

41. Tout riches que vous *être*, craignez les revers de la fortune.

42. La jeunesse est le seul moment de la vie où l'homme *pouvoir* se corriger facilement.

43. Quoique Caligula *ne régner* que quatre ans, son règne a été trop long pour le genre humain.

44. Nous ne pouvons nous imaginer *qu'il y avoir* des athées.

45. Le procès de notre frère a dû se terminer hier; je souhaite qu'il *le avoir* gagné.

46. Les Turcs admiraient la sagesse de saint Louis et disaient : C'est le plus fier chrétien que nous *avoir* vu.

47. Il cherche une place d'où il *pouvoir* bien voir.

48. L'homme est le seul être qui *avoir* des remords lorsqu'il fait le mal.

49. Plus il y a d'hommes dans un pays, pourvu qu'ils *être* laborieux, plus ils jouissent de l'abondance.

50. Le seul endroit par où les richesses *être* estimables, c'est qu'elles mettent en état de soulager les malheureux.

51. Il s'en faut que tous les hommes *avoir* un bon caractère.

52. Quel est l'homme qui *être* sûr de vivre jusqu'au soir ?

53. S'il est vrai qu'un écrivain *se peindre* dans ses ouvrages, il nous sera facile de nous faire une idée des vertus de Massillon.

54. Quelque effort que *faire* les hommes, leur néant paraît partout.

55. Il est douteux que les anciens *surpasser* les modernes dans la peinture.

56. Où avez-vous vu que des gens ruinés *avoir* des amis ?

57. Soulagez les pauvres : vos largesses sont le seul patrimoine que Dieu leur *laisser* sur la terre.

58. Il n'est pas de passion qui *nuire* plus au raisonnement que la colère.

59. Les Egyptiens sont les premiers qui *connaître* les règles du gouvernement.

60. Les Egyptiens prétendent être les premiers qui *établir* des fêtes et des processions pour honorer les dieux.

61. Il faut que tous, tant que nous sommes, nous *veiller* au salut de la patrie.

62. Si faible que *être* un ennemi, il est cependant à craindre.

63. Je n'ai jamais pensé que les jeunes gens qui s'égarent *pouvoir* se perdre sans étouffer le cri de leur conscience.

64. En cas que l'on *venir* me demander, appelez-moi.

65. Quelque simple que *être* la manière d'entretenir le feu, aucun des animaux ne s'est élevé à ce degré de sagacité.

66. Il n'y a que la vertu qui *pouvoir* suppléer au mérite.

67. Pensez-vous que l'art du peintre *être* plus facile que l'art du sculpteur ?

68. Je désire que tu *venir,* viennes me voir plus souvent.

69. Nos maîtres exigent que nous *travailler* assidûment, et que nous ne nous *reposer* qu'après avoir achevé notre tâche.

70. Ne vous enorgueillissez jamais, quelque habile que vous *être*.

71. Si peu que vous *donner,* donnez de bon cœur.

72. Dites à Jules qu'il se *rendre* ici sur-le-champ, que je le *attendre* avec impatience.

EMPLOI DES TEMPS DU SUBJONCTIF.

(Grammaire, page 153).

1. On ne peut douter que les Grecs ne *connaître* eux-mêmes l'agriculture.

2. Il faudrait que l'on *couvrir* de plantations tous les terrains en friches.

3. Quand vous voudrez quelque chose, dites : Je désirerais que cela *être*, mais non : Je veux que cela *être*.

4. Qu'avez-vous donc, que vous ne m'*écouter* pas ?

5. Ils demandèrent qu'on leur *permettre* d'élire un roi qui *pouvoir* les défendre.

6. Quand il sera nécessaire que vous *partir*, je vous avertirai.

7. Le Créateur a donné à chaque lieu sa tribu ailée, de sorte que l'homme ne *pouvoir* aller nulle part qu'il ne *trouver* un chant de joie.

8. Pour nous épargner bien des chagrins, il faudrait que nous *suivre* toujours les lumières de la foi.

9. Si je pensais qu'il *être* à Paris, je m'y rendrais moi-même.

10. Je ne crois pas que vous *être partir*, si l'on avait insisté pour vous retenir.

11. Je doute qu'il *tenir* ferme, s'il a été attaqué comme vous le dites.

12. Je doute qu'il *obtenir* cette place, si on ne l'avait protégé.

13. Une foule de séditieux demandaient qu'on *partager* les terres.

14. Dieu a entouré les yeux de tuniques fort minces, transparentes au devant, afin que l'on *pouvoir* voir à travers.

15. Avant que les Espagnols *avoir découvert* l'Amérique, les Vénitiens étaient les premiers navigateurs et les premiers marchands du monde.

16. Il ne faudrait pas que vous *sortir* nu-tête en plein soleil.

17. Pour peu qu'une abeille vous *piquer*, il faudrait vous laver la plaie avec du persil.

18. Je ne crois pas qu'il *revenir*, s'il rencontre des acheteurs.

19. Amilcar méritait qu'on lui *confier* le commandement de l'armée qui devait agir en Espagne.

20. Dieu a voulu que les vérités *entrer* du cœur dans l'esprit, et non de l'esprit dans le cœur.

21. Comme il était poli avec tout le monde, il aimait qu'on le *être* à son égard.

22. Je ne crois pas qu'ils *être venus*, si on ne les y avait forcés.

23. Qui oserait douter qu'il *être* capable d'occuper cette place ?

24. On ne peut douter que le labourage ne *être* connu dès l'origine du monde.

25. Le Créateur n'a point donné à la femme des traits si délicats, une voix si douce, pour qu'elle *être* acariâtre.

26. Il m'a écrit pour que je lui *écrire* à mon tour.

27. Je voudrais que vous *venir* me voir plus souvent.

28. Supposé que la gloire *être* une chimère, combien a-t-on vu d'hommes assez forts pour la mépriser ?

29. Chez les Anciens, les juges ordonnaient qu'on *fouetter* le parricide jusqu'au sang, qu'on le *mettre* dans un sac et qu'on le *jeter* à la mer.

30. On vit les satellites de Pompée environner Milon avant qu'il *être* jugé.

31. Dieu nous a donné la liberté, afin que nous *être* tout à la fois maîtres et responsables de nos actions

32. Blanche de Castille disait à son fils saint Louis: Si j'apprenais que vous vous *être* rendu coupable d'un seul péché mortel, j'en serais plus affligée que d'apprendre votre mort.

33. Allez dire à ce vieillard : Pourquoi plantez-vous ? Il vous répondra : Pour les dieux immortels qui ont voulu que je *profiter* du travail de ceux qui m'ont précédé, et que ceux qui me suivront *profiter* du mien.

34. Auriez-vous voulu que, pour me venger, je *faire* le sacrifice de mon bonheur?

35. Il ne me semble pas que l'on *pouvoir* penser différemment.

36. Il faudrait que les enfants *se pénétrer* bien de cette pensée : Que nous ne les corrigeons pas dans le but de leur faire de la peine, mais uniquement pour les rendre meilleurs.

37. J'aimerais qu'on *travailler* à former le cœur et l'esprit de la jeunesse.

38. Le petit Saint-Bernard était le plus facile passage qu'Annibal *pouvoir* trouver dans les Alpes.

39. Dieu a permis que le malheur *atteindre* le bon comme le méchant, afin que la vertu *être* toujours pure de tout alliage d'intérêt personnel.

40. Je ne pense pas que cette affaire *avoir réussir* sans les démarches que vous avez bien voulu faire.

41. J'ai pris mon par-dessus, de crainte qu'il ne *faire* froid cette nuit.

42. Il marcha longtemps ainsi sans que personne *pouvoir* le reconnaître.

43. Tous les gouvernements étaient vicieux, avant que le christianisme *adoucir et perfectionner* l'esprit humain.

44. Il est nécessaire que les Romains *avoir* une persévérance incroyable, pour avoir réussi à subjuguer l'univers.

45. Je doute qu'il *revenir* sitôt, si des affaires pressantes ne l'y obligeaient.

EMPLOI DE L'INFINITIF.

(Gram., page 151.)

1. Pour *vivre* longtemps sur la terre, tu dois honorer ton père et ta mère.

2. Les fenêtres de cette maison sont assez grandes *pour respirer l'air*.

3. Souvent l'on a vu des reines *qui pleuraient* comme de simples femmes.

4. Nous avons vu la foudre *qui tombait* sur cet édifice et *qui l'incendiait*.

5. C'est *pour savoir commander* que je t'enseigne à obéir.
6. Nous *croyons d'avoir* assez fait pour la raison, quand nous l'avons prêchée aux autres.
7. Dieu nous a donné des richesses *pour faire* des heureux.
8. Il vaut mieux *qu'on soit* malheureux que criminel.
9. Moi *que je cède ! moi que je renonce* à mes projets !
10. Pour *que nous vivions* heureux, vivons cachés.
11. Tu parais certain *que tu réussiras.*
12. Souvent on trouve le bonheur *sans le chercher.*
13. Je passai la nuit sans *que je dormisse.*
14. Il n'y a rien que les hommes aiment *mieux à conserver* et qu'ils ménagent moins que leur propre vie.
15. Tout ce qu'il s'imaginait *qu'il tenait* lui échappait tout à coup.
16. La comédie est faite pour *qu'on rie.*
17. On a souvent bien des qualités *sans qu'on possède* celles de son état.
18. Il ne faut pas croire *pouvoir le faire sortir.*
19. C'est pour *rendre service à tes parents* que je t'ai instruit.
20. Je *n'espère pas de rejoindre* ma famille avant la fin de l'année prochaine.

RÉCAPITULATION DU VERBE.

(Grammaire, depuis la page 136 jusqu'à la page 155.)

1. Ni l'un ni l'autre de ces élèves *n'aura* le prix de mathématiques.
2. Ses amis *ont accouru* pour le féliciter.
3. Ton maître, mon cher enfant, voudrait que tu *savoir* bien tes leçons ; que tu *faire* exactement tes devoirs ; que tu *écouter* attentivement les démonstrations qui te sont données ; que tu *devenir* poli, docile, et que tu *joindre* la vertu à la science.
4. Le capitaine *a accouru* au bruit ; il a frappé indifféremment sur les quatre combattants.

5. Ni l'or ni l'argent *ne pourrait* remplacer complètement le fer.

6. L'indifférence ou le mépris pour la réputation *annonce* le dernier degré de la perversité.

7. Son bail *a expiré* depuis la Saint-Jean ; le mien *a expiré* hier.

8. Un assez grand nombre de plantes *végète* avec une exubérance prodigieuse sous l'influence du plâtre.

9. Cet écrivain est un de ceux *qui a su* le mieux reproduire la langue du grand siècle.

10. Sur la scène du monde, plus d'un ambitieux *se renverse* l'un l'autre.

11. Les enfants *étudient* et s'appliquent sans effort aux sciences naturelles.

12. Il y a des gens qui ne se plaisent qu'à la pêche et *à chasser*.

13. *C'est* votre héritage et vos entreprises qui vous ont procuré ces richesses.

14. Voir et écouter les méchants, *c'est* déjà un commencement de méchanceté.

15. *Ce n'était* pas de l'or et des billets de banque qui manquaient ; c'était du pain.

16. C'est un de mes procès *qui m'a ruiné*.

17. *C'est* de mes amis que j'attends des consolations.

18. C'est à la France *à qui* revient l'initiative des phares modernes.

19. Il serait à souhaiter, cher monsieur, que tous les pères de famille *suivre* votre exemple.

20. Tout insupportables, toutes nombreuses que *être* ses douleurs, il ne se plaint pas.

21. Il ne faut pas essayer d'*éteindre* l'incendie des liqueurs alcooliques *avec de l'eau*.

22. Il est douteux que des barbares *triompher* sans peine de la puissance de Rome.

23. Dieu *préside* et *règle* le mouvement des astres.

24. La multitude avait besoin d'un chef qui *flatter* ses caprices.

25. Bossuet est un des écrivains français qui *s'est fait* le plus remarquer par le génie.

26. C'est du sein de la terre *d'où* proviennent les métaux les plus précieux.

27. Rien *n'a échappé* aux sages législateurs qui établirent de si sévères règlements.

28. La nature nous a enseigné que tous les excès *sont* pernicieux.

29. La plus grande partie des poissons *vit* à plusieurs lieues des côtes.

30. Dieu ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il *se repente* et *s'amende*.

31. Vous devez pardonner à votre fils; il *a convenu* de tous ses torts et a promis de les réparer.

32. L'espérance, toute trompeuse qu'elle *être*, sert au moins à nous mener à la fin de la vie par un chemin agréable.

33. Beaucoup de choses *manque* à la pauvreté, toutes à l'avarice.

34. Les Français *aiment la guerre* et à se *lancer* dans les entreprises périlleuses.

35. Cette marchandise *ne m'a pas convenu*.

36. L'immensité des eaux qui *environne* ce globe, a quelque chose d'incompréhensible.

37. Cet homme que vous avez vu hier sur la place, *il est* aujourd'hui en prison.

38. Je songeais à acheter la maison où *avait demeuré* mon bienfaiteur.

39. L'exemple d'une bonne vie est la meilleure leçon qu'on *pouvoir* donner au genre humain.

40. Il semble que nous *donner* nous-mêmes à nos ennemis la satisfaction qu'ils recherchent, quand nous nous montrons trop sensibles à leurs injures.

41. Se taire et souffrir en silence *est* le parti que conseillent la prudence et la charité chrétienne.

42. Il *a fort déchu* de sa réputation.

43. Il semble que la rusticité *n'être* autre chose qu'une ignorance grossière des convenances.

44. La gloire des Turcs *a bien déchu*.

45. *C'était* les lauriers de Miltiade qui réveillaient Thémistocle.

46. Quel est l'homme qui *ne avoir* pas une trop haute idée de lui et une trop mince des autres ?

47. Celui qui évite le mal et pratique la vertu, *il ne peut* manquer d'être heureux.

48. Ni le cardinal qu'appuyait l'Espagne, ni celui que protégeait la France, *n'a été élu* par le sacré collége.

49. Pensez-vous sérieusement que si le temps eût été favorable, nous *avoir* mis trois mortelles heures pour faire deux lieues ?

50. Le ver à soie, ainsi que les autres de même famille, *se compose* de plusieurs anneaux mobiles.

51. Un homme qui *a resté* quelques années dans un pays peut en parler avec connaissance de cause.

52. Je ne permettrai pas que vous *envoyez* rien chercher pour nous.

53. Il serait à souhaiter que les philosophes modernes *étudier* les ouvrages de Platon.

54. Ni la richesse ni la gloire *ne vaut* la santé.

55. Plus d'un avocat qui *s'insulte* au palais *se serre* affectueusement la main en sortant.

56. C'est au fond du cœur des méchants *où est* dressé leur échafaud.

57. Les eaux de la Loire *ayant monté* depuis plusieurs jours, la navigation se trouve interrompue.

58. Il n'y a que la Divinité qui se *connaître* elle-même.

59. La vie d'Alexandre fut trop courte *pour exécuter* tous ses projets.

60. Les eaux *ayant monté* pendant plusieurs jours, une inondation est imminente.

61. Il importe, mon fils, que vous *sentir* le prix du temps, et que vous *l'employer* à votre instruction.

62. Personne ne s'est jamais *avisé* de soutenir que l'existence puisse avoir quelque charme sans l'amitié. Quand une fois on s'est juré l'un à l'autre une amitié éternelle, on est *placé* tous les deux dans la situation de deux hommes qui auraient signé un traité en vertu duquel chacun d'eux se serait engagé à préférer l'autre à soi-même.

63. Votre intérêt veut que vous *essayer* de vaincre vos passions.

64. Il faudrait, si vos occupations le permettaient, que vous vous *rendre* au palais avant l'appel de ma cause, pour donner à mon avocat quelques éclaircissements.

65. Je crois *que j'ai fait* tout ce que je devais.

66 Nous sommes ici un certain nombre de condisciples qui *se rappellent* les bons procédés dont vous avez agi à notre égard.

67. Le plus beau présent qui *être fait* aux hommes après la sagesse, c'est l'amitié.

68. Il faut beaucoup et longtemps étudier *pour qu'on sache* quelque chose.

69. Il aurait fallu que tu *avoir prendre* déjà ton parti.

70. J'ai craint que votre père, ainsi que vous, *ne soit* dupes de cet escroc.

71. Sa famille est une de celles *qui tient* le premier rang dans notre pays.

72. Le sommeil est une trêve conclue avec la douleur : quand elle *a expiré*, les chagrins reviennent nous livrer combat.

73. Voilà les seules ressources que *je avoir*, les seules dont je *puis* disposer.

74. La raison veut qu'on *prendre* ce parti.

75. Je suis persuadé que l'un ou l'autre *me répondra*.

76. Cet homme est aimé *par* tous ses voisins.

77. Quoi que vous *écrire*, évitez la bassesse.

78. Tout délicats que *être* les dindons, on les élève aisément, si l'on a soin de les mettre à l'abri de l'humidité.

79. Pensez-vous que l'Amérique *avoir connaître* des anciens?

80. Il a dit une sottise qui *n'a point échappé* à ses auditeurs.

81. Paris est fort beau pour un homme comme vous, monsieur, qui *porte* un grand nom et qui *sait* le soutenir.

82. On dit que Jeanne d'Arc reconnut Charles VII parmi les gentilshommes avec lesquels il s'était mêlé, bien qu'elle ne *l'eût* jamais vu et qu'il se *cacher* derrière eux pour l'éprouver.

83. Les Indiens se figurent que les âmes des enfants morts revêtent la brillante parure des oiseaux, *afin de pouvoir* venir habiter parmi nous.

84. Ni le bouleau ni le châtaignier *ne croît* dans une terre argileuse; l'un et l'autre *se plaît* surtout dans des sols sablonneux.

85 *Est-ce* les sons graves de l'orgue que j'entends?

86. Il ne veut voir personne, si ce *n'être* ses parents.

87. Ces symphonies sont les plus belles que nous *avoir entendre*.

88. Faites que ma lettre *parvienne* à Joseph.

89. Une partie de ses amis ne *peut* apprendre sa mort, que l'autre n'en soit déjà consolée.

90. J'ignorais qu'il *être* à la campagne.

91. Il est trop tard *pour que vous entriez;* il fallait *que vous vinssiez* plus tôt.

92. Nombre de gens *meurt* avant d'avoir vécu.

93. Il semble que les entreprises *être* plus difficiles à mener chez nous que chez les anciens.

94. C'est bien moins la fatigue que les contrariétés de tout genre *qui m'a* dégoûté de mon entreprise.

95. Dieu a voulu que l'abondance des uns *suppléer* à la nécessité des autres.

96. Le thé ou le café *surexcite* le système nerveux.

97. Une probité, une loyauté intacte *fait* que ce marchand voit sa boutique fort achalandée.

98. Dieu nous a donné la raison afin qu'elle *diriger* notre conduite.

99. L'homme le plus robuste, comme le plus faible, ne *doit* pas compter sur un moment assuré d'existence, puisque un souffle, une ombre, un rien *suffit* pour la terminer.

100. Les exhalaisons qui s'élèvent de la mer *purifient* et *donnent* de la fraîcheur à l'air.

101. Dieu nous a créés pour que nous *l'aimions*, et non pour que nous le *comprenions*.

102. Ni la force du génie ni l'étude du cabinet *ne supplée* l'observation.

103. Je suis resté là deux heures, attendant qu'il *sortir* pour lui présenter ma demande.

104. Tout le monde *blâme* et se *moque* des vaniteux.

105. On a reconnu avec raison que *c'était* de la jeunesse que *dépend* le sort des empires.

106. S'il y a des hommes dont le ridicule *ne avoir* jamais paru, c'est qu'on ne l'a jamais bien cherché.

107. On voulut que Miltiade *rester* en prison jusqu'à ce qu'il *avoir payer* une forte amende; mais ne pouvant l'acquitter, il y mourut.

108. Les illusions heureuses sont ce qu'il y a de mieux dans le monde ; aussi Fontenelle, en le quittant, disait : il était temps que je *m'en aller,* car je commençais à voir les choses telles qu'elles sont.

109. La douleur du corps est le seul mal de la vie que la raison ne *pouvoir* ni guérir ni affaiblir.

110. Les enfants doivent *vénérer* et *obéir* à leurs parents.

111. Combien de gens *s'imagine* qu'ils ont de l'expérience par cela seul qu'ils ont vieilli!

112. Thalès est le premier philosophe païen qui ait enseigné que l'âme *était* immortelle.

113. Le calme, la sérénité, l'inaltérable contentement *est* le partage de la conscience pure.

114 C'est de la ville de Genève *d'où* l'on tire la plus belle horlogerie.

115. Il importe qu'un maître de maison *avoir* l'œil sur ses gens et qu'il *sache* tout ce qui se passe chez lui.

116. Buffon a dit de l'homme : « Son port majestueux, sa démarche ferme et hardie *annonce* sa noblesse et son rang ».

117 *N'était-ce* pas la même société, les mêmes hommes ?

118. Ma mère ou ma sœur *apprêtera* les champignons.

119. Les astres, les terres, les animaux, les plantes, rien *n'est* l'œuvre du hasard.

120. L'or s'épuise ; mais la vertu, la conscience, la force ne *s'épuise* jamais.

121. Vous avez vaincu beaucoup de difficultés; mais assez vous *reste* encore à surmonter.

122. Cet élève est de ceux qui *a* le mieux répondu.

123. *C'être* toujours les mêmes réponses, des réponses évasives.

124. Depuis ce moment il *a déchu* de jour en jour.

125. Henri IV voulait que chaque paysan de son royaume *mettre* la poule au pot le dimanche.

126. Ceux qui m'avaient promis leur appui *ont disparu* au moment même où j'aurais eu besoin de leur concours.

127. Socrate demandait aux dieux que sa petite maison *être* pleine de vrais amis.

128. Le capitaine, avec toute sa compagnie, *se mit* à la poursuite des bandits.

129. Qu'on te rencontre rarement, noble politesse, qui *approuve* sans fadeur, *loue* sans jalousie, *raille* sans aigreur!

130. Le professeur nous disait que la vérité *était* comme le soleil, qu'une éclipse *pouvait* obscurcir, mais qu'elle ne saurait éteindre.

131. La plante, de même que l'animal, *a* besoin de nourriture.

132. Ceux qui manquent de politesse sont souvent ceux-là *même* à qui la naissance ou l'éducation *a* manqué.

133. Il *a resté* huit ans à Marseille.

134. Ils se sont figuré que vous *avez voulu* leur nuire.

135. Je croyais que la véritable grandeur *n'était* que dans la vertu.

136. L'Europe, comme l'Afrique, *a* ses régions malsaines.

PARTICIPE PRÉSENT.

(Gramm., page 155).

1. Les eaux des sources peu *abondant* et, en général, les eaux *stagnant* ou *coulant* avec lenteur, sont de digestion difficile.

2. Les lions, *hérissant* leur crinière, provoquent au combat leurs rivaux *rugissant*.

3. Une personne *obligeant* quelquefois peut n'être pas une personne *obligeant*.

4. L'armée ennemie, poussée dans la plaine, fut écrasée par nos troupes *triomphant* qui avaient pris possession de tous les points *environnant*, élevés et *dominant*.

5. Vous verrez la paix *renaissant* par degrés dans son âme abattue.

6. Vous trouverez des docteurs secs et éblouis de leur science, *languissant* sur des questions sans fin et *s'évaporant* dans leurs propres pensées.

7. La tendre mère *épiant* les premiers développements de la nature, jette un regard d'amour sur les pas *chancelant* de son enfant.

8. Les athlètes *ruisselant* de sueur étaient épuisés de fatigue.

9 Quel est notre aveuglement si, toujours *avançant* vers notre fin, et plutôt *mourant* que *vivant*, nous attendons les derniers soupirs pour prendre les sentiments que la seule pensée de la mort nous devrait inspirer à tous les moments de notre vie!

10. Les angles *rentrant* ont leur sommet tourné vers l'intérieur de la figure; les angles *saillant* l'ont en dehors.

11. Dans ces discours *extravagant*, vous voulez que je voie des syllogismes *convaincant*.

12. Cette parure n'est pas *séant* à son âge.

13. La journée finie, à la nuit *tombant*, la ville d'Alger paraissait *fumant* et *flamboyant* comme un brasier.

14. La cloche annonce aux villageois *vaquant* à leurs travaux, la fin du jour et l'heure de la prière.

15. Ce n'est pas en *demeurant tremblant* et immobiles que nous déconcerterons les plans de nos ennemis.

16. Une pareille conduite *séant* très-peu à une personne de son âge, sera blâmée de tout le monde.

17. Ils portent de longs cheveux *flottant* sur leurs épaules.

18. S'il y a une cabane dans une forêt, tous les oi-

seaux *chantant* du voisinage viennent s'établir aux environs.

19. C'est un des plus riches *fabriquant* de la contrée.

20. L'automne, *s'enfuyant* à pas précipités, a enlevé aux arbres leurs dernières feuilles *jaunissant*, et l'aquilon furieux s'est déchaîné, *secouant* de ses sombres ailes l'hiver et les frimas.

21. Plus les prospérités s'entassent les unes sur les autres, plus elles sont *glissant*.

22. Il faut des mets *fortifiant* aux personnes *relevant* d'une longue maladie.

23. La Saône est un *affluant* du Rhône.

24. Ce n'est pas une chose *séant* de parler haut devant des personnes à qui on doit du respect.

25. Les enfants légers, *étourdissant* et sans cesse *babillant* deviennent rarement des hommes *étonnant*, des personnages *marquant*.

26. Les esprits *abondant* voient tout ce qui est autour de leur objet; les esprits *pénétrant* voient tout ce qui est dans cet objet.

27. Il y a des peuples qui vivent *errant* dans le désert.

28. J'ai souvent vu ceux qui voyageaient dans de bonnes voitures bien douces, rêveurs, tristes, *grondant* et *souffrant*.

29. Ce n'est qu'en *excellent* dans son métier, qu'on acquiert la réputation d'ouvrier *excellant*.

30. Les eaux de pluie *affluant* en quantité dans les ruisseaux, produisent les inondations.

31. Je lui donnerai un héritage *équivalant*.

32. O mon Dieu, ces hommes etaient livrés à des doutes *outrageant*; mais *reconnaissant* aujourd'hui leur faute, ils en sont *repentant* et vous les voyez *tremblant*, vous *suppliant* de leur pardonner.

33. Je les ai vus *courant* de tous côtés.

34. Lors même que les rois sont *mourant*, on n'ose leur dire qu'ils sont mortels.

35. L'Egypte, *défigurant* la Divinité, rendait hommage à des dieux *mugissant*.

36. L'Italie a eu des artistes *excellent* à la fois dans la peinture, dans la sculpture et dans l'architecture.

37. On ne voyait de tous côtés que des femmes *tremblant*, de petits enfants les larmes aux yeux, *courant* vers la ville. Les bœufs *mugissant* et les brebis *bêlant* venaient en foule, *quittant* leurs gras pâturages, et ne *pouvant* assez trouver d'étables pour être mis à couvert.

38. Les torts d'un ami sont *affligeant* et pour nous et pour lui.

39. Les joies du monde sont insensées, parce qu'elles s'élèvent sur le néant; ses douleurs sont *accablant*, parce qu'elles sont sans consolation.

40. Ils étaient exténués, tout *grelottant* de froid et à moitié *mourant* de fatigue.

41. Ce mot a plusieurs sens *différant*.

42. Au milieu de la foule se présente une femme égarée, presque *expirant* et dont les vêtements *dégouttant* de sang, sont en lambeaux.

43. J'ai vu les vents *grondant* sur ces campagnes, *déracinant* les arbres et *ravageant* les champs.

44. Une personne *craignant* de souffrir, souffre déjà ce qu'elle craint.

45. Bien des gens, *voulant* être *piquant* ne sont que bizarres.

46. Il n'est pas rare de voir des procès demeurer *pendant* des années entières et amener la ruine des deux parties.

47. On n'aime pas à voir des enfants *obéissant* avec répugnance à leurs parents.

48. La mer roule des flots *blanchissant* d'écume.

49. Ces hommes toujours *grondant*, fiers et peu *endurant*, se rendirent odieux par des discours *humiliant*, *offensant*, *révoltant*.

50. Tout homme *négligeant* le travail deviendra tôt ou tard malheureux.

51. Quand les frimas ont rabattu les insectes *volant*, la bergeronnette se retire près des ruisseaux *murmurant*, et y passe presque toute la mauvaise saison.

52. Les hommes sont plus sensibles à l'estime qu'à l'amitié ; ils sont plus vains qu'ils ne sont *aimant*.

53. On le croit *intriguant* parce qu'il a été nommé à une place qu'un autre postulait ; mais c'est par des services et non en *intriguant* qu'il l'a obtenue.

54. Ce père donne en dot à sa fille cent mille francs *comptant*.

55. Les trois voyageurs *pâlissant* voyaient à la clarté de la foudre passer le lion, le tigre, le lynx, le léopard *tremblant* comme eux.

56. A la vue de son fils blessé, la mère héroïque, au lieu de paraître abattue et *tremblant*, semblait *rayonnant* d'orgueil et de joie.

57. Dans l'intervalle *séparant* les montagnes, ce ne sont que des allées de frênes *subsistant* depuis un siècle, et dont les feuilles *tremblant* s'agitent au souffle *caressant* de la brise *rafraîchissant*.

58. Je regardais le coq superbe, *portant* avec fierté sa crête *flottant*, et *marchant* d'un pas grave à la tête de ses compagnons.

59. Des malades et des convalescents *prenant* l'air et *se réchauffant* au soleil, quelques vieillards *chancelant* et quelques enfants *jouant* sous les tilleuls : voilà l'horizon de mes fenêtres.

60. Il y avait là des gens *brillant*, mais *brillant* d'un faux éclat.

61. Ce n'est pas en *fatiguant* les gens que vous en obtiendrez quelque chose.

62. Le sang *affluant* au cerveau, il peut en résulter une congestion cérébrale.

63. Les arbres pliaient sous le poids de leurs fruits *pendant* jusqu'à terre.

64. Les *ayant-cause* sont ceux auxquels les droits d'une personne ont été transmis par legs, donation ou vente.

65. Nous avons rencontré des groupes d'enfants *jouant* sous l'ombrage et se *divertissant* tout à leur aise sous des arbrisseaux, le long des prairies *verdoyant*.

66. Les beaux esprits sont des êtres *fatiguant*, *occu-*

pant tout le monde d'eux seuls, et ne *s'apercevant* pas qu'en *voulant* se rendre *amusant* et *intéressant*, ils se rendent ridicules.

67. Les Anglais, *expédiant* les produits de leur industrie dans toutes les parties du monde, sont considérés comme les facteurs du genre humain.

68. En *extravaguant* en toutes choses comme vous le faites, comment voulez-vous qu'on ne vous trouve pas *extravaguant* ?

69. La foudre et les éclairs ne laissaient entrevoir que des fantômes et des spectres *errant* dans les ténèbres.

70. C'est en *fabricant* des soieries que ce *fabricant* s'est enrichi.

71. Il existe beaucoup de maladies que la médecine combat plutôt par des *expédiant* que par des spécifiques.

72. La Providence *prévoyant* a pourvu aux besoins des Lapons *vivant* dans les glaces du Nord.

73. J'aime à voir les hirondelles *donnant* à leurs petits tout *tremblant* les premières leçons du vol.

74. Les oiseaux voyageurs, *vivant* d'insectes *voltigeant*, partent les premiers de nos climats.

75. Il trouva les Macédoniens, non-seulement aguerris, mais encore *triomphant*.

76. Les Marseillais, *fabriquant* beaucoup de savon, pourraient suffire seuls à l'approvisionnement de l'Europe.

77. Sophocle avait des fils qui, poussés par une cupidité *révoltant*, accusèrent devant les juges leur père octogénaire, *critiquant* sa manière de vivre, et *prétendant* que sa raison *chancelant* avait besoin d'une tutelle. Les juges, *prenant* la parole, admonestèrent sévèrement ses enfants qui, *changeant* d'attitude, vinrent se jeter, *repentant*, aux pieds de leur père.

78. Les étoiles sont autant de soleils *roulant* dont chacun a des mondes *roulant* autour de lui.

79. De fâcheux *précédant* aggravent beaucoup la situation d'un accusé.

80. Les Danaïdes, *puisant* sans cesse de l'eau et *s'efforçant* d'en remplir des vases percés, sont l'emblème des hommes *consacrant* toute leur vie à un travail inutile.

81. Les gazons *fleurissant*, les fleurs *naissant*, les ruisseaux *coulant* en liberté, les troupeaux *sortant* des étables, *courant* et *bondissant* dans la plaine, les champs *étalant* leur parure *brillant* sous les feux *resplendissant* du soleil, annoncent le retour du printemps.

82. De *soi-disant* beaux esprits affectent de décrier les poètes qui restent fidèles aux traditions classiques.

83. Parmi les gens *influant*, il faut aussi compter les *intrigant*, les *extravagant*, ceux qui sont *violent* par caractère ou audacieux à l'excès.

84. L'armée d'Attila était un amas de brigands *portant* avec eux la désolation et la mort, *brûlant*, *détruisant*, *massacrant* tout sur leur passage, ne *laissant* après eux que des champs dévastés, des débris *fumant*, des peuples *errant* et réduits à la plus affreuse misère.

85. Les singes sont indociles autant *qu'extravagant*.

86. La raison humaine demeure confondue, quand on songe que les systèmes philosophiques les plus *extravagant* ont trouvé des adeptes.

PARTICIPE PASSÉ.

(Gramm., page 158.)

Participe passé employé sans auxiliaire. — Participe passé conjugué avec l'auxiliaire ÊTRE. — *Participe passé conjugué avec l'auxiliaire* AVOIR.

1. Les cités *déchu* et les contrées *abandonné* se repeuplent de races *disparu* et *dispersé* par le monde.

2. Je ne crois pas que toutes les formes du génie puissent être *prévu*, *calculé*, *enfermé* dans un certain nombre de règles et de préceptes.

3. Une loi veut que les arbres soient *échenillé* tous les ans.

4. Des rosées délicieuses et des pluies fines et continuelles fertilisent une terre qui semblait *condamné* à l'aridité.

5. Ceux qui sont *ébloui* de ce degré éminent où la fortune les a *placé*, n'étaient pas *fait* pour monter si haut

6. Que de justes *affermi*, de pécheurs *rappelé* et d'âmes *retiré* du précipice, si la loi de Dieu était *observé* !

7. La justice et l'humanité ont toujours été *honoré* par les nations les moins *civilisé*.

8. C'est là que seront *entendu*, *compris* et *jugé* les moindres pensées.

9. Les nombreux ennemis que ce héros a *battu*, les bataillons épais qu'il a *écrasé*, les armées qu'il a *détruit*, les dangers qu'il a *bravé*, les difficultés qu'il a *vaincu*, tout démontre en lui un génie qui grandissait avec les obstacles.

10. Les monuments que le moyen âge a *élevé* se distinguent autant par leur hardiesse que par leurs belles proportions.

11. Que de matières sont tous les jours *perdu* dans nos campagnes, et qui, si on les avait *recueilli*, auraient *servi* à fertiliser nos champs.

12. On vous a *donné* des louanges, mais les aviez-vous *mérité*?

13. On voyait les malades *couvert* d'ulcères et de taches livides, les yeux *enflammé*, la poitrine *oppressé*, les entrailles *déchiré*, *exhalant* une odeur fétide de leur bouche *souillé* d'un sang impur; on les voyait se *traînant* dans les rues, et pour éteindre la soif *brûlant* dont ils étaient *consumé*, ils se précipitaient dans des puits ou dans des rivières *couvert* de glaçons.

14. Modérez votre emportement; une colère *précipité* est ordinairement *suivi* du repentir.

15. S'il y a *eu* une éclipse de lune, je ne l'ai pas *vu*.

16. L'espérance chrétienne seule nous éclaire sur la fin qui nous est *réservé*.

17. La peur du ridicule a *produit* chez nous plusieurs effets salutaires : elle a *poli* nos mœurs et notre langage ; elle a *donné* de l'élégance à nos manières et à nos parures ; elle nous a *rendu* moins grossiers dans nos goûts ; enfin elle nous a *valu* la réputation d'être le peuple le plus sociable de la terre.

18. Nous ne sommes jamais si aisément *trompé* que lorsque nous songeons à tromper les autres.

19. Nous passâmes toute la nuit *tremblant* et à demi-morts, sans savoir où la tempête nous avait *jeté*.

20. La nature elle-même a *doté* l'Italie et la Grèce de dons à peu près semblables. Elle a *multiplié* dans l'une et dans l'autre les sites pittoresques; elle y a *entassé* des rochers majestueux, *creusé* des vallons riants, et *ménagé* des cascades rafraîchissantes; elle a *orné*, comme pour un jour de fête, leurs campagnes de la plus riche végétation.

21. Souvent de grands noms ont *rapetissé* ceux qui les ont *porté*.

22. Que d'hommes *admiré* de leur vivant sont *oublié* après leur mort!

23. L'affaire dont vous m'avez *parlé* est très-*avancé*.

24. C'est dans la vertu seule qu'est *placé* la source du beau, de l'honnête, du contentement parfait.

25. Les parois de l'édifice du castor sont *revêtu* d'une espèce de stuc si bien *gâché* et si proprement *appliqué*, qu'il semble que la main de l'homme y *ait passé*.

26. Que seraient *devenu* mon frère et ma sœur, s'ils n'avaient été *protégé* et *secouru* par vous!

27. J'ai *traversé* la vigne et le champ du paresseux, et je les ai *trouvé couvert* d'orties.

28. Combien de fois les sauterelles n'ont-elles pas *ravagé* l'Algérie?

29. A chaque condition sont *joint* des dégoûts; à chaque état sont *attaché* des amertumes.

30. Celui-là n'a pas *profité* des dons qu'il a *reçu* de la Providence, s'il les a *employé* à satisfaire ses passions.

31. Ce n'est point le hasard qui nous a *créé*.

32. Les montagnes les plus *élevé* sont *composé* de couches parallèles.

33. La fortune a parfois *relevé* tout à coup ceux qu'elle avait le plus *abaissé*.

34. De même que Christophe Colomb croyait à l'existence d'une terre *inconnu* avant de l'avoir *découvert*, ainsi Newton pressentait les lois de l'attraction avant de les avoir *formulé*.

35. Le jeu et la danse que votre fils a toujours *aimé* ont beaucoup *nui* aux progrès qu'il aurait *fait* dans l'étude des sciences qu'on lui a *enseigné*.

36. Les escargots sont *recherché* dans les vignes de la Bourgogne et *expédié* à Paris, où ils sont *servi* sur les tables les plus riches.

37. La nature a toujours *porté* les hommes vers les choses qui leur ont *plu*, et les a *éloigné* de celles qui leur ont *nui*.

38. Rappelons-nous le point d'où nous sommes *parti*, pour ne pas nous enorgueillir de la position où nous sommes *arrivé*.

39. L'invention de la poudre a *rendu* inutiles ces pesantes armures dont se couvraient autrefois les guerriers.

40. Les jardiniers ont *vendu* tous les artichauts et toutes les asperges qu'ils avaient *apporté* au marché.

41. Les cris féroces que les sauvages ont *poussé* nous ont *révélé* leurs desseins.

42 Que de jeunes personnes n'a-t-on pas *vu enlaidi*, *défiguré* par la petite vérole ! J'en ai *connu* deux qu'elle avait *rendu* rachitiques, et d'autres qui ont *succombé* peu de temps après à une phthisie pulmonaire, résultat funeste d'une humeur *fixé* sur la poitrine.

43. Nos droits sont *fondé* sur des devoirs, et n'existent que dans la limite de ces devoirs.

44. Qu'ils parlent ceux que j'ai *sauvé* dans la bataille; qu'ils paraissent ceux que j'ai *arraché* au fer des ennemis et à qui j'ai *sauvé* la vie.

45. La meilleure fortune qu'un père ait jamais *laissé* à ses enfants, c'est la gloire de ses vertus et l'exemple de ses belles actions.

46. Nous apercevions partout des cités opulentes, des maisons de campagne agréablement *situé*, des terres *couvert* d'une moisson *doré*, des laboureurs *accablé* sous le poids des fruits que la terre répand de son sein, des bergers *couché* à l'ombre des forêts faisant paître tranquillement leurs troupeaux.

47. Un papillon n'est qu'une chenille *habillé* : voilà le petit-maître.

48. Que de gens n'a-t-on pas *vu* devenir pauvres pour avoir *voulu* être trop tôt riches !

49. *Pavé* de jolis cailloux, les rues de cette ville nous ont *charmé* les yeux.

50. La crainte de Dieu *inspiré* dès le jeune âge, ne s'efface jamais, elle peut être *dominé* pendant quelque temps par les passions, mais elle reprend tôt ou tard la puissance qu'elle avait *perdu*.

51. Ils ont *fui*, mais ils seront *atteint* tôt ou tard par la foudre vengeresse.

52. Les biens *produit* par le vice sont toujours *mêlé*, de mal.

53. Un air sain, un exercice *modéré*, un régime convenable, des remèdes *approprié*, telles sont les sages précautions qu'on a *cru* propres à rétablir la santé.

54. Les livres que l'on m'a *donné* m'ont beaucoup *servi*.

55. Dieu a *soufflé* sur les races orgueilleuses et les a *dissipé* comme le vent dissipe la poussière.

56. Il sera difficile de surpasser Sully dans les encouragements qu'il a *donné* à l'agriculture.

57. Une parole *dit* en son temps vaut mieux que de longs discours *dit* trop tard.

58. Nous avons *parcouru* les belles prairies *arrosé* par la Seine.

59. Les hommes sont *né* pour le ciel : ils portent *écrit* dans leur cœur les titres augustes de leur origine ; ils ont *pu* les avilir, mais ils ne les ont point *effacé*.

60. Les aigles ont été *classé* dans la famille des rapaces ; de tout temps les poètes ont *célébré* leur courage et leur vigueur.

61. J'ai *désiré* la sagesse, je l'ai *cherché* et *poursuivi* jusqu'à ce que je l'aie eu *atteint*.

62. Tant qu'une faute est *caché*, on ne la croit qu'à demi *commis*, comme s'il ne suffisait pas qu'elle eût *eu* Dieu pour témoin.

63. Quand l'éclair a *brillé* à nos yeux, nous n'avons plus rien à craindre du bruit du tonnerre.

64. L'homme a *exécuté* ce qu'il a *pu* concevoir et a *remué* des fardeaux que la nature avait *créé* inaccessibles à sa faiblesse.

Participe passé des verbes pronominaux. — Participe passé d'un verbe neutre. — Participes EXCEPTÉ, SUPPOSÉ, *etc.*

65. C'est à Dieu seul de nous employer selon les vues qu'il s'est *proposé*.

66. Les rossignols *excepté*, tous les oiseaux se sont *tu*.

67. Christine, reine de Suède, qui s'était *plu* à protéger les savants, s'était bien *dégoûté* du trône, avait *abdiqué* et s'était *retiré* à Rome, où elle a fini ses jours, en 1689.

68. Ils se sont *imaginé* qu'on les avait *oublié* à dessein.

69. Les choses qu'elle s'était *imaginé* étaient invraisemblables.

70. Nous nous sommes *assuré* des places pour l'aller et le retour.

71. Il est arrivé *passé* neuf heures.

72. Vos sœurs s'étaient *chargé* de m'envoyer un échantillon des pièces de ruban qui se sont *vendu* à la foire de Beaucaire; mais elles ne se sont pas *acquitté* de leur commission.

73. Ce pauvre vieillard allait périr, si des personnes charitables ne s'étaient *empressé* de lui porter secours.

74. La Belgique s'est *séparé* de la Hollande en 1830.

75. Dès que certains usages ont été *établi*, les sages s'y sont *conformé*, et se sont *imposé* l'obligation tacite de les suivre; les sots, croyant faire les esprits forts, les ont *frondé* et s'en sont *moqué*.

76. Les témoins *ouï*, on le condamna.

77. Ma sœur s'est presque entièrement *coupé* le doigt.

78. Dieu nous pardonnera les fautes dont nous nous serons sincèrement *repenti*.

79. Fernand Cortez, dans la conquête du Mexique, et François Pizarre, dans celle du Pérou, se sont *conduit* avec tant de cruauté et d'avidité, qu'ils se sont *attiré* la réprobation de la postérité.

80. Vu les services qu'il a *rendu*, on lui a fait grâce

81. *Vu* sa discrétion bien *connu*, on a *initié* ma cousine au secret.

82. Les ennemis s'étaient *assuré* de plusieurs places fortes pour protéger leurs opérations.

83. Quels dangers n'as-tu pas *couru*?

84. Les nombreux tyrans qui se sont *succédé* à Rome ont *avili* la nation romaine autant qu'elle s'était *élevé* pendant qu'elle était libre.

85. Ils se détestaient sans s'être jamais *vu*, mais dès qu'ils se sont *rencontré*, ils se sont *convenu* et se sont *lié* d'amitié.

86. La belle musique du *Stabat* de Rossini a *plu* à toutes les personnes qui l'ont *entendu*.

87. Ils ont enfin été *atteint* par les lois dont ils s'étaient *joué* toute leur vie.

88. Les pièces *vu*, le tribunal a *rendu* son jugement.

89. Les injures se sont *succédé* sans interruption.

90. Vos amis se sont *proposé* des difficultés qu'ils n'ont pas *résolu*.

91. Des ennemis qui se sont *vaincu* tour à tour se sont toujours *craint* et *respecté*.

92. Ce propriétaire a *vendu* tous ses biens, sa ferme *y compris*.

93. Ma patrie et ma famille se sont *présenté* à mon esprit, ma tendresse s'est tout à coup *réveillé*.

94. *Attendu* (1) depuis le matin, ma nièce n'est *arrivé* que le soir fort tard.

95. *Supposé* (2) ou non, cette histoire est fort intéressante.

96. Les ennemis se sont *emparé* de la place par surprise.

97. La route que j'ai *suivi* à travers la vallée de l'Aisne était si agréable, qu'elle m'a *paru* plus courte qu'elle ne l'est réellement.

---

(1) *Attendu* est ici variable, car il ne précède pas réellement le nom ; c'est comme s'il y avait : *Ma nièce n'est arrivée que le soir fort tard, quoiqu'elle fût attendue depuis le matin*.

(2) Même observation.

98. *Passé* l'heure *fixé*, je ne vous attendrai pas un seul instant.

99. Sans cesse *pourchassé*, les baleines se sont *enfui* de nos parages et se sont *refugié* au milieu des glaces polaires.

100. Les quelques minutes qu'a *duré* le combat entre les Horaces et les Curiaces, auront *paru* des siècles aux spectateurs.

101. Ces ambitieux se sont *arrogé* des titres imaginaires ; mais ces titres qu'ils se sont *arrogé* ne servent qu'à les couvrir de ridicule.

102. Les promenades *excepté*, cette ville est *privé* de tout agrément.

103. Ces hommes se sont *rappelé* leurs fautes et se les sont *reproché*.

104. Les gens sensés ne se sont jamais *ri* des personnes pieuses.

105. J'ai reçu tous vos meubles, l'horloge y *compris*.

106. Par un instinct merveilleux, le papillon pourvoit à la conservation de son espèce. Des œufs qu'il a *pondu* sortiront de nouvelles générations. Mais où les a-t-il *déposé* quand s'est *annoncé* la saison rigoureuse? Comment les a-t-il *garanti* des pluies et des froids qui se sont *succédé?* La divinité, qui a *donné* la sagesse à l'homme, s'est *plu* à instruire les animaux : le papillon tire de son corps une matière gluante, dont il enduit ses œufs *déposé* sur des plantes qu'il a *jugé* lui-même convenables à leur entretien.

107. Personne ne s'est jamais *repenti* d'avoir *suivi* la voix de sa conscience.

108. Dans tous les temps, les jeunes gens se sont *enivré* de leurs espérances et se sont *figuré* tenir tout ce qu'ils poursuivaient.

109. Elle s'est *enfui* dès qu'elle s'est *douté* qu'on voulait l'arrêter.

110 Les trois ou quatre heures que j'ai *dormi* ont *réparé* mes forces qu'une longue marche avait *épuisé*.

111. Ces deux personnes qu'on avait *représenté* si *unie* ne se sont jamais *ressemblé*, ni pour le caractère, ni pour le sentiment.

112. Ces hommes se sont *ri* d'abord de nos conseils, puis ils se sont *repenti* de les avoir *méprisé*.

113. Vos cousins se sont *aperçu* de ma faute et ils se sont même *plu* à me la reprocher souvent.

114. La Judée fut *appelé* terre promise, parce que Dieu l'avait *promis* à la postérité des patriarches, et terre sainte, à cause des mystères qui s'y sont *opéré*.

115. Les années que ce prince a *régné* se sont *écoulé* dans une paix profonde.

116. Les soldats, après s'être *emparé* de la ville, se sont *divisé* en deux bandes et se sont *partagé* le butin.

117. Quels périls n'aurais-je pas *couru*, si je n'eusse *écouté* et *suivi* vos conseils.

118. Ceux qui ont *vécu* longtemps parmi les hommes, et qui les ont longtemps *étudié*, ont *appris* la plus triste des choses, la défiance.

119. Vos motifs *entendu*, je pense que vous aurez gain de cause.

120. Mes amis se sont *proposé* pour rendre ce service.

121. Quelle divinité s'est *engagé* à lui faire remporter des victoires sans aucune perte?

122. Toutes les heures de la nuit que je n'ai pas *dormi* m'ont *semblé* extraordinairement longues.

123. Quelle autorité ces parvenus se sont *arrogé*.

124. Certains législateurs se sont *cru inspiré*; ils se sont *dit* que les peuples avaient nécessairement besoin de leurs lois.

125. Les voyages qu'ils se sont *proposé* de faire n'ont pas eu lieu.

126. Tous les habitants furent *passé* au fil de l'épée, les femmes et les enfants *excepté*.

127. *Battu* par la tempête, ces vaisseaux ont *échoué* sur des récifs où ils se sont *brisé*.

128 Les hommes *réuni* en trop grand nombre se sont toujours *nui*; ils se sont *fait* une guerre peut-être involontaire, mais continuelle, et se sont *dérobé* les uns aux autres une partie de l'air indispensable à la vie.

129. Les peuples qui se sont *rendu* célèbres dans les sciences et les arts ne les ont *cultivé* qu'après que les révolutions les plus sanglantes ont *désolé* leur patrie.

130. Mes sœurs se sont *senti ému* et *attendri* en lisant la description des services qu'ont *rendu* et rendent encore à l'humanité les solitaires du mont Saint-Bernard.

131. La nature s'est *plu* à placer en Asie de hautes montagnes couvertes de neiges éternelles, des déserts arides que les hommes n'ont jamais *parcouru*, et des contrées dont la fertilité et la richesse surpassent tout ce que l'imagination s'est jamais *figuré*.

Participe passé des verbes impersonnels. — Participe passé suivi d'un infinitif. — Participe passé suivi d'une préposition et d'un infinitif.

132. Les travaux qu'il a *fallu* entreprendre étaient plus pénibles que je ne le croyais.

133. Jolies petites fleurs, je vous ai *planté*, je vous ai *vu* naître.

134. La congrégation des filles de la charité est une des plus belles institutions qu'il y ait *eu* en France.

135. Les avocats que nous avons *entendu* plaider avaient un talent incontestable.

136. Que de puissants nous avons *vu* décroître! Que de splendeurs nous avons *vu* s'éclipser!

137. Tous les soldats s'étaient *laissé* prendre comme dans un piége.

138. Dès qu'on les a *laissé* s'étendre, les mauvaises herbes étouffent le bon grain.

139. Les fortifications que l'on a *fait* élever sont imprenables.

140. Ceux que nous avons *vu* mourir, nous ont *laissé étonné* de la promptitude de leur mort.

141. Ces femmes se sont *laissé* aller à un mouvement de colère qu'elles ont *su* réprimer bientôt.

142. Cette dame que j'ai *vu* peindre m'a *paru doué* d'un grand talent.

143. Les grandes chaleurs qu'il a *fait* ont *occasionné* de nombreuses maladies; les pluies d'orage qu'il a *tombé*, loin d'avoir *rafraîchi* l'atmosphère, l'ont *chargé* de vapeurs brûlantes.

144. Les accusés que j'ai *entendu* condamner ont *écouté* leur sentence avec calme.

145. C'est une difficulté que j'ai *appris* à vaincre.

146. Vous savez les obstacles que j'ai *eu* à surmonter.

147. Les châtiments que ces impies ont *mérité* ne se sont pas *fait* attendre.

148. Il n'est pas étonnant que ces deux grands hommes aient été *exposé* à l'envie, et qu'ils se soient *vu* préférer des concurrents dont les noms se sont *enseveli* dans l'oubli.

149. Il a *été distribué* des récompenses aux élèves qui avaient le mieux *travaillé* dans le cours.

150. Toutes les félicités de cette vie sont vaines et trompeuses: dès que nous avons *commencé* à les posséder, elles ont *commencé* à nous fuir.

151. Les provisions que j'ai *fait* acheter étaient *gâté*.

152. Je regrette les outils que ma mere a *laissé* vendre.

153. Les reproches que j'ai *eu* à essuyer n'étaient point *mérité*.

154. Penses-tu, ma chère enfant, que je t'aurais *laissé* périr?

155. Les richesses que l'avare s'est *proposé* d'acquérir sont toujours *devenu* pour lui une source de peines et de tourments.

156. Les malheurs qu'il est *survenu* nous ont *épouvanté*.

157. Les recherches qu'on leur a *donné* à faire les ont fort *embarrassé*.

158. Votre mère ne s'est pas *laissé* attendrir par vos larmes; elle se serait *laissé* blâmer plutôt que de céder aux cris qu'on vous a *entendu* pousser.

159. Charlemagne a *gouverné* avec gloire une des plus vastes monarchies qu'il y ait *eu* depuis celle des Romains.

160. Les jouissances que le mondain a *cru* trouver dans les divertissements *défendu* se sont *évanoui* presque au même instant qui les a *vu* commencer.

161. Les sciences que nous avons *commencé* à étudier, nous semblent peu difficiles à comprendre par la méthode qu'on nous a *donné* à suivre.

162. Nous avons *renoncé* aux mesures que nous nous étions *proposé* de prendre.

163. La pièce que nous avons *vu* représenter a *réussi* et a *plu* aux spectateurs malgré ses défauts.

164. Les difficultés qu'on a *cherché* à vaincre deviennent plus faciles à surmonter.

165. Les poissons que j'ai *vu* prendre étaient énormes.

166. Il s'est *élevé* aussitôt une tempête effroyable.

167. Ignorez-vous la patience et le courage qu'il lui a *fallu* pour se rendre enfin maître de la place?

168. Ils ont *pris* toutes les précautions qu'ils ont *pu*.

169. Les fleurs que votre mère vous a *permis* de prendre, vous les avez *laissé* périr faute de soins.

170. Bien des abus se sont *conservé* à cause des inconvenients qu'il y aurait *eu* à les corriger.

171. Les statues demi-*drapé* que j'ai *vu* sculpter sont vraiment parlantes ; aussi les ai-je *vu* admirer par une foule de connaisseurs.

172. Quelles tempêtes n'ont pas *eu* à essuyer ceux qui sont enfin *entré* dans le port!

173. Les étoffes que j'avais *fait* teindre et que mes commis ont *laissé* enlever, ont été *saisi* entre les mains de deux jeunes fripons.

174. On vous rend ce témoignage : vous avez *fait* tous les efforts que vous avez *pu* et que vous avez *dû*.

175. Prier, c'est demander du secours pour ceux qu'on a *vu* faiblir, du soulagement pour ceux qu'on a *entendu* se plaindre.

176. Ces enfants auraient *fait* des progrès rapides s'ils ne s'étaient pas *laissé* aller à la paresse.



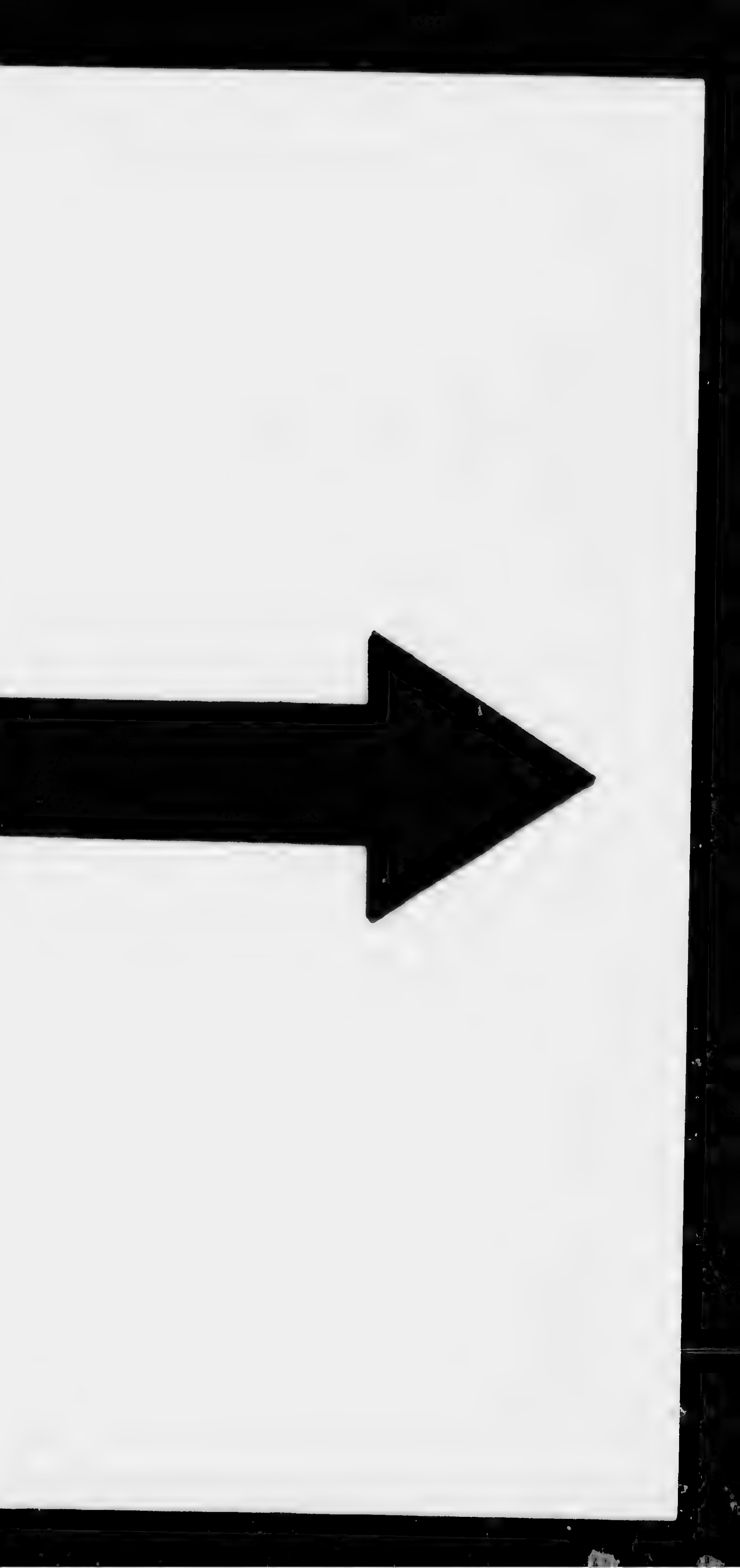
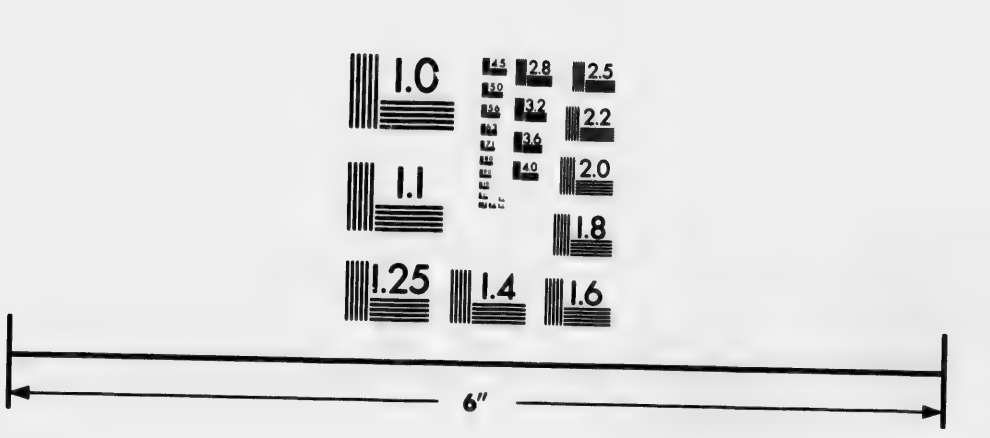


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



177. Quels sont ces hommes? Ce sont ceux que j'ai *entendu* se vanter de leurs excès; je les ai *vu* blâmer par tous les honnêtes gens.

178. Les livres que nous avons *entendu* lire sont *écrit* admirablement.

179. Les morceaux que nous avons *entendu* chanter dans ce concert ont *plu* à toutes les personnes qui s'y sont *trouvé*.

180. Les oiseaux que j'ai *laissé* manger par le chat étaient charmants.

181. Je vous ai *procuré* tous les agréments que j'ai *pu*.

182. Les froids qu'il a *fait* au commencement de l'hiver ont été assez grands pour que les rivières fussent *couvert* de glace.

183. Les gens que nous avons *vu* solliciter le plus de faveurs, ne sont pas toujours ceux qui les ont *mérité*.

184. Pour être sûr de la vérité, il faut l'avoir *entendu* annoncer d'une manière claire et positive.

185. La journée que vous avez *laissé* passer sans faire une bonne action, et les fautes que vous avez *laissé* commettre vous seront *compté* au jour du jugement.

186. Elles ne se sont point *laissé* aller à l'injustice.

187. Les mains que nous avions *senti* nous comprimer avec tant de force, se sont, à leur tour, *senti* comprimer par une force plus grande encore.

188. Pourquoi as-tu *fait* couper les arbres que j'avais *fait* planter ?

189. J'ai toujours *cru* à la réalité de mes droits, lors même que je me les suis *vu* contester avec tant d'audace.

190. Nous ne demandons pas que tu pardonnes à ceux que tu as *résolu* de faire mourir.

191. Que de force il a *fallu* aux martyrs pour vaincre les tourments qu'on leur a *fait* endurer!

192. Où sont les oiseaux ? je les ai *laissé* s'envoler.

193. Les froids précoces qu'il a *fait*, et les gelées tardives qu'il y a *eu*, ont *causé* beaucoup de mal aux récoltes, surtout à celle du vin.

194. Les grands orateurs que j'ai *entendu* parler m'ont *rallié*, un moment du moins, aux opinions que je leur ai *entendu* soutenir tour à tour.

195. Les chanteurs ont *fait* merveille ; je les ai *entendu* applaudir avec enthousiasme.

196. Les violents orages qu'il y a *eu* ont *ravagé* tout le pays.

197. Les débarcadères que nous avons *fait* construire seront *inauguré* incessamment.

198. Les soldats que j'ai *vu* emmener étaient déserteurs ; je les ai *vu* dégrader en présence de tout le régiment.

199. Louis XI envisageait la mort avec effroi ; il ne l'avait pas *vu* arriver sans chercher tous les moyens de la conjurer.

200. Quel plaisir ne m'ont point *fait* éprouver ces petits oiseaux que j'ai *vu* voltiger sur les buissons, et que j'ai *entendu* gazouiller si gaiement !

201. Malheur à ceux qui se sont *laissé* entraîner par le mauvais exemple !

202. Il n'a pas *su* les leçons qu'on lui a *donné* à apprendre.

203. Quelque sévères que soient ces décrets, la force des circonstances les a *fait* admettre, et les a *laissé* passer.

204. Les trois cents soldats qu'il avait *envoyé* combattre les ennemis, s'étaient *laissé* effrayer à l'aspect de quatre-vingts éléphants qu'ils avaient *vu* diriger contre eux.

Participe entre deux QUE. — *Participe précédé du pronom* EN. — *Participe précédé de* LE PEU.

205. Le peu de sûreté qu'ils ont *vu* pour leur vie les a *forcé* de s'éloigner !

206. Combien de malheureux elle a *visité*, combien elle en a *secouru* !

207. Il a *vendu* sa maison et a déjà *dépensé* les sommes qu'il en a *retiré*.

208. On a *rencontré* en Australie des arbres comme nous n'en avions jamais *vu* : un voyageur en a *trouvé*,

dont le tronc pouvait mettre à l'abri trois hommes à cheval.

209. Où sont les personnes que vous avez *prévenu* que je parlerais dans cette réunion

210. On a *ouvert* une nouvelle carrière, et voici les pierres que l'on en a *tiré*.

211. Le peu de soldats que nous avons *rencontré* nous ont tous *dit* la même chose.

212. La lettre que nous avions *présumé* que vous recevriez est *arrivé*.

213. Avec le peu d'activité qu'ils ont toujours *eu*, ils ne peuvent guère espérer de réussir.

214. Edouard a *cueilli* plus de cerises qu'il n'en a *mangé*.

215. Les sénateurs accumulèrent sur sa tête plus d'honneurs qu'aucun mortel n'en avait encore *reçu*.

216. Le peu de maisons que le fléau avait *épargné* sont *devenu* la proie des flammes.

217. Si je n'ai pas *obtenu* des hommes tous les secours que vous avez *prétendu* que j'obtiendrais, ceux de Dieu ne m'ont pas *fait* défaut.

218. De tous les plaideurs qu'il a *défendu*, combien n'en a-t-il pas *ruiné*.

219. Elle s'est *félicité* du peu de complaisance que vous avez *apporté* à l'écouter.

220. Les accusations que Christophe Colomb avait *prévu* que l'on dirigerait contre lui, remplirent plus tard d'amertume le reste de sa vie.

221. Autant de visites j'ai *fait*, autant on m'en a *rendu*.

222. Nous nous sommes *promené* dans un jardin *rempli* de fleurs et Dieu sait combien nous en avons *cueilli*.

223. Le peu de secours qu'ils ont *reçu*, les ont *découragé*.

224. La perte de la bataille est *attribué* au peu d'habileté qu'a *montré* le général.

225. La vengeance qu'on n'a pas *voulu* que vous accomplissiez, vous a *épargné* bien des remords.

226. D'où viennent ces difficultés, si ce n'est du peu d'application qu'on y a *donné* jusqu'ici?

227. Le poison subtil de la flatterie corrompt presque toujours les meilleurs princes et ruine tôt ou tard les belles espérances qu'on en avait *conçu*.

228. Le peu de chevaux que nous avons *eu* pour le service de l'artillerie nous a *fait* perdre la bataille.

229. Le peu d'efforts que j'ai *fait* ont été *suivi* de résultats heureux.

230. Songez-vous souvent aux années qu'ont *duré* les soins que vos parents ont *eu* pour vous?

231. Le peu de larmes que cet enfant a *versé* montre qu'il n'a pas été très-sensible aux reproches qu'on lui a *adressé*.

232. Elle a *regagné*, par une course rapide, le peu de moments qu'elle avait *perdu*.

233. Voilà le fruit du peu d'aménité que vous avez *mis* dans vos réponses.

234. Alexandre, dans la conquête des Indes, rencontra plus d'obstacles qu'il n'en avait *prévu*.

235. Dans notre promenade, nous avons *aperçu* des nids d'oiseaux ; mais nous n'en avons pas *déniché*, parce que nous savons combien ces petits êtres rendent de services dans les contrées agricoles.

236. Le peu d'exactitude qu'il a *mis* dans ses compositions est *devenu* la cause de sa perte.

237. Le peu de vivres qu'on a *conservé* ou *recueilli* sont *porté* à un prix qui effraye l'indigence et pèse même à la richesse.

238. Le peu de légumes que notre jardin nous a *donné* sera suffisant pour notre consommation.

239. Pourquoi faut-il que le peu de gloire que ce prince avait *mérité* ait été *terni* par une lâcheté inouïe?

240. Moins elle a *désiré* de gloire, plus elle en a *obtenu*.

241 Le peu de chevaux que j'ai *trouvé* sur la route étaient hors de service.

242. L'hôte se voyait ainsi privé de la dépense qu'il avait *compté* que je ferais chez lui.

243. Elle a *suivi* vos conseils, et elle s'en est bien *trouvé*.

244. De la gloire, plus il en a *ambitionné*, moins il en a *acquis*.

245. Il avait une jolie maison, il a *dissipé* follement tous les revenus qu'il en a *retiré*.

246. Travaillez, et profitez de tous les instants: ce sera au peu de connaissances que vous aurez *acquis* que vous devrez la place que vous occuperez un jour.

247. Je n'ai pas *oublié* la bonté du prince ; j'ai même à citer les bienfaits que j'en ai *reçu*.

248. Le peu de discipline qu'on avait *gardé* dans la marche faillit causer la ruine de l'armée.

249. Nous lui avons *porté* plus de secours qu'elle n'en avait *espéré*.

250. J'aurais *désiré* avoir des oranges, et vous ne m'en avez pas *envoyé*.

251. Nous sommes *allé* à la chasse aux insectes, et vous ne sauriez croire combien nous en avons *attrapé*.

252. Le peu de sincérité que vous avez *montré* vous a *nui* et vous a *fait* considérer comme des gens suspects.

253. Le peu de troupes qu'il a *rassemblé* ont *tenu* ferme dans leur poste.

254. Malgré la prudence que nous avons *montré*, nous avons *rencontré* plus d'obstacles que nous n'en avions *prévu*.

255. Des erreurs, combien en a-t-on *donné* pour de bonnes vérités ?

256. On ne doit jamais se prévaloir du peu d'instruction qu'on a *reçu*, mais rendre grâce à celui qui nous l'a *donné*.

257. On est *étonné* du peu d'égards que vous avez *eu* pour votre frère.

258. Ils n'ont jamais *songé* qu'aux plaisirs, et ils en ont *goûté* de toute sorte : la seule chose qui leur soit *resté*, c'est le remords.

259. Il a *élevé* plus de monuments que d'autres n'en ont *détruit*.

260. Votre sœur s'est *félicité* du peu de complaisance que vous lui avez *témoigné*.

261. Le peu de liqueur que j'ai *bu* m'a *rendu* malade.

262. Le peu de nourriture qu'il avait *pris*, l'avait fait tomber dans une faiblesse extrême, d'où le peu d'aliments que nous lui avons *donné*, l'ont enfin heureusement *tiré*.

Participe passé ayant l' *pour complément direct. Participes* COUTÉ, VALU, PESÉ. *Règles diverses.*

263. Cette entreprise n'a pas réussi comme je l'avais *espéré*.

264. Cette brochure, comme on l'a *démontré*, est *rempli* d'erreurs.

265. Que de disgrâces lui ont *valu* sa gaucherie et son manque de tact!

266. La chose paraît plus sérieuse que nous ne l'avions *pensé* d'abord.

267. Où sont les ballots qu'on a *pesé*? Veux-tu me rendre les vingt mille francs que cette terre m'a *coûté*?

268. C'est un château ou une ferme qu'on a *incendié*.

269. Quelle gratification vous a *valu* ce travail extraordinaire?

270. Le louis d'or ne vaut pas vingt-quatre francs, comme il les a *valu*.

271. C'est un homme ou une femme *âgé* qu'on a *demandé*.

272. Les honneurs et les dignités que lui a *valu* sa conduite, ne sauraient compenser les mépris qu'ils lui ont *coûté*.

273. Ce n'est que deux kilogrammes que ces caisses ont *pesé*.

274. La vertu, plus que le savoir, doit être *estimé*.

275. Votre sœur est plus instruite que vous ne l'aviez *annoncé*.

276. C'était moins la mort que ses suites qu'il avait toujours *appréhendé*.

277. Quels bénéfices considérables et quels honneurs lui ont *valu* ses minces services!

278. Vos raisons seront examinées et bien *pesé*.

279. Où sont les colis que vous avez *pesé* ?

280. L'assemblée fut moins indulgente que je ne l'avais *espéré*.

281. Euler est un des plus profonds mathématiciens qu'on ait *vu*.

282. La contrée était mieux cultivée que je ne l'avais *pensé*.

283. Ces reproches, c'est vous qui me les avez *valu*.

284 Que de larmes son départ m'aurait *coûté*.

285. La ville du Hâvre est aujourd'hui fort remarquable et bien peuplée; c'est le commerce qui l'a *rendu* florissante.

286. La maison de nos hôtes est bien telle que vous nous l'avez *décrit*.

287 C'est moins le fils que la mère qu'on a *persécuté*.

288. Que de chagrins cette affaire lui a *coûté !*

289. La balle a *percé* son chapeau, il l'a *manqué* belle.

290. Il regrette les quinze cents francs que ce cheval lui a *coûté*

291. L'affaire s'est mieux *arrangé* que nous ne l'avions *conjecturé*.

292. Cet enfant s'aperçoit que l'étude est plus attrayante qu'il ne l'aurait *cru*.

293. Cette dame n'est pas aussi spirituelle que je me l'étais *persuadé*.

294. Louis XIV regretta en mourant les millions qu'avaient *coûté* à la nation son luxe et sa magnificence.

295. J'ai insc it les huit kilos que ce ballot a *pesé*.

296 Que de soins lui a *coûté* cette charmante enfant!

RÉCAPITULATION DES PARTICIPES

(Grammaire, depuis la page 155 jusqu'à la page 169).

1. Ils se font aimer de chacun en *obligeant* tout le monde.

2. Cinquante familles seraient riches des sommes que cette maison m'a *coûté*

3. Ma sœur est toujours *souffrant*.

4. Les moineaux ont toujours *impatienté* ceux qui se sont *donné* la peine d'en élever en cage.

5. Consolez ces enfants *gémissant*; rassurez ces femmes *tremblant*, *pleurant* à vos pieds ; qu'ils trouvent en vous un protecteur, un ami.

6. C'est au peu de présence d'esprit que vous avez *eu* que vous devez attribuer ce désagrément.

7. Les tiges de cette plante sont grêles et *tombant*.

8. L'affaire, *vu* de cette manière, me semble tout à fait conforme à vos intérêts.

9. Nous l'avons *échappé* belle ; la voiture a *versé* et personne n'a été *blessé*

10. As-tu *vu* quelle joie a *paru* dans ses yeux?

11. Les hirondelles ne reviennent dans nos climats que quand la température s'est *adouci* et que les insectes se sont *multiplié*.

12. Des promesses, combien en avez-vous *fait* que vous n'avez pas *tenu?*

13. Cette dame charitable s'est souvent *retranché* le nécessaire pour secourir les indigents.

14. D'autres victimes avaient *succombé*, quoique *défendu* avec héroïsme contre la férocité de la populace.

15. Tous ceux qu'on avait *supposé* être à craindre sont *resté* bien tranquilles, *excepté* quelques jeunes gens.

16. J'entends le gazouillement confus des hirondelles qui se sont *emparé* de ma fenêtre.

17. *Excepté* la religion et la patrie, une âme bien *né* sacrifiera tout à la reconnaissance.

18. Les enfants que j'ai *vu* punir n'ont jamais *pu* garder l'immobilité.

19. Tous ceux qu'on avait *supposé* suspects ont été *surveillé* et n'ont pas *osé* remuer.

20. On a *retranché* dans le français plus de mots qu'on n'en a *introduit*.

21. C'est une maison que j'ai *vu* bâtir et que j'ai *vu* tomber.

22. *Entouré* de toutes parts, ils se crurent *perdu* et furent *forcé* de se rendre.

23. Que de navires ont *péri* dans les mers du Nord! Combien n'en a-t-on pas *trouvé* de *bloqué* par les glaces.

24. *Attendu* depuis deux jours, ma sœur n'est *arrivé* que ce matin.

25. Les secours que vous avez *prétendu* que j'obtiendrais étaient illusoires.

26. Je ne trouvai point le château au-dessous de la description qu'on m'en avait *fait*.

27. Parmi les jeunes gens qu'on a *laissé* dans l'oisiveté, je n'en ai point *vu* qui ne se soient *laissé* entraîner par leurs inclinations perverses.

28. Ils ont droit à un secours, *attendu* leurs bons et loyaux services.

29. *Excepté* de la loi commune, cette femme a *vécu* cent vingt ans.

30. Je n'ai pas à me plaindre du peu de considération qu'on m'a *accordé*, puisque j'étais entièrement *inconnu*.

31. C'est son honneur, aussi bien que sa fortune, qui est *compromis*.

32. Nous nous sommes *appliqué* les proverbes que nous avions *entendu* rappeler, et nous nous en sommes bien *trouvé*.

33. La retraite des dix mille Grecs fut aussi savante que courageuse; ils marchaient sur deux colonnes, plaçant dans l'intervalle le peu de bagages qu'ils avaient *conservé*.

34. *Attendu* les circonstances atténuantes, la cour ne l'a *condamné*, qu'à six mois de prison.

35. L'affaire s'est *terminé* là, mais ils se sont *porté* de terribles coups.

36. C'est peut-être la plus jolie fête qu'il y ait jamais *eu*.

37. L'autruche est si stupide que, lorsqu'elle s'est *caché* la tête derrière un arbre, elle croit qu'on ne la voit plus.

38. Quels sont les droits qu'ils se sont *arrogé*?

39. Quand nous n'avons pas *réussi*, le monde nous a *laissé* pleurer tout seuls.

40. Une foule de nations barbares se sont *disputé* l'Europe.

41. Ils se sont *persuadé*, ils se sont *convaincu* l'un l'autre.

42. On prend un plaisir secret à trouver petits ces objets qu'on a *vu* si grands.

43. Le peu de confiance que la France et l'Angleterre se sont *témoigné*, a été la cause de bien des malheurs que l'on a *vu* fondre sur l'Europe.

44. Combien de maux et de désordres n'a-t-on pas *vu* naître de paroles inconsidérées, et que de longs repentirs a *produit* un mot *échappé* mal à propos!

45. L'adversité, que nous avions *cru* funeste, nous a *rendu* sages.

46. Un conquérant mérite d'autant moins la gloire, qu'il l'a *désiré* avec une passion injuste.

47. Le peuple, irrité plus que jamais contre les patriciens, nomma une commission *chargé* de faire des informations contre ceux qui s'étaient *laissé* corrompre par Jugurtha.

48. On les entend sans cesse *médisant* de leurs voisins.

49. La nouvelle était publique, et il ne l'a pas *su*.

50. Elle s'est *moqué* à son tour de tous ceux qui s'étaient *moqué* d'elle.

51. Ce n'est pas en *vaquant* à tant de choses à la fois que vous rétablirez votre santé altérée par la fatigue.

52. Il se rendit maître de la ville de la même manière qu'il l'avait *vu* prendre.

53. Les cent mille francs que cette église a *coûté*, ont été *réuni* par la piété des fidèles.

54. Nous fûmes *conduit* par un chemin de fleurs *naissant*, au pied de quelques rochers *menaçant*, du sommet desquels plusieurs torrents précipitaient, en *mugissant*, leur onde *écumant*.

55. Je l'ai vue *suppliant*, prosternée à vos pieds.

56. Nous les eussions *laissé* passer tranquillement leur hiver à Paris.

57. S'il a eu sa place, c'est en *intrigant* beaucoup.

58. Bien des années se sont *écoulé*, se sont *succédé* depuis que la terre a *commencé* à produire, et elle

n'est point *usé;* elle n'a même *manifesté* aucun symptôme de vieillesse.

59. Le lierre et la vigne, *rampant* avec souplesse et *s'attachant* à tous les arbres *environnant*, semblent vouloir cacher leur faiblesse.

60. Ce marchand est *fabriquant*, mais ne *fabriquant* que pour lui.

61. On ne pouvait se plaindre de son administration, quoiqu'elle ne répondît pas aux espérances qu'on en avait *conçu*.

62. Quelle jolie somme vous a *valu* ce travail extraordinaire?

63. Le singe est indocile autant qu'*extravagant*.

64. Les Asiatiques, très-anciennement *civilisé*, se sont *fait* une espèce d'art de l'éducation de l'éléphant, et l'ont *instruit* et *modifié* selon leurs mœurs.

65. Ils recueillent le fruit de toutes les peines qu'ils se sont *donné*.

66. Jean-Bart est un des plus grands hommes de mer qu'ait *eu* la France.

67. *Gémissant* à leurs pieds, *tremblant*, éperdue, elle ne pouvait prononcer que des paroles entrecoupé

68 La pauvre Fanchon s'est *plaint* de beaucoup de maux de tête.

69. Ils se sont *laissé* tuer en lâches.

70. Je ne dois pas tirer vanité du peu de prudence que j'ai *montré* dans cette affaire.

71. Ceux qui, pour donner, ne se sont pas *imposé* les privations, n'ont *fait* qu'effleurer les joies de la cha .

72. Les fausses nouvelles qu'ils se sont *étu*[illegible] à fabriquer et qu'ils se sont *avisé* de débiter, ont *alarmé* tout le monde.

73. Tous les hommes *vivant*, quoique *dépendant* les uns des autres, ne doivent pas cependant être réputés esclaves.

74. Cette guerre, comme nous l'avons *vu*, se termi[illegible] par une paix avantageuse pour les confédérés.

75. Nous nous sommes *ri* de leurs menaces, et nous leur avons *montré* que nous ne les craignions pas.

76. Le peu de bienveillance qu'il m'a *témoigné* m'a profondément touché.

77. Voici les raisons qu'on a *prétendu* qu'il a *allégué*.

78. Vous avez *employé*, dites-vous, tout votre argent à l'achat de livres : combien en avez-vous *acheté?*

79. Si les vertus pacifiques avaient été mieux *connu*, si Homère en avait *senti* les avantages, il les eût vraisemblablement *célébré*.

80. Toujours on a *censuré* l'ambition, et toujours il y a *eu* des ambitieux, parce que toujours il y a *eu* des fous.

81. On appelle *affluents* les grands cours d'eau qui se jettent dans un fleuve.

82. Ces pyramides étaient des tombeaux ; encore les rois qui les ont *bâti* n'ont-ils pas *eu* le pouvoir d'y être *inhumé*, et ils n'ont pas *joui* de leur sépulcre.

83. C'est plutôt la mère que le père qu'on a *blâmé*.

84. Les sénateurs accumulèrent sur sa tête plus d'honneurs qu'aucun mortel n'en avait *reçu*.

85. Quelques vieillards *existant* encore aujourd'hui ont été témoins de ces événements *surprenant*.

86. Nous les avons *trouvé* bien longs ces huit jours que nous avons *voyagé*.

87. La paix n'a pas été *troublé* pendant les quinze années que ce prince a *régné*.

88. Toutes les âmes véritablement amies de l'étude et de la réflexion se sont *plu* à contempler la nature *créé*, et à s'en faire un sujet d'élever leurs pensées vers le monde surnaturel.

89. C'est, je crois, cent trente-huit kilogrammes que ces balles ont *pesé*, lorsque vous les avez *pesé*.

90. Un des résultats les plus heureux qu'ait *produit* la féodalité, fut de développer la vie de famille.

91. Autant de rivaux il s'est *présenté*, autant il en a *vaincu*.

92. Des travaux, il en a beaucoup *exécuté*.

93. Les deux nuits qu' a *dormi* l'ont beaucoup *soulagé*, et elle nous a *par* presque *rétabli*.

94. Avec des soins, on aurait *sauvé* cette personne : on l'a *laissé* mourir

95. Peu d'hommes se sont *reproché* d'avoir *pardonné* une injure, et beaucoup se sont *repenti* d'avoir *cherché* à s'en venger.

96. Avez-vous *entendu* parler des guerres que j'ai *eu* à soutenir ?

97. L'homme *négligeant* pour ses intérêts ne fait tort qu'à lui : l'homme *négligeant* ses devoirs nuit à lui et aux autres.

98. Autant ses parents lui ont *laissé* de fortune, autant il en a *dissipé*.

99. Que d'injustes et sottes critiques les Corneille et les Racine ont *eu* à supporter !

100. Les Romains ont *reculé* d'abord devant les druides ; mais, *triomphant* enfin de la crainte que leur avaient *inspiré* les idoles, ils ont *porté* la flamme dans les plus sombres forêts.

101. C'est la maladresse, l'incapacité qu'il a *montré* qui lui a *attiré* cette disgrâce.

102. L'Angleterre, *combattant* toujours, est arrivée au terme glorieuse et *triomphant*.

103. Toutes les sommes qu'ils s'étaient *procuré* ont été *employé* avec prudence et discernement, mais elles n'ont pas *suffi*.

104. Les années qu'elle a *souffert* ont été nombreuses.

105. Je ne vois plus qu'une terre encore *fumant* de la foudre que Dieu y a *lancé*.

106. Ce n'est ni la richesse ni la gloire que j'ai *ambitionné*.

107. Les raisons qu'ils s'étaient *plu* à attaquer en ont *prévalu* davantage.

108. Nous étions dans cette saison où les fleurs *pâlissant* n'offrent plus le vif éclat qu'elles ont au printemps. Les feuilles *jaunissant* chaque jour, commençaient à se détacher des arbres, *laissant* à découvert les derniers fruits *mûrissant*.

109. On a *fait* beaucoup de prisonniers. — Combien en a-t-on *fait ?*

110. Jamais les sénateurs romains ne se sont *laissé* abattre.

111. Il lui reproche les rapines qu'il a *laissé* exercer par les siens.

112. Admirez cette multitude d'étoiles que la main du Créateur a *placé* dans le ciel.

113. Il existe dans les campagnes une coutume barbare, c'est celle de détruire les nids des oiseaux. Plusieurs d'entre vous se sont peut-être *laissé* aller à ce jeu cruel. Votre peu de réflexion vous aura sans doute *empêché* de songer qu'aucune espèce animale n'a été *créé* sans but et sans nécessité.

114. Nous ne nous sommes *rappelé* avec plaisir que les jours que nous avions bien *employé*.

115. Louis XII, un des meilleurs rois que la France ait *eu*, fut *accusé* d'avarice, parce qu'il ne foulait pas les peuples pour enrichir des favoris.

116. Vous avez chassé aux perdrix; combien en avez-vous *tué?*

117. Les deux mois que cette affaire a *traîné* m'ont *paru* deux siècles.

118. Cette bête, comme nous l'avons *vu*, est *dépourvu* de force et d'instinct.

119. Les fleuves qu'il a *eu* à traverser ont *retardé* sa marche.

120. J'ai *examiné* les conséquences de cette affaire, je les ai *pesé;* elles m'ont *paru* graves.

121. Chaque fois que nous avons *nui* au prochain, nous nous sommes *nui* à nous-mêmes.

122. On ne saurait dire combien d'ennuis de toutes sortes Christophe Colomb a *eu* à souffrir, combien de refus il a *essuyé*, quelle peine il a *eu* à faire comprendre l'importance du dessein qu'il avait *conçu*.

123. N'est-ce pas trente mille francs que cette terre vous a *coûté?*

124. Voilà, disait cette pauvre mère à son fils, voilà le sujet des larmes que tu m'as *vu* verser.

125. Votre mère, que j'ai *averti* qu'une affaire importante vous tiendrait *éloigné* quelques jours, ne peut avoir aucune inquiétude de votre absence.

126. Plusieurs se sont vus *contraint* de renoncer à des titres qu'ils s'étaient injustement *arrogé*.

127. Je lui aurais *rendu* tous les services qu'il aurait *voulu*.

128. Le ridicule des femmes savantes n'est pas tout à fait *poussé* à bout ; il y a dans ces femmes d'autres ridicules que Molière a *laissé* échapper.

129. Les huit mois que j'ai *vécu* sans vous voir m'ont *paru* bien longs.

130. Les Corses sont *attaché* de cœur et dévoués corps et âme au pays qui les a *vu* naître.

131. La guerre a *existé* dans tous les siècles ; on l'a toujours *vu* remplir le monde de veuves et d'orphelins.

132. L'horreur qu'avaient *inspiré* à Philippe et à ses alliés les sacriléges commis à Delphes, leur persuadait sans doute qu'il était *permis* de s'en venger par les mêmes crimes.

133. Ce sont de bons maîtres : je ne les ai pas encore *entendu* gronder une seule fois depuis que je suis à leur service.

134. Les bons conseils de notre père sont encore *vivant* et *agissant* en nous.

135. Avec quelle usure elle s'est *vu* payer les peines que l'enseignement lui a *coûté !*

136. Vous pouviez terminer cette affaire tout d'un coup, vous l'avez *manqué* belle.

137. J'admire la sagesse qu'il a *eu* de rester neutre dans cette affaire.

138. L'art d'écrire est une des plus utiles connaissances qu'il y ait jamais *eu*.

139. J'avais *planté* des poiriers, qui sont morts; la sécheresse les a *fait* périr.

140. Cette promesse, je l'ai *eu écrit* de sa propre main.

141. Ils s'étaient *persuadé* qu'il ne croissait des soldats qu'en France.

142. Les jardins que nous avions *donné* à cultiver n'ont pas été *soigné* comme nous l'avions *espéré*.

143. La regrettable dispute qui s'était *élevé* si mal à propos entre nos deux amis, était réellement plus grave qu'on ne l'avait *cru* d'abord.

144. Si Homère a *eu* des temples, il s'est *trouvé* bien des infidèles qui se sont *moqué* de sa divinité.

145. Parmi les rois *descendant* de Charlemagne, il y en a peu qui se soient *montré* dignes de leur origine.

146. Le peu de science qui s'était *conservé* chez les hommes était *renfermé* dans les cloîtres.

147. C'est avec une profonde douleur que nous les avions *vu* partir, *espérant* à peine les revoir, et *tremblant* qu'au lieu de ces trésors qu'ils avaient *cru* recueillir, ils ne trouvassent que déception et misere.

148. Les anciens ne s'étaient pas *formé* une idée exacte de certains phénomènes célestes.

149. Elles viennent, elles accourent, *tremblant*, éplorées.

150. Les batailles que j'ai *vu* peindre par cet artiste sont admirablement *reproduits*.

151. La mer, à demi calmée, retire en *murmurant* ses ondes *menaçant*.

152. Aucune personne ne s'est *donné* la peine d'étendre et de conduire son esprit aussi loin qu'il pouvait aller.

153. Représentez-vous des flots de sang *ruisselant* de tous côtés ; des milliers de morts *gisant* sur la place même où ils avaient *combattu*.

154. Les débats d'une assemblée *délibérant* ne sont pas toujours *intéressant*.

155. C'est la moitié du camp qui a *brûlé*.

156. Ce sont des enfants *obéissant*, mais *n'obéissant* que par crainte.

DE L'ADVERBE

(Grammaire, page 169.)

---

1. Ce qui est *dessous* la table, mettez-le dessus.

2. Il y a des animaux *sur* et *sous* la terre.

3. C'est lui que son oncle aime *davantage*.

4. On pressera *davantage* ce travail depuis si longtemps commencé.

5. Tout *alentour* de la table, se tenaient les officiers du roi, en grande tenue.

6. Boileau a dit : *Auparavant,* apprenez à penser.

7. Je crois que si l'on pouvait oublier que l'on est malade, on serait *de suite* guéri.

8. Il court *tout de suite* au camp, et mène les troupes au combat.

9 Il s'en fallut peu qu'*il allât* à votre rencontre.

10. Il devint pauvre *tout d'un coup.*

11. Puis-je être plus éprouvé *que je ne le suis.*

12. Un enfant doit obéir *tout de suite* aux ordres de ses parents.

13. Le soleil se lève *plutôt* en été qu'en hiver.

14. J'ai *très-faim;* apporte-moi *un petit peu* de potage.

15. Nous jouâmes plusieurs parties *de suite.*

16. Je ne *le blâme pas ni ne l'approuve.*

17. Les talents tiennent *davantage* aux circonstances qu'on ne le croit.

18. Joseph est plus intelligent; Emile est *davantage* laborieux.

19. Toutes les propriétés de mon oncle sont *alentour* de son château (727).

20. Son travail est déjà *plus qu'à moitié* fait.

21. La modestie suppose le mérite et le fait *plutôt* remarquer.

22. Après les yeux, les parties du visage qui contribuent *davantage* à exprimer la physionomie, ce sont les sourcils.

23. Relisez vos lettres, *plutôt* que d'y laisser des fautes.

24. Il ne nie *point,* il ne disconvient *point* que cette affaire ne soit fort embrouillée.

25. Je n'en connais *point* deux qui soient revenus.

26. Le mercure, par sa descente dans le baromètre, annonce la tempête quelques heures avant qu'*elle n'éclate.*

27. Jules n'est *point* moins instruit qu'Edouard.

28. Le seigle mûrit *plutôt* que le blé, et le blé *plutôt* que l'avoine.

29. Les préjugés croissent insensiblement, *sans qu'on n'en ait* aperçu les progrès.

30. Le lion n'attaque jamais l'homme, à moins qu'*il ne soit* provoqué.

31. Il est *si* modeste qu'instruit ; cette qualité est *aussi* estimable que rare.

32. Il répond hardiment, sans broncher et *surtout*.

33. L'orgueil fait faire *tant* de bassesses que l'intérêt.

34. Scipion se montra *si* clément que grand capitaine ; nul autre ne fut *si* utile à la gloire militaire de sa patrie ; il abaissa la puissance de Carthage *autant* qu'on le pouvait, et cependant ses concitoyens ne furent *point* justes envers lui.

35. Joseph n'ira pas à Lyon, ni moi *aussi*.

36. L'homme doit travailler six jours *de suite* et se reposer le septième.

37. Joseph s'applique aux mathématiques, à l'algèbre *sur tout*.

38. L'histoire n'est pleine que de révolutions *si* subites que bizarres.

39. Comment va votre cousin, depuis tantôt deux ans que je *l'ai vu ?*

40. Je n'ai point de bien, vous n'en avez pas *non plus*.

41. Pygmalion ne couchait jamais deux nuits *tout de suite* dans la même chambre.

42. Il s'en faut peu qu'*on lui ait* jeté des pierres.

43. Ne faites point attendre le bienfait : c'est donner deux fois que de donner *de suite*.

44. Nous étions *si* accablés de fatigue que vous.

45. Que ne *répondez-vous pas lorsqu'on* vous adresse la parole ?

46. Je vais dire à ma mère de me donner *un petit peu* de pain.

47. Le goût est *si* rare que l'esprit est commun.

48. Quelque esprit que l'on ait, rien n'est *si* aisé que de se tromper.

49. Je ne sors pas une fois qu'*il ne veuille* m'accompagner.

50. Votre sœur peut-elle être plus laborieuse qu'*elle ne l'est ?*

51. Un proverbe dit qu'il n'y a *pas* de pire sourd que celui qui ne veut *pas* entendre.

52. Je crains peu qu'*il ne nous atteigne.*

53. On redoutait que le cable *fût rompu* par la tempête.

54. La régularité du flux et du reflux n'empêche point que l'Océan *soit* terrible dans la tempête.

55. Coupe le mal dans sa racine; guéris la plaie avant qu'*elle ne soit envenimée.*

56. Les vents contraires empêchèrent qu'*on pût* mettre à la voile.

57. Je tremble qu'*il ne pleuve* avant notre départ.

58. On ne peut douter que les pôles *soient* couverts d'une coupole de glace.

59. Malgré les progrès de l'hygiène, la vie des hommes n'est pas plus longue qu'*elle ne l'était* autrefois.

60. Il s'en fallut peu qu'*il prît* un parti extrême.

61. Marchons à l'ombre, de crainte que le soleil *vous fasse mal*.

62. Te voilà immortel, mais autrement *que tu l'avais prétendu.*

63. Il marche, dort, mange et boit comme les autres, mais cela n'empêche pas *qu'il ne soit* fort malade.

64. Ne jetez pas, dit Jésus-Christ, les perles devant les pourceaux, de peur *qu'ils ne les* foulent aux pieds.

65. On fauche généralement les prairies artificielles avant que les plantes qui *les composent ne soient* en pleine floraison.

66. Cette démarche ne fut pas moins malheureuse *qu'elle était* maladroite.

6 . Evitez *qu'on sache* où vous avez puisé ces renseignements

68. Peut-il être plus généreux *qu'il ne l'est ?*

69. Venez me voir *auparavant* de prendre une détermination.

70. Il n'est *pas* assez savant pour qu'on le cite comme un modèle.

71. La terre tourne *autour* du soleil dans l'espace d'un an.

72. J'ai vu cette affreuse caverne; il y avait *alentour* d'énormes blocs de pierre.

73. On voyait dans les rues de Morlaix une enseigne représentant un homme armé de grands ciseaux, et au-dessous on lisait : « *Au tailleur fidèle* » A cette vue un plaisant s'écria : « Voilà le tailleur fidèle *dehors* de la maison, mais le fripon ne serait-il pas *dedans ?* »

74. La ville est *dessus* un coteau, il y a beaucoup de bois *autour*.

75. Il n'en fera rien, à moins *que vous lui parliez*.

76. Il serait bon *qu'avant* il se munît de vivres.

77. Les soucis importuns voltigent comme des hiboux *alentour* des lambris dorés.

78. La division du jour par heures était inconnue des Romains *auparavant* la première guerre punique.

DE LA PRÉPOSITION

(Grammaire, page 169.)

1. Cet enfant n'est heureux que *près de* sa mère.
2. Quel est le plus laborieux de Philippe *ou Ernest ?*
3. Nous sommes *auprès du* jour de l'an.
4. La ville de Versailles, située *auprès de Paris*, possède un château magnifique.
5. *Auprès de* Paris, il y a des sites délicieux et des campagnes charmantes.
6. C'est une des miséricordes de Dieu de semer des amertumes et des dégoûts *à travers* les douceurs trompeuses du monde.
7. Mon chapeau était *près* du sien.
8. *Parmi* deux maux, il faut choisir le moindre.

9. Que l'homme, revenu à soi, considère ce qu'il est *au prix* de ce qui est.

10. *Quand* à la bonne volonté, elle ne lui manque pas.

11. L'homme marche *parmi* la fatigue et l'ennui, *parmi* la peine et le plaisir.

12. On trouve de meilleures maximes encore dans *l'ancien et dans le nouveau Testament.*

13. Les bardes animaient les guerriers à imiter *et surpasser* les anciens héros gaulois.

14. L'homme timide recule devant les plus petites difficultés ; l'homme audacieux passe au travers *les* obstacles.

15. Celui qui ne veut pas *quant* il faut, ne peut plus *quant* il veut.

16. Le commerce de ce pays consiste en blés, *vins et fourrages.*

17. On l'a choisi *parmi* tous les autres.

18. Fontenelle tint *durant* cinquante ans le double sceptre des sciences et des lettres.

19. Tous les anciens physiciens ne sont rien *au prix* modernes.

20. Vous obtiendrez tout de lui par la douceur *et par la persuasion.*

21. La vie n'est qu'un trait-d'union *parmi* la naissance et la mort.

22. Il tâche de mériter *et obtenir* votre confiance.

23. Il ne peut exister d'amitié durable *parmi* des ambitieux.

24. On est blâmable *quant* on a des talents et qu'on refuse de s'en servir. *Quand* à ceux à qui la nature n'a rien donné, il n'y a rien à leur demander.

25. Le mérite de la bonté, c'est d'être bon *entre* les méchants.

26. *Voilà* trois choses à consulter : le juste, l'honnête et l'utile.

27. *Quant*, à partir des premiers jours du printemps les vaches vont paître l'herbe nouvelle, elles donnent un lait plus abondant et de meilleure qualité ; *quand* à leur beurre, il s'améliore également.

28. Il s'est conduit mal *vis-à-vis* ses bienfaiteurs.

29. Le chant du coq est agréable *durant* la nuit.

30. Combien de gens sont *auprès de* la mort sans être prêts à bien mourir !

31. Il a déjà appris la fable de la *Cigale et de la Fourmi*.

32. La droiture du cœur, la vérité, l'innocence et l'empire sur ses passions : *voici* la véritable grandeur.

33. Je trouve plus de plaisir à labourer, *planter, recueillir*, qu'à faire des tragédies.

34. En hiver, *durant* la neige, on ne peut pas courre le cerf, les limiers n'ont point de sentiment.

35. Dans la paix, se faire le plus de bien, et dans la guerre, le moins de mal possible : *voici* le droit des gens.

36. *Voilà* deux choses qu'on trouve rarement réunies : le mérite et la modestie.

37. Le soleil ne se montrait *qu'à travers* des nuages.

38. L'homme passe sa vie à raisonner sur le passé, *se plaindre* du présent, *trembler* pour l'avenir.

39. Le sucre est soluble dans l'eau ; *quand* à la fécule, elle y est complétement insoluble ; mais *quant*, à force d'avoir séjourné dans l'eau tiède, elle s'est désagrégée, on la croirait presque soluble, tant elle s'est gonflée et a changé d'aspect.

40. Nous avons voyagé en Europe, *Asie, Afrique et Amérique*.

41. *Quant*, au sortir d'un repas, vous vous livrez à un travail d'esprit, vous enfreignez une des règles les plus importantes de l'hygiène.

42. La soif de l'or : *voici* le principe des crimes et des malheurs.

DE LA CONJONCTION ET DE L'INTERJECTION

(Grammaire, depuis la page 179 jusqu'à la page 182.)

---

1. Les animaux n'inventent *et ne* perfectionnent rien.

2. Rien ne pe[illegible]nfler *et éblouir* les grandes âmes, parce que rien n[illegible] plus haut qu'elles.

3. Il l'a trouvé sans peine *ni sans* travail.
4. Il a une grande *âme et un noble cœur.*
5. Combien de gens se font tort *par ce qu'ils* veulent savoir parler avant d'avoir appris à écouter !
6. Plus nous nous élevons, *et plus* la félicité semble s'éloigner de nous.
7. *Quoi que* Dieu soit puissant, il ne peut violer ses promesses *et tromper* les hommes.
8. *Quoi qu'il* soit pauvre, il est heureux.
9. Pepin a été surnommé le Bref, *par ce qu'il* avait une petite taille.
10. Jamais pécheur ne demanda plus humblement son pardon, *ni ne* s'en crut plus indigne.
11. Cette mère est inquiète sur l'avenir de son fils, *par ce qu'il* fuit le travail.
12. Plus on aime Dieu, *et plus* on aime son prochain.
13. *Parce qu'il* a déjà fait, je vois de quoi il est capable.
14. Là tout est beau, *par ce que* tout est vrai.
15. Plus on sort de la dépendance, *et plus* on rend ses passions indomptables.
16. *Quoique* nous fassions, nous ne saurions ajouter à notre taille la hauteur d'une coudée.
Parce que que je vous dis, jugez de ce qu'il est.
17. *O* qu'il est cruel de n'espérer plus.
18. *Eh!* vous, par ici ! arrivez donc.
19. Je veux acheter cette pendule, *quoiqu'elle* puisse coûter.
20. Ne faites jamais acheter aux enfants une vérité par un vice, *ni ne* perfectionnez pas leur esprit aux dépens de leur cœur.
21. C'est une grande misère de n'avoir pas assez d'esprit pour parler *et assez* de jugement pour se taire.
22. *Ha* s'il est un heureux, c'est sans doute un enfant !
23. *Quoiqu'on* dise, je soutiens que nous aurons une belle récolte.
24. Il n'y a point de vertu sans le respect *ni sans* l'amour de Dieu.
25. *Oh!* mon fils, *oh!* ma joie, l'honneur de mes vieux jours !
26. Moins on pense, *et plus* on parle.

NOTIONS D'ÉTYMOLOGIE USUELLE

RACINES. — PRÉFIXES. — SUFFIXES

On appelle *racine* ou *radical* d'un mot la partie de ce mot qui représente l'idée principale.

Dans *a-mont*, *mont* est la racine.

Les syllabes, placées au commencement d'un mot et avant la racine, se nomment *préfixes*.

Les syllabes, placées après la racine, se nomment *suffixes* ou *désinences*. Ainsi, dans *insurmontable*, *in* et *sur* sont les préfixes, *mont* la racine, et *able* le préfixe ou désinence.

Tous les mots formés d'une même racine constituent *une famille de mots;* il semble, en effet, exister entre eux une sorte de parenté. Ainsi : semer, semence, semis, semeur, semoir, semailles, ensemencer, ensemencement.

La racine n'est pas toujours identique; tantôt elle a été tirée des mots latins d'après la prononciation populaire; tantôt elle a été l'œuvre des savants.

Exemples : aigre, âcre; cheville, clavicule; école, scolaire; étroit, strict; frêle, fragile; jour, diurne; porche, portique; soupçon, suspicion; veille, vigile, etc.

EXERCICE 1. — *Formez vingt mots à l'aide du préfixe* DIS.

EXERCICE 2. — *Formez dix mots à l'aide du préfixe* suivant : AVANT (avant, antériorité, priorité).

EXERCICE 3. — *Formez quatre mots à l'aide du préfixe* ANTÉ.

EXERCICE 4. — *Formez dix mots à l'aide du préfixe* PRÉ (antériorité, supériorité).

EXERCICE 5. — *Formez dix mots à l'aide du préfixe* ANTI (contre, en opposition, en échange de).

EXERCICE 6. — *Formez six mots à l'aide du préfixe* POST (après).

EXERCICE 1. — *Formez douze mots à l'aide du préfixe* BIS, BI (redoublement).

EXERCICE 2. — *Le préfixe* CIRCON, CIRCUM, CIRCU, *a le sens de* AUTOUR, *d'*ENVIRONNER. *Formez six mots à l'aide de ce préfixe.*

EXERCICE 3. — MÉ, MÉS *(en latin* MINUS, *moins) devant un mot, indiquent que ce mot est pris dans un sens défavorable. Formez douze mots à l'aide de ce préfixe.*

EXERCICE 4. — *Les préfixes* EX, ES, EF, É, ESS, *marquent sortie, extraction, enlèvement. Formez trente mots à l'aide de ces préfixes.*

EXERCICE 5. — *Les préfixes* DÉ, DÉS, *indiquent l'action d'ôter. Formez vingt mots à l'aide de ces préfixes.*

EXERCICE 6. — *Les préfixes* TRANS, TRA, *marquent le passage d'une situation à une autre. Formez quatorze mots à l'aide de ces préfixes.*

EXERCICE 7. — *A l'aide des mots qui suivent et du suffixe* MENT, *formez des noms ou des adverbes.*

Aboyer, accabler, achever, agréer, asservir, beugler broyer, élargir, enchérir, envahir, fin, loger, niveau, ressentir, gentil, violent, vigoureux, turbulent, patient, mou, naïf, haut, hardi, gratuit, gracieux.

EXERCICE 8. — *Formez des noms ou des adjectifs à l'aide des suffixes,* TEUR, SEUR, EUR *et des verbes suivants.*

Usurper, triompher, supplanter, servir, régulariser, rédiger, prêcher, naviguer, inventer, interroger, élire, admirer, régir, défendre, opprimer, glaner, pourvoir, vaincre, grandir, chasser, diriger, créer, examiner, approuver.

EXERCICE 9. — *A l'aide des suffixes* TOIRE, SOIRE, OIRE, TOIR, SOIR, OIR, *et des mots suivants, formez des noms ou des adjectifs.*

Vaincre, noter, expier, écrire, deviner, diffamer, dé-

dier, baigner, trotter, espérer, abreuver, encenser, tirer, parler, saler, contredire, gratter, compter, raser, arroser, fermer, moucher, éteindre, peigner, attenter, presser, offrir, polir, reposer, interroger, nager, mâcher, réserver, passer.

Exercice 10. — *Formez des noms à l'aide des suffixes* TURE, SURE, URE *et des verbes suivants.*

Clore, graver, peindre, paître, signer, sculpter, ouvrir, lire, joindre, frire, confire, ceindre, armer, mordre, meurtrir, censurer, blesser, dorer, régler, enfler, brûler, injurier, moisir.

FAMILLES DE MOTS.

On appelle *famille de mots* tous les mots formés d'une même racine ; il semble, en effet, exister entre eux une sorte de filiation ou de parenté.

Exercice 1. — *Trouver et définir les mots dérivant de* BARRER, BARBE, MONT.

Exercice 2. — *Trouver et définir les mots dérivant de* LIBERTÉ, FAIRE, BATTRE, CHAR.

Exercice 3. — *Trouver et définir les mots dérivant de* PART, BON, DENT, PAS.

Exercice 4. — *Trouver et définir les mots dérivant de* VERT, PAIX, PEUPLE, SEMER, SOMMEIL.

Exercice 5. — *Trouver et définir les mots dérivant de* LEVER, MORT, FER, VENT, CHANT.

Exercice 6. — *Trouver et définir les mots dérivant de* FORME, AIR, PAIN, ASTRE.

SUFFIXES DIMINUTIFS.

On appelle *suffixe diminutif* celui qui amoindrit ou diminue le sens de l'objet représenté par le radical. Par exemple, *dindonneau, aiglon, batelet, chambrette,* sont les diminutifs de dindon, aigle, bateau, chambre. Les suffixes diminutifs sont : *aille, as* ou *asse, âtre, eau, et* ou *ette, elle, cule, on, ot* ou *otte, ole, ille.*

Exercice 1. — *Formez des diminutifs avec les suffixes suivants :* aille, cule, elle, et *ou* ette, ole, ille.

Roc, animal,[1] maison, citron, ventre, fer, agneau, coussin, fourche, herbe, baril, courbe, bal, tour, corps, tripe, soutane, limer, mont, chanson, partie, cerveau, sac, noix, bâton, bourrique, langue, histoire, bras, croc, rue, valet, graine, roi, mur, fût, grand, fille, rime, peau, col, feuille, bande, poule, selle, manteau, gloire, péché, chemise, bête, flotte, char, coque, escadre, faux, croûte.

Exercice 2. — *Formez des diminutifs avec les suffixes suivants :* as *ou* asse, âtre, eau, on.

Chaîne, arche, cabane, lion, carpe, médaille, loup, ceinture, aile, ours, poète, lapin, brigand, tyran, mère, noir, renard, ver, caisse, pasteur, nègre, réveil, arbre, plâtre, fil, jaune, baleine, dindon, saucisse, paille, vert, jambon, carafe, vermeil, âne, pigeon, roux, papier, nourrice.

FAMILLES DE MOTS.

Exercice 1. — *Trouver et définir les mots dérivant de* PRÉCIEUX, PEAU, MOLLESSE.

EXERCICE 2. — *Trouver et définir les mots dérivant de* MAIN, LOI, PAÎTRE.

EXERCICE 3. — *Trouver et définir les mots dérivant de* FEUILLE, OMBRE, SANTÉ, SENS, SERF.

EXERCICE 4. — *Trouver et définir les mots dérivant de* TERRE, RAISON, COULEUR, GRAIN *et* GRAINE.

EXERCICE 5. — *Trouver et définir les mots dérivant de* NOTE, ONDE, PARER, FLAMME, FROID.

EXERCICE 6. — *Trouver et définir les mots dérivant de* CHAÎNE, COURIR, CROIX, PORTER.

TABLE DES MATIÈRES

Lyon. — Imprimerie X. JEVAIN, rue Sala, 42 et 44.

L'ECOLE ET LA FAMILLE

JOURNAL
D'EDUCATION, D'INSTRUCTION ET DE RECREATION

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois

E. ROBERT, C. S.-V., Directeur.

PRIX DE L'ABONNEMENT : $1.40 PAR AN.

Les abonnements partent du 1er Janvier et ne se prennent pas pour moins d'une année. Ceux qui s'abonnent dans le courrant de l'année reçoivent tous les numéros parus depuis le 1er janvier. Toute demande d'abonnement doit être accompagnée d'un mandat-poste à l'ordre du Directeur du Noviciat des Clercs de St-Viateur, Joliette, P. Q.

Voici le programme :

1o *Actes officiels concernant l'instruction primaire* ; 2o*Articles pédagogiques* ; 3o *Sujets données aux examens : dictées, problèmes, avec les solutions, sujets de composition française suivis des développements* ; 4o *Devoirs particuliers propres à servir de compositions heddomadaires : dictées spéciales, dictées générales ou récapitulatives* ; 5o *Compositions françaises ou devoirs du style : lettres ordinaires, pratiques ou commerciales, narrations sur l'Histoire de France, l'Histoire sainte, etc.* ; 6o *Variétés : Poètes et prosateurs ou notices biographiques et littéraires, suite naturelle et complémentaire de notre Méthode pratique et raisonnée de style et de composition* ; 7o *Les inventeurs célèbres, les enfants célèbres, etc* ; 8o *Histoires et historiettes morales et piquantes* ; 9o *Critiques : erreurs ou mensonges historiques*; 10o *Traits curieux, anecdotiques et héroïques de l'Histoire de France* ; 11o *Poésies, fables* ; 12o *Silhouettes littéraires* ; 13o *Politesse et bon ton ou le savoir-vivre* ; 14o *Actualités ou nouvelles du jour, inventions, découvertes, particularités saillantes, etc.* ; 15o *Connaissances utiles* : 16o *L'esprit des autres ; citations, mots, vers célèbres*; 17o *Paillettes d'or ou courrier des bonnes pensées* ; 18o *Etymologies curieuses, origine de certains proverbes, bons mots, calembours, etc.* ; 19o *Petite correspondance* ; 20o *Curiosités de la science et jeux de l'esprit ou distractions utiles : questions de physique ou de chimie, énigmes, historiques et géographiques, phrases fautives à corriger, énigmes, charades, logogriphes, problèmes amusants, etc,*

Ce programme; si chargé, si varié qu'il soit, sera *scrupuleusement* rempli.

La plupart des sujets traités dans l'*Ecole el la Famille* seront continués jusqu'au bout sans intermittence, de manière à former, à la fin de la publication, des cours spéciaux suivis et complets. Il en sera ainsi des *Dictées spéciales*, des *Dictées générales ou récapitulatives* des *Lettres*, des *Compositions sur l'Histoire de France*, des *Biographies*, de la *Politesse* et du *bon Ton*,

Aussi engageons-nous vivement dès aujourd'hui nos futurs abonnés à ne perdre ou à ne maculer aucun numéro. Dans tous les cas, moyennant un timbre-poste de DEUX cents par numéro, tout abonné pourra se procurer telle quantité de numéros qu'il désirera lorsqu'il voudra faire brocher ou relier l'année entière. Dans cette prévision, les deux premières et les deux dernières pages qui forment, pour ainsi dire, la couverture du journal, ne seront marquées d'aucun chiffre, afin de les distinguer des autres pages, marquées en chiffres ordinaires et particulièrement destinées à être réunies en volume.

MÉTHODE PRATIQUE ET RAISONNÉE

DE STYLE ET DE COMPOSITION

PREMIÈRE ANNÉE.

Livre du Maître (extrait textuellement du journal l'*Art d'écrire*). Un fort vol. in-12 de 456 p., cart......... 75 cts.

Livre de l'Elève, un vol. in-12 de 216 pages, cartonné .... 30 cts.

SECONDE ANNÉE.

Livre du Maitre (extrait textuellement du journal l'*Art d'écrire*). Un vol. in-12 de plus de 500 p., car...... 75 cts.

Livre de l'Elève, un vol. in-12 de 210 pages, cartonné.. 30 cts.

De toutes les parties de l'enseignement, la langue française peut seule servir de base à cette méthode féconde qui se résume ainsi : " les mots pour les pensées, les pensées pour le cœur et la vie."

Cette étude offre, en effet, les plus grandes facilités pour l'association continue de l'intelligence et du cœur, pour la direction perpétuelle de l'enseignement vers les conclusions religieuses et morales ; elle est le nerf de cet enseignement que nous avons en vue, et qui est le développement pratique et la mise en œuvre des principes exposés par les plus illustres éducateurs modernes : Fellenberg, Pestalozzi, le Père Girard, Mgr Dupanloup, etc.

Nous donnons, dans notre ouvrage, une large place à la critique littéraire : elle sera également utile aux maîtres et aux élèves. Elle les exercera à découvrir les faiblesses, les négligences, enfin toutes les imperfections d'un morceau littéraire, même de ceux qui revêtent la forme la plus séduisante ; elle leur en signalera aussi les beautés, leur révélant ainsi, chemin faisant, tous les artifices et les secrets du style, et leur imposant insensiblement toutes les lois de la grammaire, de la logique et du bon goût.

Notre *méthode* de style et de composition a donc pour but :

1° De faire acquérir des idées aux élèves ;

2° De leur apprendre à les exposer, à les coordonner et à les exprimer avec correction et clarté ;

3° De féconder ou de régler leur imagination ;

4° De donner de la droiture et de la rectitude à leur jugement ;

5° De former leur goût, c'est-à-dire de leur apprendre à lire avec fruit et à juger avec discernement ;

6° D'ouvrir leur esprit et leur cœur aux pensées vraies, solides, morales et religieuses, aux bonnes pensées enfin, qui sont la source et le principe des bonnes actions.

DICTÉES GRADUÉES ET RAISONNÉES

(PRÈS DE 300)

Instructives, Religieuses, Morales, Agricoles, Historiques, Litteraires, et Amusantes,

(1re ANNÉE)

Par E. ROBERT, Clerc de St-Viateur

PRIX NET : 45 CTS.

Ces premières *dictées* sont destinées à de jeunes enfants, aux commençants; elles sont simples, courtes, graduées, et suivent pas à pas les règles grammaticales. Elles sont en textes suivis, et contiennent des sujets toujours religieux, moraux, instructifs et intéressants. On nous permettra d'en trancrire ici deux prises au hazard :

8e DICTÉES—Une plante a une racine, une tige, des *feuilles*, des *fleurs* et des *fruits*. Les *céréales* sont des *plantes* qui produisent des *grains* farineux pour faire du pain ; le blé ou froment, le seigle, l'orge, le riz, etc., sont des *céréales*.

On nomme *oiseaux* de passage ceux qui quittent notre pays à une certaine époque de l'année : les *hirondelles*, les *perdrix*, les *cailles*, les *cigognes*, les *grives*.

De quoi est composée une plante ?—Qu'appelle-t'on *céréales* ?—Nommez les céréales les plus en usage.—Qu'appelle-t-on *oiseaux de passage* ?—Nommez-en quelques-uns.

41e DICTÉE.—*La Mère, la Jeune Fille et la Pièce d'eau.*

Une *petite* fille assez *jolie*, mais d'une humeur *bizarre* et *capricieuse*, se promenait un jour dans la campagne avec son *excellente* mère. Elles arrivent devant une pièce d'eau dont la surface est *claire* et *limpide*. Je veux voir les poissons qui sont dans cette eau, dit la *jeune* fille. Tu regarderais en vain, dit sa mère : les poissons ne sauraient vivre dans une eau *pareille*. L'enfant *impatiente* agita l'eau avec une baguette. Sa surprise fut *grande*, en voyant cette eau si *claire*, si *limpide*, devenir une boue *épaisse* et *infecte*. Voilà ton image, ma *chère* enfant, lui dit sa mère ; tu est *jolie* lorsqu'on te laisse *tranquille*, mais tu deviens *hideuse* par la colère. De même que les poissons ne peuvent vivre dans l'eau *trouble*, il sera impossible de vivre auprès de toi ; quand tu seras *grande*, tu seras toujours *seule*. La *petite* fille frappée de cette réflexion se corrigea, et devint *douce*, *aimable* et *gracieuse*.

Racontez brièvement cette historiette.



